Demain: Plus doux

Le Droît

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Edition nationale

39e année — No 28 | OTTAWA, LE SAMEDI 3 FEVRIER 1951 | Le numéro: 5 sous



(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)
Feu, la nuit dernière, rue Saint-Patrice.

Un feu, rue St-Patrice, met 26 personnes sur le pavé

Le communisme en déclin, de déclarer Gifford à Londres

LONDRES — (Reuter) — M. Walter S. Gifford, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, a déclaré hier soir que, d'après lui, le communisme décline et que sa chute sera hâtée par la solidarité anglo-américaine.

Faisant appel à la bonne entente transatlantique, il ajouta que les communistes se sont exposés à l'échec par "leurs méthodes brutales et malhonnêtes, leur dédain de la vérité et leur manque de respect des accords consentis".

La cause communiste serait grandement aidée, dit-il, par une mésentente entre les Etats-Unis et l'Angleterre. Ces deux pays doivent être solidaires l'un de l'autre, dé-

(Suite à la page 12, col. 2)

Des dégâts de $30,000

Acte d'héroïsme de M. E. Paquette qui sauve un invalide de 87 ans

Un incendie qui a fait rage durant plus de deux heures, a complètement détruit, la nuit dernière, une maison de brique située à 482, 482½ et 484, rue Saint-Patrice, entre Friel et Chapel. Les dégâts s'élèvent à plus de $30,000.

Le sinistre a rasé de fond en comble le restaurant "Jeannine Coffee Shop", ainsi qu'une cordonnerie, et a jeté sur le pavé six familles. Quelques-unes des personnes obligées d'évacuer les lieux en vêtements de nuit, malgré le froid intense, ont échappé de justesse aux flammes. Entre autres, un vieillard de 87 ans, invalide, a quitté la maison avec l'aide

(Suite à la page 12, col. 3)

Quatre projets de loi sont déposés sur le même sujet

TORONTO (P.C.) — Le président de la législature, le révérend M. C. Davies, rendra lundi sa première décision officielle depuis le début de la session. Elle portera sur une question de procédure.

La question fut soulevée hier lorsque Campbell Calder (libéral de London), soumit un projet de loi relatif à l'embauchage sur une base équitable.

Le premier ministre Frost a interrompu l'orateur et demanda au président de se prononcer à ce sujet. M. Frost prétendit qu'un bill privé de ce genre ne pouvait être soumis puisque le gouvernement projetait une loi semblable et que cette loi fut annoncée jeudi dans le discours du Trône.

"Notre bill est peut-être meilleur que le vôtre", déclara M. Farquhar Oliver, leader libéral.

Peu après, MM. H. L. Walters (C.C.F. de Toronto-Bracondale) et J. B. Salsberg (ouvrier-progressiste de Toronto St. Andrews) déposèrent des projets de loi sur le même sujet.

Le président déclara qu'il se prononcera lundi sur l'admissibilité des projets de loi.

Juge "fatigué" des Canadiens français

WELLAND (P.C.) — Le magistrat T. George Street a insisté hier pour qu'un Canadien français témoigne en anglais. L'avocat du prévenu a quitté la salle en guise de protestation. L'accusé est Joseph Bélanger, de Crowland, inculpé d'avoir conduit une automobile en état d'ivresse.

Le magistrat s'est dit "fatigué" de voir des Canadiens français parlant anglais refuser de témoigner "dans notre langue". L'avocat de la défense, Me R. B. Burns, a déclaré que, devant l'attitude du tribunal, il n'avait rien d'autre à faire que de se retirer.

La cause fut remise à une semaine.



Jean-Marie GELINAS

La journée politique

Des discours aux actes . . . Une ere nouvelle!

La session fédérale en cours déceyra probablement tous les amateurs d'éloquence parlementaire. Car les envolées à l'emporte-pièce, les morceaux de bravoure, les brillants exercices de rhétorique sont en passe d'y devenir des articles de musée. Et il ne faut plus s'attendre à d'interminables séries de "grands discours" aux Communes sauf si la troisième guerre se déclarait du jour au lendemain. En effet, depuis la rentrée des Chambres, ministres et députés, à cause de la gravité croissante de la situation internationale, ont mis, pour le moment du moins, une sourdine à leur verve oratoire. S'il en résulta des harangues écourtées pour les assidus des tribunes publiques, la nation n'a rien perdu au change; puisque tout indique que les représentants du peuple préféreront enfin les actes aux paroles. D'ailleurs, puisque le programme économico-militaire du Gouvernement fédéral est déjà connu dans ses grandes lignes, la députation ne gagnerait rien à en retarder inutilement l'adoption à coups de discours. C'est ce qui explique pourquoi, dans le débat sur le discours du Trône, les chefs des partis de l'opposition se bornèrent surtout à d'inoffensifs lieux communs. En agissant ainsi, ils ont montré beaucoup de sagacité politique: personne ne pourra les accuser, en cas de guerre, d'avoir nui, en paroles ou autrement, aux plans de défense du Canada. Quant aux membres du Cabinet (et les députés ministériels suivront sans doute leur exemple) ils sont en train de devenir, à l'exemple du premier ministre Louis Saint-Laurent, des hommes d'Etat et des hommes d'action plutôt que des orateurs de marque. Les événements internationaux bousculent si vite, d'ailleurs, nations et continents, qu'il ne reste plus nulle part à personne le loisir de s'adonner à l'éloquence. Voilà pourquoi, hier, lors de sa visite au Parlement, M. René Pleven, premier ministre de France, n'a pas, comme le firent avant lui, maints chefs d'Etat, notamment ceux de l'Inde et du Pakistan, prononcé, lui aussi, de discours historique. Car les choses ont bien changé depuis le passage à Ottawa de Nehru et d'Ali Khan: l'heure n'est plus aux paroles, mais aux actes.

Un Parlement sans roses!

Le danger d'une guerre atomique a fort assagi les députés fédéraux. Depuis la rentrée des Chambres, on n'a pas entendu, sous les voûtes des Communes, retentir les échos d'une seule chanson. Les représentants du peuple poussèrent même la discrétion, cette semaine, jusqu'à s'abstenir de déposer, sur le pupitre du premier ministre, à l'occasion de ses 69 ans, la gerbe de roses traditionnelles. Ils ont jugé plus convenable de fêter, dans l'intimité de son bureau, l'anniversaire de M. Saint-Laurent. D'ici la fin de la session, le Parlement n'aura donc, sauf imprévu, d'autres fleurs que . . . les fleurs de rhétorique, s'il en reste!

Des projets scolaires à Hull - $1,000,000

Important mémoire; octrois nécessaires

Intervention auprès du Gouvernement provincial

La Commission scolaire de Hull est à préparer un mémoire qu'elle soumettra au gouvernement provincial, au cours de février, touchant un projet de constructions et d'améliorations de plus d'un million de dollars. Si le plan de la Commission se réalise au complet, la ville de Hull sera dotée de quatre nouvelles écoles et d'une cinquantaine de classes additionnelles.

Nous avons appris, ce matin, que la Commission demandera même au Gouvernement provincial de hâter les procédures afin de commencer immédiatement la réalisation de la partie la plus importante du projet. Quelques-unes des nouvelles constructions envisagées sont devenues urgentes pour Hull.

La Commission demandera des octrois qui devront être substantiels, étant donné le peu de revenus dont elle jouit présentement. Ces octrois pourraient être du domaine de 75 pour 100 du coût total et pourraient être versés par tranches, tenant compte des besoins les plus urgents.

Il y aurait toujours une solution durable au manque de revenus dont souffre la Commission scolaire de Hull: l'imposition d'une taxe de vente additionnelle d'un pour cent. Plusieurs grandes villes, dont Montréal et Trois-Rivières, ont adopté ce système. Cette taxe d'un pour cent pourrait rapporter à la Commission scolaire quelque chose comme $100,000 par année.

La Commission scolaire n'a pas demandé l'imposition de cette nouvelle taxe, car elle sait que la con-

(Suite à la page 12, col. 1)

Les Alliés ne s'arrêteront pas au 38e parallèle

LAKE SUCCESS — (P.A.) — L'ambassadeur Ernest A. Gross, délégué américain adjoint aux Nations Unies, a déclaré hier soir qu'aucune décision nouvelle n'a été prise pour faire arrêter les troupes alliées au 38e parallèle.

Le commandement de l'O.N.U. s'en tient ferme à ses termes en vue d'une cessation des hostilités.

Aux journalistes, Gross a parlé des informations officieuses de Washington selon lesquelles on avait décidé d'arrêter les armées des Nations Unies au 38e parallèle afin de créer une atmosphère propice à un règlement pacifique.

On croit que ce commentaire signifie que le commandement unifié a encore l'autorité de faire ce qu'il croira être la meilleure chose.

Certains délégués ont officieusement appuyé l'idée et, hier soir, on a appris qu'ils favoriseraient encore l'arrêt des troupes quelque part en Corée centrale.

A New-York, les Américains s'entiennent aux clauses du cessez-le

(Suite à la page 12, col. 2)

Plus personne ne pille les vergers!

TORONTO (P.C.) — On verra peut-être sous peu l'abolition de la drôle de loi interdisant aux petits garçons de piller les vergers.

Le ministre de l'Education, M. Porter, a déposé hier un bill visant à rayer une clause de la loi des emplacements des écoles selon laquelle ces écoles doivent être situées à au moins 100 verges d'un verger, d'un jardin ou d'un terrain de jeux publics.

La loi originale, dit-il, date de cent ans et avait pour but d'éloigner la tentation.

"De toute façon, dit-il, les écoliers d'aujourd'hui ne songeraient jamais à voler des pêches ou des pommes qui appartiennent à autrui! . . ."

La grève du rail

WASHINGTON — (A.F.P.) — Le syndicat des cheminots a été requis hier soir, sur injonction d'un tribunal fédéral et à la requête du gouvernement, de fournir la liste nominale des aiguilleurs qui ont cessé le travail.

Le gouvernement a l'intention de comparer cette liste à la liste des cheminots qui sont absents de leur lieu de travail pour raison de maladie, et de démontrer que, contrairement aux arguments de la direction du syndicat, les employés de chemin de fer obéissent à un mot d'ordre de leur syndicat en cessant le travail.

Villages afghans bombardés par des avions du Pakistan

LONDRES (A.F.P.) — Des avions pakistanais ont bombardé, il y a une dizaine de jours, des villages du sud de l'Afghanistan, causant plusieurs centaines de morts et de blessés, déclare-t-on à la légation de l'Afghanistan à Londres.

Ces bombardements auraient été opérés après l'élection par les tribus de Mirza Ali comme président du "Pakhtanistan". Selon des informations parvenues dans les milieux afghans de Londres, "les tribus pakhtanes se rallieraient autour de Mirza Ali et seraient prêtes à toute éventualité". Les tribus pakhtanes se trouvent des deux côtés de la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan.

Il existe un mouvement appuyé par l'Afghanistan et indirectement par l'Inde et dont les membres réclament la création d'un nouvel Etat indépendant: le Pakhtanistan. Selon des rumeurs qui circulent depuis longtemps déjà dans certains milieux indiens de Londres, qui passent pour être communisants, l'Union soviétique appuierait également le projet du gouvernement de Kaboul.

Un des destroyers canadiens en action

TOKIO — (P.C.) — Un contre-torpilleur canadien aurait bombardé, hier, des positions communistes sur la côte occidentale de Corée.

Le correspondant de la P.A., Stan Swinton a signalé le fait mais n'a pas identifié le destroyer et n'a donné aucun détail.

Il y a trois jours, le destroyer **Cayuga**, un des trois navires de guerre du Canada en eaux coréennes, s'est joint à d'autres unités des Nations Unies dans le bombardement du port d'Inchon.

Les autres destroyers intégrés dans la flotte des Nations Unies sont le **Nootka** et **l'Athabaskan.**

Pékin refuse la négociation

Le blocage des salaires adouci aux Etats-Unis

WASHINGTON (P.A.) — La Commission de stabilisation des salaires a assoupli hier soir le blocage des salaires afin de permettre à des millions d'ouvriers de production d'obtenir certaines augmentations.

Cette décision permettra les augmentations de salaires accordées à la suite du mérite et de la longueur des services; ces hausses avaient été prohibées par les restrictions générales sur les salaires et les prix.

La Commission a souligné le fait que les augmentations doivent être modelées sur celles accordées en 1950. La décision prise hier soir ne permet pas les hausses générales.

Le blocage avait rendu impossible le transfert des ouvriers des équipes de jour au travail de nuit où des salaires plus élevés sont payés. Il rendait difficile la promotion d'ouvriers à des postes de surveillants puisqu'on ne permettait aucune hausse de salaires.

La Commission ajouta que les augmentations n'autorisent pas les compagnies à hausser les prix, parce qu'elles sont accordées d'après le mérite et la longueur des services des employés.

Collision entre un tram et une auto: dommages de $800

Trois personnes ont été transportées d'urgence à l'hôpital, la nuit dernière, après que l'automobile qui les transportait se fut écrasée sur un tramway, rue Somerset, près de Bayswater.

Les blessés sont: M. Angus Grant, 47 ans, 337, avenue Parkdale, Mme Edna Stapleton, 40 ans, 178, rue Beech, et Mme Kay Gates, 40 ans, 107, avenue Melrose. Ils souffrent de contusions et de blessures dont on n'avait pas encore déterminé la nature ce matin.

Selon la Sûreté municipale, l'automobile roulait en direction ouest, rue Somerset, lorsqu'en tournant vers l'avenue Bayswater, M. Grant, au volant de l'auto, perdit la maîtrise. La voiture s'écrasa donc sur le tram avec grande violence.

L'automobile de M. Grant a été presque complètement démolie. Les agents qui ont fait les constatations d'usage ont évalué à plus de $800 les dommages causés à l'auto, et à $50 seulement les dégâts causés au tramway. M. Bruce Dudley, 525, avenue Broadhead, qui conduisait le tram, s'en est tiré sans blessure.

Les agents Palmer et René Miner ont fait les constatations.

Un embargo sur les expéditions

WINDSOR (P.C.) — Les Etats-Unis ont mis un embargo sur les marchandises périssables et les bestiaux en provenance du Canada; c'est ce qu'ont annoncé hier soir les autorités ferroviaires de Windsor. Les autres marchandises à destination des Etats-Unis sont acceptées à la frontière, mais on ne les transporte pas plus loin que Détroit où elles sont mises en entrepôt.

Un règlement à l'amiable "impossible"

TOKIO — (P.A.) — Le premier ministre communiste de Chine a déclaré aujourd'hui que "le gouvernement américain et ses complices" veulent la guerre et "ont bloqué la voie à un règlement pacifique en Corée".

La déclaration de Chou En-Laï a été transmise par la radio de Pékin; c'est la première réaction officielle de la Chine communiste à la résolution américaine dénonçant l'agression en Corée.

L'homme No 2 de la Chine rouge affirme que son "régime ne prêtera absolument pas attention à un Comité des bons offices" des Nations Unies proposé dans la résolution et dont le but est d'aider à mettre fin au conflit.

Chou déclare notamment que la décision de l'Assemblée générale est un empiètement sur le pouvoir du Conseil de Sécurité.

L'Assemblée a "vulgairement" adopté la résolution américaine "accusant la Chine sans la participation des représentants légaux de la République populaire de Chine".

Il affirma que les Nations Unies ont "agi sous la domination et la pression du gouvernement américain".

Les Pats soignent les journalistes

MIRYANG (Corée) — (P.C.) — Les journalistes qui suivent le bataillon canadien en Corée ont à leur disposition une tente, une jeep et un chauffeur. De plus, une jeep et un chauffeur assureront l'envoi quotidien des dépêches de presse vers le quartier général.

Ces mesures, acceptées par le lieutenant-colonel J. R. Stone, commandant des Pats, entreront en vigueur dès le départ du bataillon pour le feu. Le personnel nécessaire au service de presse sera pris à même les premiers renforts.

Fils d'Adenauer ordonné prêtre

COLOGNE — (A.F.P.) — Paul Adenauer, fils du chancelier Adenauer, a été ordonné prêtre hier au cours d'une cérémonie présidée par Son Em. le cardinal Joseph Frings, archevêque de Cologne, à la cathédrale de la métropole rhénane.

Le chancelier Adenauer, qui avait à ses côtés sa fille Lisbeth et son fils, Max, conseiller municipal, ainsi que son conseiller financier, le banquier Robert Pferdmengens, a assisté à la cérémonie.

L'armée rendue à 7 milles de Séoul, ce matin

TOKIO (P.A.) — Un porte-parole de l'armée a révélé aujourd'hui que les forces alliées en Corée avaient pénétré jusqu'à sept milles de Séoul.

Earl D. Johnson, secrétaire adjoint de l'armée, est revenu d'une visite au front de l'ouest. Il a déclaré à des journalistes qu'il s'était rendu au front de bataille à sept milles au sud de l'ancienne capitale de la Corée du Sud qui est actuellement aux mains des rouges.

Cette déclaration indiquerait que les forces des Nations Unies, ce dixième jour de leur offensive à objectif limité, avaient avancé à un point plus rapproché de Séoul que ne l'indiquaient les dépêches du front.

En racontant sa visite au front, Johnson a souligné qu'il avait été frappé des lourdes pertes chez l'ennemi. Il a déclaré: "J'ai vu partout des Chinois morts."

Interrogé au sujet des nouvelles émanant de Washington, selon lesquelles les troupes de l'O.N.U. ne traverseraient pas le 38e parallèle, si toutefois elles s'y rendaient dans leur poussée vers le nord, Johnson a répondu: "C'est là une question d'ordre politique et seul le département d'Etat peut en décider."

De son côté, France-Presse annonce que, sur l'ensemble du front, les forces des Nations Unies ont avancé d'environ 4500 à 6000 pieds, dans les dernières 24 heures et la situation maintenant peut être qualifiée de stationnaire.

Sur le front occidental, après avoir occupé la côte 431, à environ 8 milles au nord-ouest de Suwon, les forces des Nations Unies ont dû battre en retraite d'environ 2,000 pieds devant une contre-attaque ennemie commencée tard dans l'après-midi. La côte 431 a été de nouveau attaquée. Mais

(Suite à la page 12, col. 2)

Visite à Truman de M. De Gasperi

ROME (A.F.P.) — On reparle dans les milieux informés de l'éventualité d'un prochain voyage de M. Alcide De Gasperi aux Etats-Unis, pour y rencontrer le président Truman.

Cette visite envisagée depuis un certain temps déjà, pourrait avoir lieu, croit-on, dans la seconde quinzaine du mois de février, après les entretiens franco-italiens de Portofino. Elle devrait permettre de faire le point des relations italo-américaines et des problèmes généraux intéressant les deux pays.

La visite de M. Pleven resserre l'alliance du Canada à la France

Le Parlement lui rend un bel hommage — Départ pour Paris après une visite d'une journée à Ottawa — Réceptions officielles multiples

Après avoir déposé, ce matin, au nom de la France, une couronne au mémorial de guerre du Canada, le premier ministre René Pleven est parti d'Ottawa, cet après-midi, pour rentrer à Paris. Bien que la visite dans la Capitale canadienne du chef du Gouvernement français n'ait guère duré plus de 24 heures, jamais, peut-être, un homme d'Etat international n'a été reçu ici avec une cordialité aussi sincère.

L'accueil que le Parlement fédéral réservait, hier après-midi, à M. Pleven, restera à coup sûr le point marquant de son passage à Ottawa. Alors que le premier ministre de France avait pris place dans la tribune réservée aux diplomates, M. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, signala, au milieu des applaudissements de la députation, la présence de M. Pleven aux Communes, "présence qui témoigne," insista-t-il, "la sincérité de la collaboration entre les nations européennes et les puissances de l'Amérique dans la mission que nous avons entreprise de constituer ensemble des effectifs militaires suffisamment puissants et appuyés sur des économies suffisamment stables pour décourager toute agression contre aucun de nous." Ces paroles du chef du Gouvernement ont revêtu du coup un caractère doublement symbolique non seulement parce que le général Alphonse Juin, inspecteur général de l'armée française, se trouvait assis auprès de M. Pleven, mais encore parce que l'homme d'Etat français a profité de son passage à Ottawa pour resserrer encore l'alliance militaire de son pays avec le nôtre. Car le dernier geste officiel de M. Pleven, aujourd'hui, avant son départ consista en un tête-à-tête avec M. Saint-Laurent dans son bureau de l'édifice de l'Est.

Le passage du premier ministre de France fut, en dépit de sa brièveté, marqué au coin de multiples réceptions. M. Saint-Laurent donna, hier soir, au Château Laurier, un dîner d'Etat en l'honneur de M. Pleven. Et, hier midi, le gouverneur général reçut le premier ministre de France à déjeuner. Il y eut aussi, sur la fin de l'après-midi, une grande réception à l'ambassade de France, présidée par Son Excellence M. Hubert Guérin.



M. RENE PLEVEN, premier ministre de France, a reconnu hier les services rendus à son pays, durant la dernière guerre, par le lieutenant Raymond Labrosse, du Royal 22e Régiment. M. Pleven félicita celui qui, durant le dernier conflit mondial parachuta à quatre reprises derrière les lignes ennemies, pour organiser la résistance intérieure française. On voit ci-dessus M. Pleven serrant la main au lieutenant Labrosse. Au centre, on peut voir le général Juin.

(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

TESTAMENT SPIRITUEL D'EMMANUEL MOUNIER

Philosophe, critique, essayiste, journaliste, Emmanuel Mounier fut tout cela, mais avant tout, et jusque dans le moindre de ses écrits, un animateur d'une acuité, d'une vigueur de pensée et d'expression peu communes. Entre **son Traité du caractère, son Manifeste du personnalisme,** et le prodigieux reportage publié sous le titre **l'Eveil de l'Afrique** noire, c'est le dynamisme personnel de Mounier qui réalise l'unité, s'attachant à la fois à l'étude de la vie concrète d'aujourd'hui, à la réflexion sur les doctrines, à l'animation de la **Revue Esprit** où, chaque mois, de 1932 à sa mort, il mit le meilleur de lui-même: Mounier fut un penseur militant d'une qualité exceptionnelle.

Son dernier livre, posthume, mais entièrement mis au point avant sa mort — il en écrivit la préface en Mars dernier — groupe un ensemble d'articles publiés au cours de quinze années et réunis sous le titre combatif **de Feu la Chrétienté** (1). La conférence, l'article de revue, la réponse à une polémique représentent sans doute les formes d'expression qui conviennent le mieux à son génie. Mounier ne pense, n'écrit jamais pour un public abstrait, intemporel, il répond à une provocation ou à une invitation concrète. Son écrit est une communication vivante avec le lecteur, et non une élucidation solitaire de la pensée de l'auteur. Par là il fait souvent songer à Péguy. Par son souci de retrouver une pensée chrétienne authentique, il évoque parfois Bernanos, dont il parle d'ailleurs au début de son livre avec un mélange de respect et d'inquiétude, car Bernanos — prophète du monde moderne, selon la forte expression de Mounier — resta un solitaire, indifférent à l'emploi que l'on pouvait faire de ses polémiques et de ses indignations. Et Bernanos comme Péguy compromettent trop souvent leur pensée et leur style en un déballage d'injures et une attitude d'exaspération continue où l'on discernerait aisément quelque complaisance de l'auteur vis-à-vis de lui-même. En face de ces pensées excessives et orgueilleuses, qui refusent de se discipliner elles-mêmes, les écrits de Mounier témoignent d'un tact intellectuel et moral, d'un sens de la mesure qui fait mieux ressortir encore la vigueur de la pensée et la verdeur d'un style toujours concret et direct, toujours présent comme si l'auteur était là.

* * *

Les articles de **Feu la Chrétienté** fournissent une illustration concrète de la pensée personnaliste que Mounier avait déjà présentée plus directement dans plusieurs livres ou manifestes. Et nous constatons une fois de plus comme cette pensée reste fidèle à son orientation originelle. "Le personnalisme, déclarait Mounier, dans un court volume publié l'année dernière (2), est une philosophie, il n'est pas seulement une attitude. Il est une philosophie, il n'est pas un système". Or, depuis un siècle, tous les philosophes, l'un après l'autre, ont condamné la pensée systématique exprimée en une doctrine qui voudrait enfermer toute réalité et ne saisit en fait que des abstractions. Et tous les philosophes ont, à leur tour, reconstruit un système... Mais Mounier sut rester en deçà du dogmatisme doctrinal: "Ce livre ne dogmatise pas (...), il ne veut être qu'un jalon", écrit-il au seuil de **Feu la Chrétienté.** Car la pensée de Mounier, engagée dans une action spirituelle qui la dépasse — et qui n'est autre que l'insertion du Christianisme dans le monde — ne veut pas se refermer sur une représentation fictive d'un univers achevé. Son analyse ne veut pas décrire, mais éclairer les consciences et contribuer à modifier ce monde où les "jeux ne sont pas faits". "Et la lumière définitive ne se dégagera, conclut-il, que quand elle sera elle-même vaine". On reconnaît là l'attitude d'un philosophe dont la pensée elle-même est une action.

* * *

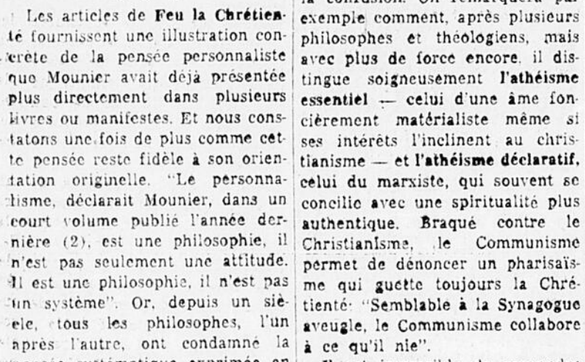
Les religions et les philosophies antiques ignoraient l'histoire. Le temps n'était pour elles qu'une forme dégradée de l'éternité, et le mythe de l'éternel retour évoquait une temporalité cyclique, imparfaite imitation de l'ordre éternel. Le Christianisme a introduit l'histoire au coeur de la religion et de la pensée. Les prophètes, le Messie, la consommation des siècles sont venus ou viendront en leur temps. L'histoire de l'humanité, comme celle de l'individu, prend un sens rectiligne. Or, il semble que la civilisation moderne, plus que toute autre, ait conscience de son historicité: "Etre dans le sens de l'histoire" est devenu le plus banal des slogans. Mais voilà que précisément ce sens de l'histoire, exploité par le marxisme, se retourne aujourd'hui contre le Christianisme même: Mounier ne cache pas la gravité du danger: "Le monde actuel ne rencontre plus le Christianisme". La parole de Dieu est pour lui **lettre morte.** Le chrétien est comme aliéné dans le monde. Si la Chrétienté ne prend pas conscience de cette situation et ne sait se réadapter au monde actuel en conciliant sa vocation religieuse avec une dure application à la vie concrète, elle court à sa perte: "Sous l'agonie perpétuelle du Christianisme — on sait que le Christ et son Eglise sont en agonie jusqu'à la fin des temps — la menace se lève aujourd'hui d'une agonie plus précise et plus inquiétante".

Ce problème, Mounier ne prétend pas le résoudre dans un livre. Ce qu'il veut, c'est reprendre le dialogue intellectuel et moral avec la doctrine qui tend aujourd'hui à éliminer la Chrétienté — le marxisme — et plus encore avec les hommes qui l'incarnent et la promeuvent: le prolétariat communiste. Mounier n'était pas communisant. Il s'inclina sans arrière-pensée devant les Encycliques pontificales condamnant le communisme. Mais il ne pouvait les interpréter comme des exclusions destinées à rompre toute communication entre les chrétiens et les communistes. Patiemment, à chaque page de **Feu la Chrétienté,** il s'applique à déblayer le terrain, dénouer les équivoques, réduire la confusion. On remarquera par exemple comment, après plusieurs philosophes et théologiens, mais avec plus de force encore, il distingue soigneusement **l'athéisme essentiel** — celui d'une âme foncièrement matérialiste même si ses intérêts l'inclinent au christianisme — et **l'athéisme déclaratif,** celui du marxiste, qui souvent se concilie avec une spiritualité plus authentique. Braqué contre le Christianisme, le Communisme permet de dénoncer un pharisaïsme qui guette toujours la Chrétienté: "Semblable à la Synagogue aveugle, le Communisme collabore à ce qu'il nie".

Il est impossible de reprendre des analyses qui valent plus encore par leurs nuances concrètes que par leur direction générale. Mais une impression d'ensemble s'en dégage: l'union de la hardiesse de la pensée et d'un bon sens foncier? qui résiste aux provocations des polémiques les plus partisanes. Il est beaucoup de pensées généreuses; mais elles atteignent rarement cette maîtrise de soi et cette vigueur intellectuelle qui caractérisent chez Mounier, l'animateur aussi bien que le philosophe.

Jean-Louis BRUCH
(S.I.F. Exclusif au Droit)

(1) Emmanuel Mounier.—FEU LE CHRETIENTE. Collection "Esprit", Editions du Seuil, Paris.
(2) LE PERSONNALISME. (Collection "Que sais-je", P.U.F.)



1—Que signifient les locutions latines que voici:
1 Ab hoc et ab hac?
2 Acta est fabula?
3 Ad honores?
4 Ad perpetuam rei memoriam?
5 Ad usum?
6 De profundis?
7 De visu?
8 Habeas corpus?
9 In vino veritas?
10 Memento quia pulvis es.

2—Qui a dit . . .
1 L'Etat, c'est moi?
2 La France, ton café f... le camp?
3 J'y suis, j'y reste?
4 Que, d'eau, que d'eau?
5 Ce sabre est le plus beau jour de ma vie?

Solution:
1— 1 A tort et à travers.
2 La pièce est jouée.
3 Gratuitement.
4 Pour perpétuer le souvenir de la chose.
5 Selon la coutume.
6 Des profondeurs de l'abime.
7 Pour l'avoir vu.
8 Reste maître de ton corps.
9 La vérité dans le vin.
10 Souviens-toi que tu n'es que poussière.
2— 1 Louis XIV.
2 Mme du Barry.
3 MacMahon.
4 MacMahon.
5 Henri Monnier (dans la bouche de son héros Joseph Prud'homme).

LITTERATURE BEAUX-ARTS

ESCALES

. . . (les) dangers qui ne cessent de veiller étroitement autour des ouvrages de l'esprit menacent spécialement les poèmes et les sollicitent vers les abimes de l'oubli. Ils succombent assez souvent à la propre masse des beautés que l'on voulut y mettre, et sous le noble faix des intentions et des ornements.

(Valéry, Variété 11)

Toute expérience poétique nouvelle requiert un langage nouveau, dit-on; le poète, une fois qu'il a compris que la poésie est avant tout affaire de langage, élit, afin d'exprimer son expérience, une forme particulière de langage, un mode d'expression qui est tributaire de ses aspirations les plus profondes, de sa sensibilité, de sa référence à une dominante et, surtout, de sa fidélité à un rythme intérieur. Selon l'opinion de la plupart des poètes, il n'est pas de poésie réelle sans une obéissance, au plan du langage, à une norme précise.

Mlle Rina Lasnier a un sentiment clair des choses que nous venons d'énumérer. De ses oeuvres, la plus admirable, le CHANT DE LA MONTEE, témoigne d'une grande intelligence, qui est exception (ce semble) chez une femme, des exigences spécifiques de la poésie. Néanmoins, dans le recueil qu'elle vient de publier et qui s'intitule ESCALES, Rina Lasnier s'écarte (nous nous expliquons difficilement les motifs de cet éloignement) de ce langage qui mariait d'ordinaire fermeté et justesse d'expression et d'évocation à une grande liberté, à une sorte d'abandon démiurgique qui recréait le monde intérieur si riche et par-dessus tout si humain de ce poète authentique. Nous ne disputons pas si le vers libre, le vers blanc, le vers baffin ou le verset l'emportent sur la prosodie classique. L'important, c'est que tout poète chante juste, que sa voix ne soit ni dissonance, ni contrainte.

Nous écrivions jadis dans la page littéraire que Rina Lasnier ne mettait bien souvent que peu d'importance à l'économie verbale. Dans son dernier recueil, Mlle Lasnier confond la rigueur ou le bon emploi du langage poétique avec la versification. C'est que Mlle Lasnier n'a pas distingué le cadre, qui n'est qu'un moyen, d'avec l'expression, qui est l'essentiel.

Quand il nous arrivait de reprocher à Mlle Lasnier une versification peu assurée dans quelques-unes de ses poésies, loin de nous l'idée qu'elle pût jamais se tourner vers l'alexandrin, car de toutes les formes possibles de versification il n'en est aucune qui convienne moins à son talent poétique que la forme alexandrine: Rina Lasnier ne s'inscrit pas dans la filiation de ces poètes qui, à l'exemple de Valéry, peuvent couler leur poésie dans un moule neutre tout en le marquant au coin d'une indéniable originalité; il n'appartient pas à tous les poètes de renouveler à volonté le miracle valéryen.

En se pliant aux exigences de la discipline alexandrine plutôt que d'obéir tout uniment au rythme propre de son chant, Mlle Lasnier a écrit des poésies qui ressemblent fort à des exercices de versification.

Une discipline n'est pas une règle que l'on subit, mais une norme à laquelle on obéit par le libre exercice de son esprit critique. Puisse Mlle Rina Lasnier retrouver la veine des chants de la MONTEE, puisse-t-elle rester fidèle à son lieu poétique qui est un chant qui coule comme d'abondance . . . !

Encore un coup, nous tenons Rina Lasnier pour un de nos plus grands poètes: du poète authentique, elle a le don magique de l'image et celui du mystère . . .

Nous attendons avec impatience le prochain recueil de Mlle Lasnier dans lequel elle renouera (nous en sommes sûr) l'expression de ses poèmes majeurs. Et nous serons des premiers à applaudir un grand poète retrouvé . . . un grand jeu retrouvé . . .

Maurice BEAULIEU

ARCS-EN-CIEL

Pot noir: étrange Méduse,
Et vous, grands bras fleuris
étreignant l'air de muets baisers
Têtes recueillies feignant
feux d'artifice silencieux

Est donc finie la tempête,
Pour venir ainsi marquer dans le ciel en tourmente
Les signes de Votre alliance

Lucile BENOIT

LES PLUS BELLES PAGES de la littérature française

. . . Que l'homme contemple donc la nature entière dans sa haute et pleine majesté; qu'il éloigne sa vue des objets bas qui l'environnent; qu'il regarde cette éclatante lumière mise comme une lampe éternelle pour éclairer l'univers, que la terre lui paraisse comme un point, au prix du vaste tour que cet astre décrit, et qu'il s'étonne de ce que ce vaste tour lui-même n'est qu'un point très délicat à l'égard de celui que les astres qui roulent dans le firmament embrasent. Mais si notre vue s'arrête là, que l'imagination passe outre; elle se lassera plus tôt de concevoir que la nature de fournir. Tout ce monde visible n'est qu'un trait imperceptible dans l'ample sein de la nature. Nulle idée n'en approche. Nous avons beau enfler nos conceptions au delà des espaces imaginables; nous n'enfantons que des atomes au prix de la réalité des choses. C'est une sphère infinie dont le centre est partout, la circonférence nulle part. Enfin, c'est le plus grand caractère sensible de la toute-puissance de Dieu que notre imagination se perde dans cette pensée.

Que l'homme, étant revenu à soi, considère ce qu'il est au prix de ce qui est; qu'il se regarde comme égaré dans ce canton détourné de la nature; et que de ce petit cachot où il se trouve logé, j'entends l'univers, il apprenne à estimer la terre, les royaumes, les villes et soi-même son juste prix.

Qu'est-ce qu'un homme dans l'infini? Mais, pour lui présenter un autre prodige aussi étonnant, qu'il cherche dans ce qu'il connait les choses les plus délicates, qu'un ciron lui offre dans la petitesse de son corps des parties incomparablement plus petites, des jambes avec des jointures, des veines dans ces jambes, du sang dans ces veines, des humeurs dans ce sang, des gouttes dans ces humeurs, des vapeurs dans ces gouttes; que, divisant encore ces dernières choses, il épuise ses forces en ces conceptions, et que le dernier objet où il peut arriver soit maintenant celui de notre discours; il pensera peut-être que c'est là l'extrême petitesse de la nature. Je veux lui faire là-dedans un abime nouveau. Je lui veux peindre non seulement l'univers visible, mais l'immensité qu'on peut concevoir de la nature dans l'enceinte de ce raccourci d'atome. Qu'il y voie une infinité d'univers, dont chacun a son firmament, ses planètes, sa terre, en la même proportion que le monde visible, dans cette terre des animaux, et enfin des cirons, dans lesquels il retrouvera ce que les premiers ont donné; et, trouvant encore dans les autres la même chose, sans fin et sans repos, qu'il se perde dans ces merveilles aussi étonnantes par leur petitesse que les autres par leur étendue; car qui n'admirera que notre corps, qui tantôt n'était pas perceptible dans l'univers, imperceptible lui-même dans le sein du tout, soit à présent un colosse, un monde ou plutôt un tout à l'égard du néant où l'on ne peut arriver?

Qui se considérera de la sorte s'effrayera de soi-même, et, se considérant soutenu dans la masse que la nature lui a donnée entre ces deux abimes de l'infini et du néant, il tremblera dans la vue de ces merveilles; et je crois que, sa curiosité se changeant en admiration, il sera plus disposé à les contempler en silence qu'à les rechercher avec présomption.

Car, enfin, qu'est-ce que l'homme dans la nature? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout. Infiniment éloignés de comprendre les extrêmes, la fin des choses et leur principe sont pour lui invinciblement cachés dans un secret impénétrable; également incapable de voir le néant dont il est tiré et l'infini où il est englouti.

Que fera-t-il donc, sinon d'apercevoir quelque apparence du milieu des choses, dans un désespoir éternel de connaître ni leur principe ni leur fin? Toutes choses sont sorties du néant et portées jusqu'à l'infini. Qui suivra ces étonnantes démarches? L'auteur de ces merveilles les comprend; tout autre ne le peut faire . . .

(Pascal, Pensées)

Sommaire de "Relations"

EDITORIAUX:
Le message de paix du Souverain Pontife. Mort du ministre de la Grande-Bretagne près le Saint-Siège. Des millions pour Tito. Le rapport Hope.
ARTICLES:
La célébration du mariage — Louis C. de Léry
Décentralisation urbaine — Emile Nadeau
Le problème scolaire en France — Pierre Faure
La loi sur les publications — Paul-Emile Gingras
Dans la mouvance de Mère Bourgeoys — Jacques Tremblay
COMMENTAIRES:
"Marée montante". La Chine et la situation internationale. Sécurité collective.
CORRESPONDANCE:
Papeterie officielle — Jacques La Roche
La participation aux bénéfices — Maurice Mathieu

JEAN CAYROL VIVRA L'AMOUR DES AUTRES

Sous le titre JE VIVRAI L'AMOUR DES AUTRES (1), le Prix Renaudot avait couronné en 1947 les deux livres de Jean Cayrol: ON VOUS PARIE et LES PREMIERS JOURS. L'auteur en annonçait un troisième qu'il vient d'éditer et qui a pour titre: LE FEU QUI PREND.

En 1947, la critique avait noté combien Cayrol se complaisait toujours dans une tonalité grise, volontairement triste et désespérée. Elle souhaitait alors que le dernier numéro de sa trilogie fût un appel vers un air plus pur et plus frais. Hélas! il n'en est quasiment rien et l'auteur lui-même écrit en guise de préface: "Qu'on ne cherche pas dans LE FEU QUI PREND une conclusion rassurante".

Avant de parler du FEU QUI PREND, il sera bon sans doute de présenter d'abord ON VOUS PARIE et LES PREMIERS JOURS.

Armand, le personnage des trois livres, nous apporte l'image du clochard. "S'il est devenu l'éternel rôdeur, ce n'est pas que le destin l'y ait forcé puisqu'il est jeune et pourrait travailler; il semblerait que ce soit une sorte de vocation et qu'il doive rendre témoignage au visage le plus haï de Dieu: la pauvreté. Bien qu'elle soit magistralement analysée, on s'arrête moins à l'aventure d'Armand qu'à son mystère: ces nuits sans toit, ces jours sans fin, cette quête inlassable du mégot, cette faim qui le pousse au suicide, tout cela qui lui fournit un cadre sordide et pathétique, n'est cependant qu'un appui à sa méditation. C'est toute son enfance qui remonte à son âme de solitaire, son isolement précoce, les passagères aventures où il ne connut même pas la simulacre de l'amour, la certitude qu'il est mis à part des autres et que les autres ne sont que des ombres, de simples épaississements de la nuit, des témoins indifférents et muets". (2)

Le tome troisième LE FEU QUI PREND conduit-il Armand jusqu'au bonheur? L'achemine-t-il jusqu'à Dieu? A vrai dire, son espoir n'est qu'une toute petite étoile que l'on a peine à scruter à l'horizon et qui est réellement bien embrumée. Le livre entier ressemble fort aux deux précédents. Armand va de malchance en malchance. Les chapitres se suivent d'une façon monotone, à peu près tous commencés de la même façon, nous montrant "notre pauvre type" écoeuré devant lui-même et devant les autres et devant la vie. Tout cela n'est que fragmentairement vrai; c'est l'auteur qui le veut ainsi et non la réalité. Dans son ensemble, l'ouvrage serait alors plutôt faux. Pourquoi toujours "vivre en pleine colère de toutes choses"? (p. 199)

"Brusquement, parmi les nuages plats, gris de fer, une mince fissure s'ouvrit" . . . Quelle est cette éclaircie? Armand, qui aime Francine, lui fera-t-il partager sa vie? On l'espère, non sans jeter un regard de crainte sur le passé, où il fut si malheureux en amour. Armand croit-il maintenant en Dieu, le seul espoir en fin de compte de tout homme? Peut-être! En tout cas, elle est bien fumeuse la spiritualité que nous présente le bouquin. Il y a des passages bizarres, comme celui du miraculé grotesque. Seul, le chapitre XV, très délicat, qui décrit la rencontre du prêtre et d'Armand, laisse entendre des paroles chrétiennes adaptées à la misère du XXème siècle.

L'ouvrage de Jean Cayrol reste, avec tant d'autres, l'image de la France douloureuse de la dernière guerre. Larmes, deuils, meurtres, désolation intérieure plus affreuse que les ruines extérieures, on est tenté de s'écrier avec la victime: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?" (p. 198) Parfois, le bonheur semble venir, comme un coup de soleil rapide entre deux nuages et Armand s'exclame: "Je ne demande pas mieux que d'être heureux". (p. 207) D'autres fois, quand l'enfer va finir, quand le cauchemar d'une vie de bagnard va se dissiper, Armand ne peut croire au bonheur, tellement il a souffert, et il dit tout bas à Francine: "Ma chérie . . . j'ai si peur, si peur d'être heureux". (p. 251)

LE FEU QUI PREND ne pouvait peut-être pas s'écrire autrement. Du point de vue art, il termine fort bien les deux tomes précédents, et reste dans leur ton. Il n'en est pas moins vrai que cette trilogie JE VIVRAI L'AMOUR DES AUTRES est de la littérature "noire". En aurons-nous encore longtemps? La mode (car il y a beaucoup de mode dans cette littérature noire) semble tourner actuellement vers la joie. Dans LE FIGARO du 20 novembre 1950, Pierre Gaxotte le laisse prévoir.

Tout peut arriver, même l'humour gai. Ce sera plus intéressant, et, au demeurant, tout aussi vrai!

Paul Gay, ptre, C.S.Sp.
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) Jean Cayrol. JE VIVRAI L'AMOUR DES AUTRES. Tome I. On vous parle. Tome II. Les premiers jours. (Prix Renaudot 1947). Tome III. Le feu qui prend. 1950. Aux Editions du Seuil. Paris.
(2) Pierre Pirard. Le Fichier bibliographique, fiche 1137.
(Reproduction interdite)

A la Carnégie

CRIME ET CHATIMENT, 2v. F. M. Dostoevsky D724cra
LES ELUS QUE VOUS ETES C. Lockquell L8168eL
LES CHEMINS DE LA LIBERTE, 3v. J. P. Sartre S251c
LES HOMMES EN BLANC, 2v. A. Soubiran S719h
LA PESANTEUR ET LA GRACE S. Weil BD W422
TERRES ET VISAGES DE FRANCE R. Chevrier G39 C529
L'ENFANCE ANORMALE M. Prudhommeau IZ P971
CREATURE CHEZ BALZAC P. Abraham ZY 39 B198ab
RAMUZ M. Dichanip ZY39 R184d
LA VIE LITTERAIRE EN FRANCE AU MOYEN-AGE G. Cohen ZY39 C678v
LES ANIMAUX AU THEATRE, Vol. 1 L. Chancerel ZYD C454
LES YEUX D'EZECHIEL SONT OUVERTS R. Abellio A1415y

PAUL BOURGET ET LE CANADA FRANÇAIS

(Suite et fin)

Habile tactique! Mgr le comte de Paris était précisement le personnage qui, quelques mois auparavant, par sa présence à Montréal, avait conquis tous les coeurs monarchistes du Canada français. On l'avait reçu comme un conquérant! Un véritable roi de France n'eût guère suscité sur son passage acclamations plus enthousiastes et vivats plus sonores: zouaves pontificaux, le maire et ses collègues, la Société Saint-Jean-Baptiste sous la direction de son président, L.-O. David, chefs de file de toutes les espèces, sauf une poignée de libéraux républicains, s'étaient multipliés pour rendre mémorable ce jour où l'un des descendants des rois de France avait foulé le sol montréalais. Et voilà que Mgr le comte de Paris, vers lequel avait monté, hier encore, ces louanges et ces hommages, se constituait le trait d'union entre Paul Bourget et les monarchistes catholiques du Canada français et, en quelque sorte, se portait garant de l'orthodoxie de l'illustre romancier. Le pauvre Tardivel n'avait sûrement pas prévu pareille éventualité.

Aussi bien. Fréchette se moque de Tardivel avec une verve endiablée, pour une fois, il prend son adversaire au collet et le secoue vertement, assuré qu'il est d'avoir gagné son point:

Voilà les premiers curés de France, les supérieurs des plus hautes communautés de France, et le roy de France lui-même, qui se permettent d'accréditer les **malfaiteurs** du père Cornut auprès de nos archevêques, de nos évêques et de nos abbés, sans compter les laïques aussi **indignes** que **ridicules.**

Et cela sans la plus petite autorisation ni du **Courrier du Canada** ni de la **Vérité!**

Il y a certainement quelque chose de travers là-dedans...

A les entendre — ces bons messieurs — tout ce qui fleurait la sainte ampoule était non seulement immaculé, mais on n'y devait toucher qu'avec des doigts consacrés, et encore!

Il n'y avait que deux classes d'écrivains en France: les écrivains monarchistes, c'est-à-dire les amis de Dieu, et les écrivains républicains, c'est-à-dire les adorateurs de Satan. Comment expliquer ce revirement soudain au détriment de Paul Bourget?

En y réfléchissant, j'ai trouvé le mot de l'énigme.

M. Bourget est connu pour avoir eu plusieurs entrevues assez récentes avec le Saint-Père.

Et le Saint-Père, vous savez... eh! eh!... le Saint-Père... Bref, on sait que, pour une certaine école, dame, par le temps qui court, trop d'amitié avec le Saint-Père, ça ne dit rien de bon(7).

Triomphe facile — peut-être le premier du genre — pour le héraut du radicalisme canadien.

Le passage de Paul Bourget à Québec fut à peine remarqué; si le dédain ne constitue pas un argument péremptoire il manifeste clairement les sentiments de ceux qui s'en servent. Vers la fin de l'année 1893, les québecois, semble-t-il, n'étaient pas au diapason de certains montréalais férus d'amitié et d'amabilités à l'égard des Français de France.

A Ottawa, ce fut pis encore: les Canadiens français de la capitale refusèrent de se porter à la rencontre de Bourget et d'échanger avec lui quelques poignées de main. Qui l'eût dit? Qui l'eût cru? Le chef des abstentionnistes ou, tout au moins, le plus tonitruant d'entre eux ne fut autre qu'un antijésuite patenté: Benjamin Sulte! Lui et Tardivel qui ne s'entendaient sur rien embrassèrent la même opinion sur l'inopportunité de la présence de Bourget dans nos murs. C'est le romancier français qui opéra ce fugitif rapprochement. Consignons-en sans délai le témoignage en citant Sulte:

> Paul Bourget est venu à Ottawa. Les Canadiens français de cette ville se sont abstenus de le voir; nous n'avons que faire de réalistes aussi avancés et aussi effrontés que celui-là. Quelques dames m'ont blâmé de mon attitude en cette occasion. Savez-vous ce que j'ai fait? J'ai prêté à ces dames deux ouvrages de Bourget: **Crime d'amour** et **Cosmopolis.** Soyez certain qu'elles ne prendront plus la défense de ce colporteur d'immondices.
>
> La tournée que Bourget vient de faire aux Etats-Unis a pour but d'annoncer ses livres; il y a déployé tout le mercantilisme dont un homme de sa trempe est capable, et il a eu l'adresse de faire proclamer dans les journaux que la fin de son **Cosmopolis** indique une tendance vers la religion chrétienne. Quelle ficelle, et qu'elle est grosse et que le monde est naïf de gober cela (8)!

"Colporteur d'immondices": mots violents qui ont peut-être échappé à la plume de Sulte. Toutefois comment taxer l'historien de puritanisme quand, dans le **Répertoire** de Sagehomme **Crime d'amour** et **Cosmopolis** sont classés sous les cotes M et D: le premier est franchement mauvais; le deuxième est dangereux et à déconseiller.

Fraîchement accueilli, en somme, dans toute la France laurentienne, sauf à Montréal, Paul Bourget rentra à Paris fort dépité. A la presse française il ne communiqua aucun commentaire sur son voyage au Canada. Ce silence devenant trop lourd, le romancier le rompit avec une lettre que, à propos d'un incident littéraire, le romancier adressa à la **Patrie,** de Montréal.

> J'ai tenu à ne rien écrire sur le Canada parce que je ne l'ai pas étudié, et que je ne me reconnaissais pas, après quinze jours de passage, le droit de toucher aux questions de race qui se trouvent engagées dans le Dominion. En outre, les immondes articles, que vous vous rappelez, de je ne sais plus quel journal de Québec, m'avaient si fortement attristé; j'y avait vu, dans ce coin de vieille France, une preuve nouvelle de la désunion et du manque de sincérité dont notre pays a tant souffert, et j'ai eu peur qu'un peu de cette impression ne passât dans ce que j'écrivais (9).

Visé, Tardivel protesta avec force contre l'emploi de l'adjectif **immonde** qui dépassait certainement la pensée de Paul Bourget. Encore une fois, le Paul Bourget de la première manière ne méritait pas, certes, un traitement de faveur dans le Canada français de 1894. Plusieurs pages de ses premiers romans renfermaient des descriptions où le mal était décrit avec une complaisance tellement évidente, avec un luxe de détails tellement évocateurs que, de nos jours encore, elles sont tenues pour dangereuses.

Même en France, la loi condamnait alors les oeuvres contraires aux bonnes moeurs **Madame Bovary, Les Fleurs du Mal. Les blasphèmes:** deux chefs-d'oeuvre authentiques sinon trois. Et pourtant Flaubert, Baudelaire et Richepin durent là-dessus subir de retentissants procès devant les tribunaux civils de leur pays. Tout attentat aux bonnes moeurs, par le journal ou le livre, était passible de peines sévères, dans la France du XIXe siècle. Même les chefs-d'oeuvre n'échappaient pas à cette règle. On affichait alors, en plein Paris, une attitude peut-être entachée de rigorisme. A-t-on vraiment lieu d'être surpris si, à trois mille milles de distance de ce Paris, dans un pays neuf et jaloux, à juste titre, de conserver et d'accroître non seulement son avoir intellectuel, mais d'abord et avant tout son patrimoine moral, la censure ecclésiastique a repoussé énergiquement toute compromission coupable, toute dangereuse promiscuité avec des écrivains, membres de l'Académie française ou non, dont certaines pages distillaient le poison de l'erreur ou de la sensualité complaisamment exposée et propagée. Paul Bourget ouvre ici une lignée de certains écrivains français qui, méconnaissant la hiérarchie des valeurs et estimant que le talent justifie ou excuse tout, s'étonnent ensuite de constater que leurs ouvrages suspects ou condamnés ne passent pas au Canada français comme lettre à la poste. Ils ont l'étonnement facile. A les entendre, on s'imaginerait volontiers que l'institution de l'**Index** proprement dit date non pas d'un décret rendu, en 1563, par le concile de Trente, promulgué par le pape Pie IV et approuvé depuis par tous les papes, mais bien d'un caprice ou d'une fantaisie quelconque d'un ultramontain de Québec!

(7) La Patrie, 25 novembre 1893.
(8) La Minerve, 27 janvier 1894. Le texte se trouve dans "La Vérité", le 3 février 1894.
(9) La Vérité, 25 mai 1895.

Séraphin MARION

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES DU MONDE ENTIER
Benoit Baril
4234, de la Roche, Montréal-34

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social **368, rue Dalhousie;** téléphones : **Ottawa, 3-4061; CKCH, 77-2771.** Services télégraphiques: **Presse Canadienne, Presse Associée. Reuter, Agence Franco-Presse; Service CIP et Fides;** Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste : OTTAWA ET LA BANLIEUE : 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50, 3 mois, $2.50.
CAMPAGNE : 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75
Par porteur : 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 3 FEVRIER 1951

PROPOS DU DIMANCHE

L'Eglise et le laïcisme

Le problème de l'école demeure toujours à l'affiche dans les divers pays du monde. Une lutte se poursuit entre les tenants de la liberté d'enseignement et ceux qui s'y opposent. Au fond, cette liberté va plus loin que le simple droit pour les parents d'envoyer leurs enfants à l'école de leur choix, afin de les faire éduquer selon les dictées de leur conscience et en conformité de leurs croyances religieuses. Elle comporte aussi le droit d'obtenir les ressources financières requises pour le maintien de cette école.

Devant la politique d'Etat qui réclame le laïcisme scolaire, les positions de l'Eglise catholique sont claires et nettes. Pietro Parente les rappelle dans un des derniers numéros de l'*Osservatore Romano*. Les derniers papes, Pie IX, Léon XIII, Pie XI et Pie XII n'ont cessé de les proclamer. On peut les résumer comme suit:

1.—Le droit inaliénable et imprescriptible de l'Eglise à enseigner et éduquer, non seulement en ce qui concerne les doctrines de la foi, mais aussi dans la sphère des disciplines humaines qui ont avec ces doctrines des rapports plus ou moins éloignés.

2.—Le droit naturel inviolable des parents, d'éduquer leurs enfants non seulement dans la religion et la morale, mais encore physiquement et civilement.

3.—Le droit de la famille, d'origine divine comme celui de l'Eglise, a le pas sur celui de l'Etat, lequel conformément à ses fins, de caractère temporel, a le devoir de protéger ce droit et d'en favoriser l'exercice; l'Etat peut ouvrir également des écoles, mais non pour combattre les droits et les aspirations de la famille et de l'Eglise.

4.—L'école unique, qui établit une promiscuité entre catholiques et non catholiques, l'école *neutre* ou *laïque* dans laquelle on croit pouvoir éduquer la jeunesse de toute une confession, en faisant abstraction de tout principe religieux, sont également nocives.

5.—Là où les religions sont différentes, le remède le meilleur est l'école libre protégée et subventionnée par l'Etat qui a le devoir de respecter les droits et la liberté des consciences, en distribuant, sans obstruction ni préférence, son aide à toutes les écoles.

Quelle est la raison fondamentale de cette attitude de l'Eglise catholique? Pietro Parente le dit excellemment en ces termes: "Avant d'être un citoyen, l'homme est une créature douée de raison, destinée à une fin surnaturelle qui dépasse les limites et les attributions de toute société humaine, l'Etat y compris. Par conséquent, l'école qui doit éduquer ne peut faire abstraction de son destin éternel et, moins encore, s'opposer à lui. Il n'est pas possible de restreindre l'oeuvre éducatrice en la limitant, par exemple, à une formation humaniste, sans mutiler l'homme lui-même qui exige une formation intégrale du corps et de l'âme ainsi que de toutes les facultés, par rapport à ses buts, lesquels doivent inspirer son activité."

Voilà ce que les catholiques croient. C'est pourquoi ceux de l'Ontario n'accepteront jamais l'école neutre ou laïque et demanderont toujours d'avoir leurs propres écoles.

Camille L'HEUREUX

Les quatre attitudes

Jeudi après-midi, aux Communes, les chefs des quatre partis politiques de la Chambre ont parlé sur le discours du Trône. Tous reconnurent l'extrême confusion qui embrouille la situation internationale. Paradoxe si l'on veut, mais c'est à l'occasion de cette confusion que l'on a discerné le plus clairement le fond de la politique des quatre groupes en présence.

Le premier ministre Saint-Laurent a parlé avec une extraordinaire franchise. Ce n'est pas nouveau: elle est sa caractéristique. En l'occurrence, elle servait ses intérêts. Sur lui et son gouvernement pèse la responsabilité du pouvoir. Pour s'en acquitter, en cas de guerre, il adoptera la conscription si c'est nécessaire. Aucune considération sentimentale n'entrera en jeu. On ne saurait être plus clair.

Auparavant, le chef de l'opposition, M. Drew, réclama de nouveau un comité parlementaire de la Défense nationale afin d'examiner les dépenses des forces armées. Ce n'est malheureusement pas nouveau. Et ce qui est encore moins nouveau dans la bouche d'un chef conservateur, ce sont ses paroles en faveur de "l'amicale collaboration" nécessaire au sein de la Communauté des Nations britanniques. Vieux refrain dont les rimes varient, mais dont le thème sent le "Britannia Rules the Waves", même si ce n'est plus très vrai.

M. Coldwell, chef du parti CCF, s'en prit, comme de coutume, aux journaux, pour consacrer ensuite la majeure partie de son discours à la question chinoise, pour condamner la résolution des Nations Unies par laquelle celles-ci désignent la Chine communiste comme agresseur et pour réclamer l'établissement de régies fédérales. En somme, les vieux poncifs du socialisme, toujours épris d'un vague humanitarisme pour les victimes de la famine dans les pays exploités par le capitalisme, mais oublieux du fait que le socialisme anglais n'a pas encore supprimé le rationnement dans l'île natale de l'orateur. Toutefois, il faut signaler que M. Coldwell a félicité le ministre Pearson de ses interventions aux Nations Unies et qu'il a appuyé la politique suivie jusqu'ici par le Canada, même s'il rejette la résolution américaine sur la Chine.

Enfin, M. Low, au nom du crédit social, a fait preuve de ce moralisme constant chez les tenants de cette doctrine sans application. Sans doute, a-t-il apporté des précisions sur les lacunes qu'il discerne dans les préparatifs militaires des pays du Pacte de l'Atlantique et en particulier dans ceux du Canada. Mais, il a notablement insisté sur la préparation morale et spirituelle qu'il faut apporter dans une semblable entreprise, sous la menace d'un conflit. Mais, on sait très bien que si jamais ce parti prenait le pouvoir, il ferait comme tous les oppositionnistes confrontés par cette terrible épreuve: il irait au plus pressé dans le cadre des manoeuvres de rigueur. Cela ne sous-estime en rien la note très élevée, l'inspiration très haute des paroles de M. Low, mais, comme nous le disions au début, cela révèle chacun des groupes en présence sous son vrai jour.

La crise internationale trouve nos partis démocratiques plutôt démunis, au point de vue des principes. Tous sentent confusément la nécessité de faire front commun et de subir la dictature qui se prépare et qui, seule, saura abattre la dictature adverse. La nôtre s'entoure d'un appareil démocratique, l'autre s'appuie sur le canon d'un revolver braqué au creux des reins, selon le mot d'Eisenhower cité par M. Saint-Laurent. Dans les circonstances, c'est encore la réaliste franchise d'un honnête citoyen canadien, plutôt que l'impérialisme d'un vieux parti, le socialisme d'un second, même plus jeune, et le moralisme d'un troisième sans expérience, qui nous sera la plus solide garantie.

Georges-Henri DAGNEAU.

Pour aider les immigrants

La Société canadienne d'établissement rural vient de mettre sur pied un nouveau service, de nature à favoriser considérablement l'accès des régions rurales aux familles d'expression française. Il s'agit d'un service de courtage en immeuble, spécialisé dans la vente et l'évaluation d'établissements ruraux, terres, commerces, fabriques d'artisan, etc. En plus d'orienter l'établissement de familles canadiennes-françaises en dehors de la province de Québec, la société se propose de venir ainsi en aide aux immigrants de notre langue, qui, en nombre toujours croissant, désirent s'installer à demeure dans les centres ruraux du Canada français.

Notre journal, qui s'intéresse de très près à l'immigration et qui réclame depuis longtemps la formation d'une société nationale qui s'occuperait activement d'aider les étrangers d'expression française à s'établir au pays, ne peut qu'applaudir à cette initiative; c'est un heureux commencement, que d'autres sociétés nationales devraient savoir prolonger, pour le bénéfice des gens de métiers et autres groupes.

Quand nous parlons d'immigrants d'expression française, nous ne nous limitons évidemment pas aux citoyens de France; cependant, c'est de là que la plupart nous viendront; nous en attendons 6,000 cette année. A cause de sa situation économique, la France manifeste en effet aujourd'hui des tendances profondes à l'émigration; le journal CARREFOUR, de Paris, vient de faire remarquer que le plus grand nombre de demandes d'immigration semblent s'orienter vers le Canada; au cours d'une seule semaine, quatre cents demandes ont été faites en ce sens de la part de Bretons; d'autres viennent de la Vendée, du Pays basque, voire de la riche Normandie. Dans la plupart des cas, il s'agit d'agriculteurs.

En travaillant d'abord à constituer une liste des établissements ruraux disponibles et en s'en assurant l'agence, la Société canadienne d'établissement rural sera en mesure de rendre des services importants aux familles françaises, désireuses de s'établir sur nos terres, celles du Québec et de l'Ontario notamment. Elle continuera sur place le travail de liaison déjà entrepris en France, notamment depuis que le ministère fédéral de l'Immigration y a envoyé un agronome canadien-français, M. Stéphane Bolly.

Germain BRIERE.

Au jour le jour

Une invitation au Japon

John Foster Dulles, ambassadeur itinérant des Etats-Unis, a demandé au Japon de signer un traité de paix qui lui permettrait de "participer à la sécurité collective contre une agression directe". Il faudrait signer au plus tôt un traité de paix avec le Japon. Les Etats-Unis ont fini par le comprendre. Si l'on veut réussir à faire échec à l'avance communiste dans les pays de l'Asie, il importe, en effet, de s'appuyer d'abord sur les nations asiatiques disposées à la combattre. Le Japon est le pivot naturel et logique de cette résistance.

La Feuille d'Erable

Un événement qui ne manque pas d'intéresser les Franco-Ontariens aura lieu, dimanche, à Windsor, en Ontario. La FEUILLE d'ERABLE, hebdomadaire français de cette région, fêtera son vingtième anniversaire de fondation. Un grand banquet marquera la célébration. Cet hebdomadaire aura deux invités d'honneur dans les personnes de M. Wilfrid Bovey, conseiller législatif à Québec, et M. Louis-P. Cécile, ministre dans le cabinet de M. Frost.

Il nous fait plaisir, à cette occasion, de souligner le bon travail que La FEUILLE d'ERABLE poursuit dans la péninsule d'Essex, en faveur de la langue et de l'esprit français.

L'accident des Trois-Rivières

L'effondrement du pont Duplessis aux Trois-Rivières a vivement frappé le public. Des accidents de cette nature sont plutôt rares. Aussi le public y porte un plus grand intérêt. Quelle a pu être la cause du désastre? Personne ne le sait. Le premier ministre Duplessis a déclaré qu'il avait la conviction qu'il s'agissait de sabotage. Voilà un bien gros mot, de la part d'un chef de gouvernement. Le public a été non moins surpris des paroles de M. Duplessis. A tout événement, une enquête sérieuse s'impose. C'est à ceux qui la tiendront qu'il appartiendra de percer le mystère qui entoure l'effondrement de ce pont.

C. L'H.

BILLET

Le Pont des chapelets

Rassurez-vous: le Pont des chapelets au Cap-de-la-Madeleine, dans la banlieue des Trois-Rivières, n'est pas écroulé. La nouvelle est bonne à savoir, je pense.

Voici un demi-siècle, on allait des Trois-Rivières au Cap, par un pont qu'on eut ensuite toute la misère du monde à défaire. C'était un modeste pont de fer. Ou plutôt deux ponts très rapprochés.

Quant aux six milles de route, c'était ce qu'il y avait de plus pur comme sable. On y enfonçait comme dans une ornière d'Ottawa, en fin de mars. Le voyage était malaisé, lent, à n'en plus finir, comme au temps du coche de La Fontaine. L'équipage suait, nous aussi, car c'était par une journée torride. Et malgré la villégiature au Cap du jeune Maurice Duplessis et de sa famille, la région cuisait dans l'humidité et la chaleur.

Ce voyage en voiture de l'époque, je l'ai fait en fin de juillet 1904. La famille Loranger m'offrait la plus charmante hospitalité; aussi, sans crainte d'insulation, je quittai l'oasis d'Yamachiche pour avoir l'honneur de passer sur les fameux ponts qui traversaient le Saint-Maurice au nord de la ville de Laviolette.

Au Cap, sous un soleil d'Afrique, les RR. PP. Oblats venaient presque d'arriver. On s'en aperçut vite autour du vieux sanctuaire, car on y commençait d'importants nivellements et d'intéressantes plantations, "on", c'est-à-dire, les Pères eux-mêmes, qui mettaient à l'embellissement du terrain un zèle, qui n'avait pas l'air de gagner l'approbation du soleil, lequel se montrait particulièrement féroce en cette saison. Je vois encore les nouveaux gardiens, baignés de sueurs et pic et pelle en mains, faire le travail le plus pénible qui fut. Sans y penser, ils posaient les fondations du Pont des chapelets, qui ne s'écroulera jamais. Il est fait d'un ciment spirituel, partant incorruptible. Les bons Pères Oblats, à ma connaissance, en ont fameusement bâti des oeuvres, en un siècle, et aucune n'a connu le sort de ce pauvre pont des Trois-Rivières! Voilà ce que diront la grande et la petite histoire.

Le Pont des chapelets ne périra pas. Pourtant, il est fait de ciment, mais aussi de beaucoup de prières et de sacrifices. Construit selon la vraie manière, 6 maîtres du monde, car il est dit: C'est en vain qu'on osera bâtir des villes (et des ponts), si le Seigneur ne vient en aide.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

3 FEVRIER 1931

A l'ouverture du congrès annuel de l'Association canadienne-française d'Alberta, le Dr J.-L. Petitclerc, président, dénonce la campagne de sécession qui se poursuit dans l'ouest du Canada. "Les Canadiens français, dit-il, sont chez eux au Canada, et ils entendent rester loyaux."

Shorty Russick gagne les 2 dernières étapes du derby international de chiens, à Ottawa, mais Emile Saint-Godard l'emporte sur le total.

La Commission des chemins de fer approuve les plans du National-Canadien en rapport avec la construction d'une voie ferrée entre la Longue-Pointe et la jonction de l'est sur l'île de Montréal.

Le R. P. M.-D. Cheny, O.P., qui vient d'organiser un institut d'études médiévales à Ottawa, s'embarque pour retourner en France.

LIBRES OPINIONS D'EXPERTS

Importance stratégique des Balkans

Par le général D. VACAS

Nous ne voulons pas parler de fautes commises par les hommes d'Etat des grandes puissances occidentales et surtout par ceux de Grande-Bretagne et des Etats-Unis depuis la fin de la Première Guerre mondiale, et avant, pendant et après la Deuxième Grande Guerre. Pourtant c'est là qu'il faut chercher la source de la situation dramatique d'aujourd'hui. Heureusement les dirigeants actuels des Etats-Unis cherchent par tous les moyens à réparer les conséquences de la politique erronée de leurs prédécesseurs et à sauver le monde civilisé, la civilisation même de l'humanité aujourd'hui en péril.

Par ces quelques lignes, je désire seulement rappeler les événements historiques d'un passé non lointain qui peuvent servir de guides dans la politique militaire de ceux qui, à cette heure, tiennent dans le monde les leviers de commande.

* * *

Aux débuts mêmes de la Première Guerre mondiale, en septembre 1914, le génial premier ministre hellène Elefthérios Vénizélos disait aux officiers rassemblés de l'état-major général de l'armée grecque: "Maintenant de grandes choses peuvent se réaliser par les Balkans. Nous avons avec nos alliés la maîtrise et la liberté des mers tandis que nos ennemis auront de faibles moyens de communication et d'approvisionnement."

Au commencement de l'année 1918, durant la Première Guerre mondiale, la situation militaire des Alliés était critique. En mars 1918 ils se voyaient obligés d'instituer un commandement unique pour toutes leurs forces, pour tous les fronts. Ainsi le maréchal Foch prit alors le commandement suprême des armées alliées et déclara: Il n'y a qu'un front unique du golfe Persique à la mer du Nord.

Quand le facteur militaire hellénique, grâce à Vénizélos, prouva son importance en mai 1918, Foch, aidé par l'esprit éclairé du général Guillaumat, parvint à convaincre tous les alliés de l'importance du front balkanique. Les Britanniques, inquiets pour le canal de Suez, négligeaient le front des Balkans, ils en avaient déjà retiré 12 bataillons et beaucoup de matériel et d'artillerie pour renforcer le général Allenby en Palestine; de même le commandement français avait décidé de retirer chaque semaine 5,000 hommes du front balkanique pour renforcer le front occidental.

En juillet 1918, le Conseil militaire suprême interallié, sous Foch, décida l'offensive dans les Balkans; le gouvernement français, présidé par Clémenceau, adhéra à cette décision; et le premier ministre britannique Lloyd George entraîna dans cette voie les militaires et les ministres du Royaume-Uni. L'Italie, bien que contraire à cette action, ne pouvait pas s'y opposer. Ainsi le maréchal Franchet d'Esperey, chef des armées alliées d'Orient, reçut l'autorisation de déclencher son offensive vigoureuse et d'obtenir dans les Balkakns la brillante et décisive victoire de septembre 1918, qui dépassait les espérances les plus ambitieuses des Alliés et les craintes les plus légitimes des empires centraux.

En effet le général Ludendorf déclara le 30 septembre 1918 au grand chancelier allemand Max de Bade: "Les événements de Bulgarie ont surpris la direction suprême militaire (des empires centraux); l'armée bulgare est en pleine débâcle; elle a conclu l'armistice aujourd'hui; la Turquie, les frontières de l'Autriche, le front sud-est sont menacés. Il n'y a pas de troupes disponibles. La situation du front ouest est grave. Aussi le feldmaréchal (Hindenburg) et moi sommes-nous convaincus qu'il faut, dans l'intérêt de l'Armée, mettre fin aux hostilités."

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Hitler ne commit pas la faute que les Allemands avaient faite pendant la première en n'occupant pas les Balkans en 1915. Hitler ne négligea pas la péninsule balkanique et en avril 1941 il en devint le maître. De là il essaya de soulever la Syrie, l'Irak. Des Balkans était donné le plus important appui au général Rommel, installé en Libye et en Cyrénaïque pour marcher à la conquête de l'Egypte. Le chef du gouvernement britannique Churchill voyait fort clair quand il demandait qu'un important débarquement allié fût opéré dans les Balkans en 1943 ou 1944.

Malheureusement le président des Etats-Unis Roosevelt ne voulut pas mécontenter l'"Oncle Joe" comme il disait (Josef Staline). Celui-ci, qui avait pleine conscience de l'importance des Balkans, put ainsi en 1944 s'installer sournoisement en Bulgarie, ce qui entraîna la mainmise soviétique sur la Roumanie, la Hongrie, etc. Et plus tard, quand l'héroïque général américain Patton se vit arrêté dans sa marche triomphale sur Berlin par ordre de son gouvernement, Staline eut toute license de s'établir dans le coeur même de l'Europe en occupant Vienne-Prague-Berlin.

Il n'y a aucun doute que tout autre serait aujourd'hui la situation de l'Europe et du monde si les Alliés avaient débarqué dans les Balkans en 1943 ou 1944. Le rideau de fer ne s'étendrait pas à l'Ouest au delà du Dniestr tout au moins. Actuellement le front militaire contourne presque le globe, de l'Alaska au Spitzberg en passant par le Japon, la Corée, Formose, l'Indochine, la Perse, la Turquie, les Balkans, l'Autriche, l'Allemagne, le Danemark, la Suède.

Les Balkans assis presque à cheval sur trois continents, Europe-Asie-Afrique, sont d'une importance capitale et il n'est permis impunément à personne, non seulement de négliger, mais même de ne pas exploiter les possibilités d'action que leur situation géographique et politique dicte et impose. Par les Balkans passe la menace de toute agression contre l'Europe occidentale. La maîtrise des Balkans assure la maîtrise de la Méditerranée orientale et du Proche-Orient jusqu'au golfe Persique.

Voilà pourquoi la création d'une puissante armée dans les Balkans est de la plus haute importance. Chose d'ailleurs facile grâce à la volonté et aux vertus guerrières des peuples de Grèce, de Turquie et de Yougoslavie. Mais pour réaliser cette armée balkanique — 35 divisions yougoslaves, 35 turques, 25 grecques — qui est rapidement réalisable, il faut deux choses essentielles: fournir à ces Etats — ceci incombe à nos grands alliés et aux Etats-Unis plus particulièrement — les moyens financiers et le matériel nécessaires; assurer la coordination de leurs efforts militaires par la création d'un commandement unique pour les armées des libres Etats du Balkan.

(Le Messager d'Athènes.)

JUGEMENT RECENT A MONTREAL

Le divorce a le même effet que la mort

Un point rarement soumis à l'étude de la Cour supérieure a été décidé hier après-midi (26 janvier 1951) par l'hon. juge Louis Loranger. Il s'agit d'un contrat de mariage, entre Dame Mary Kethleen Maloney et Charles Rassie, signé le 16 septembre 1935. A la clause 5 du document, le mari s'engageait à donner à sa femme la somme de $5,000, ou son équivalent.

Le 27 juin 1946 le parlement du Canada accordait un divorce à l'épouse. Elle veut obtenir les $5,000, mais l'ex-mari refuse. Madame demande donc à ses avocats Mes Maurice Fortier, C.R., et Marcel Gaboury, C.R., de réclamer le montant devant la Cour supérieure, la demanderesse alléguant plus spécialement que le divorce prononcé entre les parties n'a pas d'effet rétroactif et n'affecte en rien les droits civils que l'épouse d'avant 1946 détient en vertu de son contrat de mariage.

L'hon. juge Loranger, après avoir étudié la preuve soumise expose: "Le divorce produit vis-à-vis le mariage des époux a le même effet que la mort naturelle. Si la demanderesse avait le droit de réclamer à la mort naturelle du mari, pourquoi n'aurait-elle pas le droit de réclamer les mêmes avantages lorsque, par le fait du mari, la rupture du lien conjugal s'est produite, ce qui équivaut à la fin des relations entre les deux époux . . .

"En terminant, je dirais, comme l'ont fait remarquer les avocats de la demanderesse, que si la Cour adoptait la position prise par le défendeur, elle ouvrirait la porte à toutes sortes d'abus de la part du mari qui, regrettant d'avoir fait une généreuse action dans son contrat de mariage, pourrait se soustraire à ses obligations en recourant lui-même à l'adultère, pour ensuite invoquer sa propre turpitude pour priver son épouse de tous les droits et recours que la loi lui accorde.

"Le divorce prononcé contre le défendeur n'a pas annulé le mariage préexistant; il l'a dissous pour l'avenir quant aux obligations résultant du mariage, mais la demanderesse a conservé tous les avantages résultant du contrat de mariage et, partant, elle a le droit de les réclamer . . ."

La demande est donc accueillie avec dépens, avec intérêts depuis la signification de l'action. (C.S. 267,836).

(Le Canada).

Villes et villages au Canada

SAINT-FORTUNAT DE WOLFESTOWN

Cette paroisse appartient au comté de Wolfe et au diocèse de Sherbrooke. Ses registres s'ouvrirent en 1867, mais la paroisse fut desservie par voie de mission, de 1867 à 1876, alors qu'un curé résidant y fut désigné.

L'érection canonique fut accordée en 1871 et l'érection civile, l'année suivante. Le territoire de cette localité fut taillé à même le canton de Wolfestown.

La municipalité date de l'année 1873. Le canton de Wolfestown fut érigé en 1802. Il rappelle le souvenir du général Wolfe, qui s'illustra sur les Plaines d'Abraham.

La paroisse canonique est consacrée à saint Fortunat. Sa population s'élève à 877 âmes.

La bible vous parle...

Quand j'aurais le don de prophétie, que je connaîtrais tous les mystères et que je posséderais toute science, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, tout ne cela ne me sera de rien.

(1 Cor. XIII, 2)
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Une nouvelle revue

Le Bulletin des relations industrielles de l'Université Laval est devenu, avec sa livraison de décembre, une Revue des relations industrielles.

Cette transformation, ainsi que l'explique son directeur, permet en plus de bien d'autres avantages, de présenter des études plus élaborées sur les sujets relatifs aux relations patronales-ouvrières.

La nouvelle Revue est de format commode et contient soixante pages de texte original. De présentation bilingue, elle peut ainsi atteindre tous les Canadiens.

La Revue continue, comme le Bulletin qu'elle remplace, de remplir vaillamment le rôle qui lui a été assigné d'affirmer et de propager le témoignage chrétien dans la recherche des solutions aux problèmes si complexes de la vie économique et sociale de la patrie canadienne.

Voici le sommaire des principaux articles parus dans la dernière livraison de décembre de la Revue des relations industrielles: Les camps de travaux forcés en Tchécoslovaquie (par François Brégha); Etude comparative sur la législation de conciliation et d'arbitrage; La Commission de relations ouvrières est-elle un tribunal judiciaire? (par Me Marie-Louis Beaulieu, C.R.); L'A.P.I. en congrès à Montréal (par L. Moreau); L'apprentissage et les statistiques (par Charles-E. Thérien); Statistiques syndicales; Jurisprudence du travail; Le salaire garanti dans l'industrie du fer et de l'acier.

Pour toute information au sujet de la REVUE DES RELATIONS INDUSTRIELLES, on peut s'adresser au Département des relations industrielles, 2, rue de l'Université, Québec.

L'opinion du lecteur

Sous cette rubrique le "Droit" publie avec plaisir des lettres d'intérêt public, signées ou accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique, mais il n'assume pas la responsabilité des idées exprimées.

Pourquoi pas le véhicule électrique?

Brébeuf, Canada,
le 1er février 1951

Monsieur le rédacteur,

Depuis quelques décennies, la consommation d'essence et d'huile s'est élevée vers des sommets incroyables et il est à prévoir qu'un jour, moins éloigné qu'on ne le pense, nous devrons réduire considérablement cette consommation sous peine de voir les réserves mondiales de pétrole s'épuiser lentement. Il y aura encore la possibilité de faire des essences de synthèse, d'extraire les alcools des bois, etc... mais tous les ersatz seront à des prix trop élevés pour permettre de jouir sans arrière-pensée des progrès réalisés par la mécanique.

Aussi, si, à côté du véhicule à essence, nous développions le véhicule électrique, nous agirions le plus sagement du monde; car, quand les réserves de pétrole s'évanouiront de par le monde, il ne servira à rien de faire des guerres pour s'emparer de prétendus surplus locaux de quelques pays. Ne vaudrait-il pas mieux alors, pour parer en partie à un manque de pétrole dans les années à venir, commencer à économiser ce combustible en fabriquant des autos à accumulateurs et à moteurs électriques?

Il y a près de 50 ans, ne pouvait-on pas lire dans les journaux européens qu'un ingénieur parisien avait gagné une course d'automobile au volant d'une voiture complètement électrique de sa fabrication? Il était courant de voir après 1900 dans les colonnes d'annonces des journaux français, des offres de vente d'autos électriques. Même au Canada, alors que les routes des Laurentides étaient des plus primitives, je me souviens avoir vu dans les rues de Nomininque, une voiture électrique venue de Montréal. Dans ce temps-là, ces autos électriques possédaient des accus de moindre capacité d'emmagasinage que nos accus modernes, et l'oxydation de leurs éléments électrolytiques en faisait des emmagasineurs de force motrice très dispendieux, alors qu'aujourd'hui les accus à éléments de vanadium résistent très longtemps à la destruction.

Le moteur électrique pour canot automobile serait encore d'une plus grande utilité que pour la voiture, à cause de la traction régulière et sans à-coups de l'hélice qui ne demanderait qu'une puissance régulière de faible intensité.

A part l'économie générale de l'essence, les avantages de la traction électrique sur voitures seraient les suivants: 1° freinage électrique en côtes, ce qui représenterait une charge sur l'accu; 2° absence de senteur d'essence brûlée; 3° absence de bruit; 4° moins d'à-coups; 5° moins d'usure et plus da facilité de réparation; 6° pas de danger d'explosions et d'incendie.

La charge des accumulateurs se ferait sur le secteur domestique le jour ou la nuit, par chargeur à déclenchement automatique quand la charge serait faite. On aurait les mêmes chargeurs avec compteurs en plus dans les garages, dans les hôtels, dans les postes d'essence et de charge, etc...

Avec les autos électriques, on redonnerait de la vie aux petites chutes locales qui deviendraient d'intéressants facteurs économiques, alors qu'on s'en servirait pour produire directement le courant nécessaire à la charge des accus.

Puits de pétrole et chutes deviendraient frères et soeurs; on calculerait la valeur de l'un et de l'autre en tenant compte de la différence seulement de puissance qu'ils pourraient produire annuellement, quoique différemment.

Pour continuer dans le domaine de l'utilisation des ressources naturelles du pays, disons que la production de l'aluminium au Canada peut se faire en partant de minérais locaux. Et comment ça? Aurions-nous récemment découvert de la bauxite ou de la cryolithe au pays? Pas encore, mais ça viendra! Et alors? Nous possédons de bonnes mines de kaolin, des mines de chlorure de sodium pour faire de la soude. Nous pouvons développer nos dépôts de fluorine, et nous avons ici même tous les produits nécessaires pour faire de la cryolithe artificielle ou synthétique. Et de cette cryolithe, nous faisons de l'aluminium. Ce n'est pas plus malin que cela! On le fait ailleurs, pourquoi ne pourions-nous pas le faire ici?

Pour ce qui est de la cryolithe naturelle, ce minérai blanc de neige qui fond à la chaleur d'une bougie, on n'en exploite actuellement qu'à Ivigtut, au Groënland.

Le Canada a des richesses minérales formidables encore inexploitées qui n'attendent que des cerveaux et des bras de bonne volonté pour répandre la fortune sur le pays.

Louis COUPAL

Remerciements

(Traduction)

Ottawa, le 30 janvier 1951

M. le rédacteur,

Le président et les membres du bureau de direction du "May Court Club" m'ont prié de vous faire part de leurs plus sincères remerciements pour la publicité splendide que vous avez faite à l'occasion du bal récent.

Nous avons beaucoup apprécié l'intérêt et la courtoisie de votre reporter et nous voulons vous remercier de nouveau de votre appui constant.

Frances A. Rochester,
secrétaire du comité du bal,
"May Court Club of Ottawa".

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE le 4 FEV. 1951
35e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 7.21 5.09
Lune 6.39 2.59

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—77-2771

DIMANCHE le 4 FEV. 1951
Fête
Quinquagésime.
S. André Corsini.

Quatre HULL, LE SAMEDI 3 FEVRIER 1951 PRONOSTICS: BEAU et FROID

Festivals au collège Notre-Dame, au Sacré-Coeur et à Pointe-Gatineau

Joutes de gouret, courses et mascarades sur trois patinoires, demain après-midi

Trois grands festivals se dérouleront, demain après-midi et demain soir, sur les patinoires locales, soit au collège Notre-Dame de Hull, à l'école Reboul et à Pointe-Gatineau.

Il y aura des courses pour les enfants de tous les âges, du patinage de fantaisie et la traditionnelle mascarade. Le clou de chaque festival sera une joute de gouret qui mettra aux prises des clubs d'étoiles.

Notre-Dame de Hull

Le festival annuel du collège Notre-Dame et de l'école supérieure sera sous la présidence conjointe du R. P. Aurélien Bastien, O.M.I., curé de Notre-Dame, et de M. Hermas Bertrand, président de la Commission scolaire.

Il s'ouvrira à 1 heure de l'après-midi par une joute de gouret entre des jeunes de l'école Gauvin et du collège Notre-Dame, pour la conquête du trophée E. Paré. Il y aura trois autres joutes dans l'après-midi: entre Larocque et Notre-Dame, pour le trophée Décosse; entre les Puces et les Nains, pour le trophée des finissants; entre Larocque et Notre-Dame, pour le trophée G. Moreault.

Il y aura des courses de vitesse et des courses à relais entre les joutes. La première partie du festival se terminera à 3h.05.

A 3h.15, il y aura réception des invités, qui seront salués par les clairons et tambours de Notre-Dame. Des courses et des numéros comiques suivront jusqu'à 4h.30, alors que l'Académie De-La-Salle d'Ottawa rencontrera l'Ecole supérieure de Hull.

Le festival se terminera, le soir à 8 heures, par une joute de gouret entre le club Wishing Well et le gagnant de la semi-finale, pour la conquête du trophée Nap. Legris.

Le comité d'organisation du festival est composé de MM. R. Poirier, L. Villeneuve, R. Racette, E. Savard, G. Leduc, R. Tremblay et L. Duval. Les RR. FF. Marcel, Dominique et Georges, E.C., en sont les responsables.

Le festival sera enfin sous le patronage du R. F. Denis, E.C., directeur.

Ecole Reboul

Le festival de la paroisse du Sacré-Coeur commencera, à 2 heures, sur la patinoire de l'école Reboul. Dans l'après-midi, il y aura des courses pour les enfants de 5 à 16 ans, garçons et filles.

Il y aura également une joute de gouret entre deux clubs d'étoiles de la ville. Des professionnels du patin donneront des numéros de patinage de fantaisie.

La mascarade aura lieu le soir à 8 heures alors qu'on choisira un roi et une reine du festival. Les participants devront s'inscrire à l'avance en communiquant avec M. Joseph Robillard, 160, boulevard du Sacré-Coeur.

Pointe-Gatineau

Deux joutes de gouret sont au programme du festival de Pointe-Gatineau, qui débutera à 1h.30, sur la patinoire de l'école Saint-François. La première mettra aux prises un club de l'Académie de La Salle et les jeunes étoiles de l'école Saint-François et la deuxième, les juvéniles de Buckingham et les Ailes rouges.

Il y aura en outre un programme de courses et de jeux variés, dont les juges officiels seront les membres de la Commission scolaire de Pointe-Gatineau.

M. Germain Dionne décédé à l'hôpital

M. Germain Dionne, d'East Templeton, est décédé dans un hôpital local, après une longue maladie, le jeudi 1er février, à l'âge de 58 ans.

Né à Cap-Chat, le défunt était le fils de feu François Dionne et [illegible] Laurie. Il avait épousé à Montréal, en 1933, Xénaïde Larabie, qui lui survit. Il demeurait à East Templeton depuis quatorze ans.

Le défunt laisse, dans le deuil, outre son épouse: trois frères, Stanislas et Joseph, de Montréal, et Georges, de Boston; deux soeurs, la Rev. Soeur Marie-Sylvestre, des Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie, et Mme Joseph Landry, de Montréal; ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Sylvio Blais, 123, rue Notre-Dame, à Gatineau. Le cortège funèbre quittera les salons à 9h. 15, le lundi 5 février, pour l'église de Sainte-Rose-de-Lima où le service sera chanté à 9h. 30. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Un banquier qui serait en fuite

PRAGUE (A.F.P.) — On assure dans divers milieux que M. Vlado Clementis, ancien ministre des Affaires étrangères et qui, démissionnaire depuis le 14 mars 1950, avait été nommé chef des services des titres à la Banque d'Etat, n'a pas paru à son bureau depuis plusieurs jours. Certains vont jusqu'à dire que M. Clementis serait en fuite.

KAPUSKASING, Ont.

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — Le R.P. Paul-Emile Lévesque, O.M.I., conférait récemment les baptêmes suivants:

Joseph-Edouard-Denis, fils de M. et Mme Hector Bertin (Marie Boudreau). Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Thériault.

Michel-Stanley-Benoit, fils de M. et Mme Paul Dumoulin (Anita Béland). Parrain et marraine: M. et Mme Stanley Forsyth, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Lionel-Roger, fils de M. et Mme Léonard Roy (Héléna Lepage). Parrain, M. Rodolphe Lepage; marraine, Mme Graziella Lepage, grand-mère.

Joseph-André-Robert, fils de M. et Mme Robert Rousy (Marie Arseneault). Parrain et marraine: M. et Mme Hector Ouellette, oncle et tante de l'enfant.

André-Réjean, fils de M. et Mme Luc Grenier (Alva Lavas). Parrain, M. Norbert Lavas, représenté par M. George Musely; marraine, Mme Germaine Musely, tante de l'enfant.

Hervé-Maurice, fils de M. et Mme Roger Ladouceur (Rita Brûlé). Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Martin.

Mariage

Le R.P. Paul-Emile Lévesque, O.M.I., bénissait récemment le mariage de M. Eugène Mercier, fils de M. et Mme Horace Mercier (Marie-Rose Lavoie), à Mlle Jeanne Breton, fille de M. et Mme Wilfrid Breton (Elvine Duguay), de Brunetville. M. Victor Mercier, frère de l'époux, lui servait de témoin, tandis que M. Wilfrid Breton accompagnait sa fille. Les jeunes époux demeureront à Brunetville.

Binghampton, N.-Y., en est à sa troisième augmentation du taux du transport urbain: il est actuellement de $0.10.

INSOMNIE

Nervosité, anxiété, crises de larmes, vapeurs, chaleurs du retour d'âge sont CALMEES par

NEVROBROM

NEVROBROM, par sa composition brome alcaline hypophosphatée, forme la base du traitement scientifique du système nerveux. $1.00 le flacon.

A. R. FARLEY, Ph.C., Hull

Tél: 77-5302 — 77-4492

RICHELIEU-BUCKINGHAM

A l'affût des nouvelles

M. Charles Bruyère, chef adjoint de l'information au quotidien The Ottawa Citizen, était l'orateur invité au dernier dîner hebdomadaire du club Richelieu-Buckingham, servi en l'hôtel Palace de Buckingham.

M. Bruyère avait intitulé sa causerie: A l'affût des nouvelles. Le conférencier rappela que nous devons notre premier journal aux Romains. Ces derniers avaient en effet apposé un tableau à la porte du grand pontife; et sur ce tableau, on affichait les dernières nouvelles et les principaux événements.

Mais le journal comme nous le connaissons aujourd'hui nous vient de Théophraste Renaudot, un français, qui publia un journal au début du 16e siècle en France.

Les progrès accomplis dans la publication des journaux depuis un demi-siècle tiennent presque du prodige. Dans ce domaine comme dans bien d'autres, nous sommes naturellement portés à prendre pour acquis les merveilles du génie et de l'invention dont nous nous servons tous les jours.

M. Bruyère consacra une partie de son entretien à la publication d'un journal moderne. Il expliqua le rouage et les diverses inventions qui permettent aux journaux d'accorder à leurs abonnés un service de premier ordre en les tenant au courant des événements au fur et à mesure qu'ils se produisent dans le monde entier.

En terminant, M. Bruyère raconta quelques anecdotes et faits saillants qui ont peuplé sa vie de journaliste. M. Bruyère est journaliste depuis près d'un quart de siècle.

Le conférencier avait été présenté par M. Roméo Chartrand, et il fut remercié par M. Jérôme Arcand. M. Rémi Lavigne occupait le fauteuil présidentiel en l'absence du président, M. Florent Morency.

Le vice-roi prête son concours à la semaine de la santé

Au cours d'un message spécial adressé au peuple canadien à l'occasion de la Semaine nationale de la Santé, le vicomte Alexander de Tunis, gouverneur général du Canada, a demandé aux citoyens du pays de devenir membres de la Ligue canadienne de Santé, une association bénévole au service de l'éducation en matière d'hygiène qui, chaque année, organise la Semaine de la Santé.

Le vicomte Alexander, directeur de la Ligue, a déclaré qu'il espérait qu'un grand nombre de personnes deviennent membres de l'organisme afin de créer une opinion publique bien renseignée, intéressée à protéger la santé durant l'année tout entière.

Voici le message du gouverneur général:

"En ma qualité de directeur de la Ligue canadienne de la Santé, je demande à tous les Canadiens de contribuer au succès de la septième Semaine nationale de la Santé.

Cette semaine est organisée par la Ligue, en collaboration avec tous les services officiels d'hygiène à travers le Canada.

Notre but est de souligner l'importance capitale que la préservation de la santé individuelle exerce sur le progrès de la nation.

Pour l'atteindre, nous avons besoin du concours et de l'appui de tous et de chacun en particulier.

J'attire également votre attention sur les efforts que nous faisons pour stimuler l'intérêt public à l'égard de l'augmentation du nombre des membres de la Ligue. C'est pourquoi, j'espère que les citoyens, en plus grand nombre, tiendront à devenir membres de la Ligue."

Le Québec serait divisé en zones de chasse et de pêche

Le comité exécutif de l'Association de Pêche et de Chasse de Hull et du district a rencontré, ces jours derniers, le Dr C. Pouliot, ministre de la chasse et de la Pêche pour la province de Québec.

Lors de cette rencontre, la discussion a porté sur plusieurs problèmes se rapportant en particulier à l'ouest de la province. La division de la province en zones de pêche et de chasse serait, d'après l'Association, un moyen de résoudre plus efficacement les problèmes qui revêtent des caractères particuliers en raison des régions où ils se posent.

M. Maurice Roger, président de l'Association, a déclaré que le comité exécutif est très satisfait de cet entretien. Il y voit des promesses d'avancement en ce qui regarde la conservation et la protection du poisson, du gibier et de la vie sauvage sous toutes ses formes, dans l'ouest du Québec.

Nouvel immeuble inauguré officiellement à Laval

Il abrite la faculté d'arpentage et de génie forestier — Un chèque de $500,000 du gouvernement provincial

QUEBEC (P.C.) — L'université Laval a officiellement inauguré hier un immeuble de pierres de quatre étages qui logera sa faculté d'arpentage et de génie forestier.

L'immeuble, ouvert l'automne dernier, est situé dans le nouveau centre universitaire à Sainte-Foye. Il a été béni par Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et chancelier de Laval.

Au cours des cérémonies d'inauguration, des doctorats honorifiques en génie forestier ont été accordés au ministre des Forêts, M. John Bourque, au président de l'Association des ingénieurs forestiers de Québec, M. G.-D. Brûlé, et au président de la Corporation québécoise des arpenteurs, M. Henri Bélanger.

Le trésorier provincial Onésime Gagnon a remis à Mgr Ferdinand Vandry, recteur, un chèque au montant de $500,000. Il s'agit d'une partie de l'octroi provincial accordé à l'université pour financer la construction de Sainte-Foye.

Le recteur a déclaré que M. Bourque était honoré en reconnaissance de sa dévotion à la cause du génie forestier dans la province.

Mgr Vandry ajouta que M. Bourque, héros de la Grande Guerre, n'a jamais manqué l'occasion de servir les meilleurs intérêts de ses compatriotes.

Dans une brève allocution, le ministre des Forêts a déclaré que la nouvelle école profiterait à la province en appuyant les politiques forestières qui protégeront les bois de Québec.

Mgr Roy dit pour sa part que l'emploi soigné des forêts en France a prouvé qu'elles dureront indéfiniment.

Il ajouta que les forêts sont la plus précieuse source de richesses pour la province puisqu'elles se renouvellent elles-mêmes si on en use avec soin; elles peuvent être une source constante de bien-être matériel.

Festival, dimanche, à Sainte-Rose-de-Lima

SAINTE-ROSE-DE-LIMA, Qué. — (D. N. C.) — Grâce au courage des jeunes, nous avons cette année une magnifique patinoire où tous peuvent s'adonner à leur sport favori. Actuellement les garçons, réunis en équipes tentent de décrocher la première place. L'intérêt est très grand et ces jeunes ont prouvé qu'ils étaient capables de faire quelque chose de bien.

Le dimanche 4 février aura lieu leur premier festival. Voici le programme et ils espèrent que tous viendront les encourager.

Après-midi: 2h., ouverture; 2h. 15, partie de hockey; 3h. 30, partie de hockey (surprise); 4h., courses: patins et bicyclette.

Soirée: 8h., ouverture du carnaval (entrée: .25); 8h. 15, carnaval; 9h. 30, choix des juges; 10h., distribution des prix.

En cas de mauvaise température, le festival sera remis au dimanche suivant.

La circulation est ouverte sur la rive nord du St-Laurent

QUEBEC.—(P.C.)—Le ministère québecois de la Voirie annonce que la circulation routière sur la rive nord est possible entre Québec, Trois-Rivières et Montréal en dépit de l'écroulement du pont Duplessis et d'une tempête de neige de vingt-quatre heures.

Un service de traversiers fonctionne, à deux heures d'intervalle, entre Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine.

Tous les véhicules, sauf les camions lourds avec remorques, peuvent passer par Shawinigan Falls pour franchir le Saint-Maurice.

Les véhicules lourds vont de Québec à Montréal par la rive sud.

Une déclaration du ministère ajoute que la tempête qui s'est terminée hier matin a bloqué la route Québec-Sherbrooke entre Saint-Agapit et Plessisville, mais la situation doit redevenir normale dès aujourd'hui.

La neige a aussi obstrué la route Québec-Nicolet-Sorel, mais la voie sera déblayée d'ici quelques jours.

Dans les comtés de Bellechasse, Dorchester et Montmagny, les routes rurales sont impraticables, mais elles seront également déblayées d'ici quelques jours.

Les écoliers de Sainte-Bernadette à l'émission de la Saint-Jean-Baptiste

A la prochaine émission de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, dimanche après-midi, à 2 hrs, les auditeurs de CKCH auront le plaisir d'entendre les garçons de l'école Sainte-Bernadette. La chorale sera sous la direction de Mlle Jeanne Manseau, professeur de chant, et sera accompagnée au piano par Mlle C. Patry.

M. Léo Vézina, président de la section Sainte-Bernadette et vice-président du conseil central de la Société, prononcera l'allocution habituelle. Il parlera des "motifs d'appartenir à la Société Saint-Jean-Baptiste".

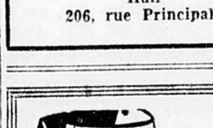
Voici le programme que présenteront les élèves de l'école Sainte-Bernadette, dont le directeur est M. Roland Dompierre:

1—"O Canada, mon pays, mes amours";
2—Chant de l'école, "Toujours joyeux";
3—"La jardinière du roi";
4—Causerie de M. Vézina;
5—L'hirondelle et le papillon, Solistes: Jean-Guy Saint-Denis, élève de 6e année, et Louis Bériault, élève de 5e année;
6—"La laine des moutons";
7—Chant de l'école, "Toujours joyeux";
8—"O Canada, mon pays, mes amours".

L'organisation de ces émissions a été confiée à M. Edouard Renaud, membre du conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.

Dr Benoit Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale — HULL
(édifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez après 2 heures p.m.
77-7517

Tél: 77-2465
FRANÇOIS GROULX
NOTAIRE
191, rue PRINCIPALE, HULL

Qui de vous ne peut . . . !
Combien le service prompt et régulier vous plaît! Ceci, nous n'en doutons pas! . . . mais qui de vous ne peut le maintenir ainsi! Si chacun voyait à y mettre du sien, notre compagnie d'autobus est disposée à rendre le service tel que vous le désirez. Pensez-y et vous pourrez le réaliser par vous-mêmes.
MERCI

Le Transport Urbain
de Hull

CAISSIERES DEMANDEES
On demande 2 caissières pour travailler dans Groceteria
S'adresser
GROCETERIA RAYMOND
210, rue Champlain, Hull.

DEMANDEZ
DE NOVO
POUR MAL DE REINS
En vente à la
Pharmacie UNION

Mme A. Morin
du
Salon Wellington
61, rue WELLINGTON—HULL
Tél.: 77-3744
Offre au public de Hull les services de son personnel compétent.

ST-LOUIS Machine Shop
Ouvrage général et soudure
236, rue Notre-Dame, Hull
Tél: 77-4436

Dr Henri Pilon
MEDECINE GENERALE
ANESTHESIE
HEURES DE BUREAU:
1 h. à 3 h. — Le soir 7 h. à 8 h. — Le matin par rendez-vous — Tous les jours sauf les jours de fête.
251, boul. St-Joseph, Wrightville
Tél: 77-6272

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 77-7034
246 MAISONNEUVE

ISOLATION
TEN-TEST — GYPROC
BOIS DE CONSTRUCTION
CHARBON & COKE
BOUCHER FRERES
30, St-Jacques Tél: 77-3868 Hull, Qué.
Visitez notre nouveau local, rue Crémazie

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 77-3543

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
209, boul. Saint-Joseph: 2 à 4 p.m. - 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Téléphone: 77-1388

Pour un rendez-vous signalez 77-6776
JACQUES VINSON, L.Sc.O., optométriste
Examen de la vue
Hull, 206, rue Principale
Gatineau, Qué. Tél. 765


POUR
MARDI-GRAS
• MASQUES • PERRUQUES
• BARBES • MOUSTACHES
J. PETIT - W. SAUVE
102, Blvd Sacré-Coeur — HULL. Tél: 77-0286

W. J. CARSON
LIMITED
Exigez la nouvelle
PEINTURE "SPEED-EASY" SATIN
Ottawa 291, rue Laurier-Ouest Téléphone: 2-1713
Hull 147, rue Principale, Tél. 77-7185
Cornwall, Ont. Signalez 2107

BUREAU à LOUER
91, rue Notre-Dame
GATINEAU, P.Q.
Centre des affaires
Idéal pour professionnel
AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble
Voyages
103, rue Principale, Hull, P.Q.

LEPAGE-RAYMOND
PEINTRES — DECORATEURS
Estimations gratuites
Distributeurs des peintures "WINDSOR"
TAPISSERIE — VITRES — EMAIL — FERRONNERIE
USTENSILES DE CUISINE — ACCESSOIRES ELECTRIQUES
201, RUE RIDEAU TEL: 5-8747

Obtenez **ARGENT** plus crédit à **Personal FINANCE CO.**
EXEMPLES DE PRETS
REMBOURSEMENT EN 15 MOIS
Vous recevez en argent: 102.79 205.58 308.38
Remboursement mensuel: $8 $16 $24
Les paiements comprennent tout! Les prêts d'autres montants au pour d'autres périodes sont en proportion.
• Nous disons "OUI" 4 fois sur 5. Pas d'étrangers en cause. VOUS choisissez la date des paiements. Une carte de crédit établit votre crédit à tout autre bureau *Personal*. Service rapide, amical. Venez, téléphonez, écrivez ajourd'hui!
Prêts de $50 à $1200 sur signature, meubles ou auto
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 77-1617 • PAUL VILLERS, gérant.
Hull, Canada

PILON LTÉE
BOIS . . . MENUISERIE . . . MATERIAUX DE CONSTRUCTION
71, boul. du Sacré- Coeur, HULL Tél. 77-4348
Achetez vos matériaux de construction du marchand de votre village . . . il mérite votre clientèle . . . il paye des taxes . . . et aide ainsi à embellir votre localité.
ECOUTEZ LES NOUVELLES A 7 H. 15 LE MATIN
Commanditées par Pilon Ltée.

COULOMBE
VALEURS EXCEPTIONNELLES
DE NOTRE
26e VENTE ANNIVERSAIRE

FLANELLETTE 39c
Blanche. Largeur 27 pouces.
Vente anniversaire. La verge

CRETONNE
Nouveau dessin — Jolie nuances — Largeur 36 pouces — Valeur 95c et $1.25.
Vente anniversaire, La verge, ... 69c — 1.00

Panneaux de soie 3.59
Procurez-vous dès maintenant ces jolis panneaux de soie — Dimensions: 48" x 90".
Vente anniversaire. Chacun, ...

COTON A DRAPS 65c
Non blanchi. Texture serrée — fort et résistant, largeur 73".
VENTE ANNIVERSAIRE. Vg. .....
De qualité supérieure. ..... La verge 89¢
. . . de largeur 85½ pouces. ..... La verge 1.29

NAPPES en RAYONNE 1.00
Donnez plus de chic à votre table! Ces nappes sont en rayonne quadrillée rouge, vert, jaune et bleu. Mesurant 50 x 50. Valeur de $1.25.
Vente anniversaire, chacune, ...

REDUCTION DE 25%
sur ROBES DE TOILETTE
pour FILLETTES
Crêpe — Velours — Flanelle, etc.

Couvertures de flanellette 3.39
De marque "Kingcot". Epaisse et moelleuse — Mesurant 70" x 90".
VENTE ANNIVERSAIRE — Chacune,

COTON BLANC 1.29
Largeur 81 pouces. Beau coton blanc pour draps. Vente anniversaire, la verge, ...

ORGANDI 1.00
Blanche et couleurs pastelles, largeur 44".
Vente anniversaire, la verge,

TISSU A ROULEAUX 29c
Largeur 16". Tissu à rouleaux ou linge à vaisselle. Rayures gaies sur fond blanc.
Vente anniversaire, la verge,

JUPES POUR JEUNES FILLES 2.50
Alpine brun ou bleu marine. Grandeurs 14 et 16 ans. Valeur de $3.95.
Vente anniversaire, chacune,

ROBES pour dames 2.00
Robes de spun imprimé, tailles désassorties. Valeur de $4.00
Vente anniversaire, chacune,

BERETS DE LAINE ANGORA 1.95
Avec doublure et bandes de cuir. Valeur de $2.29.
Vente anniversaire, chacun,

MAGASIN
COULOMBE
100-102, rue Eddy, HULL Tél.: 77-3883

Léproserie établie en Louisiane, E.-U.

Seconde causerie prononcée récemment par le R. P. Lachance, O.M.I., sur les ondes d'un poste de radio de Québec

Y a-t-il des lépreux ailleurs qu'en Afrique, qu'en Chine, qu'au Japon, qu'aux Indes?

Mais bien oui il y en a. La lèpre n'est pas une maladie propre aux gens des pays chauds, il y en a plusieurs cas en Islande. Il y en a même au Canada. On les a ramassés ces quelques cas isolés dans un Lazaret en Tracadie et d'autres dans une île de Vancouver. Aux Etats-Unis d'Amérique en Louisiane, il existe une Léproserie nationale qui a soigné en 50 ans, 5,000 à 6.000 cas de lèpre. Il y en a 400 actuellement.

Histoire

La lèpre aurait été apportée aux Etats-Unis au 19e siècle par des immigrants norvégiens et suédois qui s'établirent alors dans le Minnesota, et, aussi sur les bords du Pacifique par des Chinois, Philippins et Hawaïens.

En 1894, l'Etat de la **Louisiane** acheta un camp indien de plantation d'environ **400** acres sur la rive est du Mississipi à 80 milles de la Nouvelle-Orléans.

Les Soeurs de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul établies depuis peu aux Etats-Unis, acceptèrent alors la direction de la colonie des lépreux à condition de ne recevoir aucun salaire du Gouvernement et pendant 27 ans, ces femmes héroïques bénies de Dieu, ont tenu le coup sans qu'aucune religieuse ait **contracté** la maladie de la lèpre.

En 1921, des cas plus nombreux s'étant déclarés dans plusieurs autres Etats, le Gouvernement central de Washington décidait de faire du Léprosarium de la Louisiane, un Léprosarium national afin de traiter là tous les cas de lèpre repérés dans tous les Etats. Et pour cela le Gouvernement ne croyait pas mieux faire que de garder les religieuses à leur poste, mais à condition qu'elles acceptassent désormais un salaire convenable. Ce qui fut fait.

Toutes les vieilles bâtisses furent démolies et brûlées et c'est alors que le Gouvernement construisit toutes les magnifiques maisons modernes à l'épreuve du feu que nous admirons maintenant.

L'installation moderne a coûté à l'Etat 4 millions de dollars. C'est une véritable petite ville qui se suffit par elle-même, jugez-en par ce simple aperçu: chemin pavé, centrale électrique, aqueduc pouvant fournir 200,000 gallons d'eau par jour, laiterie donnant 180 gallons de lait de première qualité par jour, ferme moderne avec champs bien érigés et qui fournissent des légumes variés en toutes saisons. Brigade de feu, incinérateur, 25 résidences modernes pour le personnel: médecins, religieuses, chapelains, mécaniciens, etc, etc. Sanatorium moderne formant un quadrilatère de 16 maisons à 2 étages reliées entre elles par de larges corridors ou vérandas ouvertes. Une infirmerie moderne des mieux outillées: laboratoire, pharmacie, rayons-X, salle d'opération.

Pour les loisirs: 2 salles de cinéma, une pour le personnel, une pour les malades. Un comité d'organisation pour les jeux, etc. Services religieux: 2 églises, une pour les catholiques, une autre pour les protestants, avec chapelains résidants. **Disons en passant que les ¾ des malades sont convertis à la religion catholique**. Un journal mensuel dont le rédacteur et la secrétaire sont d'anciens lépreux guéris il y a quelques années, les imprimeurs sont des malades.

Direction

Pour la direction de cette ville organisée et bien vivante il y a 5 médecins résidants, 5 spécialistes de la Nouvelle-Orléans qui chaque semaine dépensent leurs soins au Léprosarium, 21 religieuses, Soeurs de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul.

En 50 ans, les religieuses ont soigné plus de 6,000 cas de lèpre. Pas une d'elle **n'a attrapé** la maladie, pas même la **léprophobie.**

Tous les malades sont **logés, nourris, habillés, traités** aux frais de l'Etat et si quelqu'un parmi les malades remplit quelque fonction secondaire auprès des autres malades, il est rémunéré pour son travail, tout comme un autre employé. Tous semblent contents et heureux, il ne manque qu'une chose à ces malades: la **liberté. O liberté chérie!** Une fois admis au Léprosarium, personne ne peut quitter, sans la permission expresse de l'officier en chef. Cela semble bien dur parfois, je l'avoue, mais, c'est dans l'intérêt du patient en particulier et pour le bien commun de la nation en général.

Cette réclusion obligatoire est bien supportable puisque plusieurs malades une fois guéris et libérés ont préféré demeurer au Léprosarium plutôt que de retourner chez eux.

Il y a quelques semaines, j'étais l'hôte du Gouvernement américain à cette léproserie des Etats-Unis. Je peux dire, à la louange de nos voisins les Américains que leur Gouvernement n'a rien épargné, absolument rien pour ses pauvres victimes de la lèpre. Rien au point de vue confort dans l'hospitalisation, rien au point de vue médical et de ses compétences qui ont fait sur place toutes les expériences nécessaires et vraiment merveilleuses pour enrayer et guérir rapidement ce mal dangereux. Bref, on ne s'est pas contenté d'hospitaliser vaille que vaille, ces pauvres lépreux, que personne désire, que tout le monde fuit, au contraire, on leur a donné tout ce qu'on pouvait leur donner et cela gratuitement et sans retard les soins délicats qu'exigeait leur pénible condition. Voilà ce que peut faire d'une part la philantrophie d'un Gouvernement humanitaire et d'autre part la charité vraiment apostolique d'une communauté de religieuses hospitalières, et dans le cas — les religieuses de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul.

Conclusion

Après avoir vu de mes yeux l'organisation vraiment complète de ce Léprosarium, je suis parti songeur, oui bien songeur — et ma pensée s'est portée comme d'instinct vers les pauvres malades que j'ai quittés il y a quelques mois à peine au Basutoland. Pourquoi me dis-je à moi-même, tant de différences entre les 2 institutions, ici on ne manque de rien, là bas, on n'a que du rudimentaire, s'agit-il d'une question de couleur? ou de race? J'ai déjà, il me semble entendu dire que pour des noirs, des indigènes, c'est toujours assez bien, qu'après tout, ce ne sont pas des blancs. La charité véritable doit-elle s'arrêter devant la couleur de l'épiderme, ou si elle doit être généreuse et compatissante comme celle du Christ qui à deux reprises pendant sa vie mortelle s'est apitoyé sur le sort des pauvres lépreux?

S'agit-il d'un manque de fonds disponibles au développement d'une oeuvre qui, fondée il y a plus de 30 ans, n'a pas connu les développements souhaités, s'agit-il d'une crise de personnel? Je suis porté à croire qu'il y a un peu de ces trois choses.

Aussi, pour cette oeuvre qui m'est particulièrement chère en Afrique j'implore votre pitié, votre charité proverbiale. Je la recommande non pas au simple geste de la main qui donne, mais à votre coeur compatissant qui sait faire siennes toutes les grandes causes de la charité en général.

Je voudrais tant à mon retour en Afrique, faire plus que de me donner spirituellement à ces pauvres malades.

1) Je voudrais leur donner des mères, des religieuses pour les soigner corporellement et panser aussi les plaies de leur âme, plus hideuses encore parfois hélas que la lèpre qui les couvre des pieds à la tête.

2) Puis des médicaments modernes comme j'en ai vu en Louisiane pour guérir, ressusciter en quelque sorte, ceux qui, vivants, ont connu un peu la corruption du tombeau.

A tous ceux qui déjà m'ont envoyé leurs sympathies, à ceux qui désirent les imiter un cordial merci! A ceux qui m'ont invité à vous adresser la parole à deux reprises un cordial merci. A vous tous qui m'avez lu, Merci! Merci! Merci!

Révérend Père Lachance, O.M.I.
15, avenue des Oblats,
Québec, P.Q.

S.C.N.M.—Le nombre des églises, résidences, écoles catholiques détruites depuis le début de la guerre de Corée devient impressionnant. A Séoul, évêché, cathédrale, grand séminaire n'existent plus. Il en est de même pour les oeuvres de Taitjen, Nonsan, Kongtjou, Chonan, Antong, Kinchen, Yetchen, Pohang, Waikoan, Chinjou, etc.

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE



Son Eminence le cardinal Eugène Tisserand est photographié à sa sortie d'une audience avec le Souverain Pontife, et au cours de laquelle il fut nommé doyen du Collège des Cardinaux. Il succède à feu le cardinal Marchetti Selvaggiano, décédé récemment à Rome.

Actif de l'Eglise à Porto-Rico

* * *

SAN-JUAN DE PORTO-RICO (CIP) — Le Séminaire interdiocésain, l'Université catholique Ste-Marie et les Soeurs enseignantes du Bon-Pasteur sont trois des principaux actifs de l'Eglise catholique à Porto-Rico, d'après une lettre pastorale du carême publiée conjointement par S. Exc. Mgr James Peter Davis, de San-Juan, et S. Exc. Mgr James E. McManus, de Ponce. Tous trois, déclarent les évêques, n'appartiennent pas à tel ou tel diocèse, mais à l'île tout entière.

Le Séminaire interdiocésain, situé dans les montagnes d'Aibonito et dirigé par les Jésuites, compte actuellement 70 étudiants. Quatre-vingts étudiants ont demandé d'y être acceptés l'été dernier; de ce nombre, trente ont réussi les examens d'entrée et ont pu répondre aux autres exigences requises. "Cela démontre, ajoute-t-on, qu'il y a plus de familles que nous ne croyions qui prient Dieu de leur donner un prêtre ou un religieux. Nous devrons donc agrandir le Séminaire interdiocésain, afin de pouvoir loger au moins cent vingt séminaristes" Les travaux d'agrandissement sont déjà commencés.

L'Université catholique Ste-Marie, fondée il y a moins de deux ans, compte actuellement 510 étudiants, et on s'attend qu'il y ait 800 élèves de première année, en septembre prochain. "L'Université s'efforce de donner la meilleure formation académique possible, déclare la pastorale, mais elle a d'abord pour mission de former des hommes et des femmes de caractère, des gens qui resteront fidèles aux promesses du baptême".

Les Soeurs du Bon-Pasteur, première congrégation de religieuses fondée à Porto-Rico, a pris un tel essor que bientôt un premier groupe de religieuses feront leur profession solennelle. Les deux évêques font aussi remarquer que toutes les religieuses sont nées à Porto-Rico. La maison-mère est située à Santurce et ces religieuses se consacrent surtout à l'enseignement du catéchisme.

LOURDES (A.F.P.) — Selon les statistiques religieuses pour 1950, plus d'un million de pèlerins se sont succédé à Lourdes où ils ont été amenés notamment par 332 trains spéciaux et 170 avions.

Parmi ces pèlerins, 27,556 malades ont été hospitalisés pendant leur séjour à l'asile Notre-Dame et à l'hôpital Notre-Dame-des-Douleurs.

Rapport annuel des P.M.E.

Ce rapport 1950 de la Société des Missions-Etrangères, nos missionnaires l'adressent, en hommage de profonde gratitude, à Nos-seigneurs les évêques, qui sont les fondateurs et les protecteurs de leur Société; aux prêtres du clergé diocésain qu'ils représentent en mission: à tous leurs parents, amis et bienfaiteurs. C'est une documentation vivante de leurs travaux apostoliques et du développement toujours grandissant de notre Société des Missions-Etrangères.

* * *

En Mandchourie, la situation générale n'a pas changé depuis l'an dernier, bien que la guerre soit actuellement aux frontières de ce malheureux pays: le régime communiste domine toujours. Cependant, depuis le 17 mai, nos missionnaires ne sont plus des hors-la-loi: on les a gratifiés, à cette date, d'un certificat de résidence. Leur présence semble donc maintenant officiellement tolérée. Dans la hiérarchie des valeurs comme citoyens, fondée sur leur utilité pour le bien commun, ils occupent néanmoins, d'après la presse communiste, la toute dernière place, devancés qu'ils sont par les soldats, les ouvriers, les fermiers, les fonctionnaires, les artisans, les intellectuels, les hommes de métiers, les commerçants, les prostituées. Ce rang, si peu désirable qu'il paraisse aux yeux des communistes, nos missionnaires sont encore heureux de pouvoir l'occuper.

Le 7 septembre dernier, nous avions l'insigne honneur d'être reçu en audience privée par notre Saint-Père le Pape. Nous lui avons communiqué ce que nous pouvions savoir au sujet de S. E. Mgr Lapierre et de ses missionnaires. Sa Sainteté se recueillit un moment, puis élevant ses deux mains vers le ciel, elle bénit ces fils bien-aimés de l'Eglise, comme elle s'est plu à les nommer. Le geste et les paroles du Pape nous impressionnèrent profondément, en nous faisant mieux comprendre le mérite de ces vaillants apôtres. Uniquement par amour des âmes et de l'Eglise, ils persistent à vivre au milieu de vexations systématiques et dans la plus dure pauvreté.

Et pourtant ils sont heureux! Pour preuve, nous vous citons un passage d'une lettre de l'un d'eux à ses vieux parents: "De grâce, attendez-moi avant de vous envoler vers la patrie céleste... Le bon Dieu est sage dans ses conseils, il en sera selon ses adorables volontés, que nous devons louer et accepter de tout coeur. Votre ciel sera plus beau si Dieu nous demande de ne plus nous revoir ici-bas et si vous offrez ce dernier sacrifice, après tous ceux que vous avez déjà faits, pour sa gloire et pour l'honneur de l'Eglise. Je suis heureux d'unir mon sacrifice au vôtre et je ne voudrais pas qu'il lui fût inférieur en rien. Ma vie a été donnée aux missions et je ne la reprendrai pas, surtout en ces heures glorieuses, où l'Eglise a tant besoin du sang généreux de ses enfants, pour affirmer sa mission divine et prouver sa vitalité indéfectible... Ne vous inquiétez pas outre mesure: nous avons le nécessaire et même un peu plus".

De tels sentiments ne forcent-ils pas notre admiration et notre sympathie? Ne manquons pas de soutenir ces héros du Christ par nos prières et nos aumônes!

Le 26 mars, à Szepingkai, dans l'humble chapelle qui remplace la cathédrale détruite. S. E. Mgr Louis Lapierre était intronisé évêque de l'Eglise de Szepingkai, érigée depuis 1946 au rang de diocèse. Cette cérémonie officielle n'avait pu avoir lieu auparavant à cause de la guerre civile et de ses suites. M. l'abbé Antonio Bonin devint vicaire général du nouveau diocèse. Malgré la persécution, l'Eglise de Mandchourie fait donc un pas en avant!

Le vénérable pasteur de Szepingkai célébrait, en octobre dernier, ses noces d'argent d'apostolat missionnaire. Nonobstant ses soixante-dix ans d'âge et sa santé chancelante, il donne à ses missionnaires un exemple de foi invincible en la divine Providence. Loin de se laisser abattre par les difficultés, il ne songe qu'à la réédification de ses oeuvres, qui sont celles de sa vie. Voici ce que Son Excellence écrivait dans une de ses dernières lettres: "Nous sommes tous confiants en la divine Providence, qui ne nous ménage pas sa tangible assistance. Les soucis et les calamités n'ont pas diminué notre courage, mais l'ont affermi et centuplé. La cause du Christ en vaut bien d'autres et triomphera un jour pour la plus grande manifestation de la pérennité de l'Eglise. Dieu d'ailleurs multiplie ses encouragements et ses consolations. Une dizaine de nos petits ont fait leur première communion et dix baptêmes ont été administrés. Près de six cents chrétiens se sont approchés, ce jour-là, des sacrements avec une ferveur inaccoutumée. Les tièdes reviennent en grand nombre à la pratique de la vie chrétienne; beaucoup de mariages ont été régularisés. Il y a même de nouvelles conversions au catholicisme et l'on peut dire qu'elles sont inspirées par des motifs purement surnaturels, sans l'ombre d'aucun stimulant d'intérêt matériel. Nos chrétiens prennent davantage conscience de leur dignité et confessent leur foi plus ouvertement qu'autrefois. Nous avons quelques nouveaux séminaristes, en plus de ceux que les circonstances ont conduits jusqu'à Manille pour y poursuivre leurs études. Au printemps dernier, comme notre séminaire est détruit, nous avons envoyé dans un séminaire du sud trois élèves de notre diocèse; depuis, cinq autres les ont rejoints. Nous espérons obtenir quelques nouveaux sujets, que nous garderons avec nous durant un an pour les mieux connaître..."

Mgr Gustave Prévost, p.m.é., préfet apostolique de Lintung, est toujours à Shanghai. Résidant au Catholic Central Bureau, il est agent de liaison entre les petits et grands séminaires de Chine. On annonçait récemment que de grands événements se préparaient dans le nord de la Mandchourie, événement qui lui permettraient peut-être de rentrer dans la préfecture apostolique de Lintung. Puisse-t-il voir bientôt la réalisation de ce beau rêve depuis si longtemps caressé!

* * *

Aux Philippines, notre Mission jouit d'une nouvelle organisation. En effet, le 12 décembre 1949, la province civile de Davao était par le Saint-Siège détachée du diocèse de Zamboanga et érigée en prélature Nullius. Quelques mois plus tard, un des nôtres, M. l'abbé Clovis Thibault, p.m.é., devenait administrateur apostolique de ce territoire ecclésiastique. Ces deux témoignages de confiance de la part du Saint-Siège ont renouvelé l'ardeur apostolique de nos missionnaires. Le tableau statistique, publié à la suite du rapport de Mgr Thibault, prouve éloquemment qu'il y a progrès dans toutes les oeuvres.

Notre Société compte dans cette Mission 40 prêtres, y compris les 7 nouveaux missionnaires récemment arrivés. Ce nombre demeure toutefois très insuffisant pour le travail à accomplir. "Préparez-nous encore de nombreux sujets, écrit-on de là-bas. Nous sommes débordés et ne suffisons pas à la tâche Le seul soin des immigrants, qui arrivent à pleins navires, demanderait un prêtre de plus chaque mois. Plusieurs missionnaires sont rendus à bout et auraient besoin de repos, mais il n'y a personne pour les remplacer..."

* * *

A Cuba, nos 23 missionnaires présentent avec fierté des réalisations remplies de nouvelles promesses. Notre jeune Mission, qui fait partie des diocèses de La Havane et de Matanzas, est en plein progrès. Le supérieur régional, M. l'abbé Joseph Geoffroy, p.m.é., se réjouit avec raison de ses oeuvres scolaires, sur lesquelles il place les plus beaux espoirs. Il apprécie hautement l'aide apportée dans ce domaine par diverses congrégations: les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et les Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Montréal, les Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie de Québec, les Soeurs mexicaines de Jésus et des Pauvres, les Soeurs espagnoles du Coeur-Immaculé de Marie et les Soeurs cubaines de l'Amour de Dieu.

Depuis novembre, un premier contingent de cinq Frères de la Charité, de la province canadienne, est à Cuba. Ces vaillants éducateurs établiront une grande école à Jaruco. Avec de pareils auxiliaires, ajoutés à ceux qu'ils possèdent déjà, nos prêtres entrevoient pour leur Mission un avenir plein de merveilleux résultats. Puisse la grâce divine faire fructifier un si généreux et si ardent travail!

* * *

Au Japon, nos missionnaires ne sont encore que quelques-uns à pouvoir exercer un peu de ministère. Déjà, cependant, ils sont en état de nous offrir dans leur tableau statistique de belles gerbes de fruits spirituels. Leur travail devient encourageant. Ils nous demandent de nous hâter de leur envoyer tout le personnel nécessaire "pour commencer une véritable offensive", nous écrit M. Evariste Parent, p.m.é., supérieur de la Mission. "Il nous faudrait pouvoir ajouter, chaque année, deux ou trois nouveaux postes avec prêtres résidents, autant de groupes de scouts, une dizaine de catéchistes bien formés et des milliers de feuillets de propagande, etc."

M. Parent désire aussi obtenir l'aide de quelques communautés religieuses de Frères et de Soeurs. Puisse la divine Providence nous aider à trouver ces généreux auxiliaires!

* * *

Nous avons dépêché, en cette Année Sainte, le contingent de missionnaires le plus imposant depuis la fondation de la Société: 14 nouveaux prêtres. De même, notre recrutement se hausse beaucoup depuis quelques années; nous comptons actuellement 11 élèves au Séminaire de Philosophie de Montréal; 22 aspirants à la Probation de Québec et 53 étudiants au Séminaire de Pont-Viau. De plus, quelques-uns de nos jeunes prêtres poursuivent des études supérieures à Rome, à Washington, à Québec et à Montréal: cela pour répondre aux désirs des autorités, qui nous demandent de préparer quelques spécialistes pour les missions.

* * *

L'Annuaire vous présente une année de travaux apostoliques, qui n'ont pu s'accomplir sans la grâce de Dieu et sans le secours de nos bienfaiteurs, clergé et fidèles canadiens. Sans messieurs les curés de nos paroisses, nous mourrions d'inanition. Leur généreux accueil facilite le ministère de la parole et rallie la sympathie des auditoires.

Notre vive reconnaissance va également aux distingués supérieurs de nos collèges classiques. En effet, l'organisation du recrutement pour notre Société est tout simplement un acte de confiance en nos collèges classiques de langue française du Canada; nous ne possédons pas de petit séminaire, si ce n'est en pays de missions. En cela, nous sommes heureux de nous conformer à la sage direction de nos évêques fondateurs; ce qui nous permet d'ailleurs d'employer un plus grand nombre de prêtres en missions mêmes. Et nos recrues venant de tous les collèges, partant de tous les diocèses, représentent davantage l'Eglise du Canada. Mais les développements merveilleux de la Société, après ses trente ans d'existence, ne font qu'exalter ses désirs qui grandissent aux dimensions des besoins de l'Eglise en marche. La Société attend des bataillons de jeunes à l'âme rayonnante, au coeur brûlant, au corps solide, qui devront remplacer les vétérans de l'apostolat, les persécutés, les prisonniers, les disparus... Puissent-ils surgir ces jeunes, nombreux, enthousiastes, remplis de l'amour du Christ et des âmes!

Non moins zélées que dans les années passées, les demoiselles de nos Cercles Missionnaires des Partants dotent d'un trousseau complet nos jeunes missionnaires en partance et les accompagnent au delà des mers par leur sympathie et leurs prières. Elles sont devenues nos plus intimes collaboratrices. A elles, nous voulons joindre les dévouées zélatrices de notre revue "Missions-Etrangères". Que Dieu veuille bien les récompenser!

Nous voulons enfin témoigner notre gratitude à tous ceux et celles, il serait trop long de les nommer, qui ont bien voulu en quelque façon nous prêter leur concours.

* * *

C'est donc avec fierté et gratitude, à la fin de cette autre année chargée de travaux apostoliques et de fruits célestes, que devant nos missionnaires, devant leurs collaborateurs et devant leurs augustes patrons NN. SS. les archevêques et évêques, nous répétons les magnifiques paroles de notre bien-aimé délégué apostolique, S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti: "Il n'y a pas de doute que l'Eglise du Canada est parvenue à l'état de plénitude de la croissance du Christ. Il n'y a pas de doute qu'elle n'ait atteint cette maturité de formation où elle peut multiplier la vie et envoyer ses enfants intrépides, prêtres et évêques, répandre par le monde les merveilles de la Rédemption... Soyez bénie, Eglise du Canada, soyez bénie pour avoir répondu de si grand coeur à votre vocation apostolique!"

Mgr Edgar LAROCHELLE,
p. m. é., P. A.
supérieur général.

Au nord d'Edmonton

La tournée triomphale de Notre-Dame-du-Cap dans l'Ouest du Canada devra s'appeler aussi celle du Grand Nord, puisque durant les mois d'été, la Madone a pénétré en plein coeur des missions indiennes: chez les Cris et les Montagnais du vicariat du Keewatin, chez les Cris et les Esclaves du Mackenzie. Ces pérégrinations, qui tiennent du miracle, ont conduit la Vierge nationale jusqu'aux rives du Grand Lac des Esclaves, à plus de 800 milles au nord d'Edmonton.

S.C.N.M. — Du 18 au 25 janvier prochain, dans toute la chrétienté se célébrera l'Octave de prières pour l'Unité Chrétienne. Voici les intentions pour chaque jour: 18 janvier, l'unité de tous les chrétiens et la paix dans le monde; 19, les chrétiens dissidents d'Orient; 20, les chrétiens dissidents d'Angleterre; 21, les chrétiens dissidents d'Europe; 22, les chrétiens dissidents d'Amérique; 23, les catholiques déchus; 24, les Juifs et les Mahométans; 25, la conquête du monde païen.

Nouvelles du R.P. H.-P. Legris, C.S.Sp.

(suite)

Juillet: Cette tournée continue bonne. Je fais l'heure sainte, le jeudi, veille du premier vendredi du mois, à l'école de Lépi. Le tout a lieu en plein air. Durant la journée, j'ai préparé un jeune homme aveugle au bapteme. La jeune homme, qui vient d'une école a trois millse d'ici, est venu à pied, conduit par une petite fille de huit ans, catéchumène elle aussi. Ce pauvre aveug.e a descendu une montagne de plus d'un mille. Le sentier est tellement mauvais que j'ai failli y laisser mes os la veille. Rien n'a arrêté ce jeune homme. Le 7 juillet, je le baptise avant la Messe. Mais hélas, le catéchiste qui s'occupait de lui a oublié de le conduire à la Sainte table. J'avoue que lorsque je me suis aperçu de la chose, je sortis mon meilleur portugais pour dire au catéchiste ce que je pensais de lui. Quand ce pauvre infirme pourra-t-il faire sa première Communion maintenant? Je ne le sais pas, car après la Messe, je plie bagage et je continue la visite des écoles. Le soir, à 8 heures par une nuit sans lune, que vois-je arriver? Un catéchiste conduisant par la main, mon aveugle nouveau chrétien. Ils viennent de marcher de 12 à 15 milles pour permettre à l'infirme de faire sa première Communion. De tels faits sont satisfaisants pour faire oublier peines et fatigues. Je remercie Jésus et Marie de tant de grâces, leur demandant aussi de bien veiller sur ce jeune homme.

15 juillet: Je reçois quelques lettres du Canada. Cela me fait plaisir surtout en lisant des paroles comme les suivantes. Elles sont d'une petite fille de dix ans: "J'ai promis d'assister à la Messe au moins deux fois par semaine durant les vacances, tout d'abord parce que je veux rester pure et aussi pour prier pour vous." Je me suis empressé de remercier cette petite apôtre qui tout en priant pour elle n'oublie pas les Missions.

Juillet s'écoule en parcourant toute la partie sud et est de notre secteur. Le 26, je rentre à la mission après avoir baptisé 150 enfants, admis au baptême 65 communions. Les grâces descendirent nombreuses dans ces âmes adultes et distribué plus de 2,000 Daigne le Seigneur faire fructifier mes peines, mes fatigues.

Août et septembre: se passent à la mission afin de terminer la cuisson des briques. Nos chrétiens et catéchumènes nous auront fait plus de 100,000 briques. J'avoue que je vois ce travail se terminer avec plaisir car ma santé se ressent de ces 5 mois que je viens de passer dans une activité folle. Visiter plus de 300 écoles, c'est un tour de force. D'aucuns m'ont dit: "Il faut être fou pour faire cela." Folie aux yeux des hommes, mais sagesse aux yeux de Dieu.

La lutte contre la tuberculose au Japon

TOKYO — S.C.N.M. — Le R. P. Joseph Flaujac, des Missions Etrangères de Paris, vétéran de l'apostolat social au Japon, vient d'inaugurer, dans la banlieue de Tokyo, les nouvelles constructions rendues nécessaires par l'incessant développement du centre social "Bethléem", qui abrite aujourd'hui plus de 500 personnes. A quelqu'un qui lui demandait combien de bâtiments il avait construit au cours de ses 40 années d'apostolat au Japon, le dévoué missionnaire répondit avec un bon sourire: "Soixante, je crois". Un beau record qui sera difficilement battu.

Pendant de longues années, le Père Flaujac concentra tous ses efforts dans la lutte contre la tuberculose, ce grand mal du Japon Dans ce but, il fonda deux sanatorium et cinq dispensaires pour les tuberculeux, un orphelinat et une école pour les enfants de tuberculeux. La guerre amena le missionnaire à étendre sa charité aux Japonais rapatriés de Mandchourie et de Corée, pour lesquels il créa, dans les montagnes au nord de Tokyo, sur un vaste terrain offert par la Maison Impériale, une importante colonie agricole.

Parmi tous ceux qui, au Japon, s'adonnent aux oeuvres sociales, aucun, peut-être, n'est estimé par l'Empereur et l'Impératrice ainsi que par le Ministère de la Prévoyance Sociale à l'égal du vieux missionnaire français sur qui incombe la charge de plus d'un millier d'infortunés.

Pour assurer le fonctionnement de ses diverses oeuvres, le Père Flaujac a établi la Congrégation des Soeurs de Sainte Bernadette, laquelle compte aujourd'hui 65 religieuses, toutes japonaises.

En août, nous avons eu la visite de Son Excellence Mgr l'Evêque. Il a confirmé près de 400 enfants. Nous mettons en état d'être habitée, l'ancienne maison d'habitation des Pères. Elle servira de résidence pour les 5 Soeurs qui nous sont annoncées. C'est le mieux que



R.P. H.-P. LEGRIS

nous pouvons faire car la construction de l'école a déjà consommé tout notre avoir. Un Père nous arrive. Nous serons donc trois. Cela va nous permettre de suivre de plus près nos chrétiens. Nos écoles sont partagées. Chaque Père aura son secteur. A moi, revient le secteur nord et nord-est qui comprend tout le Poste de Chila: 10.000 habitants et pas un chrétien et plus de 100 écoles du Poste de Balombo avec une population aussi forte dont 2 à 3,000 baptisés, en tout plus de 20,000 âmes. Priez, priez, priez.

Je vous bénis de tout coeur,
(signé) H. P. LEGRIS, C.S.Sp.,
Missao Catolica do Balombo,
via Lobito, Angola,
Portuguese West Africa.

P.S.—Les personnes qui désirent aider le R. P. Legris dans son travail apostolique peuvent adresser leur aumône à sa mère, Mme L. Legris, 33, rue Brodeur, Hull.

Oeuvre célèbre portée à l'écran

S.C.N.M. — TOKYO — La Cie Shochiku de Tokyo, une des deux grandes Sociétés Cinématographiques du Japon, vient de porter sur l'écran le célèbre livre du Professeur Takashi Nagai, "Les Cloches de Nagasaki", ouvrage qui, il y a deux ans, connut au Japon un succès de librairie sans précédent. A l'avant-première du film assistèrent sur l'invitation spéciale, les représentants de Son Exc. le Délégué apostolique et de l'archevêque de Tokyo, ainsi que les RR. PP. Marcelino et Boano, S.S.P., qui surveillèrent les scènes de caractère religieux.

Le film est essentiellement la biographie du Dr Nagai. Il retrace sa vie d'étudiant, sa conversion au catholicisme, ses recherches de radiologue, son activité de médecin militaire en Chine, son oeuvre d'écrivain, ses expériences de grand malade atomique en attente de la mort.

Le film est d'inspiration ouvertement catholique et comporte plusieurs scènes de caractère religieux. Certains passages sont profondément émouvants, entre autres celui où le Dr Nagai découvre, à côté du corps de sa femme réduit en cendres par l'explosion de la bombe atomique, la chaine d'un rosaire. Et celui où il apprend à ses deux petits enfants que leur maman "est partie pour le ciel".

Ce film sera accueilli avec faveur non seulement au Japon mais à l'étranger, car un homme comme le Professeur Nagai n'appartient pas seulement à son pays mais à toute l'humanité.

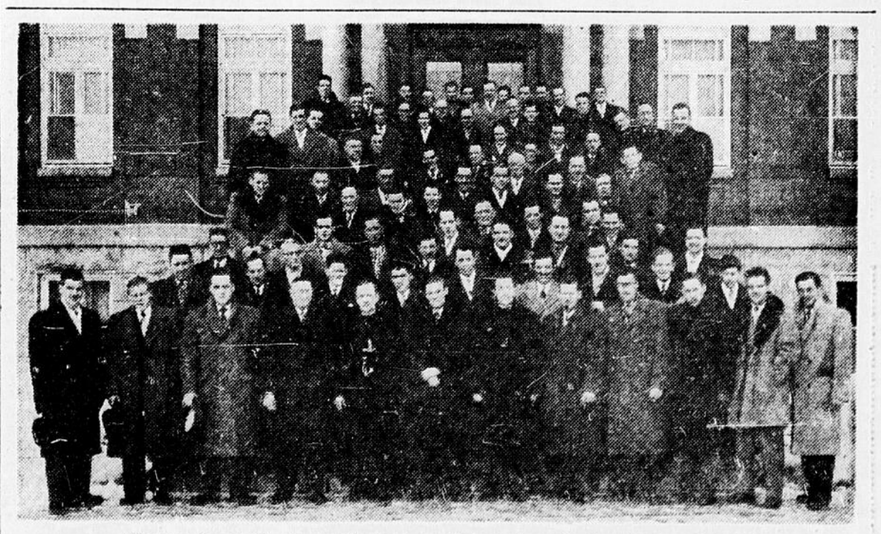
La dote abolie au Cameroun

S.C.N.M. — Dans la région de Bafia, il y a quatre missions. Dans la seule année 1949, ces quatre missions ont enregistré 112 mariages contractés à l'Eglise. Or, à la décision prise par les notables, le 8 décembre 1949, de ne plus tenir compte de la dote à payer pour donner les jeunes filles en mariage, le nombre des unions matrimoniales s'est multiplié, et pour les 6 premiers mois de 1950, il s'est trouvé porté, dans ces quatre missions au chiffre de 197.

Il y a là une preuve que si la dote était abolie, les jeunes gens se marieraient davantage. "Le Cameroun Catholique de Yaoundé".



Groupe de retraitants de Thurso, à la maison du Sacré-Coeur de Hull.



Groupe de retraitants de Hawkesbury, à la maison du Sacré-Coeur de Hull.



Pour vous mesdames



M. et Mme Gilles Gougeon, Albertine Lévesque, quittant l'église Sainte-Bernadette de Hull, après leur récent mariage. Mme Gougeon est la fille de M. et Mme Joseph Lévesque, et le marié, le fils de M. et Mme Eustache Gougeon.

(Photo par Potvin)

FEUILLETON DU "DROIT"

"L'ILE DES HOMMES DE FER"

par LUCIEN PRIOLY

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.)

69 —

—Lorsque ma fille, trop pauvre pour lui, fut abandonnée par celui qu'elle aimait, elle en conçu un si vif chagrin qu'elle en tomba malade. J'avais alors, trouvé mon catalyseur. Pour que mon Hildegarde devienne riche et guérisse, j'imaginai d'utiliser ma découverte à la transformation de la morphine en cocaïne et m'abouchai avec un marchand de drogue. Mais mon ignorance était grande de la pègre et la malchance voulut que je tombasse sur un indicateur de police qui me vendit. Un scandale éclata. Je fus chassé de l'Université et jeté en prison. J'y restai deux ans. Quand j'en sortis, ma fille était morte..."

Sur le visage violacé du gros homme, deux larmes roulèrent lentement. A nouveau, une douleur lui déchira la poitrine et l'obligea à s'arrêter de parler.

Longtemps, il resta les yeux clos, la bouche crispée, tandis que ses mains pétrissaient le crap du geste machinal et caractéristique des agonisants. Puis, Guérin lui ayant fait absorber une cuillerée de potion, il se ranima brusquement et demanda à Le Marec:

—Où en étais-je?

—Vous êtes sorti de prison; votre fille est morte...

—Ah! oui!... Donc, ma fille était morte. Tuée par un militaire... Je restais seul, sans argent, sans situation et déshonoré.

"Découragé, je résolus de me donner la mort et me rendis chez moi pour cela. Un inconnu m'attendait dans mon propre salon.

"Avant même que je fusse revenu de ma surprise, cet inconnu s'était présenté à moi comme le chef d'une organisation internationale de trafiquants de stupéfiants et m'avait proposé de fabriquer pour lui, avec mon procédé de la cocaïne..."

—Quel était cet homme et de quelle bande s'agissait-il?

—Il m'est impossible de répondre à la première comme à la seconde de vos questions, car je l'ignore encore à l'heure actuelle. Tout ce que j'en puis dire, c'est qu'il avait un fort accent roumain.

Une telle affirmation eût pu surprendre le commandant Le Houédic et Guérin; Yves-Marie Le Marec était trop au courant, professionnellement, de la question du trafic des stupéfiants pour s'en étonner.

Toutefois, pour le principe, il crut devoir observer:

—Ainsi, sans savoir à qui vous aviez affaire, vous acceptâtes la proposition qu'il vous faisait?

—J'avais à choisir entre cette proposition et le suicide. Je n'ai pas hésité... Donc, mon visiteur me demanda si je voulais fabriquer de la cocaïne pour lui, en partant de l'opium. Sur ma réponse affirmative, il me remit un chèque de cinq mille livres sterling et me dit de lui préparer une étude et un devis pour la fabrication de dix mille kilos de cocaïne par an. Dix mille kilos. Vous vous rendez compte? Pour plus de deux millions de dollars!

Petit à petit, une sorte de fièvre s'emparait du malade. Il ne semblait plus souffrir maintenant. Mais, peut-être, était-ce l'effet du médicament que lui avait fait prendre le médecin de l'Auroch.

Ses auditeurs, au contraire, restaient impassibles; les deux officiers par indifférence, le journaliste par calcul.

—Et, ensuite? questionna ce dernier.

—Trois jours plus tard, comme convenu, le Roumain revint me trouver. Les chiffres l'enthousiasmèrent.

"La cocaïne, fabriquée par moi, par hydratation de la mollécule de morphine, revenait à un prix de cinquante pour cent inférieur au prix jusqu'alors pratiqué. D'un seul coup, grâce à moi, mon visiteur et sa bande devenaient les maîtres du marché mondial de la drogue.

—C'est alors que vous traitâtes définitivement?

—Oui. Il me dit qu'il connaissait, pour y avoir fait escale, avec son yacht, une île déserte de l'océan Atlantique sud — l'île Marion — où je serais tranquille pour travailler, si j'acceptais d'y vivre seul, moyennant un salaire annuel de trente mille livres sterling, payable d'avance à un compte ouvert à mon nom à la Banque de Bâle.

"Trente mille livres sterling! Plus, en un an que je n'aurais gagné durant toute ma carrière à l'Université de Bonn. Mon génie trouvait enfin sa juste récompense... J'allais pouvoir m'enrichir et en même temps, prendre ma revanche..."

La crise reprenait le malade. Il s'était assis dans son lit, le feu aux joues, l'oeil vague, les mains agitées de tremblements convulsifs.

—Quand êtes-vous arrivé dans l'île? lui demanda Le Marec, pour lui faire raconter tout ce qu'il savait avant qu'il ne fût trop tard.

—Il y a eu un an et demi au premier janvier de cette année...

—Est-ce vous qui l'avez aménagée comme elle l'était?

—Non... Quand, trois mois après mon accord avec le Roumain, j'ai débarqué d'un de ses bateaux dans l'île Marion, les chars étaient en position, l'opium entreposé dans une grotte, le laboratoire aménagé selon mes plans, l'installation radioélectrique terminée et les moteurs en état de fonctionnement.

—Avez-vous su qui avait inventé les engins?

—Oui, c'est l'ingénieur-conseil de la bande, un britannique nommé Griffith. Il m'attendait dans l'île, pour m'initier au fonctionnement des chars cathodiques.

"D'ailleurs, ce Griffith n'est pas un inventeur comme moi; c'est seulement un adaptateur. Il s'est inspiré de la découverte faite par un vrai savant — le génial Dunikowski — pour fabriquer ses machines à tuer..."

Le Marec en savait assez. Tout ce que pouvait dire dorénavant le gros homme, il l'avait deviné. Paisible, il regardait mourir l'être le plus invraisemblable qu'il lui avait été donné de rencontrer au cours d'pne carrière brève, mais plus que remplie.

(A suivre)



2269—Une robe qui est un mélange du style tailleur et du style couturier, est idéal pour la femme d'âge mûre qui désire une toilette utile, mais élégante, et qui fait un peu d'embonpoint. Grandeurs: 12 à 48.

Le patron coûte 40c. Envoyez votre commande au journal "Le Droit", en ayant soin d'indiquer le numéro, la grandeur désirée, votre nom et votre adresse au complet. Envoyez un bon de poste. Adressez ainsi: Service des patrons Peerless, 368, rue Dalhousie, Ottawa.

Carnet mondain

Corps diplomatique

L'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Stanley Woodward sont de passage à Montréal, où ils assistaient hier soir au bal offert par les officiers des Fusilliers Victoria, au manège militaire de Cathcart Street.

* * *

Durant son séjour dans la capitale, M. René Pleven, président du Conseil des ministres de la République Française, était l'invité de l'ambassadeur de France et Mme Hubert Guérin qui offraient hier une réception en fin d'après-midi, en son honneur.

* * *

Déplacements

M. Achille Meloche est parti pour Miami, Floride, où il séjournera pendant six semaines.

* * *

Mlle Agnès Brosseau, Mme Oscar Lévesque et Mlle Ghislaine Lévesque, font un séjour à Détroit, Mich., les invités de M. et Mme Vic Dietrich, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Roger Archambault.

* * *

Mlles Rose et Diane Labelle sont de passage à New-York, après quoi elles se rendront à Boston, et Philadelphie.

* * *

Réceptions

Une promenade en traineau réunissait, mercredi soir, le personnel du Centre bibliographique des Archives du Canada. La soirée qui comprit promenade en traîneau, danse et souper, avait été organisée par Mlle Hélène Alie, Mmes Jules Landriault et Jean Cousineau.

* * *

M. et Mme Horace Séguin, de Pointe-Gatineau, ont été les invités d'honneur lors d'une réception surprise, donnée à leur résidence par un groupe de parents et amis, à l'occasion de leur 30e anniversaire de mariage. Leurs sept enfants, Judith, Gisèle (Mme Robert Gascon), Bernard, Eric, Clovis, Michel et David, étaient présents, ainsi que M. David Séguin, père de M. Séguin, Mme Elie Saint-Amour, mère de Mme Séguin, sa soeur Mlle Yvonne Saint-Amour, ses frères MM. Lionel, Emile et René Saint-Amour, et Mlle Rachel Courval, de Rouyn, et M. Dick Ethier. Un cadeau fut offert à M. et Mme Séguin par leur petite-fille, Mireille Gascon. Mme Séguin était avant son mariage Aliette Saint-Amour.

* * *

En remerciements de ses années de dévouement, Mme Noël Chassé, qui a été pendant cinq ans présidente de l'Amicale des infirmières de l'Hôpital Général et de l'Université d'Ottawa, était l'invitée d'honneur hier soir, quand une centaine d'infirmières se sont réunies à la résidence des infirmières de la rue Carthcart, pour lui offrir un souvenir.

* * *

Bal des Petits Souliers

M. et Mme Camille Major, M. et Mme Jérôme Laberge, M. et Mme Jean-Paul Labelle, M. et Mme Aurèle Gratton, M. et Mme Armand Trépanier, M. et Mme J.-P. Trépanier, M. et Mme J.-P. Lemire, M. et Mme H. Allard, M. et Mme Aurèle Groulx, M. et Mme Lucien Lafleur, M. et Mme Roland Major sont au nombre des invités qui assisteront lundi, au Château Laurier, au bal de charité de la Ligue de la Jeunesse Féminine.

* * *

Société d'étude et de conférences

Mme Raoul Déziel recevait, hier, à sa résidence, les membres du Cercle Rocheleau de la Société d'étude. Pour faire diversion au programme habituel, la présidente avait organisé un jeu de question sur la musique et la littérature.

* * *

Fiançailles

M. et Mme Régis Bélanger de Hull ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille Marthe, à M. Jacques Vinson L. Sc. O., fils de Mme Auguste Vinson, de Montréal, et M. Vinson décédé.

* * *

Mariage

Léger-Raby

Ce matin, en l'église Notre-Dame-de-Grâces de Hull, décorée pour l'occasion de glaïeuls, avait lieu le mariage de Mlle Lise Raby avec M. Adrien Léger. La mariée est la fille de Mme Louis de G. Raby, et M. Raby, décédé, et le marié, le fils de M. et Mme Edouard-J. Léger, de Moncton, N.-B. M. l'abbé John Whelan leur donna la bénédiction nuptiale. Pendant la messe, Mlle Félice LeBlanc et M. Paul Lamoureux ont chanté, tandis que Mlle Gabrielle Bourque touchait l'orgue. La mariée, au bras du Dr Jean-Maurice Bourque, de Montréal, était accompagnée de sa soeur, Mlle Josette Raby, comme dame d'honneur. Le marié avait son père pour témoin, et les placiers étaient MM. Edouard Léger, frère du marié, Niall Fagan, Alexandre Dufort et Lomer LeBlanc. La mariée avait choisi une toilette de dentelle Chantilly posée sur fourreau de satin rosée. Le corsage ajusté avait un empiècement découpé et brodé de petites perles, les manches amples étaient retenues au poignet, et la jupe bouffante. Elle était coiffée d'un bonnet Tudor de même tissu, au rebord entièrement fait de plis accordéon, et tenait des lilas blancs. Mlle Josette Raby portait une robe de marquisette-nylon rose, à la jupe très ample plissée à la taille, et dont le corsage était recouvert d'un boléro. Son chapeau était un bouquet d'oeillets roses et de violettes bleues. Mme Raby avait choisi pour le mariage de sa fille une toilette d'après-midi, en dentelle Chantilly bourgogne, un Milan de même ton orné de velours et de fleurs. La mère du marié portait une toilette de crêpe brun avec garniture de velours et Milan de même ton rehaussé de fleurs du printemps. Après la cérémonie religieuse, une réception fut offerte par la mère de la mariée à sa résidence de la rue Notre-Dame. M. et Mme Léger sont ensuite partis en voyage dans les Laurentides. La mariée portait alors un ensemble de Tweed tapisserie Bereta dans les tons de brun et d'apricot. Une cloche de paille perle et apricot, et des accessoires assortis complétaient son ensemble. On remarquait, parmi les invités de l'extérieur: le Dr et Mme J.-Maurice Bourque, Mme J.-Oscar Bourque, Mlle Louise et Jeanne Buissières, M. Alexandre Dufrot, de Montréal; M. et Mme Edouard-J. Léger, et Mlle Camilla Léger, de Moncton, N.-B.; M. et Mme Edouard Léger, de Québec, ainsi que M. et Mme Robert Phillips, de Buckingham.

* * *

Naissance

M. et Mme Jean Dumouchel, née Madeleine Dufour, désirent annoncer la naissance de leur fils (un frère pour Geneviève et Georges) le 31 janvier à l'Hôpital Général.



M. et Mme Raynold Annett, née Jeannette Mathieu, dont le mariage avait lieu récemment en l'église Saint-Joseph de Wrightville. La mariée est la fille de M. et Mme Moïse Mathieu, tandis que son mari est le fils de M. et Mme Georges Annett, tous de Hull.

(Photo par Potvin)

Le Courrier de Jeanne

Q.—Voilà dix ans que nous sommes mariés, et nous sommes des plus heureux. Du moins, je le serais parfaitement, si ce n'était de l'attitude de mon mari: parfois je me demande s'il m'aime toujours. C'est son attitude avec les autres femmes qui me fait douter de lui: il est toujours en admiration devant l'une ou l'autre. Celle-ci a de beaux yeux clairs, celle-là de belles jambes. Une autre est belle, une autre intelligente. J'apprécie le fait que mon mari est très prévenant envers les autres femmes. Cela certes est très bien car j'aime les belles manières, mais parfois je me sens humiliée par son attitude. Je suis assez bien de ma personne, et même si je n'ai pas beaucoup d'instruction, je suis, je le pense, aussi intelligente que n'importe laquelle de ces femmes. Donnez-moi un conseil, s'il-vous-plait.

Coeur peiné

R.—Vous n'avez certainement pas raison de croire que votre mari ne vous aime plus, parce qu'il se montre galant avec les autres femmes. Vous devez savoir qu'il y a des hommes qui sont faits ainsi: à la seule vue d'un jupon, leur sang fait double tour, et ce n'est de leur part qu'un torrent de compliments et de propos aimables. Mais le petit chien qui jappe le plus n'est pas nécessairement le plus dangereux! C'est pourquoi je crois que votre mari, même s'il aime bien jouer le don Juan en paroles, vous est toujours fidèle dans ses actes. Ayez donc la patience de l'endurer ainsi. Fermez les yeux, approuvez-le quand il parle avec ferveur des autres femmes. Mais c'est vous qu'il aime toujours, car n'est-ce pas vous qu'il a choisie entre toutes les autres? Croyez-moi, il connaissait bien d'autres femmes avant de faire de vous sa femme, et celles qui semblent l'intéresser maintenant n'ont en réalité pas plus d'importance que celles-là!

Q.—J'aime bien votre courrier, et c'est pourquoi je viens vous confier mes troubles. Ma mère ne me laisse jamais sortir; elle ne veut même pas que je parle aux garçons. J'ai 16 ans, et il me semble que ce serait agréable de sortir le dimanche. Qu'en pensez-vous? J'ai des conseils à demander, qui voir, un prêtre ou une religieuse? Que signifient Réjean et Jacqueline?

Boule de neige

R.—Oui, la plupart des parents permettent à leurs grandes filles de 16 ans de sortir accompagnées, de temps à autre. Si vous ne pouvez convaincre votre mère, qu'une sortie pour patiner ou faire du ski le dimanche vous ferait plaisir, je crains bien qu'il n'y ait rien à faire. Soyez obéissante. Le temps viendra encore beaucoup trop vite ou vous pourrez sortir à votre guise! Vous pourriez parler à ces personnes, ou encore à une parente plus âgée, puisque vous ne voulez pas vous confier à votre mère. Ce serait pourtant une excellente façon de faire naître entre vous la confiance. Ces prénoms signifient: très noble et tutrice.

Q.—Me diriez-vous l'adresse de Betty Grable et de Dan Daley? Est-ce très difficile d'apprendre la danse à claquettes? Où se donne-t-il des cours? Sont-ils dispendieux? Que signifient Gabrielle, Céline, Cécile, Irène, Denise, Gaëtan et Roland?

Bibi et Annie

R.—Ecrivez-leur aux soins des studios 20th Century Fox, Hollywood, Californie. Pour ce qui est des cours de danse, je ne crois pas qu'il s'en donne dans votre localité, mais il y a de nombreux et excellents professeurs à Ottawa. Vous trouverez leurs noms et adresses dans les journaux, ou encore dans les pages jaunes de l'annuaire du téléphone. Le cours qui me vient à la mémoire à ce moment, comprend dix ou 12 leçons pour $3. Ce n'est certainement pas coûteux. Pour votre question: vous me semblez un peu mince pour vos 5 pieds un pouce. Mais si vous avez une très petite charpente, c'est bien. Autrement vous devriez peser 115 livres. Ces prénoms signifient: qui tend vers l'idéal; douce; qui aime l'ordre et l'harmonie; paisible; sublime; studieux; brave.

* * *

Q.—J'ai 12 ans. Puis-je, au printemps, porter un manteau trois-quarts tricoté à la main? Quelle couleur devrait-il être?

Châtaine au yeux bleus

R.—Oui, un manteau court, avec ceinture derrière, fait de tricot, sera très joli. Je le prendrais rouge feu ou vert irlandais, et le porterais avec des accessoires blanc ou marine, selon le cas.

Il n'est pas nécessaire qu'un enfant louche

Un dépliant illustré, intitulé "Les yeux", insiste sur l'importance du rôle que les parents ont à jouer dans la sauvegarde de la vue de leurs enfants.

Les enfants ne se plaignent pas de la faiblesse de leur vue, parce qu'ils ne savent pas qu'ils ne voient pas aussi bien qu'ils le devraient. Quant aux parents, ils ne s'aperçoivent pas d'habitude que la vue de leur enfant n'est pas normale. Le dépliant ajoute: "On devrait faire examiner par un spécialiste la vue de chaque enfant, dès qu'il est assez vieux pour marcher. En tout cas, on devrait faire examiner la vue de tous les enfants, avant leur entrée à l'école."

Des enquêtes récentes, lit-on encore dans la brochure, ont démontré que, au Canada, les deux cinquièmes des enfants qui fréquentent soit les maternelles, soit la première et la deuxième année, ont un trouble quelconque de la vue.

Le dépliant passe en revue quelques-uns des problèmes de la myopie et du strabisme. La myopie apparaît d'habitude vers l'âge de quatre ou cinq ans. Les enfants myopes devraient porter des lunettes continuellement, éviter de lire des caractères trop petits ou de tenir leur travail près de leurs yeux.

La plupart des cas de strabisme font leur apparition entre deux et quatre ans, quelques-uns même dès la naissance. Quelquefois, le strabisme survient à l'âge scolaire ou à l'âge adulte.

"Au moindre signe de strabisme, faites examiner votre enfant par un oculiste. Un enfant n'est jamais trop jeune pour recevoir le traitement nécessaire", déclarant les spécialistes, qui font remarquer en même temps que ceux qui louchent souffrent, pendant toute leur vie, d'un fort désavantage psychologique.

"On devrait essayer de guérir tout enfant qui louche. Tous cas de strabisme laissé six mois sans traitement devient un cas négligé", lit-on dans le dépliant, qui conclut en avertissant que les défauts de vision ne disparaissent pas seuls avec la croissance.

On peut se procurer gratuitement le dépliant intitulé "Les yeux" en s'adressant aux unités sanitaires provinciales et municipales.

TROMPE L'OEIL

Si une couleur paraît trop vive, un décorateur vous montrera comment on peut l'atténuer, parfois, en plaçant à côté une plus petite quantité de couleur plus brillante.



MEMBRES DE COMITE — Mme Sylvio Milotte, trésorière de la Ligue de la Jeunesse Féminine, et membre du comité du programme, ainsi que Mlle **Adèle Lepage**, publiciste de la Ligue, participent activement à l'organisation du grand bal de charité des Petits Souliers, qui sera offert lundi au Château Laurier, en la présence de Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis.

M. Barrette devant l'Eveil Féminin

Récemment, les membres de l'Eveil Féminin d'Ottawa avaient le plaisir d'entendre une causerie de M. Victor Barrette, l'Oncle Jean du DROIT, de retour d'un voyage de plusieurs mois en Europe, à l'occasion de l'Année sainte.

M. Barrette rappela son voyage à partir du 4 décembre, où il s'embarqua à New-York, à bord du Mauretania avec un groupe de pèlerins canadiens, jusqu'à son arrivée à Rome, le 16 décembre. Enfin, son retour à la mi-janvier.

Il raconta les merveilles qu'il vit, en particulier des visites à Paris, à Lourdes, où il se rendit à la maison des parents de Bernadette, à Menton, et bien d'autres.

Le conférencier rappelle avec émotion son arrivée à Rome, alors qu'il vit le Saint-Père.

A la fin de la réunion, M. Barrette, co-fondateur de l'Eveil Féminin, présenta une bénédiction apostolique aux membres.

La présidente Mlle Marcelle Dubeau remercia alors le conférencier d'avoir, en quelque sorte, permis à l'Eveil Féminin de se rendre à Rome, par son entremise.

Mlle Aline Douville élue conseillère à Saint-Casimir, P. Q.

SAINT-CASIMIR, P.Q. (P.C.)—Pour la première fois à Saint-Casimir, une femme, Mlle Aline Douville, a été nommée conseillère municipale. C'est la première élection du genre dans ce village du comté de Portneuf, comme ça le serait bien ailleurs dans les municipalités rurales de la province de Québec.

Mlle Douville a remporté son siège par acclamation. Elle servira avec des hommes seulement: MM. Laurent Rivard, Marcel Tessier, André Laganière, Gérard Beaudoin, Aurélien Trottier, et Gaston Tessier.





Vous êtes toujours certains de vous procurer les verres qu'il vous faut chez . . .

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY.
CASH PRICES ON CREDIT
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, RUE SPARKS
Signalez 5-6706
pour un rendez-vous

IL FAUT AVOIR BONNE APPARENCE

Croyez-en les hommes d'affaires d'expérience. Ils savent qu'une bonne apparence est nécessaire au succès. Ils envoient régulièrement leurs vêtements chez Patton pour . . .

. . . "le meilleur nettoyage à Ottawa"

Le procédé Patton est doux pour vos vêtements

Patton's LIMITED

1200, rue Wellington. 8-2800



PAQUES A NEW YORK WASHINGTON

Excursions Universal avec guide personnel

Départ à 4h. 25 p.m., jeudi le 22 mars 1951, retour mardi, à midi, le 27 mars 1951. La randonnée de Washington revient vendredi le 30 mars, à midi. Wagons de chemins de fer à air climatisé réservés à partir d'Ottawa. Réservations pour le retour pour les deux excursions. Quatre jours à New-York. Trois jours à Washington. Magnifique hôtel Vanderbilt sur Park Avenue à New-York. Hôtel Burlington à Washington. Randonnées de première classe. Deux clubs de nuit. Revues à sensation, "Easter Parade". Revue de Pâques au Music Hall de Radio City. Croisière en yacht. Tour d'horizon. Tournée dans les studios de la N. B. C. Tournée du centre Rockefeller. Toits d'observation. Déjeuner en arrivant à l'hôtel. Smorgasbord et deux dîners. Soin est pris de déménager votre bagage. Pourboires compris. Faites vos retenues maintenant. Les inscriptions sont nombreuses.

Mme Jeannette Lusignan — Hôtesse — Tél: 2-0390

Universal Tour & Travel Service Reg'd.

104, rue Sparks Tél: 5-5891 Ottawa

LUNDI à 9 hres

Draperies! Draperies! Draperies!

à cause d'un SOLDE de manufacture . . .

Nous vous offrons des DRAPERIES

qui vraisemblablement devraient être vendues

Régulièrement jusqu'à $4.75 la verge

POUR . . . 1.98 LA VERGE

48" de largeur

Quelques unes ont de légères imperfections à peine visibles

Profitez de cette grande AUBAINE!

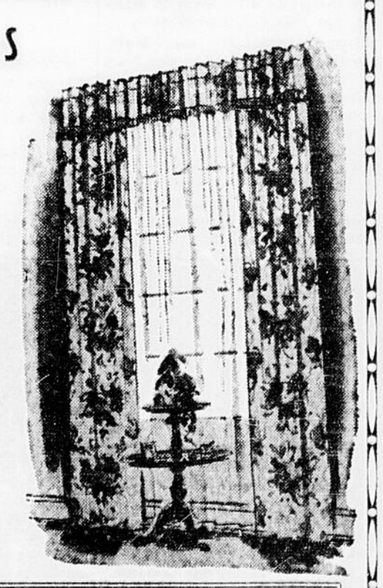


TABLE SPECIALE!
FINS DE ROULEAUX DE DRAPERIES
Largeur 48" . . . à solder pour LA VERGE
1.39

LE FOYER DU TEXTILE

135, rue Principale, Hull Tél: 77-3448



Pour vous mesdames

JEUNES FEMMES AU TRAVAIL (17)

Hilda est traductrice



HILDA ALEV

(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)

Par Jacqueline DELANEY

C'est dans les cours militaires allemandes que Hilda Alev, une très jolie et très blonde Estonienne... bientôt Canadienne, a débuté dans le métier avec lequel elle pense maintenant pouvoir gagner sa vie, la traduction.

En plus de son emploi comme secrétaire dans les bureaux locaux de l'Organisation internationale des réfugiés, bureaux qui fermeront sous peu, elle est, selon son expression, "traductrice intermittente" pour le secrétariat d'Etat.

Hilda habite le Canada depuis près de quatre ans. Elle a maintenant sa mère avec elle. Mais c'est comme domestique qu'elle est venue chez nous, de Valga, Estonie.

"Cette année dans une famille d'Ottawa a été très agréable. C'est la meilleure façon de connaître un nouveau pays, dit-elle. Et j'ai appris à faire la cuisine!" ajoute-t-elle en riant.

Sa connaissance parfaite de l'allemand, de l'anglais et de l'estonien la désignait, cette année finie, pour un emploi où elle ferait usage de ses connaissances. Elle admet de plus comprendre, et même baragouiner un peu le français, le finlandais, le russe et autres langues slaves.

"La seule difficulté est de bien être capable de faire la différence entre toutes ces langues!"

Elle nous raconte alors comment dans son travail, tout d'abord pour le gouvernement militaire allié à Hanovre, Allemagne, puis pour U.N.R.R.A. et finalement O.I.R., il lui arrivait d'interviewer des réfugiés dans ces diverses langues, sans bien savoir au juste dans laquelle elle finissait par se faire comprendre.

Pour celles qui ont le feu sacré

"La traduction, pour celles qui désirent écrire, est un excellent exercice préparatoire, dit-elle. Mais c'est aussi un but en soi."

Quant à elle, si elle a du talent pour ce travail, elle a également le feu sacré de la littérature; deux de ses articles, écrits depuis son arrivée au Canada ont été publiés, l'un dans le "The Standard" de Montréal, l'autre dans le digeste "Food For Thought".

Disons, pour celles qui veulent devenir traductrices, même quand elles ont beaucoup de facilité, qu'il faut suivre des cours.

A la sortie de l'école supérieure, dans son pays natal, Hilda se destinait à la chimie. Sa fuite, avec sa mère, à travers l'Estonie, la Lettonie, la Lithuanie, jusqu'à la Prusse orientale et finalement Hanovre, lui a fait oublier ses projets, et l'a lancée en quelque sorte dans une nouvelle voie, quand elle a servi d'interprète et de traductrice pour le gouvernement militaire de cette ville.

La jeune fille a apporté à son nouveau pays, son goût pour la neige et le ski. Cependant, elle trouve le Canada beaucoup plus accidenté.

Quant à la traduction, à son travail actuel, et à ses premiers projets scientifiques, elle avoue ne pas du tout s'ennuyer des molécules!

Parents et enfants

La vie sociale a une importance capitale pendant l'adolescence

La vie sociale a une importance capitale pour l'adolescent.

L'adolescence est une période d'adaptation et de développement sociaux. Tandis que l'enfant aime l'aventure dans le monde des choses, l'adolescent l'aime dans le monde des hommes. La plupart de ses craintes sont centralisées sur le social, et la pire tragédie pour lui est l'isolement.

Les adolescents sont excessivement sensibles aux stimuli sociaux; aucun problème ne leur paraît plus grave que leur propre établissement au sein de la société. Le prestige aux yeux de leurs groupes a plus de valeur pour eux que n'importe quelle approbation d'adultes. C'est ce qui explique la formation de "clans" dans les classes, par exemple, où les élèves sont tellement unis que le professeur n'a rien de mieux à faire que de se concilier la sympathie des meneurs...

Conditions pour arriver à la maturité sociale

Les conditions nécessaires à l'adolescent pour atteindre la maturité sociale sont les suivantes:

1. Développer le sens de sécurité dans son propre milieu social.
2. Etre apte à frayer avec les autres dans les relations ordinaires.

Pouvoir travailler en équipe, sans essayer de dominer ni de se retirer.

4. Etre libéré de cette extrême dépendance vis-à-vis l'entourage, qui fait qu'on pense constamment à ce que les autres vont dire sur son comportement, ses vêtements, etc.
5. Devenir tolérant envers les autres nationalités, races ou groupes sociaux.

Comment se manifeste ce sentiment social

Le jeune garçon, la jeune fille, réagissent devant la société comme ils le feront, devenus adultes.

Après avoir pris conscience de lui-même, l'adolescent prend conscience du social. Entre seize et dix-huit ans surtout, non seulement il se sent membre de la société, mais il se fait un devoir de la servir. Il cherche même à la réformer... S'il accepte une responsabilité, il se montre sérieux et bon travailleur, mais s'il échoue ou est désillusionné, il se décourage et abandonne la partie.

Pour commencer, il est esclave des conventions et se laisse influencer par le moindre blâme ou encouragement de la part de son groupe.

Afin d'éviter la critique et le ridicule, il s'habille et se comporte comme ses camarades. C'est pour lui un moyen d'échapper à la timidité et à l'embarras. Les sanctions imposées par ses camarades ont plus d'importance à ses yeux que n'importe quelle autre, venue de ses propres parents. Et quand il a dit: "Tous les autres garçons le font", il a énoncé, croit-il, un argument suprême et indiscutable.

A cette tendance s'ajoute la suggestibilité qui semble être encore plus forte chez les fillettes: les garçons sont plus indépendants.

Mais l'affirmation du **moi** prend vite le dessus car l'adolescent n'accepte pas longtemps de noyer ainsi sa personnalité et de ne pas être remarqué. Alors il se met à faire tout ce qu'il peut pour attirer l'attention. Il s'habille d'une façon nouvelle, originale, voire même excentrique; il exprime des opinions radicales; il renverse toute convention, se glorifiant de ses succès, surtout de ses succès auprès de l'autre sexe; il se compose un langage affecté et semble être prêt à défier tout et tous.

Souvent le snobisme et la grossièreté résultent de cette affirmation du moi. L'enfant peut être grossier et fanfaron, mais cela est surtout dû à l'ignorance et à la mauvaise éducation, tandis que chez l'adolescent, c'est voulu.

LA MODE

La fourrure règne du chapeau aux souliers

(S.I.F.) — On avait cru au début de la saison que la fourrure serait rare sur les vêtements, car sa présence augmente singulièrement le prix de ceux-ci. Malgré cette question budgétaire, qu'aucune femme ne peut négliger aujourd'hui, il n'en est rien et la fourrure triomphe non seulement sur les vêtements de lainage, mais même sur les souliers. Non seulement elle est plus somptueuse que jamais, traitée en longs vêtements, mais elle règne encore sur nos têtes puisque le calot de fourrure pointu et arrondi ou traité en toquet est le thème d'un grand nombre de collections.

Les vêtements de fourrures sont le plus souvent longs; cependant, bien des couturiers ont fait entrer dans leurs modèles des paletots courts que les femmes semblent fort apprécier cette année; ils peuvent en effet accompagner aisément une robe matinale en gros lainage, une robe de cocktail, voire même une robe du soir, à condition, bien entendu, d'avoir été choisis dans une fourrure qui ne soit pas trop sportive.

Ces courts paletots ont une certaine ampleur très souvent ramenée dans le dos, mais, ce qui les caractérise davantage, ce sont leurs grosses manches souvent froncées, parfois pagodes, qui donnent à l'ensemble sa personnalité 1950. Ces manches sont en même temps très pratiques, car elles permettent de passer le vêtement, même sur un tailleur.

Un nouveau venu, le blaireau, connait déjà un gros succès. Cette fourrure est extrêmement solide, elle est seyante avec ses longs poils qui vont du beige très clair à la base pour s'achever en brun ou en noir à l'extrémité. Le seul défaut de cette fourrure est qu'elle est fort lourde. Mais le couturier a déjà trouvé le moyen d'obvier à cet inconvénient. Il la traite en bandes assez larges reliées les unes aux autres par un gros lainage qui n'apparait d'ailleurs pas, car la fourrure est assez fournie pour dissimuler ce travail. Ces manteaux le plus souvent longs, peuvent être utilisés comme vêtements de voyages, mais peuvent également servir pour les après-midi ne comportant pas de sorties trop élégantes.

Le putois redevient à la mode. Lui aussi est fort solide. Il a le grand mérite d'être beaucoup plus léger que le blaireau et de pouvoir être utilisé à la fois comme fourrure sportive et comme fourrure habillée. Bien entendu, il est utilisé dans sa gamme naturelle, mais beaucoup de créateurs l'ont traité dans des coloris clairs et dégradés; des gris ou des beiges. Ces deux pelages sont travaillés d'une manière classique, car la fourrure se suffit à elle-même, cependant, au moins pour le putois, les couturiers utilisent souvent la large manche que la souplesse de ce pelage permet de réaliser facilement.

L'astrakan a conservé tous ses droits. C'est toujours la fourrure classique, solide, élégante par excellence. On la traite avec peu de fantaisie, mais il arrive, étant donné le goût de la mode pour les mélanges de fourrures, qu'on lui adjoigne des garnitures d'hermine par exemple, ou mieux encore qu'on cerne le col, les bas de la manche ou les poches avec des motifs de passementerie. Le plus souvent, le manteau d'astrakan est traité avec un peu de largeur, il va s'évasant vers le bas, et la manche très volumineuse, est souvent pagode. Certains couturiers ont la précaution de glisser à l'intérieur de cette large manche, qui laisserait facilement passer l'air un petit poignet de fourrure relié à l'intérieur de la manche par un morceau de doublure. Le résultat est confortable et élégant.

Le renard vient bien souvent garnir, lui aussi, le manteau d'astrakan. On voit même de longs cols de renard blanc apporter leur grâce légère au classicisme du vêtement que nous venons de décrire, car la fourrure blanche domine toutes les collections. C'est une nouvelle venue; depuis beaucoup de saisons on l'avait boudée. Aujourd'hui, hermine, vison blanc, se partagent la faveur avec le renard utilisé en garniture, comme nous venons de le dire, mais aussi en courtes capes ou en mantelets fort élégants sur une robe noire ou même sur une robe claire.

L'hermine est très souvent utilisée en manchon. Elle accompagne alors le manteau d'astrakan, par exemple, et pour rompre la monotonie de la blancheur on dispose en motifs les petites queues noires et blanches.

Sur les robes, l'hermine se retrouve également en courtes cravates qui entourent l'encolure.

Le vison demeure le grand seigneur de la saison; malgré son prix, le nombre de manteaux qu'on réalise avec ce chaud pelage augmente toujours. On le traite véritablement comme un tissu, mais généralement l'originalité de la coupe se cantone dans l'encolure, très sobre, et dans la manche, très imposante au contraire. Le vison gris et le vison argenté sont traités en vêtements somptueux qui font valoir la silhouette et le visage des femmes.

LA COUTURE

Puisque vous aimez coudre, faites vous-même la layette de votre bébé

Attend-on un bébé dans votre famille? Autrefois, cela signifiait que la future maman devait passer de longues heures dans la solitude à faire des verges de couture à la main. La maman moderne est plus apte à avoir d'autres choses à faire. De nos jours, quand même une princesse doit continuer à suivre ses nombreuses activités avant la naissance de son bébé, l'idée de voir la future maman passer des heures à coudre tranquillement semble un peu démodé.

Si l'on prend la précaution d'acheter du fil fin, d'employer une aiguille fine et de faire de petits points, la plupart des vêtements de bébés peuvent être faits très rapidement avec votre machine à coudre. De petits plis peuvent être faits à la machine, puis tirés en travers pour donner l'impression de jours. Même la première couture des coutures anglaises les plus fines des robes de bébés peut être faite à la machine et la seconde à la main. La piqûre à la machine renforce ainsi la couture et la fait mieux tenir au lavage, et la robe paraît entièrement faite à la main. Même les coutures anglaises peuvent être faites avec votre machine. Si vous ne savez pas exactement comment faire une couture anglaise et que la venue d'un bébé vous encourage à essayer de coudre pour la première fois, vous pouvez obtenir des conseils et de l'aide de votre centre local de couture.

Que vous soyez novice ou experte en couture, que vous cousiez pour votre bébé ou pour celui de quelqu'un d'autre, il y a plusieurs choses à vous rappeler. Vous devez tout d'abord acheter le meilleur tissu possible. La quantité nécessaire est si minime, que la meilleure qualité n'est vraiment pas trop chère. Les lainages doivent être très fins pour être assez doux. La batiste est un bon choix pour les plus jolies petites robes. Pour petites jaquettes, kimonos et langes, employez de la flanelle fine, du cachemire ou du crêpe de Chine.

C'est si amusant de coudre pour un bébé, et avec un peu de pratique vous pourrez improviser vos propres garnitures avec du ruban et des bordures de dentelle.

Toutes les femmes aiment coudre pour un bébé, et que vous projetiez de coudre pour votre propre bébé ou pour celui de quelqu'un d'autre, le centre de couture de votre localité peut vous donner des conseils utiles sur la quantité et le genre de tissu et sur les jolies garnitures à employer.

Quand il s'agit de savoir quoi faire pour un nouveau-né, il faut tenir compte de certains vêtements de base. Voici une layette recommandée par les expertes du centre de couture de votre localité:

Premiers vêtements nécessaires	minimum
Couches	3 douz.
Chemises	4
Kimonos	6
* Bandes	3
Autres articles nécessaires	
Langes de coton	4
Langes de laine ou laine et coton	1
Molletons	4
Couvre-couches	2
Vêtements nécessaires ensuite	
Robes	2
Slips	2
Bavoirs	4
Sweater ou jaquette	1
Pour le bain	
Serviettes	3
Débarbouillette	3
Pour le berceau	
Draps	4
Couvert. de berceau	2
Dessus de berceau	1
Protège-matelas	1
Oreillers	2
Taies d'oreillers	4
Pour l'extérieur	
Capuchons ou bonnets	2
Chaussons	2
Manteau ou sac de couchage	1
Couverture de voiture	1
Oreiller de voiture	1

* Employées si le médecin les recommande. Nécessaires seulement quand le bébé est né à la maison. Généralement employées pendant deux semaines.

A EVITER par ceux qui visitent un hôpital: ne visitez pas un malade si vous avez le rhume; ne discutez pas avec lui des sujets déprimants; ne parlez pas de cas, semblables au sien, qui ont eu une issue fatale; ne vous entretenez pas de son état avec d'autres visiteurs, en chuchotements qu'il peut comprendre; que votre visite soit courte.

Annonces du Carnet

Pour avis de fiançailles, mariages, naissances, veuillez signaler 3-4066 ou écrire au DROIT, 368, rue Dalhousie, Ottawa, ayant bien soin de signer chaque communication. Prix d'une insertion: $1.

Les autres annonces du Carnet Mondain (3-4061, local 23) sont publiées gratuitement, de même que les comptes rendus et photos de mariage.

On est prié de donner les communications avant 9 heures a.m. pour publication la journée même, et avant 4 heures p.m. le vendredi, pour publication le samedi.

Un excès de fatigue présente, paraît-il, le plus grave danger dans le cas d'indigestion. C'est pourquoi si la hâte ou des embêtements au début de la journée sont de nature à troubler la digestion des personnes qui se fatiguent aisément, ces personnes devraient se lever à bonne heure, s'habiller lentement etprendre leur temps pour déjeuner.

Changement d'adresse

Prière de prendre note que le bureau de

J.-R.-W. Lafrenière

Optométriste d'Hawkesbury est maintenant situé à

97 ouest, rue Principale

Vis-à-vis l'Hôpital Smith

POUR RENDEZ-VOUS, SIGNALEZ HAWKESBURY 60





PRATIQUES ET FACILES A METTRE — Ce sont deux caractéristiques que doivent avoir les vêtements d'hiver de vos petits. L'ensemble de gauche pour la neige a plusieurs qualités: il résiste parfaitement bien au vent, à la souillure et à l'eau. Il est de plus très doux, des deux côtés, car de l'un il est d'estron, de l'autre de flanelle. C'est un vêtement qui fera non seulement pour un enfant, mais pour l'autre qui grandit! Ci-dessus, deux petites filles mettent leurs claques. On se souvient du malheureux pincement qui nous faisait frémir, quand nous étions petites, à la seule pensée d'avoir à mettre des caoutchoucs. Ceux-ci sont tout différents. Ce sont les modèles les plus modernes, aussi moux et faciles à mettre que des gants de caoutchouc.

Un conseil de Hollywood



avec Laraine DAY, de RKO

Si vous appliquez les deux-tiers de la quantité de rouge que vous mettez ordinairement sur vos lèvres, ce sera probablement la bonne mesure. C'est le conseil que vous donne l'expert en cosmétiques, Max Factor (fils). Les femmes ne devraient pas avoir à enlever la moitié de leur rouge à lèvres, après l'avoir appliqué. Pour mieux réussir, il faudrait employer un pinceau spécial, que l'on vend à tous les comptoirs de beauté. L'actrice Laraine Day a toujours soin de rougir ses lèvres en employant ainsi un pinceau.

PROTECTION INCOLORE

Pour vous rendre compte des propriétés colorantes du vernis-laque, du vernis ou de la gomme laque, versez-en une petite quantité sur une plaque de verre. Si vous remarquez une teinte ambrée, c'est que le produit foncera n'importe quel fini ou teintera un bois pâle naturel. Si vous désirez une couche transparente, il vaut mieux employer un vernis-laque incolore ou une gomme laque blanche.

Barbara Ann Scott honorée! Une fleur à son nom!

LONDRES (P.C.) —Voulez-vous acheter une bulbe de glaïeul "Barbara Ann Scott"?

D'après les vendeurs de fleurs, c'est un très beau spécimen... blanc et pur comme la neige!

Cette description de cette fleur, apparait dans un catalogue reçu ici d'une firme hollandaise. Voici d'autres exemples, tous aussi édifiants:

Bulbe Mme Fanny Blankers-Koen (vedette des dernières olympiques, de nationalité hollandaise) — "Colorée lilas très doux... Haute qualité dans son charme particulier."

Bulbe Maureen Gardner (athlète anglaise) — "très délicate, et extrêmement jolie... plait à tous ceux qui la voient".

Un bébé précoce: une dent en naissant

NEW-LISKEARD, Ont. (P.C.)— John Barry Bainard est né avec une dent. Il s'agit d'une incisive inférieure, et d'après le médecin de la famille Bainard, le Dr Fraser Farlinger, il n'y a qu'une chance sur 10,000 qu'un bébé naisse avec une dent. Les parents du bébé sont M. et Mme Arthur Bainard.

Sirop MELLO POUR BÉBÉ
TOUX
RHUMES
BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Les hommes seraient-ils plus polis que le beau sexe?

TORONTO (P.C.) — Quoiqu'on en dise, la plupart des hommes sont plus polis que les femmes. Du moins, c'est l'opinion d'une jeune torontoise, dont le travail lui donne l'occasion de rencontrer quelque 8,000 personnes, à chaque jour.

Toutefois, la jolie blonde aux yeux bleus qu'est Mlle Isabelle Bonnelli aimerait que les hommes soient parfois moins polis à l'extrême, surtout quand ils rencontrent des femmes qu'ils ne connaissent pas.

Surveillante des neuf jeunes filles préposées aux ascenseurs de la Banque du Commerce de Toronto, Mlle Bonnelli voit à ce que soient conduits à destination les quelque 8,000 personnes qui circulent à chaque jour dans l'édifice à 17 étages.

Malgré la vitesse des ascenseurs, qui font 700 pieds à la minute, Mlle Bonnelli trouve que les hommes trop courtois sont la cause d'une mauvaise circulation des gens dans l'édifice.

Ces messieurs gaspillent et du temps et de l'espace, explique-t-elle, en s'effaçant devant les femmes et en enlevant leurs chapeaux dans les ascenseurs.

Mlle Bonnelli ajoute cependant qu'elle ne conseille pas aux hommes d'agir avec brusquerie. Elle ne déteste pas les "gentlemen"!



Cette merveilleuse aventure, la JEUNESSE!

NE connaissez-vous pas dans votre entourage de ces femmes —peu importe leur âge— qui semblent douées d'une jeunesse éternelle? Leur regard exprime la joie de vivre, leur sourire a cette qualité indéfinissable des choses neuves, leur moindre geste remue de l'aurore autour d'elles. Ont-elles un secret? une formule?... Non pas, mais elles ont recours à FEMOL pour s'affranchir des malaises particuliers à leur sexe et peuvent traverser la vie un sourire aux lèvres.

FEMOL n'est *pas* seulement un simple calmant: ce concentré végétal soulage la douleur, tonifie les organes et aide à les rendre plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. Ne souffrez plus inutilement tous les mois ou aux époques difficiles de votre vie. Demandez aujourd'hui même une boîte de FEMOL à votre pharmacien.

ADOLESCENCE
MATERNITÉ
RETOUR D'ÂGE

FEMOL

MEXIQUE
GUATEMALA
TRAIN 1ère classe · REPAS · HOTELS · TOURS · GUIDE
DEPART: 24 février
RETOUR: 24 mars
Réduction au clergé et membres cercles espagnols
Renseignements et Inscription
TOURISME & TRAVAIL
38, CARON, QUEBEC

OPTOMETRISTE
ARMAND POMMIER
Spécialiste dans les examens et l'ajustement des verres.
NOUS ASSUMONS LES FRAIS DES APPELS TELEPHONIQUES INTERURBAINS POUR RENDEZ-VOUS
105, CHEMIN MONTREAL — Cornwall, Ont. Tél: 395-J

Ne préféreriez vous pas un manteau de fourrure avec l'étiquette H.R.?
Il n'en coûte pas plus!
HOLT RENFREW . . . *Fourreurs depuis 1837*

La politique française du pétrole

La France développe la prospection du pétrole, joue de la concurrence entre les grands pays producteurs de pétrole et se crée une puissante industrie du raffinage

Des trois sources d'énergie qui alimentent l'industrie: charbon, énergie électrique et pétrole, c'est le pétrole qui fait le plus défaut à la France. Avant la dernière guerre, l'unique gisement, celui de Pechelbronn, en Alsace, fournissait à peine 60,000 tonnes par an, alors que les besoins du pays atteignaient six millions et demi de tonnes en 1938. Pratiquement la quasi-totalité du pétrole nécessaire à l'économie française devait être importée, soit sous forme de pétrole brut, soit sous forme de produits raffinés. Or, après 1945, les besoins de la France en pétrole n'ont fait que s'accroitre, puisqu'ils ont atteint neuf millions de tonnes en 1949, et, d'autre part, les disponibilités en devises se sont amenuisées. Cette double considération a amené les Gouvernements qui se sont succédés depuis la libération à reviser la politique suivie de 1920 à 1929 en matière de pétrole.

Après la première guerre mondiale, la France avait compris qu'elle devait:

(1)—développer la prospection du pétrole aussi bien dans la métropole que dans les territoires d'Outre-Mer;

(2)—jouer de la concurrence entre les grands pays producteurs de pétrole;

(3)—se créer une puissante industrie du raffinage.

La prospection

Dès 1939, les recherches entreprises à l'instigation de l'Office national des Combustibles liquides avaient abouti à la découverte d'une importante nappe de gaz, dans la région de Saint-Marcet (Haute-Garonne). Les réserves en sont évaluées à six milliards de mètres cubes, équivalant à 11 millions de tonnes de charbon; l'extraction est passée de neuf millions de m.c. en 1942 à 228 millions en 1949.

Depuis la guerre, la Direction des Carburants a confié la prospection au Bureau de Recherches de Pétrole, tandis que l'Institut du Pétrole groupe les organismes scientifiques. En même temps des crédits plus importants, qui ont atteint neuf milliards de francs en 1949, ont été consacrés à la recherche du pétrole. Avec ses 33 appareils de forage type "rotary" et plusieurs sondeuses légères, la France a foré 150,000 mètres en 1949.

Déjà des résultats substantiels ont été obtenus. En Alsace, la Société Pechelbronn a découvert en 1949, à Soultz-Forêts, une nappe de pétrole qui fournir annuellement quelques milliers de tonnes de pétrole. Dans la région des Petites Pyrénées, d'heureux forages à Lacq ont révélé un gisement important, dont le rendement actuel correspond déjà à une production annuelle de 90,000 tonnes. Enfin, dans l'Hérault et en Camargue d'autres gisements ont été identifiés.

Dans les territoires français d'outre-Mer, la recherche se poursuit activement. Au Maroc, le Gisement de l'Oued Beth produira en 1950 environ 40,000 tonnes. Un peu de pétrole a été trouvé près d'Aumale (Algérie et aussi en Tunisie, où des Sociétés étrangères collaborent avec une Société d'Etat. Enfin, des sondages ont été entrepris au Gabon.

L'importation

La politique qui consistait à profiter de la concurrence entre les grands producteurs mondiaux a dû être abandonnée, car les circonstances politiques ne permettent plus de pouvoir compter sur les livraisons de l'U.R.S.S. et de la Roumanie. La France dépend donc désormais, en grande partie, des trusts anglo-saxons. D'autre part, la production américaine (Etats-Unis et Venezuela en particulier), est réservée de plus en plus aux Anglo-Saxons et la France doit s'adresser surtout aux pétroles du Moyen-Orient, dont la production s'accroît d'ailleurs à un rythme très rapide. La France possède 23.75% des actions et de la production de l'IRAK PETROLEUM Cy; mais des deux pipelines qui relient les puits à la région méditerranéenne, un seul, celui qui aboutit à Tripoli (Liban), fonctionne actuellement. Aussi les importations du pétrole iraquien ne représentent que 10% des importations totales de pétrole en France; tout le reste doit être acheté ailleurs, surtout dans le Moyen-Orient, et payé en devises fortes. En 1949, le plan Marshall a fourni près des trois-quarts des devises nécessaires.

Pour transporter ce pétrole, la France a besoin d'une puissante flotte spécialisée. Non seulement elle assure ainsi l'autonomie de son ravitaillement en cas de guerre, mais elle économise des devises, qu'il lui faudrait débourser pour régler le fret étranger. En 1939, la flotte pétrolière française de haute-mer avait un port en lourd (dead weight) total de 466,000 tonnes; en 1945, elle était réduite à 145,000 tonnes. Grâce aux achats à l'étranger, aux renflouements des unités sabotées par les Allemands, aux réparations et aux constructions neuves, elle disposait au 1er janvier 1950, de 759,730 tonnes. On vient de lancer à Saint-Nazaire le **Bérénice** de 31,500 tonnes, qui sera le plus grand pétrolier du monde. On compte porter cette flotte à un million de tonnes en 1952.

Le raffinage

C'est peut-être sur ce point que la politique française est la plus caractéristique. A vrai dire, elle ne fait que continuer celle d'avant-guerre, mais sur un plan plus vaste.

On a reconnu depuis longtemps qu'il était plus avantageux pour un pays grand consommateur, de raffiner lui-même le pétrole qu'il utilise. Non seulement, il économise les devises étrangères correspondant au coût du raffinage, mais il peut réexporter ceux des produits pétroliers qu'il n'emploie pas lui-même. A ces raisons s'en ajoute une autre pour la France, depuis que le Moyen-Orient occupe une place prépondérante dans l'approvisionnement de l'Europe Occidentale: Par sa situation géographique, la France est beaucoup mieux placée que les Etats-Unis par exemple, pour procéder à cette transformation; l'économie de fret est très sensible.

En 1939, les raffineries françaises pouvaient traiter annuellement au maximum 8 ou 9 millions de pétrole brut. En 1945, par suite des destructions dues aux opérations militaires, leur capacité de traitement avait été ramenée à 1,500,000 tonnes. La reconstruction et la modernisation des usines a été poursuivie avec acharnement et en 1949 elles ont traité effectivement 11,528,000 tonnes de pétrole brut, dont 81% provenaient du Moyen-Orient. On compte que dans quelques années leur capacité pourra atteindre près de 19 millions de tonnes. Enfin, elles s'attachent désormais à fabriquer des produits spéciaux, comme les huiles de graissage à haut indice de viscosité et les supercarburants à très haut indice d'octane. Les raffineries françaises sont établies à proximité des ports, par où arrive le pétrole brut, et en particulier aux environs des deux grands ports pétroliers, Rouen et Marseille. Pour faciliter la livraison à partir des usines, on a développé la fabrication des petits caboteurs de mer, des chalands fluviaux automoteurs et des camions gros porteurs.

Il n'est pas douteux que, si les efforts déployés pour accroitre les ressources nationales en pétrole brut, tant sur le sol métropolitain que dans les territoires d'outre-mer, donnent les résultats escomptés, la situation de la France s'en trouvera sensiblement améliorée, puisqu'elle dispose déjà de tout un appareil de raffinage et de distribution capable de traiter et de répartir le pétrole ainsi trouvé.

J. G. FEVRIER
(S.I.F. Exclusif ou "Droit")

Le monde financier



La compagnie Prudential Assurance Co. Ltd. of England a le plaisir d'annoncer qu'elle a obtenu les services de M. Guy Morin comme représentant spécial dans la région Hull-Ottawa pour transiger dans le domaine de l'assurance-vie et de l'assurance générale.

M. Guy Morin, fils du Docteur et de Mme Aimé Morin, de Hull, compléta ses études secondaires à l'Académie De-La-Salle d'Ottawa et gradua de la Faculté de Commerce de l'Université McGill. Il poursuivit deux années de spécialisation à McGill dans la Comptabilité et l'Administration. Par la suite, il fut attaché à la firme de comptables Peat, Marwick, Mitchell and Company de Montréal après quoi il fut à l'emploi de l'Imperial Tobacco Co. Ltd., en qualité de vérificateur-comptable, pendant près de deux ans.

M. Morin aura ses bureaux à 216, rue Laurier-ouest, Ottawa, et à 49, rue Langevin, Hull.

Les actualités L. G. Beaubien

British Columbia Electric

Les revenus totaux de la société pour la période de dix mois se terminant le 31 octobre 1950, laissant apparaitre un chiffre de $12,650,000. Comme les mois de novembre et de décembre sont parmi les plus rémunérateurs pour les sociétés d'électricité, l'on peut prévoir que le total des bénéfices pour l'année 1950, dépassera d'environ $2,500,000 le chiffre de l'année 1949, ou $13,191,000. En ce qui concerne les bénéfices nets, il est estimé que ceux-ci dépasseront d'environ $1,000,000 le chiffre de $3,146,000 établi en 1949.

Minnesota & Ontario Paper Company

Pour le quatrième trimestre de l'année, les ventes de la société ont atteint le chiffre record de $14,165,000, contre $11,522,000 pour le même trimestre de 1949. Pour l'année complète, le chiffre total des ventes a atteint la somme de $51,327,000, contre $43,909,000 en 1949. Les bénéfices nets en résultant laissent apparaître pour l'année 1950 une somme de $4,987,000, ou $3.87 par titre. En 1949, les profits s'étaient établis à $3,409,702, ou $2.65 par action.

Les bénéfices de la société et de ses filiales pour le trimestre se terminant le 30 novembre, ont atteint $7,560,000, contre $8,625,000 pour la période similaire de 1949. Par action, ces bénéfices équivalent à $2.62, soit $0.37 de moins que le même trimestre en 1949.

Prix de l'or

Le Ministère des Finances annonce que le prix de l'or déposé à l'Hôtel des Monnaies, durant la semaine terminée le 26 janvier, s'est élevé à $Can36,870312, contre $Can36,799125, la semaine précédente.

Trois représentants du commerce japonais de passage à Ottawa

Des représentants du ministère du Commerce international étudient les possibilités d'obtenir d'autres matières premières et matériaux essentiels, et évaluent l'importance du débouché canadien pour les produits japonais —Préparation d'un relevé du commerce japonais dans le monde.

Trois représentants du ministère japonais du Commerce international, qui entreprennent une tournée mondiale, ont récemment passé deux jours à Ottawa. Le but de leur visite était d'étudier les possibilités d'obtenir d'autres matières premières et denrées essentielles requises par le Japon, et d'évaluer l'importance du débouché canadien pour les produits japonais. Les visiteurs sont: M. Ryuki Takeuchi, administrateur du commerce international; M. Taiichiro Matsuo, sous-directeur du Bureau du commerce international, et M. Masao Kato, chef de la Section des débouchés d'outre-mer.

Un relevé du commerce japonais avec le monde avait été préparé avant leur arrivée. Comme l'économie japonaise dépend, en grande partie, du commerce extérieur, le Commandant Suprême des Puissances Alliées (CSPA) s'est efforcé d'accroitre le volume du commerce et surtout des exportations, la négociation d'ententes bilatérales de commerce devant servir à cette fin. Cette politique qui a été secondée par un programme américain d'aide financière et technique, a permis au Japon de se relever dans une mesure considérable.

Avant la dernière guerre mondiale, la Chine était l'un des principaux débouchés du Japon, qui y exerçait de 20 à 30 p. 100 de son commerce. Il ne se pratique à peu près pas d'échange de denrées entre les deux pays, en ce moment, ce qui est attribuable, en partie, à l'embargo imposé par les Etats-Unis qui a découragé les transactions commerciales avec la Chine communiste. La désorganisation de la production et des facilités de transport en Chine, durant les vingt dernières années, a fait de ce pays un client éventuel moins important que dans le passé.

Le commerce du Japon avec les Etats-Unis se ressent de la pénurie mondiale de dollars. Le Japon avait annuellement une balance déficitaire avec les Etats-Unis depuis 1931, mais cette dette était liquidée, avant la deuxième guerre mondiale, au moyen d'autres devises.

Entente commerciale avec la région du sterling

Le commerce du Japon avec la région du sterling est basé sur une entente commerciale qui sera en vigueur jusqu'à la fin du mois de juin prochain. Cet accord prévoyait l'échange de marchandises évaluées à 92.6 millions de livres entre les deux pays. Une situation solide vis-à-vis du Royaume-Uni est plus que contre-balancée par les déficits commerciaux avec d'autres pays de la région sterling. Malheureusement pour le Japon, les prix des matières premières importées de la région du sterling montent plus rapidement que ceux des produits fabriqués qu'il exporte en retour. Ainsi, tandis que le commerce peut atteindre des niveaux élevés, le Japon manque ordinairement de sterling car ses prix d'exportation sont plus bas.

L'Asie sud-orientale est la région commerciale naturelle la plus importante pour le Japon. Tandis qu'elle fournit une grande proportion des matières premières et de produits alimentaires requis par le Japon, cette région achète plusieurs des produits fabriqués que le Japon peut exporter dont les machines et les textiles. Comme la plupart du territoire se trouve dans la région sterling, le Japon est surtout désireux d'accroitre ses expéditions sud-orientale, surtout en adoptant des méthodes modernes d'agriculture et en établissant certaines industries, font graduellement changer la nature de la demande d'après-guerre. L'établissement d'industries textiles domestiques dans ces pays a réduit la demande de tissus japonais, mais accru celle de machines et d'outils. Cependant, presque toutes les industries japonaises engagées dans la fabrication de machines ne produisent encore que moins de 50 p. 100 de leur capacité de rendement, et l'on estime que les exportations pourraient être huit fois plus élevées sans forcer la capacité industrielle du Japon. Il existe toutefois une pénurie de houille à coke, surtout depuis que les approvisionnements provenant du Japon ont baissé.

Année record à la Manufacturers Life

La Manufacturers Life rapporte des assurances en cours s'élevant à 1,309,000,000 de dollars.

Les affaires nouvelles obtenues en 1950 ont dépassé de 22 millions de dollars celles émises en l'année précédente et se sont élevées à 179 millions de dollars.

Les paiements faits aux détenteurs de polices, aux termes de leurs contrats, se sont élevés à 23 millions de dollars et ont été distribués à des assurés et à des bénéficiaires en règlement de sinistres, de dotations échues, de pensions, rentes et annuités et autres bénéfices garantis par les polices, y compris $2¾ millions en dividendes aux assurés.

L'actif de la compagnie a atteint 413 millions de dollars. Les obligations de gouvernements ou garanties par des gouvernements constituent 25% de l'actif, et les obligations municipales ou de services publics ou corporations 37%; les hypothèques constituent 17½% de l'actif et les actions privilégiées et ordinaires 10%.

Le taux d'intérêt réalisé sur l'actif a été de 4.22%, représentant une augmentation sur le taux de l'année précédente qui avait été de 4.02%, l'augmentation étant due à l'effet cumulatif du remaniement dans la composition de notre portefeuille.

Le taux de mortalité a été très favorable et la Réserve de Prévoyance et le Surplus s'élèvent maintenant à 25,600,000 dollars.

Augmentation des prix de gros en décembre

L'indice général des prix de gros augmente à 175.7 en décembre, contre 174.0 le mois précédent et 156.9 le mois correspondant l'an dernier. Chacun des huit principaux sous-groupes accuse une augmentation sur novembre. L'avance la plus prononcée est celle du groupe des métaux non ferreux (3.3 points), suivie des produits animaux, (2.3 points) et des produits textiles (2.1 points).

Tous les produits du groupe des métaux non ferreux augmentent, mais l'antimoine, l'étain et la soude accusent des avances plus prononcées. Les viandes fraiches, le bétail, le cuir non ouvré, les peaux et les huiles et les graisses enregistrent les principales augmentations du groupe des produits animaux. Les couvertures de laine, les tapis, la laine brute, les filés de worsted et la rayonne sont parmi les principaux produits du groupe des fibres et textiles.

Voici les indices des sous-groupes en décembre (ceux de novembre paraissent entre parenthèses): substances végétales, 149.9 (149.1); produits animaux, 186.3 (184.0); produits textiles, 199.8 (199.7); produits du bois, 215.3 (213.4); produits du fer, 191.1 (189.6); métaux non ferreux, 179.7 (176.4); métalloïdes, 143.6 (141.7); produits chimiques, 132.4 (130.8).

Le nombre indice des prix de gros des produits agricoles s'établit à 144.3 en décembre, augmentation de 1.8 point sur novembre mais diminution de 3.5 points en comparaison de décembre 1949. L'indice des grandes cultures s'élève à 104.2, contre 103.5 en novembre et 128.2 en décembre 1949, tandis que l'indice des produits animaux s'établit à 211.3, contre 207.7 et 180.7.

Les grains

CHICAGO (P.A.) — La plupart des grains se raffermissent lors de la séance d'ouverture. Le marché est moins progressif qu'il ne l'était hier. Les grains ont un moins bon débit. Le blé perd ⅜ après avoir regagné ⅞, mars: 2 d. 57⅛; le maïs est stable, mars: 1 r. 81½-⅜; l'avoine avance de ⅛-⅝, mars: 99½. Les fèves soya avancent de ¾-1½, mars: 3 d. 34-3 d. 34½.

Bulletin du Curb et de la Bourse de Montréal

1—Un siège au Curb de Montréal vient d'être cédé au prix de $11,600, soit $500 de plus que lors de la vente précédente, le 26 décembre 1950. Cette somme est la plus élevée depuis qu'un siège fut obtenu pour $14,000, le 28 janvier 1947. Le prix le plus bas fut enregistré en juin 1949, soit $6,000.

2—Le Curb de Montréal a été avisé par Continental Oil Company of Canada Ltd qu'en vue de conférer une garantie supplémentaire à ses emprunts actuels ou à venir, une obligation de $800,000 a été émise à titre de garantie collatérale. Cette obligation de première hypothèque porte un intérêt de 5% et sera échue le 15 août 1960.

3—Les 4,000,000 d'action à $1. au pair de Citra-Lartic Mines Limited ont été mises sur le marché du Curb de Montréal (section nors liste) dès l'ouverture, aujourd'hui mardi, le 30 janvier 1951. Le symbole de télétype est CTN.

4—Transvision-Television (Canada) Limited vient d'annoncer au Curb de Montréal que Romaine Management Limited a levé et acquitté 200,000 actions à 20 cents du capital-actions; ces actions étaient sous engagement ferme.

5—Les actions ordinaires de Watson Jack & Company Limited ont été admises à l'inscription et seront mises sur le marché du Curb de Montréal à l'ouverture des séances, demain 31 janvier 1951. Cette inscription comprend 50,000 actions ordinaires sans valeur nominale. Le symbole de télétype sera WT.

PRIX DES PRODUITS

OEUFS

Caisse gratuites. A-gros: 44½c-45½c; moyens: 41½c-42c.; A-poulettes: 39c-40c; B: 39c-40c; C: 32c. Arrivages: 520.

BEURRE

Arrivages courants, Qué. no 1, pasteurisé, frais, 57c; Québec no 2, 56c prix de gros Québec, pasteurisé, no 1, frais, 58c. Arrivage: 0.

FROMAGE

Arrivages courants, blanc d'Ontario, 37c; blanc du Québec, 36½c, prix de gros, 37½c; prix de gros, blanc d'Ontario, 38c; blanc du Québec, 36½c. Arrivages: 229.

POMMES DE TERRE

Nouvelles du Québec, no 1, sac de 75 livres, $1.10$1.15; nouvelles du Nouveau-Brunswick, sac de 50 livres 75c-80c; I.P.E.: 75 livres: $1.35.

Marché d'Ottawa

Voici le prix des différents produits, à 9 heures, ce matin:

VIANDES

Boeuf	36c-41c
Veau	38c-45c
Porc	29c-34c
Agneau:	
avant	44c-47c
arrière	70c
Mouton	25c-30c

Volailles vivantes

Poules	$2.00-$2.50
Poulettes	$1.50-$2.00
Coqs	$2
Canards	$2

Volailles apprêtées

Coqs	55c
Poulets	60c
Poules	50c
A rôtir	55c
Canards	60c
Oies	55c
Dindes, détail:	60c-65c
gros:	50c-55c

Oeufs

A-gros	55c
A-moyens	50c
A-poulettes	45c

Légumes

Oignons de table, le sac	15c-20c
Céleri local, le pqt	2 pour 25c
Persil, le paquet	5c
Carottes, le sac	10c
Choux	10c
Betteraves, le sac	10c
Brocoli, le sac	10c
Chou-fleur	10c
Choux de Bruxelles, pinte	25c
Pommes de terre, 6 pintes	25c
Navets	10c
Panets, le sac	5c-10c
Citrouilles, chacune	15c-35c
6 pintes	50c

FRUITS

Pommes 6 pintes	55c
Fleurs (paquet)	25c-50c



EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO à



TRANS CANADA CREDIT

CORPORATION

Une subsidiaire de Traders Finance Corp.

Projetez-vous l'achat d'une auto . . . ou d'en vendre une? Si vous désirez faire une transaction particulière, et si vous ne pouvez verser un gros montant à compte en peu de temps, voici ce que vous pouvez faire. Venez tout de suite au bureau de la Trans Canada Credit Corporation. Si vous êtes un emprunteur éligible, un conseiller de crédit amical s'empressera de vous aider à vous procurer un emprunt à long terme pour satisfaire vos besoins particuliers. Pas d'attrape-nigaud, ni de délai; vous pouvez obtenir l'argent nécessaire avec une promptitude amicale à la Trans Canada Credit, la grande compagnie canadienne appartenant à des Canadiens et gérée par des Canadiens pour les Canadiens, avec succursales d'un océan à l'autre. Pour votre protection tous les prêts jusqu'à $1,000 aux emprunteurs éligibles comportent une assurance-vie, **sans frais supplémentaires!** Voyez-nous maintenant.

Rendez-nous visite à notre bureau ou téléphonez-nous.

101, EDIFICE PLAZA. 45, RUE RIDEAU
SIGNALEZ 5-7180

Trans Canada Credit CORPORATION

DeSoto



A l'avant comme à l'arrière, les luxueuses banquettes vous portent confortablement sur leurs sièges à hauteur des genoux, avec toute la place voulue pour la tête, les jambes et les coudes.

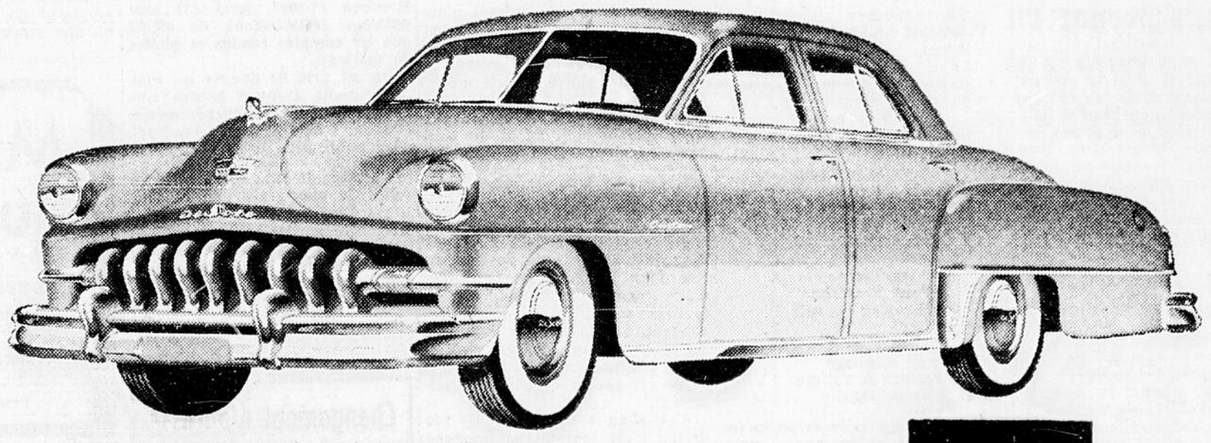
DeSoto

Accueillez la remarquable nouvelle

DeSoto CUSTOM DE LUXE 1951

Une fois de plus, De Soto présente *la voiture la plus remarquable du Canada* . . . conçue pour enchanter les yeux des plus exigeants et combler par sa somptuosité tous vos voeux.

Votre dépositaire Dodge-De Soto vous invite à venir vous renseigner sur tout ce qu'il y a de nouveau dans la De Soto 1951. Prenez rendez-vous pour vous faire présenter "la voiture qui est une révélation".



Pneus à flancs blancs sur demande, moyennant supplément.

DeSoto

VOUS PERMET DE CONDUIRE SANS CHANGER DE VITESSE

Un nouveau moteur plus gros s'allie au changement de vitesse du bout du pied pour vous donner le rendement le plus doux et le plus agréable que vous ayez jamais connu . . . et pour vous laisser conduire sans changer de vitesse.



VOYEZ LA De Soto 1951 CHEZ VOTRE DÉPOSITAIRE DODGE-DE SOTO

La Chronique Scoute



LA VIE DU MOUVEMENT
Bottin 1951

Comme par les années passées, nous publions ici la liste officielle des dirigeants et dirigeantes des troupes, meutes et clans du diocèse. Ces noms sont tirés du recensement 1951 que les unités viennent de faire parvenir au Q.G. de la Fédération des scouts catholiques.

1er GROUPE NOTRE-DAME, OTTAWA

Aumônier: M. l'abbé Simon Chartrand, 143, Saint-Patrice, 2-3557.
Scoutmestre: Gaston Rainville, 136, Guigues, 4-1196.
Assistants: Raymond Bordeleau, 119, Stanley, 5-2431; Robert De Grandmont, 167, Guigues, 3-6806.
Cheftaine de meute: Mariette Gratton, 200, Bolton, 3-1385.
Assistantes: Lucienne Deschamps, 76, Cumberland, 5-5647; Henriette Lafleur, 187½, Guigues, 3-7862.

2e GROUPE SACRE-COEUR, OTTAWA

Aumônier: le R.P. J. Filteau, 600, Cumberland, 3-6239.
Scoutmestre: Georges-H. Paquet, 589, King Edward, 3-7817.
Assistant: Roger Laflamme, 143, York, 3-8867.
Maitre-Louvetier: Rosaire Marchand, 81, Stewart, 4-0495.
Assistant: André Larose, 122, Daly, 2-9818.

3e GROUPE SAINT-DOMINIQUE, OTTAWA

Aumônier: le R.P. R.-M. Dauphinais, O.P., 95, Empress, 2-7363.
Scoutmestre: Denis Boyle, 585, Lisgar, 4-1861.
Assistants: Paul Coutemanche, 282, Flora, 8-2290J; Rodrigue Guibord, 74, Ecclès, 8-1239J.
Cheftaine de meute (meute "A"): Jeannine Lauzon, 101, Arthur, 2-0569.
Assistante: Jeannine Martel, 42, Willow, 8-2781.
Maitre-Louvetier (meute "B"): Bernard Lamarre, 821, ouest Somerset, 8-5885.
Assistant: Roger Brisebois, 4, Ecclès.
Cheftaine de meute (meute "C"): Marie-Paule Lauzon, 101, Arthur, 2-0569.
Assistante: Madeleine Martel, 42, Willow, 8-2781.
Chef de clan: Robert Boyle, 585, Lisgar, 4-1861.

4e GROUPE SAINT-CHARLES, OTTAWA

Aumônier: M. l'abbé E. Landry, 130, Beechwood, 3-8862.
Scoutmestre: Jean-Paul Blouin, 19, Langevin, 3-4230.
Assistant: Bernard Vekeman, 154, Barrette, 4-6509.

6e GROUPE SAINT-REDEMPTEUR, HULL

Aumônier: M. l'abbé G. Laurin, presbytère Saint-Rédempteur, 77-2314.
Scoutmestre: Roger Joly, 14, Marquette, Hull.
Assistant: Fernand Albert, 5½, Saint-Etienne, 77-6286.
Maitre-Louvetier: Paul-H. Clément, 49, Charlevoix, Hull.
Assistant: Jean-Yves Gélineau, 47, Charlevoix, 77-5007.

7e GROUPE ORPHELINAT SAINT-JOSEPH, OTTAWA

Aumônier: M. l'abbé Clément Gagnon, 71, Terrasse Rideau, 4-2315.
Maitre-Louvetier: Paul J. McNicoll, 36, Putman, 3-9688.

8e GROUPE SAINTE-FAMILLE, OTTAWA

Aumônier: le R.P. A. Reignier, O.M.I., Avenue des Oblats, 3-7767.
Scoutmestre: Gérard Potvin, 447, Riverdale.
Assistants: Roger Potvin, 447, Riverdale; Raymond-J. Meunier, 43, Herridge.
Cheftaine de meute: Yvette Martin, 489, Sussex, 4-1463.
Assistantes: Thérèse Bonenfant, 47, Pinhey, 8-4876J; Jacqueline Provost, 68, Lees, 6-2749.

9e GROUPE POINTE-GATINEAU

Aumônier: M. l'abbé J.-L. Pichette, presbytère, 77-4847.
Maitre-Louvetier: Georges Jean, 61, Vaughan, Ottawa, 2-4602.

11e GROUPE ACADEMIE DE LA SALLE, OTTAWA

Aumônier: le R.P. Roland Marquis, C.Ss.R., Aylmer.
Scoutmestre: Frère Quintilian, F.E.C., 373, Sussex, 3-5510.
Assistants: Frère Martial, F.E.C., 373, Sussex, 3-5510; Frère Pierre, F.E.C., 373, Sussex, 3-5510.

12e GROUPE SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE, OTTAWA

Aumônier: le R.P. Laurent, O.F.M.Cap., 1062, Wellington, 8-3874.
Scoutmestre: Maurice Joanisse, 133, Armstrong, 8-4012W.
Assistant: Léo-Paul Blais, 222½, Carruthers, 8-7234.
Cheftaine de meute: Noëlla Huard, 42, Keniworth, 8-1135W.
Assistantes: Fernande Barrette, 48, Armstrong, 8-5403M; Yvonne Barrette, 48 Armstrong, 8-5403M; Colombe Bigonesse, 945, Wellington, 8-8384W.

13e GROUPE SAINT-JOSEPH, HULL

Aumônier: M. l'abbé Louis Corbeil, 245, blvd. Saint-Joseph, 77-3234.
Scoutmestre: Raymond Bisson, 94, Binet, Hull.
Assistants: Jean Despatie, 304, Montcalm, 77-7133; Laurent Bond, 4, Richelieu, Hull; Michel Lupien, 195, blvd. Gamelin, 77-2156.
Cheftaine de meute: Georgette Vézina, 60, Amherst, 77-4265.
Assistante: Pauline Legault, 81, Dumas, 77-9406.

14e GROUPE NOTRE-DAME-DE-GRACES, HULL

Aumônier: le R.P. Laurent Cary, O.M.I., presbytère Notre-Dame, 77-1686.
Scoutmestre: Claude Patry, 297, Notre-Dame, 77-1517.
Assistants: Georges Carrier, 24, Verchères, 77-2432; André Poitras, 82, Maisonneuve, 77-9296.
Cheftaine de meute: Hélène Patry, 297, Notre-Dame, 77-1517.
Assistante: Thérèse Viau, 285, Notre-Dame, 77-4658.

15e GROUPE CYRVILLE, ONTARIO

Aumônier: M. l'abbé Jean Brunelle, Cyrville, 3-7667.
Scoutmestre: Marcel Joanisse, 438, Mutual, Ottawa, 5-3742.
Assistant: Ronald Goudie, 117, Saint-Laurent, 77-8918.
Maitre-Louvetier: Paul Lecompte, Cyrville, 3-2052.

16e GROUPE AYLMER

Aumônier: M. l'abbé Bertrand Levasseur, Aylmer.
Scoutmestre: Bernard Laframboise, 36, Charles Aylmer.
Assistants: J.-M. Renaud, 24, Principale, Aylmer; N. R. Gravelle, 26, Centre, Aylmer.
Cheftaine de meute: Françoise Whelan, 11, chemin Eardley, Aylmer.
Assistantes: Constance Sarrazin, Aylmer; Jeannine Anderson, Aylmer.

17e TROUPE HAWKESBURY, ONTARIO

Aumônier: M. l'abbé Gérard Touchet, presbytère, Hawkesbury.
Scoutmestre: Jérôme Duplantie, 3, Cameron, Hawkesbury.
Assistants: Donat Cuillerier, 31, Higginson, Hawkesbury; Léger Roussel, Grenville Bay, P.Q.; Réginald Filion, rue Sinclair, Hawkesbury; Robert Cousineau, rue Régent, Hawkesbury.

(à suivre)

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447, Sussex, Ottawa.

Elections chez les Lacordaire de Hawkesbury

HAWKESBURY, Ont. (Spécial) —Au cours d'une assemblée générale des membres du cercle antialcoolique de Hawkesbury, M. Rémi Lecot a été élu à la présidence du cercle Lacordaire, tandis que Mme Jules Lascelle a été choisie présidente des Jeanne d'Arc.



M. REMI LECOT

Parmi les orateurs de marque qui ont parlé en faveur du mouvement Lacordaire, à cette assemblée, on comptait M. le chanoine R. Guindon, curé de la paroisse Saint-Alphonse-de-Liguori, le Dr C. Lafrance, maire de Hawkesbury, l'hon. L.-P. Cécile, ministre du Tourisme, et M. Raymond Bruneau, député fédéral de Prescott.

M. l'abbé L. Larocque, aumônier, a adressé des félicitations et des remerciements aux personnes présentes.

Les élections ont donné les résultats suivants: au cercle Lacordaire, MM. Rémi Lecot, président; Jules Lascelle, 1er vice-président; Louis Villeneuve, 2e vice-président; Eugène Leroux, secrétaire; Léo Bellefeuille, trésorier; Royal Villeneuve, Albert Cyr, Dalma Labelle, Jean Brunet, Wilfrid Lecompte, Théophile Mallette, Gilles Parisien (pour la campagne) et Aimé Arcand (pour L'Orignal), tous élus conseillers.

Au cercle Jeanne d'Arc: Mme Jules Lascelle, présidente; Mme Wilfrid Lecompte, 1ère vice-présidente; Mme Josephat Pharand, 2e vice-présidente; Mlle Thérèse Boyer, secrétaire; Mlle Albertine Gougeon, trésorière; Mlles Gloria Thompson et Laurette Lapensée, Mme Georges Brazeau, Mlle Lucienne Bruneau, Mmes Alfred Cayen et Joseph Rouleau, conseillères.

Après les élections, l'on a servi un goûter.

Prise d'habit au couvent des SS. de la Sagesse

CORBEIL, Ont. — (D.N.C.) — Deux jeunes filles de la paroisse ont pris l'habit des Filles de la Sagesse samedi matin, au couvent d'Eastview.

Ce sont: Mlle Léona Voyer, fille de M. et Mme Emile Voyer, et Mlle Irène Morasse, fille de M. et Mme Aimé Morasse.

Les personnes suivantes se sont rendues à Eastview pour la cérémonie: M. Emile Voyer; M. et Mme Joseph Voyer; Mme Oliva Dionne et M. et Mme Aimé Morasse, tous de Corbeil; Mme Marie-Anne Corbeil, de North Bay, Ont., et Mlle Claudette Turcotte, de Ville-Marie, Qué.

Un octroi de $400,000 à l'Alliance française

par Jean GACHON

PARIS (A.F.P.) — Un crédit de 150 millions de francs ($400,000) va être très probablement voté par le Parlement en vue d'agrandir les locaux de l'Alliance française à Paris. On sait que cette société a pour but de répandre la culture française à l'étranger.

Elle est particulièrement bien représentée au Canada où elle a fondé des comités dans les principales villes.

Ces crédits seront affectés à la construction de 120 chambres pour les professeurs et étudiants étrangers désirant bénéficier de l'enseignement donné à l'Alliance française et dans d'autres institutions de Paris.

C'est là une innovation qui devrait intéresser certains jeunes Canadiens, car la Maison canadienne, édifiée à la cité universitaire, est bien loin de répondre à toutes les demandes, parce qu'elle est beaucoup trop petite.

En fait, M. Marc Blancpain, secrétaire général de l'Alliance française, a annoncé que l'immeuble ainsi agrandi s'appellera la Maison internationale de la langue française. Il comportera un restaurant universitaire, un théâtre et un cinéma très modernes. Le projet comporte aussi l'agrandissement des salles de cours.

Déjà, la maison centrale de l'Alliance française, 101, boulevard Raspail, enseigne à 1,500 étudiants par mois, de 62 nationalités différentes et ce nombre ne va cesser de s'accroître.

Il y a lieu de rappeler à ce propos les multiples activités de l'Alliance française à l'étranger. On peut les ranger sous trois chapitres:

Elle a ouvert des écoles qui enseignent la langue française aussi bien au point de vue commercial que culturel à 60,000 étudiants.

On aurait pu redouter que la deuxième guerre mondiale porterait gravement atteinte à l'influence de la langue française, mais les chiffres publiés par l'Alliance française prouvent qu'il n'en est rien. En effet, elle ne donnait des cours qu'à 30,000 étudiants avant la guerre. Ce chiffre était descendu à 12,000 en 1944, époque où on faisait de sombres prédictions sur l'avenir du français. En fait, le chiffre des étudiants qui apprennent cette langue a doublé, du moins dans les écoles de l'Alliance.

Cette société s'occupe aussi de la diffusion de livres, de films et de disques français. Elle possède 200 bibliothèques. De plus, 40 postes-émetteurs de radio diffusent chaque semaine à l'étranger la vie intellectuelle à Paris.

Mais c'est sans doute grâce à sa troisième activité que l'Alliance française est la plus connue: l'organisation de conférences à l'étranger. Soixante conférenciers français sont officiellement envoyés par l'Alliance dans 41 pays chaque année. Ils font environ 1,000 conférences. Ce sont des hommes de lettres, économistes, juristes, médecins, ingénieurs.

Il en faudrait bien davantage pour répondre à toutes les demandes, mais l'Alliance française ne possède pas les subventions suffisantes, jusqu'à présent, pour augmenter le nombre de conférenciers dont les déplacements coûtent cher, malgré la générosité dont font preuve la plupart des comités qui la représentent à l'étranger.

Rappelons enfin, car c'est un de ses titres de gloire, qu'une des premières mesures prises par les Allemands, lorsqu'ils occupèrent la France, fut d'interdire l'Alliance française.

Elle fut rétablie en 1944 par le général de Gaulle, et connait maintenant un nouvel essor.



M. Amédée BENETEAU qui fut l'un des conférenciers lors d'une réunion de la Canadian Mental Health Association, tenue hier à l'Université Queen, à Kingston.

SAINTE-ROSE-DE-LIMA, Qué.

SAINTE-ROSE-DE-LIMA, Qué. (D.N.C.) — M. et Mme Roland Nantel (Véronique Faucher) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur fille, baptisée par M. le curé Antoine Lalonde, de la Pointe-Gatineau, sous les prénoms de Marie-Aline-Ginette. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Joanisse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alphonse Charette.

Ne stationnez pas . . .

dans un endroit de la rue reconnu comme arrêt d'autobus. Si vous le faites, nos chauffeurs ne pourront s'approcher du trottoir . . . et ainsi ralentiront la circulation.

OTTAWA
TRANSPORTATION
COMMISSION

Si le MAL DE DOS vous incommode

Il vous faut peut-être des Dodd's

Quand vos reins sont détraqués et que le mal de dos s'ensuit—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins, le remède canadien depuis 50 ans. En agissant sur les reins, les Pilules Dodd's pour les Reins aident à rétablir vite et sûrement leur fonctionnement normal—à soulager le mal de dos et la sensation de fatigue. Demandez des Pilules Dodd's pour les Reins dans n'importe quelle pharmacie; recherchez la boite bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's. 156F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Adoucissez L'ESTOMAC AIGRE avec les COMPRIMÉS DE LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS' Saveur de Menthe

PHILLIPS' MILK OF MAGNESIA 36 TABLETS

Vous prenez un RHUME?



Prenez RESISTAB

Il soulage rapidement les symptômes de rhume



Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien ce qu'il pense des antihistaminiques.

7 PERSONNES SUR 10

ont vu disparaître en quelques heures leurs symptômes de rhume

Vous vous enrhumez? Prenez vite RESISTAB! 7 personnes sur 10 ont été rapidement soulagées après avoir pris RESISTAB au premier signe de rhume. Voici une méthode sûre et éprouvée de mettre fin aux malaise qu'apportent les rhumes.

Ne courez pas de risque inutile—prenez

RESISTAB

Fabriqué par BRISTOL-MYERS, les fabricants de Sal Hepatica et d'Ipana

FEVRIER APPARTIENT À FREIMAN

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. TOUS LES JOURS • TELEPHONE: 2-6464





Le magasin Freiman présente le monde à votre porte . . .

Meubles suédois modernes

D'une élégante simplicité de lignes, d'un riche attrait avec bois attrayant! La tradition des artisans suédois n'a jamais été mieux maintenue que dans la collection actuellement en montre chez Freiman. Venez voir vous-mêmes, vous vous rendrez compte pour quelle raison les Suédois donnèrent naissance à un genre particulier dans la décoration des intérieurs.

LE GROUPE "JAMESTON"

de plaqué acajou hâle

- BUREAU 219.50
- LIT 156.50
- COMMODE 134.50
- TABLE-COIFFEUSE .. 83.50
- BANC, dessus capitonné 18.50

LE GROUPE "JANE"

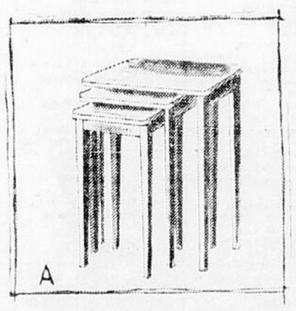
De bouleau pâle suédois

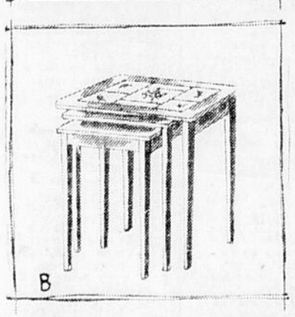
- COMMODE .. 120.00
- BUREAU 134.50
- LIT 85.00
- TABLE DE CHEVET .. 35.50
- TABLE-COIFFEUSE .. 46.00

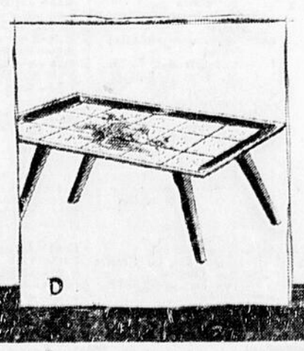
LES TABLES

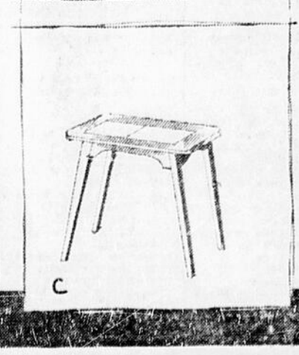
A—SERIES DE TABLES à dessus uni, ... 29.00
B—TABLES CIGOGNES à dessus de tuiles 46.00
C—TABLES A CIGARETTES à dessus de tuiles 17.00
D—TABLE A COCKTAIL à dessus de tuiles, ... 63.00

Rayon des meubles chez Freiman, cinquième étage









A. J. FREIMAN LIMITED

Le centre des emplettes de la Capitale du Canada.

Radio Théâtre Musique

Au Little Theatre le 10

Les Compagnons présentent "La Locandiera"

LES COMPAGNONS représenteront, le samedi 10 février en matinée et en soirée, au Little Theatre, la fameuse pièce de Carlo Goldoni "La Locandiera" (La joyeuse hôtelière).

Carlo Goldoni naquit à Venise en 1707 et mourut en 1793. Il était enfant de la balle, son père montrait des marionnettes. C'était un enfant prodige. Il écrivit sa première comédie à huit ans, joua le principal rôle de femme dans une comédie de Gigli. Sa jeunesse, tout sa vie furent une perpétuelle agitation. On a dit de lui qu'il faisait penser aux aventuriers ses contemporains, les Casanova et les Cagliostro. C'était un personnage à ravir un Stendhal.

Enfant gâté, il fait des études traversées de fuites, de plaisirs, d'aventures. Il étudie la médecine et le droit par raison démonstrative et assez mal, la littérature et l'espèce humaine par goût et fort bien. Il écrit pour le théâtre, de tout, dans tous les genres, une tragédie sur Bélisaire, et ses premières comédies, d'abord des essais légers, le Gondolier vénitien, la Pupille. A vingt-neuf ans, en 1736, il aborde la grande comédie avec un Don Juan Ténorio en vers. Le Temps de suivre une troupe ambulante qui le mène à Gênes où il épouse Nicolette Connio, mariage d'amour, enlevé en courant, qui durera toute la vie, et où il trouvera les délices qui font que, contre vents et mariées, on doit dire d'un homme qu'il a été heureux. On le retrouve consul de Venise à Gênes, poète à Rimini, avocat à Pise. Là il rencontre une troupe vénitienne, est ressaisi par l'amour du théâtre, et retourne à Venise où il redevient auteur de façon définitive.

Goldoni apporte deux dons personnels, qui font son originalité et qui le mènent au contre-pied de la comédie italienne: il est très fin moraliste et très fin observateur. Ainsi nait sous sa main un genre délicat, un peu comme le mélodrame de Métastase, mais plus proche de la vie de chaque jour et qui parut plus neuf parce qu'il s'opposait à un genre national.

On a dit qu'il était moraliste. Il l'était par goût. Mais ce goût sera assez délié pour que la morale ne pèse jamais. Au fond, ce qui constitue l'unité de son oeuvre, et la qualité, et encore l'originalité, c'est la force naturelle d'un très heureux tempérament. Ses dons majeurs, ceux qu'on trouve toujours loués et priés par ses panégyristes, sont la gaité, le naturel, la simplicité, la joie, la facilité, abondance, bon sens, belle humeur, robuste santé morale. Enfin, par-dessus tout on met son talent de peintre et d'observateur.

Non pas observateur et peintre profond: Il attrape surtout en leur vivacité les apparences des moeurs. Mais dans ce mode léger et dans les tableaux populaires, il excelle; tantôt sa verve spirituelle coule de source comme dans la Locandiera, où l'action comique nait d'une situation et de caractères bien posés; tantôt dans ses tableaux de types dont la comédie des Rustres offre un des meilleurs modèles la touche fine et franche, le coloris large et frais, l'élan naturel et la qualité de la peinture fondus dans un style aisé et original, rappelant que la Venise du XVIIIe siècle possédait encore au même moment un maitre comme Tiepolo.

Dans ses "Mémoires", Carlo Goldoni écrit que "La Locandiera" dès sa création fut accueillie avec enthousiasme.

"Nous ouvrîmes donc le spectacle le 26 décembre 1751, par la Locandiera; ce mot vient de Locanda, qui signifie, en italien, la même chose qu'hôtel garni en français. Il n'y a pas de mot propre, dans la langue française, pour indiquer l'homme ou la femme qui tiennent un hôtel garni. Si on voulait traduire cette pièce en français, il faudrait chercher le titre dans le caractère, et ce serait, sans doute, la Femme adroite.

"Le succès de cette pièce fut si brillant qu'on la mit au pair, au-dessus même, de tout ce que j'avais fait dans ce genre, où l'artifice supplée à l'intérêt. On m'a flatté peut-être en Italie; mais on m'a fait croire que je n'avais rien fait de plus naturel et de mieux conduit, et qu'on trouvait l'action parfaitement soutenue, et complète."

En lever de rideau, Les Compagnons joueront "Les Irascibles", de Chancerel. De beau théâtre. Il est à espérer que les amateurs de théâtre outaouais iront applaudir les acteurs du Père Legault, une des figures les plus sympathiques du théâtre canadien d'expression française.

Les billets sont actuellement en vente à la librairie du Centre catholique, 1, rue Stewart.

De retour à Ottawa le 17 février



LES COMPAGNONS DE LA MUSIQUE, que les amateurs de musique d'Ottawa ont déjà eu l'occasion d'entendre, seront de retour à Ottawa le samedi 17 février. Ils chanteront en matinée à deux heures et demie et en soirée à huit heures et demie au Little Theatre. La location des places s'ouvrira prochainement à la Librairie du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, rue Stewart.

CKCH, ce soir...

6 h. 45—JEUNE BRIGADE DE HULL... une émission réalisée conjointement avec la Brigade des Incendies de Hull et groupant les écoliers.
8 h. 30—SOIREE DE QUEBEC... un programme qui vous parvient directement de Québec et met les danses et les chants de folklore canadien à l'honneur.
9 h. 05—RADIO-HOCKEY... Michel Normandin donne une description détaillée des joutes de la Ligue nationale. Ce soir, les équipes aux prises sont Boston-Canadiens.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... avec Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—PARIS-SOIR... Les derniers succès de la chansonnette française.

"demain..."

10 h. 30—RECITAL... Jeanne Landry, pianiste.
2 h. 00—EMISSION... de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.
7 h. 00—THEATRE DE RADIO-COLLEGE... qui met à l'affiche "Les noces de Sang". En vedette: René eDavid et Jean-Louis Roux.
9 h. 30—NOUVEAUTES DRAMATIQUES... des textes inédits dans une présentation nouvelle.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... propos et commentaires sur les sports par Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—GLOIRE DES MAITRES... oeuvres classiques choisies dans notre discothèque.

"et lundi..."

7 h. 00—RADIO SACRE-COEUR... émission de caractère religieux.
8 h. 30—SIFFLEZ EN TRAVAILLANT... un programme varié conçu dans le but de vous faire bien commencer la journée
9 h. 05—UN PEU DE TOUT... une émission de chansonnettes françaises. Concours de la chansonnette présenté chaque matin par Georges Huard.
9 h. 30—SILHOUETTE ET MUSIQUE... des conseils pratiques pour les dames avec Madeleine Duhamel. Quelques mélodies au piano avec Aurèle Groulx. L'annonceur, Henri Bergeron.
10 h. 00—CONCERT LEGER... une émission de musique légère et variée.
11 h. 15—VOGUE ET VARIETES... une émission de nouvelles diverses et de musique variée avec Henri Bergeron.
12 h. 05—CAFE-CONCERT... de la musique qui convient parfaitement à l'heure du repas du midi.
1 h. 45—A L'ENSEIGNE DES FINS GOURMETS... un programme de chansons et de conseils culinaires que les dames apprécieront.
2 h. 00—RECITAL... avec les grands artistes de renommée mondiale
3 h. 00—STUDIO 3 P.M. ... du lundi au vendredi, Yvon Dufour vous invite à ce programme au cours duquel on fait tourner les disques de votre choix.
4 h. 00—MADELEINE REÇOIT... et vous invite Madame à un programme préparé à votre intention et qui vous apporte des nouvelles variées.
5 h. 30—LE CASINO DE LA CHANSON... participez à la devinette-concours. Vous pouvez gagner le gros lot ou un prix de consolation.

L'exposition Bourgon

Mlle Irène Bourgon, jeune peintre outaouais, expose presentement quelques toiles au Cinéma Odéon. Mlle Bourgon est née à Peterborough. Elle habite à Ottawa depuis de nombreuses années. Il y a cinq ans elle commençait de suivre les cours de Masson, qui est un de nos meilleurs peintres canadiens et artiste "honnête".

Nous avons posé quelques questions à Mlle Bourgon qui y a répondu avec la meilleure grâce du monde. "La peinture pour moi est un ensemble de formes, de couleurs qui me permettent d'exprimer des sentiments, des idées. Tout un monde, quoi! Il faut que le peintre soit en pleine possession de ses moyens d'expression pour traduire picturalement la somme de ses expériences. La plus grande spontanéité nait de la plus grande rigueur. L'artiste doit être rompu à la technique, en posséder toutes les ressources.

"Le dessin est aussi très important. Certains peintres n'accordent que peu d'importance au dessin. Une toile qui ne serait que couleurs est incomplète; le dessin et la couleur s'appellent et se complètent.

"Masson? Mais je dois tout à Masson. C'est lui qui m'a appris l'abécédaire de la peinture. Et quel professeur! Pas de formules. Pas de recettes. Mais la plus grande liberté d'expression. Masson est un guide pour ses élèves. Rien de plus. Mais c'est l'important. C'est l'essentiel.

"Oui, je fais beaucoup de portraits. Mais j'aime bien aussi le paysage, la nature morte... En somme, j'aime la peinture et je peins parce que j'aime à peindre..."

De toutes les toiles que Mlle Bourgon expose au cinéma Odéon il en est une qui nous a plu particulièrement — LE STUDIO. Pourquoi aimons-nous cette toile? Parce que la jeune artiste qu'est Mlle Bourgon a peint des figures qui lui étaient chères; c'est là la condition de toute peinture si nous en croyons Picasso qui écrivait naguère à un de ses amis "que le peintre ne doit peindre que les choses qu'il aime". Il n'y a pas d'art sans amour, sans une certaine complicité entre le peintre et son sujet; l'artiste ne peint pas une chose quelconque mais un visage, un paysage, un corps et que sais-je encore qu'il aime... qu'il VIT. La toile sera réelle si nous ressentons en la regardant cette vie toute simple, tragique ou heureuse, que l'artiste dans son langage, qui est couleurs et lignes, aura su traduire. Mlle Bourgon est bien douée pour le portrait, mais il semble quelquefois que le "modèle" lui soit indifférent ou bien qu'il ne lui soit que prétexte à se faire la main. LE STUDIO, lui, n'est pas un prétexte à coucher des couleurs sur une toile. J'ai l'impression que Mlle Bourgon a vécu ce tableau...

Nous ne pouvons qu'inciter ce jeune peintre à s'engager dans cette voie, à ne peindre que les choses qu'elle aime...

Nos sincères remerciements au cinéma Odéon qui continue le cycle de ses expositions consacrées aux jeunes artistes outaouais.

50e anniversaire de la mort de Verdi

On pourrait se complaire à souligner dans la vie de Giuseppe Verdi une suite de hasards bienveillants; si ses parents, petits boutiquiers, l'envoient travailler chez un marchand de Busseto, le marchand est bon musicien et confie son apprenti au maitre de chapelle de la cathédrale. Lorsqu'en 1832, il est refusé au conservatoire de Milan, un professeur, par amitié, le garde auprès de lui. Huit ans plus tard quand misérablement échoue l'opéra-comique qu'il a écrit pendant l'agonie de sa femme et de ses deux enfants, quand tout semble perdu, un autre ami se révèle et c'est l'impresario de la Scala de Milan: Verdi est bientôt le compositeur le plus populaire de l'Europe. Mais dans son destin le vrai miracle fut sans doute après **Rigoletto**, **le Trouvère** et **la Traviata**, l'étonnante conversion qui lui fit écrire **Aida** puis **le Requiem** dédié à la mémoire de Mazzini, et qui effraya les critiques de 1874, tandis que Brahms le proclamait "génial". Dès lors sa musique sembla chaque année plus profonde et plus riche: **Otello** et **Falstaff** furent les deux derniers opéras. Au soir de sa vie Giuseppe Verdi ne trouva plus de textes qui fussent dignes de son art, sinon les **Laudi alla Virgine** du Paradis de Dante ou les poèmes sacrés du **Stabat Mater** et du **Te Deum**. Le 27 janvier 1901 l'Europe crut peut-être perdre un compositeur agréable; le monde perdait un grand musicien.



ERNA SACK, soprano extraordinaire, qu'on entendra à l'Ecole Technique, le vendredi 16 février. La location des places s'ouvrira chez Lindsay le 9 du courant.

Skolovsky et la Philarmonique au Capitol le 15

Lors du prochain concert de la Philarmonique d'Ottawa, qui aura lieu au cinéma Capitol le jeudi 15 février, on entendra M. Zadel Skolovsky, jeune pianiste canadien, que la critique considère à juste titre comme l'un des plus grands pianistes contemporains. M. Skolovsky à qui Darius Milhaud dédia en 1950 son **Concerto pour piano** a donné de nombreux récitals au Canada, aux Etats-Unis et en Europe.



ZADEL SKOLOVSKY

Le critique musical au New-York Herald-Tribune écrivait récemment: "Le récital que M. Skolovsky a donné hier au soir fut un enchantement. Il n'y a absolument rien à redire de sa technique qui est simplement merveilleuse. Sa façon de jouer la **Sonate en si mineur** de Chopin en dit long sur son talent qui est tout à fait hors pair. Il possède une technique éblouissante et une façon bien à lui d'interpréter les grands maitres". Et un autre critique écrivait lui aussi: "Skolovsky est peut-être le plus grand pianiste contemporain."

Le prochain concert Philarmonique sera sans doute l'un des grands événements de la saison musicale outaouaise. Qu'on se le dise...

Pour son quatrième concert de l'année, la Philarmonique d'Ottawa offrira à ses nombreux abonnés un programme qui se composera des pièces ci-après:

1—Ouverture d'Egmont, Beethoven
2—Symphonie no 5 en si bémol Schubert
3—Concerto en la pour piano et orchestre Grieg
4—Rocky Mountain Sketches McMullin
5—Suite pour mascarade Katchatourian

"Les Races" au Radio-Collège

Le drame de Ferdinand Bruckner, **Les Races**, qu'on pourra entendre, dimanche soir, 4 février, à 7 heures, au **Théâtre de Radio-Collège**, traite de la persécution juive en Allemagne en 1933.

Il oppose un Allemand hitlérien et son ami d'enfance, un jeune étudiant en médecine que la politique n'intéresse guère et qui d'ailleurs est fiancé à une jeune et belle juive.

Cet étudiant, échauffé par la propagande, optera cependant pour le parti, mais devant l'odieux traitement infligé à un de ses camarades et à sa fiancée, sa conscience se révoltera et il trouvera la mort en faisant passer à l'étranger les deux malheureux persécutés.

Cette pièce à portée sociale représente un moment du théâtre allemand exilé de la période d'avant-guerre. Elle contient quelques belles scènes d'une grande intensité dramatique.

Bruckner, qui fut révélé aux Français par Georges Pitoeff, avait eu avant **Les Races**, deux autres pièces jouées à Paris: **Les Criminels** et **Le Mal de la Jeunesse.**

Le montage radiophonique qu'on entendra dimanche soir suit la traduction française de Renée Cave.

Raymond David a confié les rôles de Kerlanner, l'étudiant en médecine, à Philippe Robert, de Tessow, le partisan exalté, à Gilles Pelletier, et d'Hélène, la fiancée juive, à Béatrice Picard.

Pour l'écoute: CKCH.

L'Art sacré

Il y a déjà bien des années qu'on voit en France, dans les milieux catholiques les plus officiels, se dessiner, puis peu à peu s'affirmer une volonté très consciente et même combattive en faveur de la renaissance de l'Art religieux. Chez les artistes, quelques-uns des promoteurs les plus avancés de l'esthétique moderne furent amenés à participer à ce grand mouvement.

Sans aucun doute il faut remonter à Maurice Denis et à Georges Desvallières pour trouver le point de départ de ce mouvement dans les premières années du siècle. Avant eux on peut rencontrer dans l'oeuvre de Gauguin ou d'Odilon Redon des tableaux ayant un caractère religieux et une inspiration mystique; ce sont des manifestations accidentelles, et non l'accomplissement d'un programme régulier et d'une volonté délibérée. Au contraire, à partir de Maurice Denis et chez Desvallières nous ne nous trouvons pas en présence d'un acte improvisé, de la tentation provisoire que peut exercer un sujet exaltant en soi, mais au contraire devant l'aboutissement d'une nécessité intérieure à laquelle ces deux hommes ont sacrifié leur vie, mettant d'accord leurs préoccupations artistiques avec leur satisfaction spirituelle.

La ferveur apportée à une telle oeuvre a joué pour une très grande part dans la rénovation de l'art religieux. Si les formes que ces artistes ont adoptées en leur temps, nous semblent aujourd'hui sensiblement dépassées par les expressions de l'esthétique contemporaine, il n'en demeure pas moins que, dans leur époque, ils furent les premiers à s'attaquer aux poncifs d'une conception qui avait fait de la figuration religieuse une imagerie où l'art d'une médiocre banalité s'exprimait uniquement à des fins commerciales et sans aucun souci de qualité. Ils furent donc en fait à la pointe du combat, et si d'autres peintres ou sculpteurs ont suivi après eux cette sollicitation exaltante qu'est le Sacré, c'est parce que leur exemple avait déjà montré son efficacité et commencé à détruire des conventions démodées.

A cet effort de libération s'ajoutèrent les initiatives prises par quelques ecclésiastiques parfaitement informés, tels que le Père Régamey, le Père Couturier et l'abbé Morel; elles donnèrent une consistance à ces oppositions et placèrent le conflit entre les modernes et les anciens sur son véritable terrain. Les éditions de différents livres, la publication de nombreux articles et même d'une revue spécialisée sur ce sujet firent entrer le problème de l'art sacré dans la réalité des problèmes esthétiques contemporains.

Mais tous ces efforts, dont nous fûmes les témoins de plus en plus intéressés au cours des dernières années, semblaient avoir un caractère assez dispersé, et l'on ne pouvait se faire qu'une idée incomplète, insuffisante de la somme des oeuvres réalisées.

Surtout il était permis de croire que l'effort individuel accompli par chaque artiste n'aboutissait pas, du fait même de cet individualisme, à un ensemble ayant son unité. Plusieurs manifestations, cette année, nous permettent de mieux connaitre le caractère véritable de cet effort. Les Expositions d'art religieux organisées à l'occasion de l'Année sainte, et plus spécialement à Rome, nous montrent que le débat reste ouvert et qu'il demeure des incrédules à convaincre. Mais en même temps on y trouve la confirmation du grand nombre de réalisations effectives et l'impression que le stade des expériences est largement dépassé.

La preuve en est dans cette chapelle de Vence conçue de toute pièce par Henri Matisse, et surtout dans l'église d'Assy où se confrontent des oeuvres d'artistes aussi différents que Rouault, Bonnard, Fernand Léger, Lipchitz, Lurçat, Braque.

On pouvait croire que le décor de cette église aurait quelque chose d'assez disparate. Aujourd'hui une autre manifestation vient écarter ce souci: le Musée d'Art moderne vient d'ouvrir dans ses salles une exposition d'art religieux qui répond victorieusement à ces inquiétudes. La confrontation des oeuvres les plus caractériatiques et aussi les plus audacieuses de l'art moderne religieux est une magnifique leçon.

Il est vrai que les organisateurs se sont efforcés de ne présenter que des oeuvres majeures. Surtout, ils ont eu la bonne idée de donner à quelques artistes une place très large. Il est certain que Rouault mérite à lui seul une salle et que l'ensemble de son oeuvre dégage une atmosphère de ferveur passionnée dont il est impossible de nier la grandeur; de même salle Chagall, ou un important ensemble de Manessier ou de Gleizes, prennent un caractère de mystère et de noblesse qui transforme le lieu où ils sont exposés. A ce degré de création, les problèmes esthétiques et les préoccupations spirituelles se rejoignent et le thème religieux se confond avec les plus hautes exaltations de l'expression poétique.

Dans une exposition de cet ordre on pense beaucoup moins qu'ailleurs à discuter ou à opposer les idéologies plastiques, mais on constate une présence qu'il serait impossible de retrouver, fût-ce à un moindre degré, dans les exhibitions de style Saint-Sulpice. Si des oeuvres aussi personnelles risquaient d'aboutir à un certain disparate, on retrouve l'unité sur un plan supérieur, celui de la pensée et du monde intérieur évoqué par chacune d'elles.

Aux noms déjà cités, il faut ajouter, pour la peinture ceux de Dom Robert, de Marchand, de Bernard Buffet, de Gromaire, Léger, Goerg, Desnoyer, Gischia, Braque, Bazaine, Alix, Beauchant, Singier, et Villon. Pour la tapisserie ceux de Lurçat, de Bissière ou de Julien. Pour la sculpture des oeuvres aussi étonnantes et aussi différentes que celles de Lipchitz et de Gimond ne s'opposent pas, pas plus que ne se contredisent Zadkine et Bourdelle, ni Ozouf et Saupique, Adam-Tessier et Couturier.

Cette énumération, si longue soit-elle, est indispensable, car il serait injuste de laisser dans l'ombre l'un quelconque des exposants, mais elle dit mal les qualités de chacun d'eux; elle peut seulement affirmer que tous s'accordent dans une même émotion spirituelle qui donne à cette manifestation un caractère très exceptionnel, et la rend digne de parer les plus beaux sanctuaires.

Raymond COGNIAT
(S.I.F., Exclusif au "Droit")

Les Concerts des enfants

Pour son troisième concert de l'année, qui aura lieu le samedi 17 février, les **Concerts pour enfants** offriront à leurs jeunes habitués un programme des plus intéressants et des plus variés:

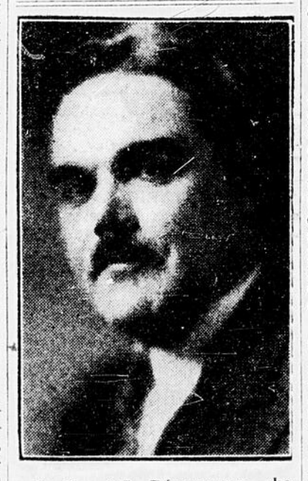
1—Suite (Rondo, Sarabande, Badinerie) ..... Bach
2—Concerto pour violon et orchestre ..... Haydn
3—Minuet de la Symphonie no 5 en si bémol .... Schubert
4—Valse de l'Empereur .. Strauss
5—Gavotte de la Symphonie classique ..... Prokoffief
6—Polka ..... Shostakovitch
7—Danses roumaines ..... Bartok
8—Jamaican Rumba .... Benjamin

A l'Alliance Française...

Mlle ELIZABETH NIZAN, exsociétaire de la Comédie Française, donnera une causerie-récital devant les membres de l'Alliance française, vendredi, le 9 février.

L'ex-pensionnaire de la Maison de Molière parlera sur "L'amour et la fantaisie chez quelques poètes d'aujourd'hui", et dira des extraits de Marie Noël, Paul Fort, Jules Supervielle, Jean Giraudoux, Francis Garco, Jean Prévert et de Colette.

La causerie sera donnée en la Salle académique de l'Université d'Ottawa.



M. Ernest-C. Désormeaux, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, secrétaire de la Commission d'assurance-chômage, sera entendu au poste CKCH, lundi soir prochain, de 10h. 15 à 10h. 30, lors de l'émission hebdomadaire de l'A.S.C.O. Mlle Renée Beaulne, du comité de la radio de l'Association, présentera M. Désormeaux à ses auditeurs. M. Désormeaux, personnalité bien connue dans les milieux intellectuels et membre de plusieurs associations, est actuellement président de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario; il a aussi l'honneur d'être le représentant canadien à l'Association internationale des services publics de placement.

SOPRANO EXTRAORDINAIRE
ECOLE TECHNIQUE
Vendredi 16 fév.
Erna Sack
CONCERT
Billets:
1.50, 2.00, 2.50, 3.00 (Taxe incluse)
Commandes postales acceptées. Envoyez votre chèque ainsi qu'une enveloppe affranchie à:
COSMO CONCERTS CO. C.P. 1222, Ottawa

PROGRAMMES DES EMISSIONS

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.00—Menu musical
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède
6.30—Musique
6.45—Jeune Brigade de Hull
7.00—Forum sportif
7.30—Paris a 2,000 ans
8.00—Aux rythmes du vieux temps
8.30—Soirée a Québec
9.00—Radio-journal
9.05—Radio-Hockey
10.50—Nouvelles sportives
10.55—Nouvelles
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
12.00—Nouvelles et résultats sportifs
12.05—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
6.00—Actualités
6.05—Sport par Ted Root
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—Actualités
7.00—Guy Lombardo Show
7.30—Musical Mysteries
8.00—Twenty Questions.
8.30—Canadian Sports Round-Up
9.00—Hayloft Hoedown
9.30—Dennis Day Show
10.00—Brant Inn Orh.
10.30—Meil McKay's Orch.
10.35—Sports Personalities
10.40—Meet the Band
11.00—Actualités et sport
11.15—Allen at the Standish
12.00—Actualités
12.05—House Party.
1.00—Actualités
1.05—Say It with Music

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
6.00—Sports at Six
6.15—Silver & Crystal
7.00—Newest in News
7.05—Silver and Crystal.
7.30—Rhythm Room
8.00—Hayshakers Hoedown
8.30—Songs by Nina Dova
8.45—Army Show
9.00—Actualités
9.05—Rideau Capers
9.15—Q.S.H.L. — Valleyfield-Ottawa
10.30—Fred Davis Orchestra
11.00—Actualités
11.15—Off the Record
12.00—Actualités
12.05—Off the Record
3.00—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.00—Notre français sur le vif
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—L'orchestre symphonique de la B.B.C.
6.45—Meet the hockey stars
7.00—Armdale Chorus
7.15—Memo from Lake Success
7.30—Symphony of Strings
8.00—Hi Neighbour
8.30—Share the Wealth
9.00—CBC National News
9.05—Imperial Esso Hockey
10.30—Organ Music
11.00—Prairie Schooner
11.30—Dance Orch.
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
6.00—"Requiem" (Verdi)
7.30—Paris a 2000 ans
8.00—Trois de Québec
8.30—Soirée à Québec
9.00—Radio-journal
9.05—Radio-Hockey: Chicago-Canadiens
10.00—Musique légère.
10.30—Musique légère.
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH—OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
9.00—Nouvelles et variétés
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital
11.00—Musicale
P.M.
12.00—L'heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal
1.00—Cours d'histoire du Canada
1.15—Chansonnettes
2.00—Saint-Jean-Baptiste
2.30—Radio-collège
3.00—St-Joseph de Hull
3.30—Album "Victor"
4.00—Musique légère
4.30—Radio-collège
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—Le Forum de l'Heure dominicale
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Radio-Journal.
6.25—Intermède musical.
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Radio-collège
7.00—Théâtre Radio-collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Match
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radio-journal
10.15—A votre santé
10.30—Concert dominical
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Gloire des maitres
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.55—Actualités
8.00—Back to the Bible Hour
9.00—Actualités
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—Actualités
10.05—First Church of Christ Scientist
10.15—British Israel World
10.30—Voice of Prophesy
11.00—News Headlines
11.01—St. John's Anglican Church
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Time for ¾ Time
12.15—Four Knights
12.30—Salvation Army.
1.00—Actualités
1.05—World of Sports
1.15—Rendezvous with Melody
1.30—Show Time
2.00—Actualités
2.05—Show Time
3.00—Actualités
3.05—Show Time
4.00—Actualités
4.05—Bing Crosby
4.30—Chicago Clock House
5.00—Actualités
5.05—World of Sports
5.15—Pipes of Melody
5.30—Aldrich Family
6.00—Roy Rogers Show
6.30—Our Miss Brooks
7.30—Amos 'n Andy
8.00—Edgar Bergen Show
8.30—Leslie Bell Singers
9.00—Sining Stars of Tomorrow
9.30—Cavalcade of Music
10.30—Don Wright Chorus
11.00—Skicast
11.15—Actualités et sport
11.30—Say it with Music
12.00—Actualités
12.05—Say it with Music
1.00—Actualités
2.05—FIN DES EMISSIONS

CFRA—OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
7.30—Morning Melodies.
8.00—Actualités
8.05—Morning Melodies
8.30—Footlight Fancies
9.00—Actualités
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Music for You
12.15—Valley Notebook
12.30—Luncheon Musicale
12.45—Sunday Sports Spot
12.55—Book of Memories
1.00—Music by Mario
1.15—Dick Haymes Show
1.30—Doctor's Orders
1.45—Bob Crosby Show
2.00—Songs You Love
2.30—Voice of Victor
3.00—Actualités
3.05—Interlude
3.15—Q.S.H.L. —
4.30—Featured Today
5.00—C.G.I.T. Talk
5.00—Silver & Crystal
6.30—Actualités
6.35—Sunday Sports Extra
6.40—Here's Health
6.50—Interlude
7.00—Family Theatre
7.30—Capitol Round Table
8.00—Pages of Melody
8.30—Symphony Hall
10.30—Lean Back and Listen
11.00—Actualités
11.15—The Maestro Conducts
12.00—Actualités
12.05—Its Monday Again
1.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
9.00—CBC News and Weather
9.05—Piano Recital
9.30—Music of the Dance
10.00—CBC News
10.03—Neighbourly News from Weekiles — Ont. Gardener & Weather Forecast
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—BBC News
P.M.
12.15—Pioneer Transportation
12.30—Harmony Harbour
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folk Songs for Young Folk
1.15—Just Mary
1.30—The Way of the Spirit
2.00—Actualités C.B.C.
2.03—Capital Report
2.30—Religious Period
3.00—New York Philharmonic Orch.
4.30—Church of the Air
5.00—Jake and the Kid
5.30—Critically Speaking
6.00—John Fisher Reports
6.15—Actualités C.B.C.
6.20—Ask the Weatherman
6.27—Regional Weatner Forecast
6.30—My Uncle Louis
7.00—Nat. Sunday Evening Hour
7.45—The Four Gentlemen
8.00—Startime
9.00—Stage "51"
10.00—CBC National News
10.10—Weekend Review and Our Special Speaker
10.30—Little Symphonics
11.00—Winnipeg Symphony Orchestra
11.30—Organ Recital
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
9.00—Radio-journal
9.06—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital: Jeanne Landry
11.00—Musicale
12.00—L'heure dominicale
P.M.
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal et intermède
12.59—Signal-horaire
1.00—Concert populaire
2.00—Vous aimez la chanson?
2.30—Radio-Collège: Peuples et littérature
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Hommage à CHFA, Edmoton
4.30—Radio-Collège: Le musée d'art
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—L'heure dominicale: Forum
6.00—Causerie de M. Paul Gouin
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Les plus beaux disques
6.45—Radio-Collège: Les fables de La Fontaine
7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futurs étoiles
9.00—Match
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radio-journal
10.15—Chronique de France
10.30—Les petites symphonies
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
7.00—Radio-Sacré-Coeur
7.15—Nouvelles à l'aube.
7.29—Réveil au chant du
7.45—Horloge musicale
8.00—Nouvelles et pronostics
8.05—Intermède
8.15—Elévations matutinales
8.30—Sifflez en travaillant
9.00—Radio-journal
9.05—Un peu de tout
9.30—Silhouette et musique
9.55—Actualités
10.00—Concert léger
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Chansonnettes
10.45—Madame est servie
11.15—Casino "Catelli"
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Bulletin de nouvelles
12.05—Café-concert
12.30—Le Réveil rural
1.00—Mélodies populaires
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Récital de violon
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Studio 3 p.m.
3.55—Nouvelles
4.00—Récital de chant
4.15—Nécrologie
4.30—Radio-collège
4.45—Radio-collège
5.15—Radio-collège
5.30—Casino de la chanson
5.45—Menu musical

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.00—Actualités
7.05—Musical Clock
7.30—Actualités
7.35—Musical Clock.
8.00—Actualités
8.15—Sports by Ted Root
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strips
8.30—Musical Clock
9.00—Actualités
9.05—Make Believe Ball Room
9.55—Monarch Money Man
10.00—Actualités
10.05—Make believe Ball room
10.30—Kate Aitken
11.00—Actualités
11.05—Music means money
11.15—Make believe ballroom
11.30—CKOY Party Line
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Pick the Hits
12.20—Actualités
12.30—Around the world in news
12.45—The Stars Sing
1.00—Actualités
1.05—Tops in Pops
2.00—Actualités
2.05—Music Hall
3.00—Actualités
3.05—Music Hall
3.15—Tea with the stars
3.30—Music Hall
4.00—Actualités
4.05—Club 1310
4.50—Who's Talking
4.55—Actualités
5.00—When a Girl Marries
5.15—Partia Faces Life
5.30—Make Believe Ballroom

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
5.30—Rural Route 560
6.00—Actualités
6.05—Rural Route 560.
7.00—Bruce Foot Jamboree.
7.00—Actualités
7.05—Wake Up and Listen
7.20—Breakfast Jamboree
7.30—Actualités
7.35—Breakfast Jamboree
8.00—Actualités
8.05—Sportsreel.
8.10—Breakfast Jamboree.
8.30—Actualités
8.40—Breakfast Jamboree
8.55—Gospel Singers
9.00—Actualités
9.05—Radio Club.
9.15—Craig's Corner
9.30—Easy Rhythms
10.00—To the Ladies.
10.45—Know Your Canada
11.00—Fiddlers Fling.
11.55—Actualités
12.00—Arnold Show.
12.15—Farmer's Notebook.
12.30—Actualités
12.35—Luncheon Musicale
1.00—Newest in News.
1.15—Vote and Win.
1.30—Hollywood, U.S.A.
1.45—Melodies for Today
2.00—Music Mart.
2.45—Three Quarter Time
2.55—Actualités
3.00—Rainbow Ballroom
4.00—Backstage Wife
4.15—Young Widder Brown
4.30—Barry and Betty
4.45—Musical Interlude
4.55—Actualités
5.00—Hopalong Cassidy
5.30—Who am I?
5.45—Jan Garber Orch.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
7.00—Wake up to Music
7.30—Actualités CBC
7.35—Wake up to Music
7.55—Melody Highlight
8.00—Actualités — Météo
8.15—Devotional Period
8.30—Al Harvey
9.00—Actualités CBC
9.05—Musique
9.15—Breakfast Club
9.45—Ontario School Broadcast
10.15—Kindergarten up the Air
10.35—Maud Ferguson
10.45—The Song Shop
11.00—Road of Life
11.15—Big Sister
11.30—Front Page Farrell
11.45—Laura Ltd
P.M.
12.00—BBC News
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ontario Farm Broadcast
12.59—Dom. Obs. Official Time Signals
1.00—Actualités CBC
1.15—The Happy Gang
1.45—Robin Hood's Musical Kitchen
2.00—Brave Voyage
2.15—Fighting Pioneers
2.26—Women's News Commentary
2.30—Encores
3.00—Life Can Be Beautiful
3.45—Right to Happiness
3.30—P

Carnet du cinéma

CHRONIQUE DE L'ECRAN

De Watteau au douanier Rousseau

Le Cinéma n'a pas fini de réserver des surprises à ses amis et ceux-là même qui se font l'idée la plus haute de ses capacités ne restent jamais longtemps sans qu'il leur offre une occasion de découvrir en lui de nouvelles possibilités surprenantes.

Une des plus récentes de ces découvertes est celle de la collaboration que certains hommes audacieux ont entrepris de nouer entre lui et la Peinture. Entreprise hardie, paradoxale. Mais depuis environ deux ans, plusieurs films nous ont prouvé qu'elle était parfaitement justifiée en initiant avec beaucoup de goût les amateurs des spectacles de l'écran à l'oeuvre de quelques grands peintres de Rembrandt à Van Gogh et de Gauguin à Matisse. Mais si grands que soient la valeur et l'intérêt de ces bandes, il ne doit pas être interdit de penser qu'elles n'ont pas valu à leurs spectateurs une surprise égale à celle que fait éprouver la projection du film **Le Douanier Rousseau**, que M. Lo Duca vient de réaliser. Surprise d'autant plus grande que l'objectif de l'appareil de prise de vues cinématographiques donne à l'oeuvre sur les éléments de laquelle il est fixé, un sens assez nouveau.

On sait que c'est par sa présentation naïve de la vie que l'oeuvre de Rousseau "Le Douanier" qui, soit dit en passant, ne fut jamais douanier, mais employé d'octroi, s'est attiré la curiosité sympathique des critiques et d'un certain public, sympathie dont il serait téméraire d'affirmer que tout snobisme est absent. On peut penser ce qu'on veut de cette naïveté. On peut notamment douter de sa sincérité, du moins au bout d'un certain temps où il semble bien qu'elle ait fait place à une très habile rouerie fertile en procédés et en tours de mains. Mais qu'importe ? Du moins en face de l'écran. Ici, en effet, par un de ces phénomènes auxquels le cinéma nous a habitués pour peu que l'on veuille bien prendre la peine d'analyser les impressions qu'il fait naître en nous, ce qu'il y a d'arbitraire dans l'oeuvre du peintre, ou du moins nous apparaît tel dans ses toiles, surtout lorsqu'on en voit un certain nombre d'affilée, disparaît tout simplement, sans doute parce que le metteur-en-scène a très habilement su choisir les détails qui, dans chacune des toiles sur lesquelles il a braqué son objectif, pouvaient le mieux mettre en évidence la fameuse naïveté de l'auteur.

Autre phénomène, non moins curieux, l'art avec lequel a été fait ce choix — et Dieu sait avec quelle prodigalité Rousseau accumulait les détails dans ses tableaux — loin de souligner le réalisme de l'image particulièrement quand il s'agit de paysages, donne celle-ci des apparences surréalistes que l'on chercherait en vain dans l'oeuvre originale. Que cette transposition ne soit en définitive qu'une tromperie, il serait absurde de chercher à le nier, mais combien intéressante cette tromperie ! Plus de risque que la naïveté à jet continu ne se mue en monotonie ! C'est au contraire une richesse insoupçonnée qui nous est ainsi révélée tout naturellement, une richesse dont les thuriféraires les plus fervents du "douanier" n'avaient jamais pensé à faire état.

Du "douanier" Rousseau à Watteau, il y a un saut. C'est pourtant ce saut que le cinéma permet de faire sans effort à tous ceux qui, à quelques jours de distance, peuvent voir le film de M. Lo Duca et celui que M. Jean Aurel a consacré au peintre de l'**Embarquement pour Cythère**, sous le titre **Fêtes galantes**.

Ici plus question de révélation. Si le douanier Rousseau du film apparaît singulièrement plus complexe, plus intéressant que le douanier Rousseau des galeries de peinture et des reproductions, le Watteau vu par le Cinéma apparaît bien tel que nous avons appris à le connaître au cours de nos visites dans les Musées... **Enseigne de Gersaint, Indifférent, Embarquement pour Cythère**... La fidélité est absolue... Seule la couleur est absente. Et c'est beaucoup, bien sûr, surtout pour un tel peintre ! Mais dans l'état actuel de l'enregistrement direct en couleurs, pouvait-on exposer à une trahison la palette délicatement nuancée du peintre ? La discrétion s'imposait... Couleur exceptée, les voici donc... "masques et bergamasques, jouant du luth et dansant" un peu plus tristes en leur grisaille qu'aux murs des musées "sous leurs déguisements fantasques" et donnant raison à Verlaine, car "ils n'ont pas l'air de croire leur bonheur"... Evocation mélancolique qui fait honneur au Cinéma...

Dans le vieux parc solitaire et glacé
Deux spectres ont évoqué le passé.

Deux spectres... Vingt spectres... Cent spectres ! Lumière collaborant avec Verlaine pour la plus grande gloire de Watteau.

De Watteau au douanier Rousseau !... Opposition, raccourci, rapprochement, confrontation. Le mot importe peu. Quel qu'il soit l'intérêt reste le même par tout ce qu'il y a là d'imprévu, d'excitant pour l'esprit.

Sans doute ne faut-il pas aller jusqu'à prétendre que l'Ecran se substitue au Musée. Ce serait du vandalisme. Mais combien en sont-ils parmi les fervents de l'écran ceux qui vont moins souvent dans un musée que dans un palace ? Qu'à ceux-là il puisse, dans une certaine mesure, donner des regrets et des désirs — regrets d'ignorer, désirs de connaître ou de mieux connaître !... Ce serait déjà bien beau.

René JEANNE.
(S.I.F., exclusif au "Droit")

L'éducation de base par la radio

Le Gouvernement de l'Inde a entrepris une vaste campagne dans le but de doter chaque village d'un appareil au moins de réception radiophonique. Des émissions spécialement conçues à l'intention des populations rurales donnent ainsi quotidiennement des renseignements essentiels sur les méthodes d'améliorer le rendement du sol en même temps que des conseils précieux dans les domaines de l'hygiène et de l'éducation.

Dans le cadre de ce programme, mis en oeuvre depuis un an, 655 villages ont été dotés jusqu'ici de récepteurs installés dans une salle publique afin d'en faire bénéficier tous les habitants.

(U.N.E.S.C.O.)



LE JEUNE GERARD BARBEAU, petit chanteur dont la réputation a bien vite dépassé les limites de sa ville de Montréal, sera l'un des artistes invités, lundi au bal de charité de la Ligue de la Jeunesse Féminine, au Château Laurier. A 14 ans, Gérard a déjà une réputation internationale, ayant été entendu à Paris, et autres villes européennes au cours des dernières années.

Erna Sack chantera à l'Ecole Technique le 16 du courant

Les foules immenses qui ont assisté aux nombreux récitals d'Erna Sack par tout le monde prouvent mieux sa popularité que toute la publicité intense qu'on pourrait organiser à son endroit. Un critique musical, essayant d'expliquer ses succès phénoménaux, écrivait: "Aucun artiste s'est imposé aussi soudainement auprès des mélomanes locaux. La réputation d'Erna Sack, répandue par tout le monde, grâce à quelques disques tournés en Allemagne après la guerre, est devenue si extraordinaire, que la simple annonce d'un nouveau concert est suffisante pour faire salle comble. Les billets se vendent souvent avant même qu'on en ait terminé l'impression."

Ce groupe de quatre disques, joués et rejoués à la Radio, étaient épuisés, ou bien les discophiles ne parvenaient pas à se les procurer parce qu'ils venaient de l'étranger. Quelques disques cependant suffirent pour développer un intérêt sans parallèle dans les annales locales de la musique.

Les premières critiques musicales furent unanimes dans l'éloge de ce soprano extraordinaire. Ses récitals eurent un tel triomphe qu'il a fallu les prolonger. Inutile de dire qu'à Montréal seulement, Erna Sack dut chanter à treize reprises différentes avant de pouvoir satisfaire une partie du public qui la réclamait encore à grands cris. Les applaudissements continuent à se faire entendre partout. Ottawa aura le privilège de voir et d'entendre de nouveau ce soprano si extraordinaire. En effet, Erna Sack donnera un concert à l'Ecole Technique d'Ottawa, le vendredi 16 février prochain, à 8 heures et demie du soir.



M. KARL DU PLESSIS, jeune pianiste d'Ottawa, donnera un récital, le dimanche 11 février, au Strathan Hall, sous les auspices de l'Université de Toronto.

Quand le Caveau renaîtra-t-il

Le Festival d'Art dramatique de l'Est de l'Ontario aura lieu au mois de mars. De nombreuses troupes, tant d'Ottawa que de province, se sont inscrites au Festival et concourront au Grand Prix.

Malheureusement, nous apprenons que le Caveau ne participera pas au Festival. C'est bien dommage... Car le Caveau remporta jadis de beaux succès.

Et il régnait à l'atelier que je fréquentai au temps de ma prime jeunesse beaucoup d'animation; directeur et acteur formaient mille projets, on répétait, on montait des pièces ici et là. Et toujours une foule de personnes se rendaient applaudir des acteurs qui étaient très sympathiques et qui savaient les émouvoir et leur réserver de belles surprises.

Tout de même il faudrait bien que le Caveau montât une pièce l'an prochain et qu'il s'inscrivit au Festival! **Le Caveau est notre troupe.** Si nous aimons le théâtre nous ferons en sorte que le Caveau revive.

de M.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'episcopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
** Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
2R Film qui présente quelque danger.

A L'AFFICHE DU PARIS

"AMOUR ET COMPAGNIE"

Claude, employé d'assurances, est chargé par son directeur d'empêcher la belle américaine Patricia, qui veut se suicider, de commettre cette bêtise puisqu'elle est assurée pour une forte somme. Il est aidé pour ce travail, par Loetitia qui, par jalousie, embrouille la situation. Mais un pressant besoin d'argent pousse Patricia à simuler un suicide, mais la supercherie sera découverte par Claude et Loetitia qui s'avoueront enfin leur amour et laisseront Patricia et Zoica, son ami, en faire autant.

Voici une comédie musicale au titre charmant "Amour et Compagne". Ce n'est pas le classique film à chanteur mais une véritable comédie due au fameux Sauvageon, et où les chansons trouvent leur place logique. C'est fort habilement fait par Grangier puisque le film permet à Georges Guétary de donner plus à fond que jamais ses qualités de comédien. Cette comédie pleine de gaieté et de chansons, a des moments vraiment uniques, tels que la déclaration d'amour du Français à l'Américaine à l'aide du dictionnaire, et la scène de burlesque du restaurant de Montmartre, une des plus drôles du film. "Amour et Compagnie" par ses qualités de dialogue où fusent les mots d'esprit, et pétillant comme du champagne, sa musique et ses chansons signées Johnny Hess, une interprétation de qualité, est un divertissement qui permet de voir la vie en rose pendant près de deux heures.

Lors de son récent séjour au Canada, Georges Guétary a dit de ce film qu'il était une de ses meilleures réussites. On sait par ailleurs que ce chanteur adulé du public est très sévère pour lui-même. Cette appréciation toutefois est confirmée par la critique parisienne qui a signalé à plusieurs reprises le jeu de l'artiste tout autant que ses qualités de chanteur. A ses côtés la très belle Tilda Thamar explosive dans un rôle d'Américaine excentrique et Gaby Sylvia qui affirme son talent fantaisiste en même temps que son charme.

"Amour et Compagnie" est un film gai, plein de fraîcheur, d'entrain et débordant de jolies chansons. En un mot "Amour et Compagnie" est un film divertissant même pour ceux que Guétary n'emballe pas. Et si ce chanteur vous emballe, eh bien! vous ne serez pas satisfait, mais comblé."
—Roland Côté, critique cinématographique au journal "Le Canada".

"RENDEZ-VOUS AVEC LA CHANCE"

Robert Bobin est employé depuis bientôt vingt ans dans la maison Gauffre où son dévouement ne lui vaut d'autre avantage que de belles paroles de son patron. Sentant obscurément la médiocrité de son existence, il rompt son célibat. Une infirmière lui permet de réaliser sa nouvelle vie, mais ses espoirs sont bientôt déçus. La vie avec Blanche, raisonnée à l'excès, économe, incapable d'enthousiasme, ne saurait briser la monotonie de son existence. Un jour l'une de ses camarades de bureau s'éprend de lui. Une dernière déception de la part de son patron qui refuse de récompenser ses années de dévouement à la maison, le persuade de partir aux colonies avec un ami qui a gagné le gros lot. Bobin fuit fermement décidé à se bâtir une vie nouvelle. Le bonheur est là... Mais Bobin ne saura pas profiter de cette chance; il n'aura pas assez d'audace pour surmonter le premier obstacle qui se présentera et reprendra à jamais son existence de bureaucrate, plus monotone encore maintenant.

Voici une des productions les plus humaines, peignant avec vérité et mélancolie un destin sans envergure, mais riche de rêves et d'illusions. Avec beaucoup de sensibilité, un sens aigu de l'observation, une rare psychologie et une profonde connaissance du coeur humain, Reinert, le réalisateur, a su rendre avec vérité l'excellent roman de Gilbert Dupé. Il a su peindre son pitoyable héros dans un style fort soigné, croyant l'atmosphère quotidienne qui l'écrasera. Pour définir le tout, il faut imaginer une sorte d'allegro pathétique. Un film qui restera attachant jusque dans l'amertume. Le fait est qu'on pourra difficilement échapper à l'émotion qu'il suscite. Le dialogue est toujours alerte et spirituel, conservant toujours le ton gai non dépourvu d'une amère philosophie.

Les interprètes sont exactement les personnages du film et c'est là l'une des grandes qualités de ce film exceptionnel. Bobin c'est Henri Guisol qui montre ici des atouts précieux d'artiste de grande classe. Son personnage sensible, riche de rêves, pauvre de volonté, brisé par la dure réalité, vit son aventure sans envergure, dans le mélange constant d'illusions et de médiocrité. Il est vraiment dans la peau de Bobin. Personne mieux que Danièle Delorme ne convenait mieux au rôle de Michèle; elle confirme les qualités qu'elle avait affirmées dans ses précédents films, charmante de fraîcheur et de jeunesse. Suzanne Flon, épouse égoïste et sans tendresse, incarne avec relief et personnalité, son rôle. Jean Brochard est le patron insensible et paillard. Pierre Louis fait une amusante composition d'un optimisme inébranlable. Tous les autres rôles épisodiques sont joués avec un juste sens des nuances et avec beaucoup d'homogénéité. Tous ont su montrer avec brio et une fois de plus faire la preuve que les plus simples aventures sont souvent les plus humaines, et donc celles qui nous touchent le plus.

Georges Guétary au Paris



Le brillant chanteur Georges Guétary et la jolie Gaby Sylvia dans une scène de la comédie musicale "AMOUR ET COMPAGNIE" qui sera inscrite à l'affiche du Cinéma de Paris la semaine durant.

Des "Oscars" allemands

Le magazine allemand "Film und Mode Revue" a accordé ses prix Bambi de 1950 à Jean Simmons et Stewart Granger qui furent les étoiles de "Adam and Evelyne". Les prix Bambi sont décernés au meilleur acteur et à la meilleure actrice de l'année.

TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 — 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR
MARIAGES et FUNERAILLES

Chronique de bridge

Par Noel DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge.
M. Noel Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Quebec

1095 — P-88
SOLUTION, PROBLEME No 45

Le problème suivant était une composition de M. W. H. Whitefield, Londres, Angleterre.

N: ♠ R-V-8 ♥ V-6 ♦ - - - ♣ 8-4
O: ♠ D-10-9-4 ♥ - - - ♦ - - - ♣ R-D-9
E: ♠ 6-5-3 ♥ D-7 ♦ 10-9 ♣ - - -
S: ♠ - - - ♥ R-10 ♦ D-6 ♣ V-7-6

Coeur est l'atout. Sud a la main. Même contre la meilleure défense, Nord-Sud doivent obtenir six (6) des sept levées restantes.

SOLUTION

Nord-Sud ne peuvent obtenir six levées que par la coopération des adversaires. Comment contraindre les adversaires à travailler contre eux-mêmes? Par un passe-la-main au moment opportun. C'est-à-dire lorsqu'ils n'auront d'autre alternative que de s'attaquer à une suite que Nord-Sud ne peuvent toucher eux-mêmes avec avantage. Pour atteindre ce but, Sud doit jouer immédiatement la dame de carreau. Le problème ne peut être résolu si à ce moment Sud joue autre chose que la dame de carreau.

Sur la dame de carreau, Ouest dispose du quatre de pique; Nord coupe de son valet de coeur et retourne le six. Sud gagne la seconde levée de son dix ou de son roi d'atout, suivant que Est a préféré jouer le sept ou la dame; sans inconvénient, Ouest écarte le neuf de trèfle. Le jeu du dernier atout de Sud place Ouest dans un dilemme.

(a) Ouest se défausse du neuf de pique, ce qui laisse dans sa main D-10 de pique, ainsi que R-D de trèfle. Sur le dernier atout de Sud, dans ce cas, Nord dispose d'un trèfle. Par son six de carreau, alors que Nord jette son dernier trèfle, Sud force Est à prendre la main. Comme celui-ci ne possède plus que trois petits piques, il doit s'attaquer à cette couleur et facilement, Nord capture les deux honneurs de Ouest et obtient la dernière levée par son huit de pique. Nord-Sud n'ont perdu qu'une seule levée, au dix de carreau de Est.

(b) Sur le dernier atout de Sud, afin de conserver trois piques, Ouest abandonne sa dame de trèfle, ce qui lui laisse D-10-9 de pique, ainsi que le roi de trèfle. Dans ce cas, Nord écarte son huit de pique, conservant ses deux trèfles et R-V de pique. A la quatrième levée, Sud jouant le six de trèfle, Ouest doit prendre de son roi. L'adversaire, qui n'a plus que des piques, doit s'attaquer à cette couleur et Nord gagne de son roi, alors que Sud écarte son dernier carreau. Sud prend le huit de trèfle de son valet et obtient la dernière levée par son sept. Une seule levée a été perdue au roi de trèfle de Ouest.

N'est-ce pas que la clé de ce problème était bien camouflée? Aviez-vous réussi à la découvrir?

Le nom des personnes qui m'ont fait parvenir une solution exacte sera publié samedi prochain, alors que vous sera présenté un autre problème à jeux découverts.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "September Affair" (2) 12.15-2.30-4.50-7.10-9.30. Dern. repr. à 9h.

CARTIER — "The Flame and the Arrow" (2) 12.45-3.15-5.45-8.15. "When You're Smiling" (1) 2.25-5.25-8.30. Dern. repr. à 8.15.

CENTRE — "Kansas Raiders" (3) 1.25-3.30-5.35-7.40-9.00. Dern. repr. à 9.00.

CENTURY — "Summer Stock" (1) 7.00-10.35. "711 Ocean Drive" (2) 8.50. Dern. repr. à 8.50.

CINEMA DE PARIS — Samedi: "Amour et Compagnie" (2) 1.00-4.03-6.56-9.59. "Rendez-vous avec la chance" (2R) 2.52-5.15-8.18. Dimanche: "Rendez-vous avec la chance" 12.00-3.03-5.56-8.59. "Amour et Compagnie" 1.11-4.14-7.07-10.10.

FRANÇAIS — "The Sundowners" (1) et "Brand of Fear" (1).

GLEBE — "Trio" (2) 2.00-7.00-9.00.

IMPERIAL — "Sullivan's Travels" (3) et "Salty O'Rourke" (3).

LAURIER — "Tough Assignment" (1) 1.17-4.44-7.11-10.08. "Fiellship Morgan" (3) 2.52-5.49-8.46-9.51.

LINDEN — "After Midnight" (2) 1.15-4.10-7.05-10.00. "County Fair" (2) 2.50-5.50-8.45. Dern. repr. à 8.30.

MAIN ELGIN — "Pagan Love Song" (2) 1.25-3.30-5.35-7.45-9.50. Dern. repr. à 9.05.

LITTLE ELGIN — "Faust and the Devil" (2) 1.30-5.35-8.40-7.40-9.45. Dern. repr. à 9.10.

MONTCALM — "Prince of Foxes" (2) 3.07-6.21-9.38. "Blondie's Hero" (1) 2.00-5.14-8.51. Dern. repr. à 8.31. Dimanche: "Comanche Territory" (1) 2.44-5.23-8.02-10.44. "Tyrant of the Sea" (1) 1.34-4.13-6.52-9.31. Dern. repr. à 9.34.

NELSON — "Summer Stock" (1) 6.30-10.10. "711 Ocean Drive" (2) 8.25. Dern. repr. à 8.25.

ODEON — "The Woman in Question" (2) 12.35-3.10-5.15-7.20-9.55. Dern. repr. à 8.50.

RIDEAU — "Emergency Wedding" (3) 2.20-5.00-7.10-10.20. "The Tougher They Come" (2) 1.10-3.45-6.25-9.10. Dern. repr. à 9.00.

SOMERSET — "Duchess of Idaho" (1) 1.50-4.30-7.10-9.55. "The Bullfighters" (3) 12.45-3.25-6.05-8.50. Dern. repr. à 8.50.

FRANÇAIS OTTAWA
A L'AFFICHE
en technicolor
"THE SUNDOWNERS"
avec Robert Preston
EN PLUS
"THE BRAND OF FEAR"
avec Jimmy Wakely
Aussi: SUJETS COURTS

LINDEN
Alan Ladd
"AFTER MIDNIGHT"
PLUS
En couleurs
"COUNTY FAIR"
VAISSELLE POUR DAMES

MONTCALM
Dimanche - Lundi - Mardi
"COMMANCHE TERRITORY"
Maureen O'Hara, MacDonald Carey
PLUS
"TYRANT OF THE SEA"
Rhys Williams, Ron Randell
DERN. REPR., 9H. 34
Dernier jour
"PRINCE OF FOXES"
"BLONDIE'S HERO"

CARTIER
Aujourd'hui dernier jour
"THE FLAME AND THE ARROW"
en couleurs
AUSSI
"WHEN YOU'RE SMILING"
Dimanche - lundi - mardi
"MR. MUSIC"
Bing Crosby — Nancy Olson
Groucho Marx — Charles Coburn
2ièmegrand sujet
"LOUISA"
Ronald Reagan — Ruth Hussey

VENEZ EN FOULE
au
SHERMAN
RECORD BAR
80, rue Rideau, Ottawa
(dans mag. Metropolitan)
1000
disques seront donnés
gratuitement
autographiés par
Jeanne d'Arc CHARLEBOIS
au
PROG. "STUDIO 3 P.M."
de
CKCH
Mardi, le 6 février
Emission spéciale
diffusée directement
du SHERMAN RECORD BAR
de 3 à 3½ heures.
VENEZ EN FOULE!

LITTLE ELGIN
L'histoire de Faust de Goethe et musique de Gounod
"FAUST AND THE DEVIL"
avec Italo Tajo et Nelly Corradi

ELGIN
Revue musicale du Sud en technicolor
"PAGAN LOVE SONG"
avec Esther Williams - Howard Keel

IMPERIAL
"SALTY O'ROURKE"
Alan Ladd, Gail Russell
AUSSI
"SULLIVAN'S TRAVELS"

RIDEAU
"EMERGENCY WEDDING"
Larry Parks — Barbara Hale
AUSSI
"THE TOUGHER THEY COME"

NELSON
"SUMMER STOCK"
JUDY GARLAND — GENE KELLY
AUSSI

CENTURY
"711 OCEAN DRIVE"
EDMOUND O'BRIEN—JOANNE DRU

MINTO FOLLIES
(1951)
☆ ☆ ☆ ☆



LE SEUL SPECTACLE SUR GLACE A OTTAWA CETTE SAISON!
BARBARA ★ ☆
ANN ☆ ★ ☆
SCOTT ★ ☆ ★
et autres champions mondiaux!
Comédie par excellence!
Folliettes Minto!
Distribution de plus de 300 patineurs!
Merc., jeudi, vendredi, 21, 22, 23 février
VENTE DE BILLETS AU PUBLIC MAINTENANT A L'AUDITORIUM et chez LINDSAY, rue Sparks.
COMMANDES POSTALES — Auditorium, enveloppe affranchie avec adresse personnelle devant accompagner la commande.
Sièges réservés: $1.50, $2.00, $2.50
AUDITORIUM

LAURIER HULL
Dimanche - lundi - mardi — 4 - 5 - 6 — février
The Intimate Inside Story of New York's Cafe Society!
M-G-M's glamorous love story with 4 GREAT STARS!
BARBARA STANWYCK · JAMES MASON
VAN HEFLIN · AVA GARDNER
EAST SIDE, WEST SIDE
A METRO GOLDWYN MAYER PICTURE
En programme double avec
ROBERT ROCKWELL
BARBRA FULLER
RAYMOND BURR · HILLARY BROOKE
with PAUL HARVEY
A REPUBLIC PICTURE

Une histoire mystérieuse
The J. ARTHUR RANK ORGANISATION presents
DIFFERENTE
JEAN KENT · DIRK BOGARDE
JOHN McCALLUM · SUSAN SHAW
The Woman in Question
Pour adultes
ODEON

Cinéma de PARIS
Nouveau No. de téléphone: 77-2403
UN SUCCÈS SUR TOUTE LA GAMME
Georges GUÉTARY
dans AMOUR & COMPAGNIE
avec GABY SYLVIA · TILDA THAMAR · JAQUE CATELAIN
En programme double avec
L'ENVERS DE TOUTE DESTINÉE
Henri GUISOL
Danièle DELORME
dans RENDEZ-VOUS avec la CHANCE
avec SUZANNE FLON
OUVERTURE DES PORTES
Samedi et mercredi, à 1 h.
Dimanche, midi. Autres jours, 4h. 45.
Jeudi - vendredi 8 - 9 février
Reprise à 9 h. 55 du film
"BARNABE" avec FERNANDEL



— Espionnant la garnison outaouaise —

Les troupiers du **Régiment de Hull,** la seule unité canadienne-française de la région, connaissent une fin de semaine des plus active. En effet, tôt cet après-midi, de puissants autobus de l'Armée canadienne emportaient quelque 75 officiers, sous-officiers et troupiers de cette unité blindée vers le camp militaire de Petawawa pour des manoeuvres de deux jours.

Au cours de son stage à Petawawa, le Régiment de Hull, sous le commandement du lieutenant-colonel Fernand **Mousseau,** aura l'occasion de mettre en pratique la théorie apprise au manège de Salaberry. Les canonniers auront aussi le privilège de faire feu des canons de 76 milimètres, chose qu'il leur est impossible de faire au manège.

Le capitaine Guy **Boudreau** et le capitaine **Pierre Garneau** ont quitté Hull hier soir, pour préparer l'arrivée du régiment. Le sergent-major régimentaire Georges **Doran** accompagnera l'unité.

* * *

Le colonel Allan Turner **Smith,** O.B.E., âgé de 47 ans, directeur adjoint du Corps des Magasins militaires royal canadien, au quartier général de l'Armée canadienne, vient d'être nommé quartier-maître général adjoint, tout en conservant le même grade. Dans ses nouvelles fonctions, le colonel Smith, bien connu dans la Capitale, représentera le quartier-maître général auprès de la Corporation commerciale canadienne et du ministère du Commerce.

C'est le lieutenant-colonel Donald Gilbert **Ketcheson,** O.B.E., âgé de 44 ans, qui remplace le colonel Smith.

* * *

Des avions de guerre "Avenger", dont le rôle principal est de faire la chasse aux sous-marins, iront bientôt en mer sur le porte-avions **Magnificent,** pour la première fois depuis que le gouvernement canadien les a achetés des Etats-Unis, l'an dernier.

Le Magnificent doit partir de Halifax le 5 février pour des manoeuvres dans la région des Bermudes.

Sur le porte-avions il y aura le 18e Groupe aérien qui comprend l'escadrille 826, équipée d'appareils "Avenger", ainsi qu'une escadrille d'avions de combat "Sea Fury", la 883e.

* * *

Une nouvelle escadrille auxiliaire sera bientôt constituée à Vancouver, la deuxième dans cette ville et la douzième au Canada. Cette escadrille de l'Aviation de réserve portera le numéro 443.

L'insigne officiel de cette escadrille, qui perpétue le souvenir de l'escadrille "Hornet", célèbre lors de la dernière guerre, présente une guêpe-frelon et porte la devise suivante: "Notre piqûre, c'est la mort." L'escadrille sera munie d'appareils "Mustang" et "Harvard".

* * *

L'Armée canadienne est à préparer son équipe de skieurs en vue des épreuves de championnat canadien de ski qui seront tenues, cette année, à Camp Fortune et à Mont Tremblant, les 17, 18, 24 et 25 février.

Le **Régiment de Hull,** où le ski connaît une grande vogue, sera fort bien représenté à ces importants concours. Au nombre de ses candidats on pourra voir à l'oeuvre les officiers-cadets Guy Laframboise, Jim Soame, Allan Brady, Gabriel Beaudry et Bernard Garant, ainsi que les troupiers Gordon Belot, Réal Séguin, Raymond Desrochers et Nelson Porter. Le lieutenant Jean Boyer représentera aussi l'unité blindée de Hull.

L'équipe de ski du Régiment de Hull, sous la direction du lieutenant Maurice **D'Amour,** est partie hier pour Morin Heights où elle s'entrainera ferme en vue de cette importante épreuve, sous la direction du capitaine Duncan **McAlpine** et du capitaine Arnold **Charbonneau,** anciennement instructeur au Régiment de Hull.

* * *

Feu rapide: Le sergent Antoine **Landry,** capitaine de l'équipe de tir du 26e escadron technique du R.C.E.M.E., vient d'obtenir 98 points sur cent, cette semaine, pour montrer à ses hommes comment se manie une carabine. . . Le major A. L. **Streeter,** chargé des fanfares militaires, a rendu visite à l'école militaire des Etats-Unis, à West Point, où il a eu l'honneur de diriger la célèbre fanfare de cette académie militaire. . . Le capitaine R. L. **Mainguy** vient de se voir confier le commandement de la 48e compagnie du 1st Corps Troops Column, avec le grade de major. . . Les militaires de cette unité attendent avec impatience la parade du 7 février alors que l'officier payeur fera son apparition.

Important . . .

(Suite de la première page)

currence à laquelle doivent faire face les marchands de Hull est déjà assez considérable avec la taxe provinciale actuelle de deux pour cent. Des octrois substantiels pourraient donc compenser à l'absence de ce revenu.

Le mémoire qui sera présenté à Québec par M. Alexandre Taché, député de Hull et orateur à l'Assemblée législative, mentionne les projets suivants, dont les trois premiers sont apparemment les plus importants:

1 Construction d'une école anglaise dans Wrightville pour accueillir tous les écoliers anglais catholiques de la ville. Il est probable que cette école sera construite sur l'emplacement de l'école Valiquette, angle Montcalm et Davis. Les classes actuellement occupées par les écoliers anglais seront cédées aux écoliers de langue française.
2 Agrandissement de l'école Saint-Bernardin, dans la paroisse Saint-Raymond. L'addition de quatre classes est devenue nécessaire.
3 Construction d'une nouvelle école de 20 classes pour le district du Lac des Fées. La population des projets de logements du "Logement de Hull", "Wartime Housing" et autres augmente continuellement.
4 Construction d'une école de 12 classes sur le terrain de la ferme Benedict, à Val-Tétreau. La Commission scolaire a demandé à la ville de lui réserver un terrain à cet endroit, advenant un développement encore plus grand.
5 Reconstruction de l'école Reboul, rue Maisonneuve. Cette école a été expropriée par la Commission du District fédéral. La nouvelle école aurait de 12 à 14 classes et coûterait quelque $250,000.
6 Expropriation de deux propriétés, rue Champlain, afin d'agrandir la cour de l'académie Sainte-Marie qui est trop étroite.
7 Expropriation de propriétés près de l'école Laverdure, rue Desjardins. La constuction d'une nouvelle aile à l'école a fait disparaître une bonne partie de la cour de récréation des élèves.

M. Hermas Bertrand, président de la Commission scolaire de Hull, et M. Lucien Laverdure, secrétaire-trésorier, qui ont été deux des principaux artisans du plan d'ensemble, se rendront à Québec pour présenter le mémoire au secrétaire provincial.

Ils insisteront, particulièrement, sur l'urgence des deux premiers projets: la construction de l'école anglaise et l'agrandissement de l'école Saint-Bernardin. Ces projets représenteraient une dépense de plus de $300,000. La Commission a fait tracer les plans de l'école anglaise et de l'annexe par l'architecte Lucien Sarra-Bournet, de Hull.

Avec la permission du gouvernement provincial, la Commission serait prête à entreprendre ces constructions même avant que les procédures nécessitées par les octrois soient complètement réglées. C'est donc dire qu'elle réalise entièrement l'urgence de ces deux projets.

La réalisation de quelques-uns des projets pourra prendre quelque temps, mais la Commission a l'intention d'acquérir le plus tôt possible les terrains dont elle aura besoin. Il lui sera plus facile, de cette manière, de construire les nouvelles écoles aux endroits les plus propices.

Les Alliés . . .

(Suite de la première page)

feu. Le deuxième paragraphe de ces clauses, rédigées par les chefs d'état-major conjoints, dit qu'il faut établir en Corée une zone démilitarisée de vingt milles de profondeur et dont la limite méridionale suivrait généralement la ligne du 38e parallèle.

C'est toujours la condition minimum que poserait le commandement en acceptant un accord sur la fin des hostilités, disent les Américains.

Le communiste . . .

(Suite de la première page)

terminés à ne se laisser diviser ni par l'épée ni par le communisme."

Selon Gifford, il est évident que les deux pays doivent reconsidérer la mesure de leur entente mutuelle; il est facile de voir qu'il y a encore de la place, des deux côtés, pour une amélioration.

L'armée . . .

(Suite de la première page)

l'ennemi disposait d'environ deux compagnies. La contre-attaque ennemie a été coordonnée avec une autre attaque légèrement à l'est, mais pris sous le feu violent d'artillerie et d'armes automatiques l'ennemi s'est dispersé vers minuit.

Un contingent ennemi d'effectifs inconnus a attaqué une patrouille alliée de 7 milles au nord-est de Suwon.

Selon des reconnaissances aériennes, il s'agirait d'un bataillon retranché à 7 milles au nord-est de Suwon.

Sur le front centre-ouest, on signale une légère avance pour les Nations Unies d'environ 9000 pieds; le premier contact a été établi à 7 milles au nord-est de Kumyangjangni mais l'ennemi s'est dispersé permettant aux forces des Nations Unies de poursuivre leur avance. Le contact a été rétabli neuf milles au nord-est de Kumyangjangni par l'ennemi disposant cette fois de 4 mitrailleuses, dont l'une a été détruite.

Des dégâts . . .

(Suite de la première page)

de voisins, quelques instants seulement avant que l'élément destructeur eût enflammé tout l'immeuble.

Au moins 26 sans foyer

L'incendie a privé de leurs logis au moins 26 personnes. Ce sont: M. Mike Shyck, cordonnier dont l'établissement est situé au numéro 482, rue Saint-Patrice, son épouse et son bébé de 7 mois, Hila; M. Jacques Poitras, restaurateur dont l'établissement est situé à 484, rue Saint-Patrice, son épouse et sa fille unique, Pierrettte, âgée d'un an seulement; M. Joseph-E. Dorion, son épouse et ses quatre enfants, Jeannine, 14 ans, Maurice, 12 ans, Hector, 10 ans, et Hélène, 9 ans; M. Georges Turpin, 87 ans, oncle de Mme Dorion; M. et Mme Cloutier, ainsi qu'un bébé d'un an; M. George Cameron, son épouse et ses trois enfants, Violet, 14 ans, Kenneth, 13 ans, et Evelyn, 10 ans; M. Jean-Paul Lalonde, son épouse et ses trois enfants, Murielle, 11 ans, Georgette, 8 ans, et Paulette, 4 ans. Les familles Dorion, Cloutier, Cameron et Lalonde, ainsi que M. Turpin, habitaient à l'étage supérieur, 482½, rue Saint-Patrice.

L'incendie a aussi causé des dégâts considérables à quelques logis voisins, dont celui de M. et Mme Alfred Vézina, domiciliés avec leurs 10 enfants au numéro 480½, et à celui de M. et Mme J.-A. Dagenais, domiciliés à 486, rue Saint-Patrice.

Un flot d'alarmes

L'incendie a pris naissance peu après 1 heure, alors que tous les gens de la maison dormaient. Les agents Raymond Goulet et Walter Panagapko, de la Sûreté municipale, qui patrouillaient le voisinage en automobile, aperçurent des lueurs rouges venant du restaurant, et communiquèrent aussitôt, par radio, avec le poste de police no un. Au moment où le poste alertait les pompiers, des voisins et des passants appelaient aussi la centrale du service des incendies. Le premier des nombreux appels que reçurent les pompiers, fut donné à 1 h. 19 exactement.

Quand les agents Goulet et Panagapko virent les lueurs, les locataires des logis sortaient déjà. Après s'être assurés que tout le monde avait quitté les lieux, ils s'empressèrent de réveiller les voisins immédiats, dont M. et Mme J.-M. Dagenais, et M. et Mme C.-P. Sarault, domiciliés dans la maison attenante, ainsi que M. et Mme Alfred Vézina, 480½, rue Saint-Patrice.

Manque d'eau

A l'arrivée des pompiers, le restaurant de M. Poitras, surtout, flambait avec violence. Les sapeurs brisèrent les vitres, installèrent leurs boyaux et commencèrent à lancer sur l'élément des tonnes d'eau. Cependant, selon plusieurs passants qui étaient présents à l'arrivée des pompiers, les jets d'eau furent excessivement faibles durant les 10 premières minutes que les sapeurs combattirent l'incendie. Par la suite, il a fallu faire appel à une équipe d'employés municipaux pour empêcher les bouches d'incendie de geler.

Ensuite, les flammes se sont communiquées avec rapidité au logis de la famille Dorion, situé au-dessus du restaurant, aux autres pièces de l'étage supérieur et à la cordonnerie. Vers 1 h. 30, tout l'immeuble flambait.

On a craint des victimes

Vers 2 heures, les policiers chargés de faire enquête et de maintenir l'ordre, n'étaient pas encore tout à fait sûrs que tous les gens de la maison fussent sortis. La rumeur circula, notamment, parmi les nombreux spectateurs qui assistèrent à l'incendie malgré l'heure tardive, qu'un des enfants de M. et Mme Vézina manquait à l'appel. La rumeur, cependant, se révéla fausse par la suite.

Au paroxysme de l'incendie, les flammes brisèrent plusieurs fils électriques et téléphoniques. La maison située au numéro 486, attenante au restaurant, fut menacée. Les brandons et les étincelles, poussés par le vent, ont aussi menacé plusieurs autres maisons voisines, mais la neige qui couvrait les toits a empêché que l'incendie se propage.

Actes d'héroïsme

Un passant, M. Ernest Paquette, 60, chemin Marier, fut un des héros de l'incendie.

M. Paquette déambulait, rue Saint-Patrice, quand il aperçut soudain les sinistrés sortir de la maison en criant "Au feu! Au feu!" Ayant appris qu'un invalide, M. Georges Turpin, vieillard de 87 ans, était resté dans la maison, M. Paquette, sans perdre un instant, se porta à son secours. Aidé de M. Jacques Poitras et de M. Emile Deschamps, propriétaires des maisons situées à 480 et 480½, M. Paquette atteignit le vieillard et l'arracha de son lit quelques instants avant que les flammes embrasent la chambre.

Sans hésiter, M. Paquette pénétra de nouveau dans la maison en flamme et en sortit avec un bébé.

Témoignages

"Nous n'avons même pas eu le temps de nous vêtir, a raconté Mme Cameron, une des sinistrés, au représentant du "Droit". Je n'ai pas même un manteau. Ce qui est pire, nous n'avons pas un sou d'assurance."

La plupart des autres sinistrés, réfugiés ici et là, chez des parents, des voisins ou des amis, ont raconté la même tragique histoire.

Bien qu'on n'ait pas encore déterminé la cause de l'incendie, les autorités du service ont exprimé l'avis que les flammes ont pris naissance dans la cuisine du restaurant, à la suite d'une explosion dans un poêle à gaz.

L'immeuble, propriété de Mme Lilly Zbar, n'est que partiellement assuré.

Ne faites pas cadeau de votre rhume aux autres. Quand vous toussez ou éternuez, couvrez-vous la bouche et le nez avec des tissus destructibles, afin d'empêcher la dissémination des microbes dans l'air.



ELLE VEUT TRAVERSER LA MANCHE A LA NAGE — Mme Winnie Roach Leuszler, 25 ans, mère de trois enfants, s'est qualifiée pour participer à la course internationale de natation, en août prochain. Cette course, organisée par le "London Daily Mail", se fait en traversant la Manche à la nage. Mme Leuszler sera la première femme canadienne à entreprendre cette dure épreuve. On voit sur la photo, dans les bras de leur mère: Frances Mary, 3 ans, Phyllis, 3 mois, et Sharon, 2 ans. (Photo P.C.)

Les ravages de la tuberculose sont en baisse dans Québec

QUEBEC (P.C.) — Au cours du dernier quart de siècle, le nombre des décès dus à la tuberculose et aux maladies contagieuses a constamment diminué, mais la proportion des morts causées par le cancer et les maladies cardiaques a sensiblement augmenté.

Les chiffres compris dans le rapport du ministère provincial de la Santé déposé hier donnent les statistiques suivantes:

De 1926 à 1930, 62.2 personnes sur 100,000 sont mortes des suites de maladies contagieuses.

Le dernier bilan disponible, celui de 1948, en indique neuf.

Les chiffres correspondants pour la tuberculose sont de 119.6 et 58.8.

Durant la même période, les victimes du cancer ont augmenté de 75.4 à 114.3 et celles des maladies cardiaques, de 114.5 à 205.2.

Le plus grand nombre de victimes de la tuberculose a été relevé dans le district d'Ungava, probablement parmi la population indienne et esquimaude.

Mme L. Ladouceur décédée vendredi à Montébello

Mme Lactance Ladouceur, née Lucienne Rousson, autrefois de Lefaivre, Ont., est décédée vendredi à Montébello, à l'âge de 50 ans.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil cinq fils: Albert, de Joliette, Jean-Louis, d'Ottawa, Philippe, Fernand et Gilles, à la maison; cinq filles: Mme Arsène Malo (Simone), de Pointe-Flaire, Mme Marcel Bertrand (Jeanne), d'Ottawa, Armande, infirmière à Ottawa, Dorothée et Denise, à la maison.

La défunte faisait partie de la congrégation des Dames de Sainte-Anne et du cercle des Fermières.

Les funérailles auront lieu lundi matin, de la demeure de la défunte, pour l'église paroissiale de Montébello, où le service sera chanté à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

La direction funéraire a été confiée à la maison Normand Robert, de Montébello.

Devant les tribunaux

MONTREAL (P.C.) — Qualifié par les officiers militaires de "disgrâce pour l'armée", Raymond Latour, 30 ans, a été condamné hier à quatre ans de pénitencier pour vol. Latour fut trouvé coupable d'effraction et de vol de $200 de marchandises.

TORONTO (P.C.) — Eddy Gagnon, 30 ans, anciennement de Malartic, P.Q., a été condamné hier à un an de prison déterminé et à trois mois indéterminés pour conduite dangereuse au volant. La sentence est rétroactive au premier novembre, date de l'accident. Il fut acquitté d'homicide involontaire à la suite de la mort, survenue le 31 octobre, de Mme Daisy Sheeman, 48 ans, cycliste qu'il aurait frappée avec son camion.

"Pas de régie des loyers pour 3 mois": disent les proprios

TORONTO — (P.C.) — L'Association des propriétaires de Toronto a demandé hier que la régie des loyers soit levée dans tout le pays pour une période de trois mois.

Selon l'Association, cette période de trois mois permettrait aux locataires et aux propriétaires de s'entendre sur une base équitable des loyers, mais à un niveau supérieur, avant une nouvelle imposition de la régie. Des comités sur les loyers pourraient servir d'arbitres dans les cas où les propriétaires et les locataires ne pourraient s'entendre.

Fausse alarme!

Une colonne de fumée s'échappant d'un des étages supérieurs du Château Laurier a semé l'émoi parmi les passants qui déambulaient sur la Plaza, peu avant 7 heures ce matin.

Croyant qu'il s'agissait d'un incendie, un passant a alerté les pompiers. Ceux-ci, en apprenant qu'il s'agissait du Château Laurier, ont sauté dans leurs bottes et sont arrivés sur les lieux avec la rapidité de l'éclair, pour trouver . . . un filet de vapeur s'échappant du côté sud-est.

Pourtant, nos pompiers ont déjà trop à faire depuis quelque temps, sans que le destin se moque d'eux!

29 criminels de guerre sortent de prison en Bavière

LANDSBERG (Bavière) — (A.F.P.) — Les 29 criminels de guerre détenus à Landsberg, en Bavière, qui devaient être immédiatement libérés à la suite des mesures de grâce prises à leur égard par M. MacCloy, haut commissaire américain, ont quitté ce matin leur prison à 9 h. a.m. (locales). Parmi eux se trouvait M. Alfred Krupp Von Bohlen-Halbach, qui a été reçu à sa sortie de prison, par son frère Berthold, et par son avocat américain, Earl Carroll.

Les deux descendants de la famille des magnats de la Ruhr se sont embrassés en s'écriant "enfin". Ils ont plusieurs fois répété cette scène à la demande des cinéastes, tandis que le comte Lutz Von Schwerin-Krosigk, dernier ministre des Affaires étrangères du troisième Reich, profitait de cette bousculade pour s'esquiver. Le général Wilhelm Speidel, frère du conseiller militaire du chancelier Adenauer, était attendu par sa nièce et sa belle-soeur. Les parents d'une douzaine d'autres détenus se tenaient devant les portes de la prison avec des bouquets de fleurs. Ils étaient entourés de quelques rares curieux et d'un très grand nombre de reporters, de photographes et de cinéastes.

La direction de la prison de Landsberg a d'autre part annoncé que les sept détenus, dont la condamnation à mort a été maintenue, pourront être visités une dernière fois par leurs parents jusqu'au 13 février.

Congédiement de fonctionnaires qui seraient liés à Moscou

PRAGUE A.F.P.) — On apprend qu'environ 120 fonctionnaires du ministère du Commerce extérieur viennent d'être congédiés. Les uns ont déjà quitté le ministère, les autres le quitteront dès qu'ils auront trouvé un autre emploi et, au plus tard, dans un délai de trois mois.

Parmi ces fonctionnaires ainsi mis à pied, on compte deux chefs de département et plusieurs chefs de section, le reste étant des fonctionnaires de rang moyen ou subalterne.

C'est pour des raisons d'ordre exclusivement politique, semble-t-il, que le ministre Antoine Gregor, aurait été amené à se séparer de ces collaborateurs qui ne semblaient pas absolument sûrs du point de vue idéologique.

Dans certains milieux diplomatiques, on a voulu rapprocher cette "épuration" des rumeurs selon lesquelles l'U.R.S.S. aurait récemment manifesté son mécontentement à l'égard de certains retards dans la livraison de commandes par la Tchécoslovaquie, et aurait même fait jouer les "pénalités" normalement prévues dans les accords commerciaux. Sans qu'on puisse d'ailleurs avoir confirmation de ces derniers bruits, il semble que les mesures massives prises au ministère du Commerce extérieure ne soient pas, dans leur ensemble, directement liées à cette affaire.

Au contact de la nature



L'année 1951 sera fructueuse pour les nemrods

L'année 1951 s'annonce excellente pour les chasseurs, a déclaré cette semaine le Dr W. J. K. Harkness, chargé du ministère des Terres et Forêts de la province d'Ontario, tout en faisant remarquer qu'une vague de froid et une température inclémente pourraient fort bien changer les choses.

Jusqu'ici, a ajouté le Dr Harkness, l'hiver a été favorable à la faune. Le chevreuil est en excellente forme et les faisans se tirent bien d'affaire.

* * *

Au cours de la saison 1949-50, des entreprises commerciales ont tiré du Grand lac des Esclaves, dans les Territoires du Nord-Ouest, 3,722,738 livres de truite, de poisson blanc et de saumon du Mackenzie. Les prises sont toutefois assujetties à une règlementation destinée à assurer la protection de cette industrie des régions septentrionales établie il y a cinq ans.

* * *

Selon les chasseurs de la province de Saskatchewan, les côtelettes et les biftecks de caribous sont meilleur marché que toute autre espèce de viande au Canada, à l'heure actuelle.

En effet, ils prétendent qu'au coût de $47, un chasseur dans le nord de la province peut abattre 280 livres de viande — soit au prix de revient de 27 cents la livre — s'il réussit à tuer sa limite de deux caribous. Au boucher du coin, fait-on remarquer, la livre de boeuf se vend 62 cents et celle de porc au moins 48 cents.

Cette semaine, trois chasseurs de Prince Albert louèrent un avion, au coût de $42 chacun, plus leur permis de chasse qui s'élève à $5, et moins de quatre heures plus tard revenaient avec six caribous.

Malheureusement, la saison de la chasse au caribou dans la province de Saskatchewan, s'est terminée mercredi dernier.

* * *

Un ancien premier ministre d'Ontario, portant la parole devant un groupe de chasseurs et pêcheurs de la région d'Oshawa, a déclaré que les braconniers qui se moquent des règlements de la chasse et de la pêche devraient être envoyés en prison. Sa suggestion trouvera de chauds partisans à travers le Canada.

M. Gordon D. Conant a précisé que la prison, en plus d'une lourde amende, était le seul moyen de guérir ceux qui ne peuvent pas respecter les lois dont le but est de protéger notre faune. "Il faut se montrer sévère envers celui qui n'est pas satisfait de sa part de poisson et de venaison, dit-il, et cela servira de leçon non seulement à celui qui est puni mais aussi aux autres qui pourraient être portés à l'imiter."

M. Conant a aussi déclaré qu'il faudrait imposer des restrictions quant à l'emploi d'avions pour faire la chasse.

* * *

De Maniwaki, paradis de chasse et de pêche, nous parvient une carte qui, tout en révélant que Léon Richer est prêt à accommoder les pêcheurs et chasseurs, donne d'intéressantes précisions sur la faune de ce coin du Québec. C'est une agréable et fructueuse façon de faire connaître à l'étranger nos richesses nationales.

TARTARIN.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADIL ENRG. REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL — Tél: 77-6076

L'ORCHIDÉE SUGGÈRE



LA BEAUTÉ DE LA Buick!

LA NOUVELLE BUICK 1951 CHEZ VOTRE MARCHAND BIENTÔT

L'Europe est la plus menacée — Pearson

Nous traversons la période la plus critique, dit-il

Mais si nous nous réarmons vite, il n'y a rien à craindre — Il y a apaisement et apaisement — La résolution condamnant la Chine est d'une portée très limitée

La résolution des Nations Unies condamnant l'agression chinoise en Corée ne doit pas servir de prétexte à des aventures belliqueuses contre la Chine. Mais elle ne pourrait pas plus justifier la Chine de refuser, désormais, d'entamer des négociations.

C'est ce qu'a déclaré hier aux Communes le ministre des Affaires extérieures, M. Lester Pearson, qui, dans un discours de plus d'une heure, a passé en revue les événements internationaux des derniers mois.

L'exposé de M. Pearson était le premier de ceux que doivent faire plusieurs membres du Cabinet, durant le débat sur le discours du Trône. Il avait notamment pour auditeur le premier ministre de France, M. René Pleven, qui se trouvait dans la galerie diplomatique en compagnie de l'ambassadeur de France, M. Hubert Guérin, et de plusieurs membres de sa suite.

Le ministre des Affaires extérieures a expliqué avec fortes précisions le rôle que le Canada a joué dans les tentatives de négociations avec Pékin, et les raisons qui l'ont finalement poussé à appuyer la résolution américaine condamnant la Chine.

Au sujet de la situation mondiale en général et du risque de guerre, M. Pearson a exprimé l'avis que nous entrons dans la période la plus dangereuse, mais que les puissances de l'Atlantique possèdent, grâce à leur force conjugée, les moyens d'éviter un conflit général.

C'est en Europe occidentale que le danger est le plus grand, précisa-t-il; c'est là "une proie tentante relativement faible et encore ouverte à la conquête soviétique". Mais, ajouta-t-il en reprenant le thème que le premier ministre Louis Saint-Laurent avait énoncé la veille en Chambre, si les pays atlantiques mettent en pratique leurs projets de force accrue, et s'ils usent judicieusement de cette force, ils n'ont rien à craindre.

Voici quelques-unes des idées maîtresses du discours de M. Pearson:

1. La chute de l'Europe plongerait l'Amérique du Nord dans une situation désespérée, car la Russie disposerait alors de ressources industrielles égales aux nôtres.

2. Une trêve en Corée ne supprimerait pas les dangers qu'a suscités l'agression communiste. Mais elle placerait les puissances de l'Ouest dans une meilleure position pour parer à ces dangers.

3. Selon les termes de M. Winston Churchill, l'apaisement peut être bon ou mauvais, selon les circonstances. L'apaisement qui procède de la faiblesse et de la crainte — par exemple le sacrifice de la Tchécoslovaquie à Munich — est futile et fatal. Mais l'apaisement qui procède de la force est magnanime et peut représenter l'unique chemin vers la paix mondiale.

4. A cet égard, les troupes des Nations Unies en Corée ne sont ni faibles ni craintives; leur force grandit, ce qui leur permettra de négocier le plus tôt possible, il faut l'espérer, une paix honorable.

5. Car un grand nombre de membres des Nations Unies, y compris le Canada, sont déterminés à tout faire pour éviter d'entrer en guerre avec la Chine.

M. Pearson a insisté sur la portée très limitée de la résolution condamnant la Chine. "Elle ne donne pas aux Nations Unies, ni à aucune de leurs agences en Asie, dit-il, le pouvoir ou le droit d'utiliser les forces des Nations Unies pour libérer l'Asie du communisme. Le mandat de l'O.N.U. dans cette opération demeure le même, c'est-à-dire repousser l'agresseur en Corée, et rien d'autre."

Cette résolution ne doit pas servir de prétexte à Pékin pour refuser de négocier. "Voilà deux ou trois mois, dit M. Pearson, que les Chinois nous traitent d'agresseurs, aux Nations Unies, mais cela ne les a pas empêchés de se montrer disposés à négocier, à leurs conditions; ils n'avaient pas non plus l'impression que puisqu'ils nous avaient traités d'agresseurs, sur un ton dur et peu civil, nous devions refuser de traiter avec eux."

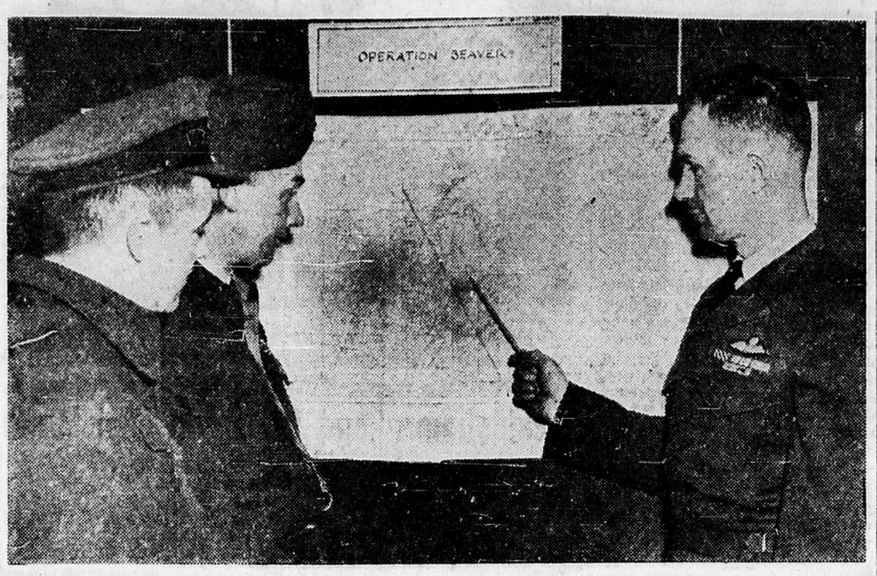
M. Pearson a souligné le fait que la Corée et l'Europe de l'Ouest ne sont pas les seules régions où la menace communiste pèse. L'Indochine, où la France mène une lutte sanglante aux éléments communistes, est un secteur très dangereux où l'on peut craindre, à tout moment, une offensive en règle de l'ennemi. Avec la chute de l'Indochine, d'ajouter le ministre, les communistes seraient en passe de dominer tout le sud-est de l'Asie, dont les ressources sont très riches. La Perse, la Yougoslavie sont d'autres pays menacés.

CKCH — Le Droit — Ottawa-Hull

Le Droit

Page 13

OTTAWA, LE SAMEDI 3 FEVRIER 1951



Les recherches que mènent présentement plusieurs avions du C.A.R.C. dans le but de retrouver un monomoteur du type "Beaver", porté disparu depuis lundi, dans le nord-ouest du Québec, sont connues sous le nom d'"Opération Beaver". On voit ci-dessus, de gauche à droite, le chef d'escadrille Gray McLeish, de Hamilton, qui a pris la direction des recherches, l'officier d'aviation Ed. Cameron, de New-Glasgow, N.-E., capitaine à bord d'un "Lancaster" venu de Greenwood, et l'officier d'aviation, navigateur à bord d'un "Canso" muni de skis, de la base de Greenwood.

(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Le développement du Canada en ces dernières années

Le développement du Canada au cours des dernières années a dépassé de beaucoup celui de tout autre pays au monde, y compris les Etats-Unis, a déclaré M. F. G. Winspear, d'Edmonton, président de la Chambre de commerce du Canada.

"Les Canadiens ne se rendent tout simplement pas compte des immenses progrès que nous avons réalisés au cours des 10 dernières années, de déclarer M. Winspear.

"Notre expansion industrielle a été tout simplement merveilleuse; notre population a augmenté considérablement; nos sources d'approvisionnement en matières premières sont uniques au monde, et nous prenons rapidement place au rang des principales nations du monde.

"Depuis 1939, la population canadienne a augmenté de 158 p. 100, alors que celle des Etats-Unis a augmenté de 90 p. 100. Notre standard de vie est presque l'égal de celui des citoyens américains, et il est le double de celui de l'Australie, et plus que le double de celui du Royaume-Uni."

En terminant, M. Winspear a déclaré que le gouvernement devrait encourager l'immigration, et qu'il devrait accorder des subsides en ce sens.



LE FROID EN COREE — Un soldat coréen qui servit de guide à un groupe de soldats canadiens en quête de guérilleros communistes est à se faire examiner les pieds par le lieutenant D. G. MacLeod, de Vancouver. Ces soldats du Princess Pats et leurs guides passèrent quatre nuits dehors, sur les flancs de montagnes couvertes de neige, couchant dans des meules de foin. Cette photo a été prise par l'Armée canadienne.

(Photo P.C.)

Six avions quittent ce matin Rockcliffe vers Senneterre

Eisenhower a coupé les ailes à toute idée d'isolationnisme

WASHINGTON (A.F.P.) — "Le transfert d'unités américaines à l'Europe est essentiel"; bien que la principale contribution américaine doit être faite dans le domaine du matériel de guerre, l'Amérique n'a pas d'autre alternative que de défendre l'Europe en raison du rapport des forces dans le monde; il faut que la défense atlantique soit organisée le plus rapidement possible, car il est impossible de prédire l'heure à laquelle une attaque pourrait se produire; tels sont les éléments essentiels du discours prononcé hier soir à la radio par le général Eisenhower.

Le général, qui s'est adressé à "ses compatriotes américains" dans les mêmes termes que le président Roosevelt — "My fellow Americans" — a tenu à souligner que "notre espoir demeure l'établissement d'une paix fondée sur la compréhension et la tolérance". Il a ajouté que tant que "l'impérialisme agressif" du communisme existerait dans le monde, il faudrait maintenir un mur de sécurité. Eisenhower a toutefois exprimé sa conviction que le communisme porte en lui "les germes de sa propre destruction".

Dans son discours, qui vise clairement à effacer les impressions qu'auraient pu produire chez le peuple américain les déclarations isolationnistes de l'ancien président républicain Herbert Hoover et du sénateur Robert Taft, le chef de l'armée atlantique a affirmé, comme il l'avait fait devant le Congrès, qu'il avait trouvé en Europe une volonté de résistance anticommuniste et qu'il faut encourager cette volonté.

Eisenhower estime que si les Français retrouvent le courage de Verdun, les Italiens, celui de Vittorio Veneto, les Anglais, celui de la bataille d'Angleterre, et les Américains, celui de larmée de Washington à Valley Forge, "alors un glorieux succès, la sécurité et la tranquillité seront assurés".

Le général a insisté une fois de plus, comme il l'avait fait jeudi devant les Chambres réunies, sur la nécessité de défendre l'Europe. "Le fait que toute autre alternative est sans issue exige que nous participions à la défense de l'Europe. Nous pouvons tous comprendre que l'Amérique doit être forte dans les airs et sur mer. Ces éléments sont vitalement indispensables pour la défense du monde libre... Mais ceci seul ne suffit pas. Nos navires ne tiendront pas longtemps sur la mer ou nos avions dans les airs, si nous nous tenons à l'écart avec une fausse impression de sécurité tandis qu'un impérialisme agressif balaye des régions de la terre auxquelles notre avenir est indissolublement lié.

"L'Europe occidentale est le berceau de notre civilisation... Notre sécurité y est liée, a poursuivi Eisenhower. L'Europe est un complexe industriel hautement développé avec la plus grande réserve d'ouvriers spécialisés sur la terre. Ce potentiel immense serait d'un riche prix pour une invasion totalitaire. Son importance directe pour nous, c'est la vérité brutale que sa prise par des forces communistes leur donnerait l'occasion de développer une puissance prépondérante. Et ce désastre ne serait pas tout. Si l'Europe occidentale tombait entre les mains des communistes, ses nombreuses dépendances en Afrique et dans le Moyen-Orient seraient affectées par la débâcle. L'Asie du Sud-Est serait bientôt perdue. Nous serions ainsi coupés de toutes les sources des matières premières de ces régions nécessaires à notre existence. La destinée du monde serait alors dictée par les puissances totalitaires dont le but avoué est la destruction de la liberté."

Dans toutes les capitales atlantiques qu'il a visitées, a souligné le général Eisenhower, il a trouvé "un désir grandissant de coopérer à l'effort de sécurité mutuelle", et cela malgré des difficultés économiques.

"Quelle que puisse être la divergence de points de vue de ces pays dans le domaine diplomatique au sujet des Etats asiatiques, il n'y a aucun doute quant à leur solidarité pour s'opposer à toute agression communiste, a poursuivi le général.

"Mais le besoin le plus immédiat de l'Europe, ce sont des munitions et de l'équipement. Tous les pays d'Europe continentale que j'ai visités peuvent rapidement, et d'une façon marquée, accroître leur capacité de résistance si les Etats-Unis peuvent leur fournir promptement l'aide nécessaire dans ce domaine."

Le général a conclu que 150 millions d'Américains unis constituent "la plus grande force temporelle qui ait jamais existé à la surface de la terre".

Toujours à la recherche du "Beaver"

Si on répère l'avion perdu, on aura recours à un hélicoptère, parachutistes, etc.

"L'Opération Beaver", voilà comment on appelle les recherches que poursuivent présentement des appareils du C.A.R.C. dans le but de localiser un petit avion du type "Beaver", disparu depuis lundi avec quatre personnes à bord, dans le nord-ouest du Québec, aux environs de Senneterre et d'Eskelaneo, à quelque 250 milles au nord d'Ottawa.

Le coordinateur des recherches, le chef d'escadrille Gray McLeish, originaire de Hamilton et actuellement stationné à la base de Trenton, en Ontario, a établi son quartier général dans le hangar 67, à l'aéroport de Rockcliffe, d'où il dirige toutes les opérations.

Interrogé par un représentant du "Droit" sur l'endroit possible où serait répéré le monomoteur manquant à l'appel, McLeish a déclaré que "les détails connus du trajet parcouru par le "Beaver", avant sa disparition, rendent les prévisions à peu près impossibles". Il a cependant affirmé que l'avion avait perdu sa route au cours d'une violente tempête qui s'est abattue dans la soirée de lundi, dans le nord-ouest québecois et nord ontarien. Il est probable que l'appareil ou ses débris soit retrouvé aux environs d'Oskelaneo, centre où l'avion devait transporter deux Indiens malades, M. et Mme John Nebush.

Installation

Le quartier général de la coordination des recherches est une chambre d'environ 30 pieds par 15. L'équipement consiste en un téléphone et plusieurs cartes aéronautiques des régions de Chibougamau-Roberval et Noranda-Waswanipi. On peut voir à l'oeuvre les membres d'équipage des "Lancaster", des "Dakota" et du "Canso", tirant des traits ici et là sur ces cartes, déterminant ainsi le territoire que chaque avion doit fouiller au cours de ses envolées.

La zone où sont concentrées les recherches est divisée en plusieurs sections de deux milles de largeur, plus ou moins. Chaque avion doit survoler sans en manquer un seul pouce, le territoire qui lui est assigné par le chef d'escadrille McLeish, un expert en recherches aériennes.

La technique décrite ci-dessus est celle qui fut, utilisée à la frontière du Manitoba et de la Saskatchewan, il y a deux ans, et dans le Yukon, à l'automne de 1950, alors qu'un avion fut porté disparu à chacun des deux endroits.

A intervalles réguliers, le coordonnateur reçoit un message radiophonique d'un pilote qui dit: "Territoire fouillé. Aucune découverte." Le chef d'escadrille McLeish signifie alors au pilote de couvrir la zone 27 ou 9, ou lui donne ordre de retourner à la base d'où il est parti.

C'est ainsi que les recherches, commencées mercredi soir et intensifiées hier, se poursuivent aujourd'hui et se continueront toute la fin de semaine, et jusqu'à ce que le "Beaver" soit localisé.

Le territoire à fouiller est désert; ici, la forêt; là, des rochers; plus loin encore, quelques clairières. Les recherches sont d'autant plus difficiles que la région a été frappée par une forte tempête de neige, depuis le début de la semaine. Quelques petits lacs recouverts de glace sont parsemés ici et là dans le district.

Quatre disparus

Le monomoteur "Beaver" disparut au cours d'une envolée de secours. Il était allé recueillir un couple indien malade pour le transporter dans un hôpital d'Oskelaneo où on devait les traiter. Le pilote était M. Jerry Comtois et le co-pilote, son frère, dont on ignore le prénom.

L'appareil, propriété de M. Arthur Secteau, donna signe de vie pour la dernière fois à 3 heures, lundi après-midi. Le pilote Jerry Comtois, par radio, envoya un message disant qu'il serait à Oskelaneo à 4 heures.

Ce n'est que mercredi soir que M. Secteau commença à s'inquiéter du retard de son appareil. (Une tempête s'était élevée lundi, dans la région, et Comtois avait reçu ordre d'atterrir, si la température n'était pas favorable au vol.) M. Secteau se mit alors en communications avec le commissaire de la circulation aérienne à Toronto, afin d'obtenir de l'aide du C.A.R.C. Les premiers avions dépêchés sur les lieux ne purent faire d'intensives recherches, à cause de la température inclémente.

C'est hier matin seulement qu'on put commencer à mener de sérieuses recherches. Le temps s'était éclairci et des avions de Trenton et de Rockcliffe, s'envolèrent vers le nord-ouest québecois.

A sept heures ce matin, six appareils ont quitté la base de Rockcliffe, pour fouiller la région comprise entre le lac Saint-Jean et le lac Abitibi, dans les environs du barrage Gouin.

La plupart des avions ont à leur bord des parachutistes prêts à sauter aussitôt qu'on aura aperçu le "Beaver". A quelques minutes d'avis, si une découverte est faite, un hélicoptère s'envolera de Rockcliffe pour porter secours aux survivants de l'envolée de secours.

L'hélicoptère est le seul moyen de transport que l'on puisse utiliser dans ces régions du nord où la civilisation est à peu près nulle.

Accidents, dans la Capitale, en janvier

Les conditions très difficiles de circulation au cours du mois de janvier 1951 n'ont pas occasionné un nombre d'accidents bien supérieur à ceux des mois précédents. On en a compté 175, la plupart sans gravité. Soixante-onze personnes ont été blessées plus ou moins légèrement. Enfin deux personnes ont été tuées, l'une au chemin de Montréal, intersection du boulevard Saint-Laurent. L'autre dans le déraillement du train à la traverse à niveau de l'avenue Churchill.

Troupes canadiennes en Europe affectées à l'armée américaine

Contrairement à ce qui s'est produit lors des deux dernières guerres mondiales, les troupes canadiennes qui seront envoyées en Europe, cette année, pour faire partie de l'armée intégrée de l'Europe sous le commandement du général Dwight D. Eisenhower, seront affectées à l'armée américaine.

Cette décision fait suite à celle qui a vu les troupes canadiennes équipées de plus en plus d'armes américaines au lieu d'armes britanniques et est une des raisons de la présente visite du major-général H. A. Sparling, aux Etats-Unis.

En fait, 5,000 carabines semi-automatiques "Garand" sont déjà arrivées des Etats-Unis et l'on compte que le Canada sera en possession de tout l'armement nécessaire pour équiper une division, sur le plan américain, avant la fin de l'été. La carabine "Garand", la meilleure du genre, fut inventée par un Canadien qui la soumit à la défense américaine quand le Canada ne s'y intéressa pas.

Par ailleur, le Canada a déjà envoyé à la Hollande les armes nécessaires, de modèle britannique, pour équiper toute une division. Dans les milieux militaires de la Capitale, on est de plus en plus convaincu que le Canada enverra de cinq à six mille hommes en Europe. Cette brigade ou unite de combat sera affectée à l'armée américaine et tombera sous le commandement de l'armée intégrée d'Europe.

Il n'est pas impossible que les troupes canadiennes soient encore affectées aux troupes britanniques. C'est d'ailleurs le cas pour le bataillon canadien actuellement en Corée qui est intégré à une brigade anglaise et qui est équipé, en grande partie, d'armes de modèle britannique.

Toutefois, le courant est nettement vers l'armement américain. La transition ne se fait pas sans heurts et c'est la première préoccupation du major-général Sparling, chef adjoint de l'état-major général canadien.

On est à mettre sur pied un plan qui verrait des officiers canadiens suivre des cours avec l'armée américaine, pour se familiariser avec son armement. Ces officiers, à leur tour, instruiront les troupes canadiennes.

L'organisation interne de l'Armée canadienne ne doit pas changer, toutefois. Il se pourrait cependant qu'avant longtemps on se serve du système métrique au lieu des unités de mesure anglaises. Les unités subordonnées verront aussi leurs rangs grossir et prendre les proportions des unités américaines.

Nouvelle phase de l'enquête sur la police à Montréal

MONTREAL (P.C.)—Pacifique (Pax) Plante a déclaré hier soir qu'avec la fin des témoignages sur l'existence et l'opération de maisons de jeu à Montréal, on a terminé une importante phase de l'enquête judiciaire sur les accusations portées contre la police.

L'ancien directeur adjoint de la police montréalaise, représentant à l'enquête 72 signataires de requêtes, précisa que tous les districts mentionnés dans ladite requête ont été étudiés; plusieurs policiers furent interrogés.

L'enquête doit reprendre lundi lorsque M. Plante doit interroger des fonctionnaires municipaux sur l'émission de permis de restaurants et de salles de billards à des établissements reconnus comme étant des maisons de jeu.

Pour la première fois, on a affirmé que des policiers appelés à témoigner se cotisaient pour aider à défrayer les services juridiques.

Le capitaine Laurent Beaudet a déclaré qu'une collecte avait été faite parmi les membres de la police dans le but d'obtenir les services d'un avocat pour représenter les agents et officiers appelés à témoigner.

Une quarantaine d'officiers, anciens et actuels, sont mentionnés dans la requête.

Quatre personnes ont perdu la vie

TORONTO (P.C.) — Une vieille femme infirme de 63 ans a été brûlée vive hier soir lorsqu'un incendie détruisit l'arrière de sa maison.

Mme Elizabeth Hodges, dont l'époux est à l'hôpital depuis deux semaines et dont l'état, après une opération, est critique, fut trouvée près de la chaise de laquelle elle tomba en voulant éteindre les flammes.

MONTREAL (P.C.) — Ulysse Goulet, 16 ans, fils de M. et Mme Robert Goulet, de Magog, est décédé hier à l'hôpital des suites de blessures reçues au cours d'une partie de hockey dimanche à Sherbrooke.

Le jeune étudiant du séminaire de Sherbrooke fut frappé à la tête par la rondelle. Il retourna à ses études le lendemain, mais se plaignait de douleurs à la tête. Il fut plus tard transporté à l'hôpital.

CHICOUTIMI (P.C.) — Ernest Bouchard, 19 ans, de Saint-Eugène d'Argentenay, a succombé hier soir à des blessures reçues par la décharge d'un bâton de dynamite. Le jeune homme travaillait au monastère de Mistassini.

Il avait subi de graves blessures au corps et à la figure et a succombé trois heures après l'explosion.

BELLEVILLE (P.C.) — Fred Wallis a perdu la vie hier lorsqu'un transport a frappé son camion. L'accident s'est produit à quelque distance de son poste d'essence, situé entre Belleville et Trenton, Ont.

Le feu détruit une école au Lac-à-la-Truite

CORBEIL, Ont. (D.N.C.) — Les gens du Lac-à-la-Truite ont eu le malheur de perdre leur école par le feu, cette semaine. L'école était nouvellement construite, au coût de $12,000. Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

Les élèves ont sauvé quelques pupitres et la plupart des livres. L'institutrice, Mme Montcalm, a déclaré que tout s'était passé dans l'ordre.

On continue la classe dans un chalet d'été.

"Laïcisme et laïcat"

La réunion mensuelle de la Ligue Indépendante catholique se tiendra à la salle Albert-le-Grand dimanche, après la messe qui aura lieu à neuf heures. Le R.P. B. Lambert O.P., prononcera une causerie intitulée "Laïcisme et laïcat", qui sera suivie d'un forum.

Le grand carnaval à l'Auditorium, le 9 mars prochain

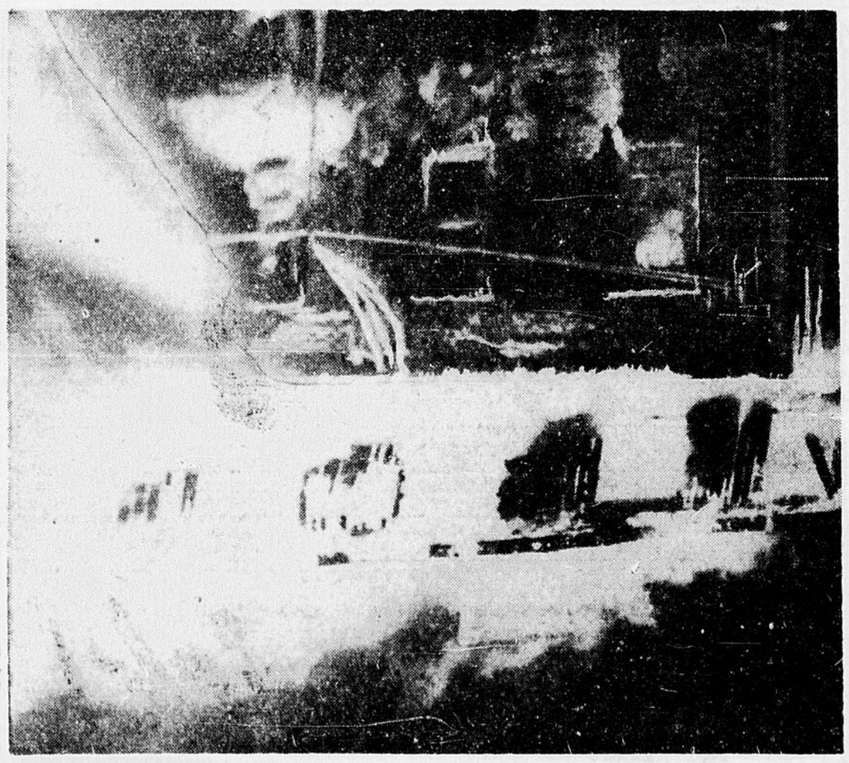
Les billets pour le grand carnaval des terrains de jeux d'Ottawa qui aura lieu à l'Auditorium d'Ottawa le 9 mars sont déjà en vente. On peut se les procurer au bain Champagne, angle des rues York et King Edward, ou au bureau de tourisme, 50, rue Elgin.

C'est au cours de ce carnaval que seront choisis le roi, la reine, le prince et la princesse de la ville d'Ottawa. Pour la première fois dans l'histoire de la ville, cette célébration se déroulera dans une enceinte fermée. Par le passé, le grand carnaval avait lieu en plein air.

Depuis quelques semaines, des carnavals locaux se déroulent régulièrement aux différentes patinoires d'Ottawa. Le nombre de ces carnavals s'élèvera à 40.

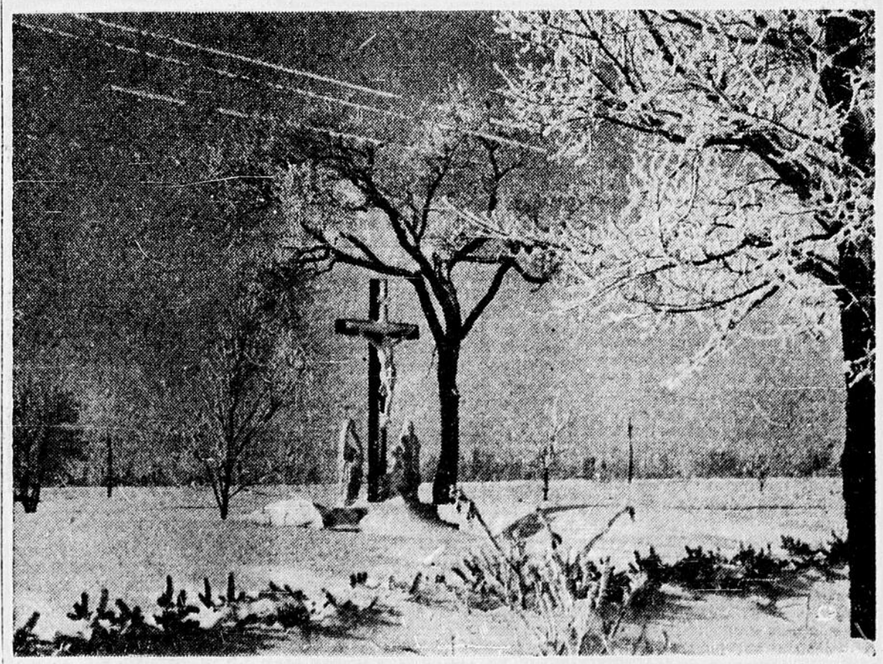
C'est donc parmi 160 rois, reines, princes et princesses que les juges auront à choisir les membres de la famille royale d'Ottawa; cette famille régnera sur toutes les célébrations sportives de la Capitale au cours de 1951.

Il y aura de brillants costumes, et les organisateurs ont retenu les services de clowns, de patineurs de fantaisie, et d'autres artistes à cette occasion.



Les pompiers sont encore à fouiller les restes calcinés de l'hôtel Verdon, à Sorel, Qué., dans l'espoir de trouver le corps d'un homme qui aurait péri dans l'incendie. Les flammes, en plus de causer $50,000 de pertes, ont obligé 29 personnes à fuir l'hôtel malgré un froid de 29 sous zéro. En cinq jours — les plus froids de l'hiver — les flammes ont réclamé la vie de 17 personnes, à travers le Canada.

(Photo S.N.S.)



Une scène routière typique du Québec en hiver est représentée ici dans ce grand crucifix enneigé qui est flanqué des statues de la Vierge Marie et de l'apôtre Jean.



Faits et Gestes

par

Gérald Renaud

(Rédacteur sportif)

AMUSETTE

Afin de se détacher quelque peu de la lourde analyse athlétique et de s'éloigner des ritournelles quotidiennes, nous soumettons au lecteur un classement fantaisiste de la Ligue senior du Québec. Nous exhortons immédiatement le lecteur de ne pas la prendre au sérieux, car elle est faite de bon gré et sur un ton complet de désintéressement.

Maintenant filons!

Premier: Hmmm! c'est difficile.

Shawinigan-Falls? Mais non, mais non. Les Shawinigani se sont fait scalper tellement souvent qu'ils ont perdu la tête.

Pensons un peu.

Ah, je l'ai! Sherbrooke!!!

Voyons, le demi-siècle s'est écoulé en 1950. C'est durant l'Année sainte que Sherbrooke a remporté les honneurs suprêmes de la province de Québec. Et de plus, il nous a fait honte en laissant les Marlboros de Toronto gagner le championnat de l'Est. Si seulement les Sénateurs avaient pu gagner. Eux, ils auraient rossé les royalistes de la bourgade torontoise. Sherbrooke n'a donc absolument aucune chance.

Ah, oh! — peut-être!

Montréal, le royal, magnifique chandail qui laisserait croire que le circuit de George Slater est prospère. Mais non, les Royaux sont encore au berceau. Dans dix ans, peut-être.

Chicoutimi?

Fameux, fameux. Admirables, les frères Smrke. Epatant, le capitaine Gerry Cabana. Merveilleux Dick Wray. Etonnants Germain Léger et Delphis Franche. Chicoutimi premier? Ses joueurs ne sont pas assez bons.

Ottawa?

Fameux, fameux, excellent, excellent!

Couronné en 1949. Règne brisé par les scalpels de Sherbrooke. Gormanisés à la chute des feuilles, les Sénateurs fondent des espoirs. Durnanisés ils, oh oui, ils pourraient reconquérir leur empire.

Kaybec?

Voyons, ça s'écrit Québec.

Comment? C'est vrai?

Pourtant, j'étais sous la forte impression que ça s'écrivait Kaybec.

Je suis tout mêle.

Mais précodons. Non, non, procédons.

Gilets verts, culottes rouges, cheveux noirs, châtains et blondinants.

Mais ont-ils des chances de finir premiers?

Oui, si seulement ils changeaient leurs culottes vertes pour des noires.

Mais, des noires, ce sont les Sénateurs qui en portent.

Mais oui, tu ne comprends pas? Ce sont les culottes noires qui domineront, s'imposeront et régneront.

Alors, nous passons au club le plus faible de la Ligue senior du Québec, les Braves de Valleyfield.

Où sont-ils dans le moment?

Ils sont premiers, mais ça ne durera pas. Après tout, la saison ne fait que commencer et Toe Blake ne pourra garder Valleyfield en première place avec des joueurs comme Corriveau, Irvine, Kowng, Joannette et Bisaillon. Ils sont chanceux! Je te dis qu'ils sont chanceux. Dans cinq mois, ils seront en dernière position. Tu verras.

(Maintenant que nous avons analysé chaque club et que nous avons réglé la question de la première position, passons à la deuxième. Essayons de jaser un peu dans le même sens. Nous trouverons sûrement quel club finira deuxième. Quoi? Vous n'êtes pas prêt à recommencer? Pourtant, nous nous étions amusés tellement avec la première place. C'est bon, finissons là. Moi, je trouvais cela tellement clair et précis. Franchement, il y a longtemps que je n'ai pas joui d'une telle lucidité d'esprit. Alors, tu ne veux pas, hein. Eh bien, moi non plus.)

R. I. P. — Le lecteur s'est rendu jusqu'ici!

ARENASCOPE: — Découragé, il s'est effondré, l'Aréna de Hull.

VALLEYFIELD, L'ENVAHISSEUR CE SOIR

Dartnell et Kuntz absents chez les Sénateurs; Greene jouera à nouveau

L'instructeur Bill Durnan des Sénateurs annonça, hier soir, qu'il ne ferait pas jouer ses deux athlètes malades, Eddie Dartnell et Alan Kuntz, lors du match de ce soir contre les Braves de Valleyfield à l'Auditorium. Kuntz et Dartnell ont pratiqué avec l'équipe, hier, et ils semblaient en assez bonne condition physique. Cependant, Durnan ne veut pas prendre de chance inutile avec des joueurs blessés et il enverra donc la même équipe que celle qui a vaincu les Royaux de Montréal, mercredi soir.

Ceci veut dire que les Sénateurs comptent sur Legs Fraser dans les filets, avec le capitaine Bobby Copp, Ray Trainor, Connie Tudin et Butch Stahan comme protecteurs. Ses lignes d'avant seront construites comme suit: Nils Tremblay, Lude Check et Bill Robinson; Jacques Leclair, Larry Regan et Hughie Riopelle; Eddie Emberg, George Greene et Emile Dagenais. Buddy Hellyer fera fonction, une fois de plus, de joueur d'avant additionnel. Si nécessaire, Hellyer jouera sur une des trois lignes. Il a prouvé récemment qu'il était un des meilleurs joueurs défensifs sur l'équipe d'Ottawa. Hellyer et Dartnell demeureront à Ottawa, dimanche, alors que les Sénateurs iront rencontrer le Saint-François d'Ivan Dugré à Sherbrooke.

George Greene fera sa dernière apparition dans l'uniforme des Sénateurs. George est présentement un des membres du club de l'Aviation de la Ligue senior de l'Est du Canada et s'il joue plus que trois parties pour les Sénateurs, il ne pourra plus s'aligner pour le CARC. Toutefois, si les gars de l'air sont éliminés avant les Sénateurs, Greene pourra terminer la saison avec ceux-ci. Orval Gravelle sera disponible pour les prochains matches d'Ottawa.

L'équipe de Durnan a joué son meilleur hockey des dernières semaines contre les Royaux et ils seront donc en grande forme pour leur importante joute de ce soir contre Valleyfield. Fraser et Lauréat Fréchette ont joué brillamment dans les buts au cours des périodes d'entraînement, et Durnan ne s'inquiète plus au sujet de la position de gardien de buts.

De Valleyfield, l'on apprend que les Braves seront remplis d'ardeur pour le match de ce soir. Ils ont eu l'avantage sur les Sénateurs jusqu'à présent, cette saison, mais Bill Durnan et ses hommes n'ont jamais goûté leurs échecs aux mains des Braves.

Ils voudront donc venger leur échec de 5 à 2 subi aux mains de Valleyfield, samedi dernier. Si les Sénateurs gagnent ce soir, ils ne seront que quatre points derrière les Braves et ils auront aussi une excellente chance de devancer les meneurs, car le programme favorise le club d'Ottawa d'ici la fin de la saison. Après ce soir, les Outaouais auront encore six parties à jouer sur leur propre glace avant le début des éliminatoires.

Les Sénateurs devront surveiller de près les prolifiques compteurs André Corriveau, Jean-Paul Bisaillon, Kitoute Joannette, Larry Kwong et Jack Irvine s'ils entendent l'emporter.

Les Royaux de Montréal joueront à Québec, ce soir, ils pourraient rendre une faveur aux Sénateurs en battant les As qui ne sont que deux points en avant du clan noir-blanc-rouge. Dimanche, les Sénateurs joueront à Sherbrooke, Québec à Valleyfield et les Royaux à Chicoutimi. Toutes ces joutes seront très importantes.

Ottawa reviendra de Sherbrooke dimanche, mais il aura deux parties à jouer à l'étranger, la semaine prochaine, soit contre Québec et Chicoutimi.

St-Patrice occupe la première place

Dans la Ligue juvénile A, le collège Saint-Patrice conserve la première position avec un total de 29 points, soit une avance de quatre points sur les Sénateurs et le New-Edinburgh, qui se partagent la deuxième place avec chacun 24 points. Les Carabins de l'Université d'Ottawa n'ont disputé que neuf parties, mais sont tout de même en quatrième place avec un total de 12 points. Le Hull-Volant occupe la cinquième place avec neuf points.

Barry Cullen du collège Saint-Patrice est le meilleur compteur de la ligue avec 35 points, tandis que D. Bobbs et C. Cape Capello sont sur un pied d'égalité en deuxième position avec chacun 26 points. Cullen a enregistré le plus de francs buts, 23, et Capello a complété le plus d'assistances, 26.

CLASSEMENT

	J	G	P	N	P	C	Pts
Saint-Patrice	18	14	3	1	92	30	29
Sénateurs	15	12	3	0	81	21	24
New-Edinburgh	19	11	6	2	79	50	24
Université d'Ottawa	9	6	3	0	22	18	12
Hull-Volant	12	4	7	1	32	49	9
Saint-Antoine	17	3	14	0	30	93	6
Carleton	16	1	15	0	11	99	2

LES MEILLEURS COMPTEURS

		E	B	A	Pts
B. Cullen	Saint-Patrice	28	12		35
D. Hobbs	Sénateurs	11	15		26
G. Capello	Saint-Patrice	10	16		26
F. Dunnigan	Saint-Patrice	14	9		23
D. Larock	Sénateurs	13	10		23
P. McManus	Burghs	13	10		23
D. Stoate	Burgh's	17	5		22
R. Peterkin	Burgh's	11	10		21
C. Hobbs	Sénateurs	10	11		21
C. Kennedy	Saint-Patrice	10	11		21
H. Robinson	Sénateurs	4	16		20
B. Manley	Burgh's	9	10		19
J. Presley	Saint-Patrice	8	11		19
J. Gilchrist	Burgh's	10	5		15
M. Maloney	Saint-Patrice	5	10		15
D. Murphy	Saint-Patrice	5	10		15
D. Murphy	Saint-Patrice	5	10		15
R. Farrell	Saint-Patrice	3	12		15

Sport-éclair

Parc Saint-Jean gagne

Le club du Parc Saint-Jean de Wrightville a défait les représentants de l'Hôpital Sacré-Coeur de Hull par le score de 5 à 2, hier soir, lors d'une joute hors-concours. Roger Richer réussit le truc du chapeau pour les gagnants, tandis qu'André Picard marqua deux points. Aldège Demeule et Jean-Maurice Cousineau ripostèrent pour les perdants.

Joute nulle

L'équipe de hockey juvénile Sacré-Coeur de Hull a tenu le club junior Saint-Louis de Navan à un match nul de 4 à 4, hier soir, lors d'une partie amicale jouée à la patinoire Reboul. Raymond Lévesque, avec deux points, Gilles Swanson et Bernard Dorais comptèrent pour les Hullois. Robertson fut un double compteur pour Navan, Thériault et Sabourin enregistrant les autres points.

Ligue Laurier

Le clan Carling O'Keefe's a battu Brading's par 3 à 1, hier soir, dans une joute régulière de la Ligue de hockey Laurier. Georges Daoust compta deux points pour les gagnants et Jimmy Watters, un. Gérald Villeneuve évita un blanchissage aux perdants.

Aujourd'hui, les deux mêmes clubs se livreront la lutte à la patinoire du Petit Séminaire, à 2 h. 30. précises. Deux périodes de jeu supplémentaire furent jouées hier, à Ibclusv

Course de chiens dimanche après-midi

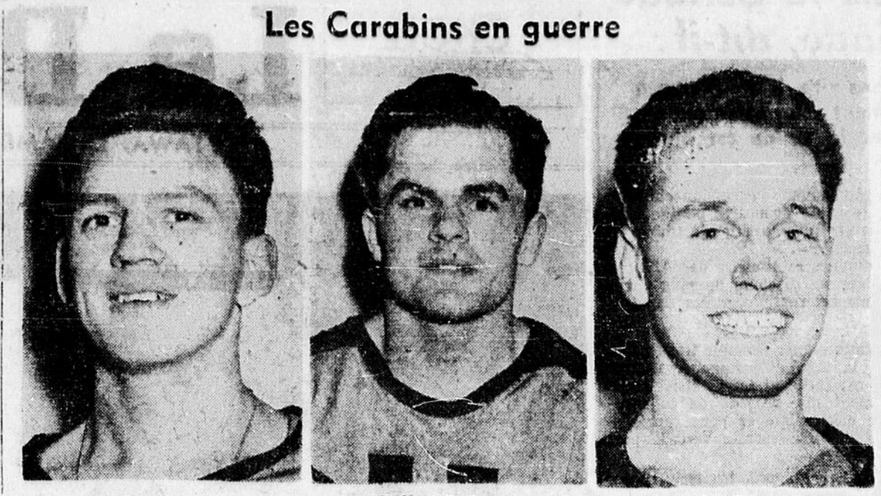
Dimanche après-midi à Wrightville, l'association du district de courses pour chiens tiendra sa deuxième épreuve de la saison. Cette deuxième épreuve sera de 22 milles et 8 concurrents seront à l'oeuvre. Le point de départ se fera du club Fairmount, sur le chemin de Lamontagne. Les concurrents quitteront donc le club Fairmount pour passer par le chemin de concessions de Finks, le chemin Plouk, le chemin Mouch et ensuite, le retour s'effectuera par le vieux chemin de la Mine de Fer. L'épreuve se terminera au club Fairmount.

Cette course sera donc une épreuve préparatoire au grand derby international, qui aura lieu à Ottawa la semaine prochaine. Voici les noms des concurrents, qui participeront à cette épreuve, Cliff Darraugh, qui remporta les honneurs l'année dernière, C. McCooey, André Lecuyer, W. Marsellais, F. Telmosse, P. Collins, D. Rathborne et le sergent Denis Hayes.



W. R. (Bob) Ballard, un des plus ardents sportsmen du Canada, est le commanditaire cette année pour la Course internationale de chiens qui aura lieu à Ottawa jeudi prochain, le 8 février. C'est la première fois que ce Trophée Champion du Dr Ballard est offert pour un concours.

Les Carabins en guerre



André Charron — Robert Pelletier — André Brunet

. . . trois piliers de l'Université d'Ottawa à l'oeuvre aujourd'hui

Carabins et Irlandais aux prises à 2 h. 30

La cinquième joute de la série quart-finale mettant aux prises l'Université d'Ottawa et le Collège Saint-Patrice sera disputée cet après-midi. La partie débutera à 2 h. 30 précises. Les Carabins mènent dans la série quart-finale de 3 dans 5 par deux victoires contre une, une joute ayant été nulle. Une égalité, cet après-midi, leur permettrait de poursuivre leur marche dans les éliminatoires et de passer en semi-finale contre les montagnards.

Les Alexandrins ont défait De-La-Salle, 5-3

Une joute amicale de hockey a été le clou du festival présenté, hier, à l'Académie De-La-Salle.

A cette occasion, les La-Salliens durent succomber par le score de 5 à 3 devant les représentants du collège Saint-Alexandre de Limbour.

Guy Chenier conduisit les attaques victorieuses des Alexandrins en marquant deux francs buts. McMartin, Jean-Pierre Sanche et Guy Mallette furent les autres compteurs des vainqueurs.

Robert Saint-Jean, Marcel Lavigne et André Lesage enfilèrent les points des perdants.

Buckingham attend Thurso de pied ferme pour le match de demain

BUCKINGHAM (Spécial) — Le club Buckingham, dirigé par l'ex-joueur professionnel, Lorrain Thibault, recevra la visite demain après-midi (3 heures) des meneurs de la Ligue senior "B" du Bas-Outaouais, les Lumber Kings de Thurso.

Un esprit de confiance règne dans le camp des Bucks qui comptent faire subir aux Kings leur deuxième échec de la saison dans cette ligue. L'on sait que Buckingham, qui détient le deuxième rang dans le classement, a été le seul club à faire mordre la poussière aux équipiers de Gaston Clermont, cette saison. Les formidables Kings ont gagné 19 parties sur 20.

Dans la course au championnat, le rival le plus dangereux de Thurso sera naturellement le Buckingham. Les Bucks ont tenu d'importantes pratiques toute la semaine et ils seront en grande forme pour l'invasion des Lumber Kings.

Thibault peut compter sur des joueurs rapides et agressifs et pour peu que les Kings leur donnent un peu de liberté, ils enfileront sûrement des points en grande quantité.

Bennett gardera les filets des Bucks, tandis qu'il sera protégé à la défense par Pete Zanick, Berchmanns Haspect, Vic Boyer Paul Lanthier. Marcel Damphousse sera flanqué de Guy Lalonde et de François Fillion sur une ligne d'attaque, tandis que Thibault jouera lui-même sur une autre ligne en compagnie de Toby Defalco et de Robert Corneau. Roland Mallette, Guy Hotte et Allan Goulet formeront la troisième ligne d'avant.

Le sensationnel Gérald (Buck) Laramée sera dans les buts des Kings. A l'arrière-garde, Clermont enverra Georges Potvin, Ernest Pagé, Jules Biron et Sylvio Giroux. Si Gilles Fairfield est suffisamment rétabli de sa blessure à la tête, il prendra part au match. A l'avant, les Bucks devront bloquer la route de la puissante ligne qui comprend Rhéal Letang, Roger Pagé et Allan Kelly. Les autres joueurs d'avant de Thurso seront Maurice Gougeon, Roger Crévier, Roger Chénier, Ed Collum, Ted Hibbert et Frank Oatway.

Une joute émouvante semble donc en perspective pour demain, à Buckingham.

Ligue junior "B" de Hull

La Ligue junior "B" a terminé sa saison régulière. Hier soir, les équipes Saint-Raymond et Saint-François de la Pointe-Gatineau ont annulé par le score de 0 à 0 au cours d'une joute dans laquelle pas une seule punition ne fut infligée.

Voici le classement de la Ligue:

	j	g	p	n	pts
Sainte-Bernadette	10	7	1	2	16
Sacré-Coeur	10	5	2	3	13
Saint-Raymond	10	5	3	2	12
Saint-François	9	1	2	6	3
Saint-Rédempteur	9	3	6	0	6
Ailes rouges	10	1	8	1	3

Egalité entre les clubs Cornwall et Limoges

LIMOGES (D.N.C.) — Dimanche dernier, un club juvénile de Cornwall, le Cornwall Community Sport et les gars de Limoges se disputaient chaudement une partie de hockey qui se termina par le compte de 6 à 6. Après dix minutes de jeu supplémentaire, le compte devait rester le même.

Parmi les joueurs de Cornwall qui brillèrent au jeu, nous remarquions G. Ethier et G. Lavictoire qui comptèrent chacun 2 points, et Dave Lemire et Jean Richer, chacun un point.

Au nombre des joueurs de Limoges qui participèrent le plus activement au jeu, il y avait Fernand (Nazaire) Legault et Paul Latreille qui comptèrent chacun deux points et Yves de Bellefeuille et Wilfrid Latreille qui comptèrent chacun un point. Signalons aussi les quatre assistances fournies par Rodolphe Latreille, et l'habileté au jeu de Fernand Legault.

Le club de Limoges qui se voyait pratiquement vaincu après les deux premières périodes se rallia à la troisième stance pour égaliser le score cependant que le Cornwall Community Sport, sous la directive de Réjean Julien, se voyait sur un pied d'égalité avec les joueurs de Limoges.

Le SIROP MATHIEU pour les rhumes

Les candidats du trophée Julien vont recevoir leurs écussons

Par Rosaire BARRETTE

Grande réjouissance dans Israël!

Enfin, les écussons que le Comité permanent du trophée Julien avait promis aux titulaires de la grande plaque commémorative, de même qu'à ceux qui avaient mérité des mentions honorables, viennent de parvenir à notre secrétariat!

Nous nous excusons du long retard en l'espèce, mais ce dernier est attribuable à des circonstances absolument indépendantes de notre volonté. Nous devons dire que, le printemps dernier, le Comité s'était mis en communication avec une grande maison de Londres, à qui il avait donné une importante commande concernant la fabrication des écussons en question.

Quelques mois plus tard, quand cette célèbre maison anglaise soumit à notre approbation un échantillon de sa marchandise et de son procédé de confection, nous eûmes le regret de constater certaines erreurs dans le dessin et le texte, de sorte que nous fûmes dans l'obligation de retourner les modèles soumis, avec instructions de faire les corrections appropriées.

Nous dûmes donc attendre encore plusieurs semaines avant de recevoir de nouvelles ébauches, lesquelles furent enfin agréées définitivement.

Nous ne doutons pas que les intéressés seront fiers de porter sur leur chandail ou leur vareuse cet écusson qui est vraiment artistique et dont la conception répond bien à l'idéal que représente le Grand Prix qui est maintenant décerné annuellement aux meilleurs athlètes de langue française d'Ontario et de l'ouest du Québec.

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous transmettrons ces jours-ci un de ces écussons au fougueux Wilfrid Tremblay, le populaire membre de l'équipe de rugby des Rough Riders d'Ottawa et lauréat du trophée Julien en 1949, de même qu'à notre Hercule canadien, le sergent-aviateur Jacques Veraleau, champion haltérophile de l'Empire britannique, qui remporta les honneurs en 1950.

MM. Claude Richer, l'as de l'Université d'Ottawa, dont les services comme instructeur ont été retenus par l'Université St. Lawrence, de Burlington, Vermont, et Robert Fortin, dont les exploits innombrables ont jeté un reflet glorieux sur les activités sportives du Hull-Volant, deux célébrités qui, l'an dernier, ont décroché des mentions honorables, recevront également un de ces écussons qui leur rappellera le grand ralliement du 6 mai 1950, au cours duquel les sportifs d'Ottawa et de la région, dans un geste unanime, ont reconnu officiellement leurs mérites au studio "C" du poste CKCH.

Et les concurrents aussi

Non seulement les vainqueurs du trophée et les détenteurs de mentions honorables, mais aussi tous les autres concurrents de 1949 et 1950 recevront aussi un écusson qui sera une parfaite réplique de celui attribué aux gagnants. Ces derniers écussons, lesquels sont fabriqués au pays même, seront prêts dans quelques jours, et, dès leur réception, nous les ferons parvenir à qui de droit.

Le Comité est convaincu que ce geste permettra à ceux qui en seront l'objet de se rendre compte jusqu'à quel point leur réputation d'athlète exceptionnel a été reconnue par la hiérarchie sportive. Il constituera une marque de distinction qui ne manquera pas de leur inspirer une ardeur nouvelle et de leur susciter de nouveaux élans vers des triomphes encore plus éclatants.

Tous dans la course

Comme nous le disions samedi dernier, la course au trophée est maintenant commencée pour l'année 1951.

Nous prions les athlètes de toutes les localités, qui désirent poser leur candidature, de remplir sans tarder le bulletin d'inscription qu'on trouvera dans une autre colonne et de l'adresser immédiatement à notre secrétariat. Nous lançons le même appel aux sportsmen, pontifes, potentats, magnats et moguls qui sont les âmes dirigeantes du sport dans les diverses régions, et nous leur demandons d'inscrire au plus tôt les noms des jeunes gens, des deux sexes, qui sont en grande vedette dans le territoire tombant sous leur juridiction.

Dans le but de mieux faire connaître la carrière sportive de chaque candidat, nous publierons cette année, au fur et à mesure de leur réception, la biographie individuelle de tous ceux qui entreront en lice. De cette façon, les lecteurs et le public en général seront à même de juger des qualités de chacun et de considérer avec plus de certitude les possibilités et les avantages de chaque concurrent.

Il importe donc de se hâter et de nous faire tenir tout de suite les notes biographiques dont nous avons besoin pour rédiger ces textes qui, nous n'en doutons pas, provoqueront un intérêt général.

Qui gagnera le trophée Gil-O. Julien en 1951?

FAMECHON MALADE

NEW YORK (A.F.P.) — Ray Famechon, atteint d'une grippe, ne pourra pas rencontrer l'Américain Eddie Burgen, le 6 février à Cincinnati. Le combat a été reporté à une date ultérieure.

8 à 8

Les équipes du Collège Marie-Médiatrice et du Séminaire d'Ottawa ont annulé par le score de 8 à 8, hier soir, dans un match amical. Benoit et Sincennes marquèrent chacun deux points; les autres étant comptés par Paquette, Charbonneau, Chatillon et Blais. Ségin fut aisément le meilleur joueur des séminaristes avec trois francs buts. Lemay, Pariseau, Contant, Faubert et Soulière enfilèrent les autres points de l'équipe outaouaise.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL

Equipement de ferme MASSEY-HARRIS
Pièces de rechange en assortiment
FRED McCOY
chez
Fred's Farm Industries Ltd.
16, rue Murray Tél: 6-3703

Achetez maintenant pour livraison immédiate.
de
Charbon, bois, combustible, Bois de construction et articles de constructeurs
Independent Coal & Lumber Co. Limited
88, rue Bank. Tél: 2-1785

SERVICE DE
BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN-EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison Tél.: 8-2525

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél: 8-0310

CHARBON
JEDDO
HIGHLAND
◆ PAS D'ESCARBILLES
◆ PAS D'ARDOISE
◆ PEU DE CENDRE
J. J. SHEA
356, rue CUMBERLAND
Téléphone: 4-2138

ALLEZ-VOUS EN SKIS?

Rendez-vous aux meilleurs endroits dans les montagnes de la Gatineau par autobus Gatineau — rapidement et avec confort.

Voyagez par le seul service régulier en opération vers DUNLOPS, CHELSEA, KINGSMERE, IRONSIDES et WAKEFIELD. — Service de fin de semaine augmenté pour satisfaire votre demande.

Départ de notre Restaurant Terminus chauffé à 87, rue Georges, Ottawa — N'attendez donc pas au froid pour votre autobus — Nécessités de restaurant toujours disponibles.

Stationnez votre automobile gratuitement à notre terminus le dimanche et laissez-nous l'inquiétude des routes.

VOYAGEZ PAR GATINEAU BUS

Cédule d'Autobus pour skieurs

Samedi		Dimanche	
Départ du terminus d'Ottawa	Départ de Kingsmere et Dunlops (Camp Fortune)	Départ du terminus d'Ottawa	Départ de Kingsmere et Dunlops (Camp Fortune)
10 h. a.m.		9 h. a.m.*	
		10 h. a.m.	
1 h. 30 p.m.*	2 h. 10 p.m.*	11 h. a.m.	1 h. p.m.
6 h. 30 p.m.*	5 h. 30 p.m.	12 h. p.m.	5 h. p.m.*
	7 h. 10 p.m.*	1 h. 30 p.m.*	5 h. 30 p.m.
		6 h. 30 p.m.*	7 h. 10 p.m.*

Départ de l'autobus Wakefield du Terminus d'Ottawa le dimanche à 10h. 30 a.m.* Retour de l'autobus de Wakefield à 4 h. p.m.* et 7 h. p.m.*

* Voyages réguliers

Autres voyages sujets aux conditions du ski.

Gatineau Bus Co. Ltd.

RESTAURANT — TERMINUS

87, RUE GEORGES, OTTAWA TEL: 77-5225



1951

Le Comité permanent

TROPHEE GIL.-O. JULIEN

BULLETIN D'INSCRIPTION

Messieurs,

Je désire inscrire, comme candidat au trophée Gil.-O. Julien pour l'exercice annuel du 1er avril 1950 au 31 mars 1951, le nom de l'athlète suivant:

Nom .....

Adresse .....

Age ..... Sexe ..... Sport .....

Exploit spécial .....

(Veuillez écrire les détails supplémentaires sur une feuille séparée)

Signature

Prière d'adresser toute correspondance au Secrétariat, Comité permanent du trophée Gil-O. Julien, 368, rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

et le spectacle continue...



par

CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "Droit")

LE 75e ANNIVERSAIRE DE LA LIGUE NATIONALE PERMET DE MEDITER SUR L'AVENIR DU BASEBALL

On n'oubliera pas de sitôt le gala d'hier quand la Nationale a célébré le 75e anniversaire de sa fondation au **Broadway Central**. Le brillant défilé des gloires du losange, dont vingt vivants du **Baseball Hall of Fame**, dans huit pièces de l'hôtellerie où le circuit senior a vu le jour le 2 février 1876, fera les frais de la presse sportive durant quelques jours.

Ceux qui connaissent Broadway (attention Sammy Godin !) vous diront que l'hôtel Broadway Central est sur la Third Street, peu loin au sud du grand magasin à rayons Wanamaker. Relique de la période qui précède la Guerre civile, le "Central" dans sa splendeur de marbre "du bon vieux temps" demeure un miracle en plein New-York sans cesse en reconstruction "bigger, taller and better". La prochaine fois que vous visiterez la Bagdad du XXe siècle ne manquez pas de passer au Broadway-Central paur admirer la plaque commémorative qu'on a dévoilée vendredi.

Dan Daniel rappelle justement que les organisateurs de la Nationale avaient pris un excellent déjeuner pour 40 cents, un délicieux dîner pour 75 et une fiole de rye pour 70 cents le 2 février 1876 tout en adoptant une cédule de 70 parties. Chicago a pu gagner le premier championnat en ne jouant que 66 parties. Si Morgan Bulkeley fut le premier président du circuit, son successeur William Hulbert devait assurer l'avenir du baseball en janvier 1876, à la réunion préliminaire tenue à Louisville (Kentucky), puis trois ans plus tard en organisant le premier groupe d'arbitres attitrés.

Inscrivez aussi dans votre calepin les noms de William Cammeyer, du juge Orrick, de J. L. Keck, Nick Young, Charles E. Chase, G. W. Thompson, N. T. Appolonio et C. Bishop, commensaux de Bulkeley et Hulbert aux historiques repas du Broadway-Central le 2 février 1876. New-York, Chicago, Hartford (Conn.), Cincinnati, Saint-Louis, Louisville, Boston et Philadelphie furent les clubs fondateurs. Nick Young fut le premier secrétaire de la Nationale. Le baseball traversa par la suite plusieurs saisons orageuses et survécut à quelques scandales mais grâce aux délibérations du Broadway-Central il y a 75 ans, il devint le sport national des Etats-Unis. Vingt-cinq ans plus tard se fondait la Ligue "Américaine". On connait le reste de l'histoire.

LA CRISE INTERNATIONALE actuelle, précipitée par la guerre de Corée, n'est pas sans inquiéter les magnats du baseball. Dans le "Sporting News" de Saint-Louis, livre le chevet de tout bon fervent du losange, nous lisons un grave avertissement de l'éditeur bien connu, Charles C. Spink sous l'entête: Inflation Threatens Deflation of Game. Les ligues de baseball majeur doivent préparer sérieusement l'avenir, écrit-il. Qui aura-t-il à célébrer dans 50 ans ? Dans 10 ans ? L'AN PROCHAIN ? Combien longtemps encore les clubs les plus riches continueront-ils de verser $600,000 en traitements aux joueurs, $400,000 au bureau d'administration et pourront-ils rencontrer des déboursés globaux de $3,500,000 qui représentent le nouveau sommet atteint cette année ? Quand donc s'arrêtera l'avalanche de dépenses ? Comment paiera-t-on les dépenses ? Jusqu'à quand les circuits de baseball mineurs seront-ils ignorés ?

"Le baseball envisage probablement la crise la plus grave dans son histoire, continue M. Spinks. Nombreux sont les jeunes gens qui endossent l'uniforme ou qui vont dans les usines de défense, tandis que la nation s'efforce d'ajuster son économie aux frais qu'entraîne la défense. Les ligues mineures, pépinières des majeures, sont déjà rudement frappées, mais elles font de courageux efforts pour survivre. (...) Les héros du Panthéon du baseball, à l'honneur pendant les fêtes du 75e anniversaire, n'ont pas accumulé des fortunes pendant leur carrière active au baseball. Ils jouaient pour l'amour du baseball. Dans leur temps, le baseball était un sport. Aujourd'hui, le baseball est BIG BUSINESS, avec des frais exorbitants. Le coût augmente sans cesse.

"Où donc s'arrêtera l'inflation; et quelles seront donc les conséquences si l'on ne l'enraie point.

"Au lieu de s'engager dans une année de célébrations, les magnats du baseball feraient mieux d'étudier ces questions et se demander combien d'entre eux, dans 50 ans, seront inscrits dans le Temple de la Renommée; si les gens les acclameront à cause de leur contribution au baseball, — ou bien s'ils se souviendront de ce qu'ils ont fait perdre au baseball.

"Nous nous demandons ce que les historiens auront à dire de 1951 et de la célébration-anniversaire. Souligneront-ils le progrès ou la désintégration ? A moins de penser immédiatement avec un esprit clair et de consentir à des sacrifices en faveur de la cause commune, nos archives ne seront pas agréables à lire."

Ne pourrions-nous pas en dire autant au sujet des salaires fabuleux payés aux importés des Etats-Unis par nos clubs de football ou des traitements princiers de certains clubs de hockey junior ? Les magnats du sport organisé peuvent tuer la poule aux oeufs d'or. Comme l'affirme Charlie Spink, revenons au bon sens, ne perdons pas le sens de la mesure.

0—0—0—0—0—0—0

CHEZ LES IMMORTELS DU LOSANGE, qui ne boudaient pas pour une pitance de $40,000 ou $60,000 de la saison, les New-Yorkais ont hier revu Ty Cobb, Rogers Hornsby, Fred Clarke, Eddie Collins, Mel Ott, Jimmy Foxx, Tris Speaker, Ed Walsh, Hugh Duffy, George Sisler, Kid Nichols, Pie Traynor, Cy Young, Mickey Cochrane et Charley Gehringer. En attendant, comme membres de la deuxième génération d'un club fondateur de la Nationale (les Ottawa Giants), nous offrons les félicitations et meilleurs voeux de nos fervents de baseball au président Ford Frick.

0—0—0—0—0—0—0

VALLEYFIELD ENVAHIT OTTAWA — S.R.O. sera à l'ordre du soir au Palais Gorman... les Braves de Toe Blake font toujours salle comble à Ottawa... Bill Durnan méritera un trophée s'il conduit ses Sénateurs à une victoire sur Valleyfield malgré l'absence d'Eddie Dartnell et Alan Kuntz... regrette-t-il Stan Warecki ? Tex Hogdson ferait mieux que Ray Trainor, selon certains critiques... Jean Baret rappelle que Tommy Gorman "pourra faire l'acquisition des Ottawa Giants en octobre prochain s'il veut bien débourser quelque chose comme $175,000"... le champion WILFRID LEPINE nous arrive de Québec avec un message du maire Lucien Borne pour le sportif maire Grenville Goodwin d'Ottawa... le roi des "mushers" veut fraterniser avec Albert Ménard et ses sportifs du Canada et célébrer sa victoire samedi soir prochain au Salon Chinois de Charlie Coulombe, son ancien concitoyen de la Cité de Champlain... Phil Séguin (La Patrie) nous apprend que ROUGE HARDY, droitier des Giants d'Ottawa, est un lanceur "régulier" puisqu'il a un record de 9-9 en 1947, 10-10 en 1948, 12-12 en 1949 et 13-13 l'an dernier... En effet, n'oublions pas que Barbara Ann Scott nous reviendra par avion T.C.A. lundi soir à 6 h. 15 après un triomphe dans les Laurentides... elle sera cordialement accueillie par ses vieux amis du Minto-Club et le maire Goodwin lui souhaitera la bienvenue officielle... "sa maman sera absente", se plait-on à répéter... comme avant-goût du Derby international d'Ottawa pourquoi ne pas vous rendre à la course de chiens demain au Fairmont ?... bon voyage à nos skieurs à Morin-Heights !... c'est demain le "grand jour" du ski au Mont-Tremblant: la fameuse descente Taschereau... Barbara Ann est la reine de Sainte-Agathe...

0—0—0—0—0—0—0

FEU SOLOMON LANTHIER — Les vieux copains de travail et l'ancien groupe du bout de la rue Clarence pleurent aujourd'hui la mort du sympathique Solomon Lanthier. Les funérailles auront lieu lundi à Saint-Charles. Nos condoléances.

Laurent Tremblay (Progrès de Chicoutimi) écrit que:

Quand le grand Bill Legs Fraser peut bénéficier d'un repos de quelques jours, il revient à son poste plus brillant que jamais. Les amateurs ont pu le constater, jeudi soir dernier, alors qu'il brilla d'un vif éclat contre une troupe de Saguenéens désireux de vaincre enfin les représentants de la Capitale. Larry Fréchette a été mis au rancart pour quelque temps; il fut durant quelque temps, question que le cerbère des Outaouais soit embauché par l'organisation du Forum de Montréal, mais cette rumeur fut bientôt démentie.

Delphis Franche et Gérald Glaude sont les deux joueurs qui se sont le plus améliorés dans la Ligue Sénior du Québec depuis le début de la saison. Franche affiche une agressivité exemplaire, il ne craint personne et sa rapidité extraordinaire lui permet de se présenter bien souvent devant les cerbères ennemis; Delphis est aussi bien servi par un lancer puissant. Quant à Glaude, son efficacité à l'offensive et à la défensive n'est plus à établir. Le premier est le plus sérieux candidat au titre de la meilleure recrue de la saison tandis que Glaude a de bonnes chances d'être choisi sur une équipe "tout-étoiles" à la fin des hostilités régulières.

CULTURE PHYSIQUE
PRATIQUEZ A LA MAISON

COURS COMPLET (24 leçons illustrées)
LE TOUT POUR $5.00

ECRIVEZ A EMILIEN SAVARD

Casier postal 157 — HULL, Qué.

L'Aviation humilie le Hull-Volant, 10 — 3

Dans une joute excessivement rude; l'Armée surprend Cornwall, 6 à 3

(Par Marcel FORTIN)

Les Aviateurs d'Ottawa se sont considérablement rapprochés de la troisième position, hier soir, alors qu'ils ont remporté une victoire facile de 10 à 3 contre le Hull-Volant, lors d'une joute excessivement rude de la Ligue de l'Est du Canada. Dans le premier engagement au programme double régulier, les Militaires triomphèrent des Calumets de Cornwall, 6 à 3. Cette première partie fut également très rude. Les Volants furent totalement impuissants contre les Aviateurs et seulement durant la deuxième session, parvenaient-ils à rivaliser avec les Aviateurs. Durant cette reprise, les Volants enregistrèrent trois points contre quatre pour les vainqueurs. Durant les deux autres périodes, les Aviateurs conservèrent l'avantage du jeu et ils menacèrent à de nombreuses reprises Gaëtan Desforges.

Bob Dennison conduisit les attaques des vainqueurs en enregistrant trois points, tandis que Gordie Scott et Tony Licari réussirent chacun deux buts. George Robinson, Shep Mayer et Bob Greenlaw comptèrent les autres buts des vainqueurs. Pour les Volants Roland Landry fut le meilleur avec deux buts, tandis que Yves Sarra-Bournet compta l'autre point des Panthères noires.

On se chamaille

La joute débuta rapidement et après quatre minutes de jeu, les Aviateurs possédaient une avance de 3 à 0, grâce à des buts de Licari (2) et Dennison. Cependant, vers le milieu de cette période le jeu augmenta en rudesse et fut rude jusqu'à la fin de la partie. Alors qu'aucune punition ne fut infligée durant la deuxième période, la troisième et dernière reprise fut au contraire très rude. Le tout débuta lorsque Landry frappa solidement Robinson. Les Aviateurs n'aimèrent pas la tenue de Landry et immédiatement devinrent de vrais guerriers. Le vertigineux Orval Gravelle inaugura l'escarmouche, lorsqu'il se chamailla avec André Rochon. Bientôt se fut au tour de Franklin et de Hector Legris. La bagarre entre Rochon et Gravelle ne se termina que dans la boite du pénitencier et les deux belligérants écopèrent chacun d'une punition majeure et d'une punition de mauvaise conduite.

Pour revenir à la partie, les Aviateurs comptèrent quatre fois durant la deuxième période et ils ajoutèrent trois autres points durant la troisième et dernière session.

Cornwall impuissant

La première joute au programme fut également marquée de jeu rude et les Militaires saisirent une avance de 4 à 1 durant la première période, grâce à des buts de Hawley Tressider, Connie Brown, Ronald Limoges et Maynard Darch. Jim Denneny réussissait l'unique but des visiteurs. Durant la deuxième période, les Calumets diminuèrent l'avance des Soldats lorsqu'ils enregistrèrent deux buts contre un seul pour les vainqueurs. Denneny enregistra son deuxième but de la soirée et Gus Lebrun compta le troisième et dernier point des Calumets. Connie Brown parvenait à compter son deuxième point de la joute.

A la troisième période, seulement un point fut réussi par les vainqueurs, lorsque Gratton se dirigea seul jusqu'à Buckley pour facilement déjouer le cerbère des visiteurs. Cette période fut excessivement rude et deux escarmouches éclatèrent, et Gus Lebrun, Edgar Blondin, Gille Généreux et François Couture écopèrent chacun d'une punition majeure.

PREMIERE JOUTE

ALIGNEMENTS:
CORNWALL:— Buts: Buckley; défenses: Bingley et Batten; centre: J.-P. Payette; ailes: Généreux et Denneny; remplaçants: Emerton, Kellogg, Long, Lilly, Gardner, Garand, H. Paquette, Lebrun.
ARMEE: —Buts: Charron; défenses: Tressider et Forbes; centre: Brown; ailes: Renaud et Gagnon; remplaçants: Gratton, Kilrea, Darch, Osgorne, Blondin, Leichnitz, Limoges, Paul et Couture.
ARBITRES: Louis Lecompte et Yvon Renaud.

SOMMAIRE:

Première période

1—Armée: Tressider (sans aide) — 3', 45"
2—Armée: Brown (Blondin, Tressider) — 7', 21"
3—Cornwall: Denneny (J.-P. Payette, Généreux) — 8', 40"
4—Armée: Limoges (Blondin) — 9', 47"
5—Armée: Darch (Tressider, Kilrea) — 12', 47"
Punition: Renaud (mauvaise conduite).

Deuxième période

6—Cornwall: Denneny (J.-P. Payette, Bingley) — 0', 28"
7—Armée: Brown (Renaud, Tressider) — 1', 47"
8—Cornwall: Lebrun (H. Payette) — 11', 11"
Punitions: Couture et Garand.

Troisième période

9—Armée: Gratton (sans aide) — 12', 42"
Punitions: Lilly, Blondin (majeure), Lebrun (majeure), Généreux (majeure), Couture (majeure), Batten.
ARMEE, 6; CORNWALL, 3.

DEUXIEME JOUTE

ALIGNEMENTS:
HULL-VOLANT:— Buts: Desforges; défenses: Foster et Marshall; centre: Richer; ailes: Legris et Bilodeau; remplaçants: Boucher, Rochon, Landry, Sarra-Bournet, Zanetta, Desjardins, H. Legris et S. Gaudreault.
AVIATION:— Buts: Buchanan; défenses: Quilty et Robinson; centre: Licari; ailes: Greene et Mayer; remplaçants: Scott, Gravelle, Tyrell, Menchini, Dennison, Licari, Greenlaw, Franklin.

SOMMAIRE:

Première période

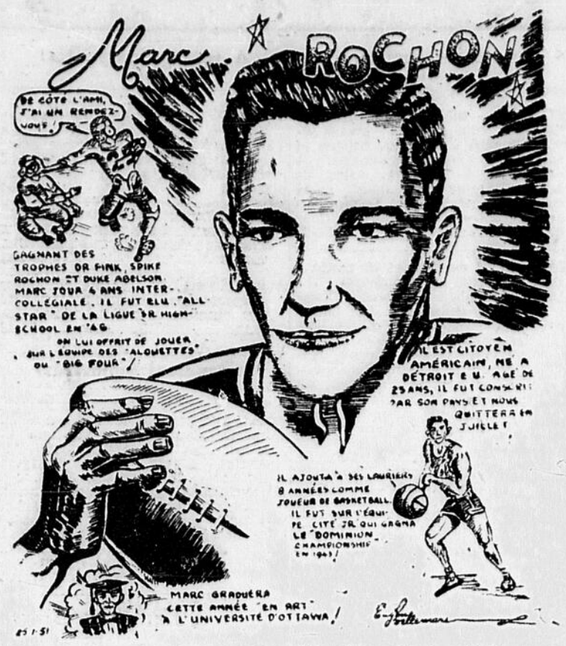
1—Aviation: Licari (Quilty) — 1', 07"
2—Aviation: Licari (Greene) — 1', 22"
3—Aviation: Dennison (Menchini, Greenlaw) — 14', 21"
Punitions: Rochon, H. Legris et Franklin.

Deuxième période

4—Aviation: Dennison (Greenlaw, Menchini) — 1', 59"
5—Hull: Sarra-Bournet (sans aide) — 2', 14"
6—Aviation: Robinson (sans aide) — 5', 20"
7—Aviation: Mayer (Greene, Licari) — 10', 00"
8—Aviation: Greenlaw (Dennison, Quilty) — 10', 53"
9—Hull: Landry (Zanetta, Marshall) — 13', 17"
10—Hull: Landry (aZnetta) — 14', 45"
Aucune punition.

Troisième période

11—Aviation: Dennison (Mencini, Greenlaw) — 1', 34"
12—Aviation: Scott (Tyrel, Franklin) — 2', 17"
13—Aviation: Scott (sans aide) — 13', 46"
Punitions: Rochon et Gravelle (majeures et mauvaise conduite), Marshall, Tyrell, H. Legris et Franklin (majeures).



Un talentueux jeune caricaturiste local, Eugène Bellemare, a cru bon de reproduire quelques faits de la carrière du brillant athlète de l'Université d'Ottawa, Marc Rochon. Le Franco-américain s'aligne présentement pour l'équipe intercollégiale de ballon au panier de l'Université, de laquelle il est un des piliers.

Lorne Davis mène le Royal à un gain de 7 à 1 contre le Sherbrooke

MONTREAL (P.C.) — Les Royaux de Montréal enregistrèrent cinq buts durant la troisième et dernière période, hier soir, pour remporter une victoire facile de 7 à 1 contre les Saints de Sherbrooke. Lorne Davis conduisit les attaques des Royaux en comptant trois buts durant cette période finale.

Par cette victoire, les Royaux demeurent en cinquième position de la Ligue senior du Québec, tandis que les Saints ne parvenaient pas à quitter la sixième place en subissant un humiliant revers. Devant une foule de plus de 2,500 partisans, les Royaux démontrèrent considérablement de rapidité lors de cette joute excessivement rude. Les deux cerbères, Jacques Plante pour les Royaux et Roger Bessette pour les Saints se distinguèrent.

Roger Bessette dans les filets des Saints fut tout particulièrement occupé durant la troisième période, alors que les joueurs d'arrière-garde des Saints faiblirent considérablement. Deux punitions de mauvaise conduite furent infligées durant cette joute. En effet, Bob Fryday et Pete Polowski écopèrent de ces punitions pour avoir argumenté avec l'arbitre Pean Bennett. Jimmy Galbraith et Gerry Desaulniers se chamaillèrent durant la troisième période, mais ne reçurent que des punitions mineures.

Aucun point ne fut réussi durant la première période. Cliff Malone et Pete Polowski donnèrent l'avance aux Royaux durant la deuxième période, alors que Marcel Fillion réussissait le premier point des visiteurs. Le but de Polowski fut enregistré après une magnifique passe de Bobby Thompson. Les Royaux s'assurèrent la victoire durant la troisième période en réussissant cinq buts. Lorne Davis réussit trois points durant cette troisième période, lorsqu'il déjoua Roger Bessette avec de durs lancers. Lulu Denis et Art Rose comptèrent les autres buts des Royaux. Denis compta avec l'aide de Thomson et Rose se faufila à travers les joueurs de défense du Sherbrooke pour facilement déjouer Bessette.

Sherbrooke: but, Bessette; défenses, Barilko et Hodgson; centre, B. Fillion; ailes, M. Fillion et D. Fillion. Substituts: Goupille, Côté, Galbraith, Planche, Warecki, Pépin, Préfontaine et McDougall.

Royaux: but, Plante; défenses, Rousseau et Saint-Laurent; centre, Désaulniers; ailes, Davis et Malone. Substituts: McNeil, Fryday, Cox, Thomson, Goold, Polowski, MacNeill, Denis, Rose.

Arbitres: Pean Bennett et Red Storey.

Première période

Aucun point.
Punitions: M. Fillion.

Deuxième période

1—Royaux, Malone (Saint-Laurent) — 4:27
2—Royaux, Polowski (Thomson) — 9:55
3—Sherbrooke, M. Fillion (B. Fillion) — 13:35
Punitions: Saint-Laurent, Hodgson, McNeil, Fryday (mauvaise conduite).

Troisième période

4—Royaux, Davis (Désaulniers) — 2:11
5—Royaux, Denis (Thomson) — 15:30
6—Royaux, Rose (MacNeill) — 16:41
7—Royaux, Davis (McNeil, (MacNeill) — 17:31
8—Royaux, Davis — 19:12
Punitions: J. Galbraith, Désaulniers, Côté, Polowski (mauvaise conduite).

Pour tout en bois de construction

APPELEZ

GREEN VALLEY LUMBER COMPANY

300, che. Montréal, Eastview
Téléphone: 3-6224

VENTE

PIECES D'AVIONS A PRIX REDUITS

Voyez-nous pour pièces neuves et usagées:

Lumières d'avions, tous genres.

Roues d'aterrissages, roues d'arrière, batteries de 12 volts, compresseurs à air Bruell, pompes par le vide, pompes hydrauliques, hélices, commutateurs à bascule, tournants et rhéostat, instruments, etc.

SURPLUS PRODUCTS
COMPANY

Seulement un magasin à Ottawa
266, rue Dalhousie. 4-7857
Entre les rues St-Patrice et Murray



HOCKEY

L. H. S. Q.

CE SOIR, à 8 h. 30 p.m.

BRAVES DE VALLEYFIELD

VS

SENATEURS D'OTTAWA

BILLETS: $1.00, $1.25, $1.50, $1.75

BOUT D'AFFLUENCE: Adultes, 75c; Etudiants, 50c

JOUTE No 24

AUDITORIUM
DIAL 3-6292

JOUTES DE DETAIL DE HOCKEY JUNIOR

2 H. 30, SAMEDI 3 FEVRIER

St-Pats vs U. d'O.

ADULTES, 50c — ETUDIANTS, 25c

Si l'Université d'Ottawa gagne elle jouera contre les Montagnards, lundi — Si St. Pat's gagnent ils joueront contre l'Université d'Ottawa, lundi.

AUDITORIUM
DIAL 3-6292

La santé par les haltères



Collaboration spéciale au "Droit" par EMILIEN SAVARD

"Pourquoi", me demandait-on récemment, "celui-là a-t-il tant d'entrain, de vivacité et de santé et pourtant il ne fait rien, ne pratique pas la Culture Physique et demeure toujours jeune."

Chers lecteurs, je connaissais, il y a longtemps, la réponse à cette question, mais alors si tout le monde avait une bonne santé, je perdrais mon temps à écrire ces articles. Je ne voulais pas encourager mes amis à obtenir seulement une bonne santé, je voulais produire des hommes forts, car mon sport favori demeure toujours la pratique des haltères. Les différentes organisations auxquelles j'ai participé depuis quelques années ont partagé mon temps libre. J'ai eu rarement le temps de pratiquer ce que j'enseignais; quelque fois à cause d'une occupation quelconque, je fus six mois sans toucher au haltères, et quand il y avait un concours, je prenais une semaine pour m'entraîner. Et à chaque concours, j'étais aussi fort que les mois précédents. Je me couche tard, me lève à bonne heure, ai des ennuis comme tout le monde et dépasse la quarantaine. Alors, où sont mes secrets de santé et force? La réponse est bien simple, chers lecteurs, mais je ne peux l'expliquer sur papier. Il me faudrait vous donner une démonstration. A cette fin, prenez un rendez-vous avec moi et je vous garantis la santé.

Un correspondant me demanda récemment si je pourrais, par la Culture Physique, redonner la santé à son épouse qui souffrait de fatigue continuelle et, avait en plus, mal au dos. Ma réponse à ce monsieur fut que je ne suis pas médecin, et que le seul remède indiqué dans ce cas serait le repos. En plus, une nourriture comprenant des fruits frais et des légumes cuits scientifiquement seraient indispensables. Il y a des femmes assez indépendantes et intelligentes pour savoir que le moyen le plus rapide de ruiner sa santé est un surcroît de travail. "Je n'ai pas le temps de manger disent d'autres femmes, il me faut finir mon ouvrage." Quelle bêtise, quand, durant l'avant ou l'après-midi, un repos de 10 minutes, déguster un thé, est reposant pour le corps et les nerfs. Essayez cette routine, mesdames, et reprenez vos forces. Les employés d'usines et bureaux jouissent de cette détente, et la production industrielle augmente. Alors, pour augmenter vos forces, prenez ce repos mérité, tous les jours, et vous ne serez pas anémiques et toujours fatiguées.

J. EMILIEN SAVARD



Don Gehrmann, l'as du Wisconsin et le roi du mille a tout juste triomphé de Ingvar Bangston, de Suède, lors d'une épreuve, qui avait lieu tout récemment à Washington. Gerhmann parcourut la distance en 4:16:6. Ce fut plutôt lent, à comparer au temps de son rival de toujours, Freddie Wilt, qui parcourut la même distance en 4:12:2 lors d'une épreuve, qui avait lieu le même soir à New-York.

(Photo S.N.S.)

LIGUE DE QUILLES MIXTE DE FINTER

Résultats du 30 décembre 1950
Les meilleurs compteurs de la soirée:

Femmes

Mme R. Latendresse	664	(289-199-176)
Mme A. Guilbeault	555	(259-158-138)
Mlle B. Bulloch	515	(204-175-136)
Mlle P. Labranche	505	(200-127-179)

Hommes

M. Hotte	663	(244-244-175)
M. L. Lemothe	662	(208-231-223)
M. E. Lacasse	637	(201-245-191)
M. R. Descarie	605	(239-175-191)

Les meilleurs de la saison

Femmes

Haut total:

Mme Latendresse	664
Mme Charboneau	662

Haut simple:

Mme Latendresse	289
Mlle Bulloch	277

Hommes

Haut total:

M. Charbonneau	771
M. Bullard	768

Haut simple:

M. Bullard	358
M. Charbonneau	327
M. L. Beaulne	327

Classement

Latendresse	51	0	873	28	67
Charette	51	0	812	29	65
Charbonneau	48	3	829	28	65
Somers	51	0	786	26	63
Guilbeault	51	0	838	26	61
Levert	51	0	789	25	60
Paquette	51	0	798	24	57
Prest	51	0	797	24	57
Roy	51	0	774	24	55
Grenon	51	0	789	23	51

Les meilleures moyennes

Hommes

1—M. Anderson	204	51
2—M. Lacasse	197	9
3—M. Bullard	195	51
4—M. Willan	194	51
5—M. Charette	190	51
6—M. Prest	190	51
7—M. P. Roy	189	51
8—M. Guilbeault	189	44
9—M. Latendresse	187	51
10—M. Charbonneau	186	48
11—M. P. Lamothe	184	51

Femmes

1—Mme Latendresse	170	51
2—Mme Guilbeault	161	48
3—Mme Charbonneau	158	51
4—Mme Paquette	157	9
5—Mme Bulloch	156	51
6—Mme Somers	149	48
7—Mme Labranche	144	21
8—Mlle Clarisse	142	48
9—Mme L. Lamothe	140	51
10—Mme E. Grenon	140	30
11—Mme Willan	138	36

Buckingham jr. déclasse Masson intermédiaire 11-6

BUCKINGHAM (Spécial) — Le puissant club junior de Buckingham a déclassé l'équipe intermédiaire de Masson par le score de 11 à 6, hier soir, lors d'un match d'exhibition tenu à l'Aréna de Buckingham.

Pierre Renaud et Marcel Lahaie conduisirent les attaques victorieuses avec chacun deux points. Les autres buts des jeunes Bucks furent partagés entre Philippe Lemay, Maurice Lahaie, Gilles Damphousse, Lévis Saint-Onge, Paul Chénier et Claude Landry.

Bruno Potvin se distingua pour une cause perdue en enfilant quatre des points des perdants, Lacelle et Kelly furent les autres francs-tireurs de Masson.

UN GRAND SUCCÈS!

Tout le monde adopte le nouvel

ADANAC DRY
PALE GINGER ALE

Comme tout le monde . . . vous aimerez son goût sec et rafraîchissant!

Comme tout le monde . . . vous aimerez sa qualité désaltérante!

Comme tout le monde . . . vous aimerez son bas prix!

Oui, tout le monde dit: Adanac Dry est une valeur merveilleuse!" Tout le monde est heureux de le voir de retour. Et maintenant que la production bat son plein, votre marchand peut en avoir en abondance. Commandez-en aujourd'hui. Servez-le très froid; il coûte moins de 3c le verre!

Grosse bouteille 18¢ ou 2/35¢
Taxes Comprises



ADANAC BEVERAGE COMPANY

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Perdu-Trouvé (4)

MONTRE avec bracelet noir, pour dame, perdue mardi, le 30 janvier, dans Basse-Ville, Ottawa ou Hull. Récompense. 95 Eddy, app. 1, Hull. 77-3520. 4-28

PERDU: Epagneul cocker rouge et blanc. Arrondissement de Deschênes. Récompense. Signalez: 3-3867. 4-30

On demande (hommes) (6)

CHAUFFEUR de taxi d'âge moyen avec expérience. 259½ Dalhousie, Ottawa. 6-30

HOMMES demandés pour coupe de billes à la pièce, ou coupe de bois de pulpe. — Amyot et Fils, Hull. 77-9994. 6-28

MECANICIEN d'autos demandé. S'adresser 1065 Wellington, Ottawa. 6-28

MESSAGER avec bicyclette, jour seulement. $15 par semaine. Pharmacie Ranger, Wellington et Booth, Ottawa. 8-0223. 6-30

PLANTEURS de quilles demandés. S'adresser: Karry's Bowling Alleys, 158, rue Sparks, Ottawa. 6-31

On demande (agents) (5)

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N. A. Sirois Enr., Sainte-Anne de-la-Pocatière, Québec. 5-sam

Hommes et femmes (6B)

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

138-140, RUE QUEEN

On demande

HOMMES

Compositeur.
Bibliothécaire senior (avec degré, expérience complète).
Tailleur-couteur (vêtements de dames).
Pressier (cylindre et Meihe).
Fabricants d'outils.
Assortisseur (matcher operator) (boiserie).
Mouleurs (banc et plancher, cuivre).
Surveillant d'atelier de machineries.
Sableurs de parquets.
Poseurs de linoléum.
Préposés de carrosserie et garde-boue.
Réparateurs de radiateurs.
Mécaniciens en moteurs à gazoline et Diesel (équipement de construction).
Réparateurs d'instruments.

POUR EN DEHORS DE LA VILLE

Dessinateurs d'outils.
Ingénieurs de procédés.
Dessinateurs en mécanique.
Ingénieur en chimie (gradué avec honneur).

FEMMES

Secrétaire (bilingue, de moins de 35 ans, célibataire).
Commis junior (célibataire, 3 ans de high school).
Sténographes et dactylos (de moins de 35 ans, 3 ans de high school, célibataires).
Couturières sur machines à coudre à l'électricité.
Chocolatière.
Servantes (coucheront à la maison).

COMMISSION D'ASSURANCE CHOMAGE

6B-28

On demande (femmes) (7)

COIFFEUSE d'expérience, avec clientele. 5-3659. 7-300

COMMIS DE BUREAU demandée pour magasin de détail. S'adresser: 156, rue Rideau. 7-28

Annonces Classées Rubriques

Naissances (1)
Fiançailles (2)
Mariages (3)
Perdu-Trouvé (4)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (homme ou femme) (6A)
On demande (homme et femme) (6B)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (foyers) (9A)
On demande (logements) (10)
On demande (logement à échanger) (10A)
On demande (emploie) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
On demande (maison) (13B)
On demande (ferme) (13C)
A vendre (propriétés) (14)
Agents d'immeubles (14A)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (hôtel) (15A)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (16)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre ou à louer (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer (commerce) (24A)
A louer ou à échanger (25)
A échanger (25A)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasions d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Motocyclettes (29A)
Transfert-camionnage (30)
Radios et accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Argent demandé (37A)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Dactylotypes (41A)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéophates-Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateur (51)
Enseignes (51A)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briqueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réfrigération (62A)
Réparations (63)
Tue-Vermine (64)
Poussins (65)
Animaux (65A)
Chiens — Animaux chovs (65B)
Avis divers (66)
Inventions (66A)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messes anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Dentistes (75)
Cartes professionnelles (79)
Médecins (80)

On demande (femmes) (7)

COMPAGNIE de machines à coudre demande vendeuse pour démonstration; plein temps; ouvrage à l'intérieur et à l'extérieur; expérience nécessaire. Tél: -6234 (M. Fegan) pour rendez-vous. 7-29

FEMME d'âge moyen pour légers travaux (2 heures par jour). Chambre meublée gratuite en retour. Références. Tél: 6-4834. 7-29

MESDAMES, voilà votre chance. Que vous demeuriez dans Québec ou Ontario, écrivez-moi et je vous dirai comment gagner votre propre argent et réaliser votre rêve. Mme Cora Cyr, 37 Beechwood, Ottawa. 7-31

On demande (servantes) (8)

APPARTEMENT moderne: chambre privée, radio, les meilleurs salaires, pour servante expérimentée parlant anglais. Tél: 4-4092. 8-28

FILLE de campagne pour ouvrage général. 77-8473. 8-29

FILLE avec expérience, ouvrage général, couchera ici, références exigées, bon salaire. Tél: 3-8680 avant 7 h. 30 p.m. 8-30

ON DEMANDE immédiatement, une servante bilingue pour maison privée. 4 adultes; excellents gages suivant expérience. Signaler 6-1427, de 6 à 10 h. p.m. 8-29

On demande (logements) (10)

COUPLE tranquille avec enfant de 5 ans désire appartement deux chambres à coucher. 77-2319. 10-30

On demande (emplois) (11)

FEMME ferait lavages à la maison. 77-2975. 11-29

JEUNE HOMME, etudiant le soir, désire travail de bureau ou autre. Instruction: cours classique, comptabilité, dactylo. Ecrire: Case 60, Le Droit. 11-28

TECHNICIEN - DESSINATEUR, électricité, électronique et construction, désire travail, dessins et estimés à temps partiel. Ecrire Case 36, Le Droit. 11-29

On demande (divers) (13A)

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix 4-4788. 13A-300

ON DEMANDE à acheter restaurant comprenant logis, dans Hull ou Wrightville. Signaler 77-3430. 13A-28

PAIERAIS comptant pour grande maison, centre Ottawa; beau district. 6-4834. 13A-32

A vendre (propriétés) (14)

$110,000.00 DE PROPRIETES VENDUES EN JANVIER

Par 3 vendeurs professionnels
Le jour 2-1221

EUGENE PICARD
le soir 2-5863
VAL CHENIER
le soir 2-1221
ADELARD GENIER
le soir 3-7831

Ils auraient pu en vendre davantage. Nous manquons de maisons. Il nous en faudrait 100 pour le 1er mai. Confiez la vente de vos propriétés à la maison

ROMEO PIGEON

et vous aussi serez bien servis.

127, Georges, Ottawa 2-1221

14-31

EUGENE PICARD
2-1221 soir: 2-5863

DUPLEX NEUF, Wrightville, 4 pièces chaque côté, eau chaude et huile; très moderne; comptant, $9,000; balance termes faciles.
BUNGALOW, rue Richelieu, Eastview, trois chambres à coucher, grande cuisine moderne, chauffage à l'huile. Prix demandé: $11,000; comptant, $5,500, balance $35 par mois.
MAISON EN BRIQUE, rue Gilmour; 6 chambres à coucher; chauffage à l'huile, eau chaude, très bon endroit pour médecin. Prix demandé: $16,500; moitié comptant.
6 APPARTEMENTS en plus d'un beau magasin épicerie-boucherie, rue Augusta. Prix: $50,000; comptant, $30,000; revenus $7,680; taxes $1,460.
MAISON DE CHAMBRES, rue Daly. 11 chambres à coucher. Prix: $18,650; comptant: $8,000; revenus $280 par mois.
RUE RUSSELL, près Laurier, maison en brique, 11 chambres à coucher, 2 chambres de bain, garage double. Prix demandé: $20,000; moitié comptant.
MAISON DOUBLE, rue Stewart, 6 chambres à coucher chaque côté, bonne condition. Prix: $17,000; moitié comptant.
MAISON EN BRIQUE, coin Nelson et Wilbrod, 7 chambres à coucher et 4 grandes pièces en bas. Prix: $25,000.
EPICERIE et BOUCHERIE à Eastview, prix raisonnable; vente pour cause de santé.
Roméo Pigeon, courtier, 127 Georges. 14-28

ADELARD GENIER
Tél: 2-1221 — le soir: 3-7831

EASTVIEW — Maison de 4 pièces, $4,000 comptant.
CLARKSTOWN — Bungalow neuf, 4 pièces, $5,200 termes.
ROCKLAND — Grande maison de brique de 10 pièces, avec garage; lot 115 x 135. Prix: $11,000; moitié comptant.
EASTVIEW — Près du chemin Montréal, bungalow en blocs de ciment, 4 pièces; fournaise air chaud; lot 72 x 100. $6,700, termes.
Roméo Pigeon, courtier, 127 Georges. 14-28

A vendre (propriétés) (14)

AYLMER — maison en brique située sur coin de rues; grand vivoir et salle à manger, cuisine et solarium; étage supérieur: 4 chambres à coucher, salle de bain. Système air chaud, grille dans chaque pièce. Occupation 1er avril — $7,500. Ecrire Case 62, Le Droit. 14-33

BUNGALOW de ville et de campagne, moderne, style nouveau "Californie", châssis sculptés. Construction de ciment et stuc blanc, avec soubassement de pierre plate, sur grand lot de coin paysagé, 100 verges de la rivière, faisant face à la rivière Outaouais, 6 milles du centre d'Ottawa, du côté québécois. 3 chambres à coucher, grand vivoir, salle de bain et cuisine, armoires à même le mur, ainsi que cave profonde, système de chauffage à l'huile et air climatisé; filage lourd, lumières fluorescentes, plombage de cuivre, livraisons journalières, près de l'église et des écoles; taxes peu élevées, 5 minutes de marche du service d'autobus ½ heure. Actuellement loué à $90 par mois. Bail expirant le 15 septembre, 1951. A coûté plus de $12,000; à sacrifice à $10,900. Tél: 4-6636. 14-sam.

DANS un village près d'Ottawa, théâtre, boucherie et grande résidence: le tout dans un même édifice. Chiffre d'affaires annuel $25,000. — L. H. Major, courtier, 3-4232. 14-33

LOTS à la Baie Constance: plusieurs beaux terrains disponibles pour chalets, à vendre comptant ou par termes.
RENE LALANDE
Immeuble - Assurance
45 Rideau Tél: 3-4985
14-300

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547

WRIGHTVILLE: superbe bungalow en blocs de cendre, fini stuc, chauffé eau chaude et comprenant 8 pièces et chambre de bain, dont 2 chambres à coucher et chambre de bain au rez-de-chaussée et 2 chambres à coucher à l'étage supérieur; très grande cuisine et poêle électrique inclu. Occupation le 15 février. $10,500.
WRIGHTVILLE: maison en brique, convertie en 5 logis; chauffage à l'eau chaude (huile), entièrement neuf, ainsi que filage électrique. Située près église Saint-Joseph; un logis libre. Excellent placement. $21,000.
RUE VERDUN, Hull: maison convertie en 3 logis, dont un superbe logis de 7 pièces et chambre de bain, vacant pour l'acheteur; $46 de revenu pour le haut. Prix $10,000 — $6,000 comptant. Soir: W. Bilodeau, 8-7283-J.
COTE-DE-SABLE: maison en bois de 7 pièces, sur grand terrain; chauffée air chaud; occupation en mai. $7,800.
ROCKLAND, Ont., maison de bois de 9 pièces; une aubaine à $1,200.
VILLAGE de campagne: superbe maison avec toutes les commodités de la ville, sur grand terrain, garage. $8,000.
COMMERCE DE TAXI, 2 autos et un camion; aussi résidence. Prix: $12,000. 14-300

GRANDE MAISON 9 pièces, 7 pièces libres immédiatement. Bonnes conditions d'affaires. 175 Amherst, Wrightville. 14-28

LOT 37 x 98 situé à 56 Caron. Tél: 5-8859 14-28

MAISON en stuc, 6 pièces, avenue Churchill, Westboro; en excellent état, garage, libre le 31 janvier, 1951. On demande $12,500. H. B. Gallichan, courtier en immeuble, 8-3502 ou M. Eade, 4-8984. 14-300

TOUTE PERSONNE désirant se faire construire un bungalow en plein centre de Thurso, près de la route no 8, pour le prix de $2,500 à $2,800 peut voir les plans chez M. Adélard Amyot, Thurso, Qué. Tél: Thurso 117. 14-31

GRANDE MAISON très centrale; 15 pièces; facile à convertir; possession. $16,900. S'adresser à Mme Hawkins, 4-3493. — R. A. Reid, courtier. 14-28

MAISON brique, 3 logis, grand terrain, arbres fruitiers. Autre maison moderne, 7 pièces, sur route principale, Masson; 2 lots, grand poulailler, garage. S'adresser à Raoul Bonin, Masson, Qué. 14-32

MAISON à vendre à Sainte-Rose-de-Lima, en face de l'hôtel de ville, sur grande route. Eau courante et chambre de bain. Mlle Amanda Latulippe. 14-32

MAISON vacante, Ottawa. S'adresser: 241 chemin Montréal, Eastview. 14-34

MAISON sur emprunt du gouvernement, prête pour duplex. — 10 Wright, Hull. S'adresser: 85, rue Saint-Hyacinthe, "A. Pichard". 14-300

MAISON 9 pièces, imitation de pierre, revenu mensuel $45. Tél: 3-4731. 14-30

A vendre (propriétés) (14)

2 MAISONS sur plan du gouvernement, place résidentielle, à Wrightville, près autobus. Prix: $9,500, $1,500 comptant, balance $50 par mois. Pichard et Frères, 2-6085. 14-300

EMPLACEMENT commercial ainsi que logis privé. S'adresser à Maurice Cabana, Papineauville, Québec. 14-300

WRIGHTVILLE: Immeuble pour 2 commerces et 2 logis, chauffé eau chaude. 210, Boul. Saint-Joseph. 14-28

A vendre (commerces) (15)

BEAU COMMERCE épicerie-boucherie, dans une municipalité progressive tout près d'Ottawa. Signaler 5-6446. 15-28

QUINCAILLERIE générale ayant plusieurs agences; compris: stock complet, magasin et résidence; en dehors de la ville. Prix: $19,500; termes. Vente cause de maladie. Ecrire: Case 61, Le Droit. 15-32

COMMERCE A VENDRE

● HOTEL de ville industrielle, quota 18,000 douzaines; vente de liqueurs fortes environ $8,000 annuel. Grill 350 personnes; terrain stationnement 100 automobiles. $60,000 comptant, balance à discuter.

● EPICERIE licenciée, situé dans ville industrielle, chiffre de vente environs $60,000 annuel, prix $35,000. Comptant $20,000.

● HOTEL situé route no. 8 dans village, chiffre d'affaire très intéressant, prix $65,000. Comptant $35,000.

Pour plus amples informations communiquer avec

CHARRON & LANGLOIS

Courtiers d'assurance et immeubles

Ave des Erables
C.P. 542 Tél: 2348

Brownsburg, Qué.

15-s

A vendre (fermes) (16)

ADELARD GENIER
Tél: 2-1221 — le soir: 3-7831

8 MILLES de la ville; 100 acres, 50 en culture, 50 en érable et en pin, avec tout le roulant nécessaire à la culture; paire de chevaux. $5,200, termes.
Roméo Pigeon, Courtier, 127 Georges. 16-28

A vendre (automobiles) (17)

Ottawa Car Market

570, rue Rideau 3-0905

100 AUTOMOBILES EN VENTE

Les prix les plus bas en ville

(17)

BUDGET MOTOR SALES
684 Bank — Tél: 5-6895

1951 CHEVROLET sedan, neuf.
1951 STUDEBAKER sedan, neuf.
1951 PONTIAC fleet-line, neuf.
1951 METEOR coach, neuf.
1951 METEOR sedan, neuf.
1951 FORD ½ tonne, pick-up neuf.
1950 CHEVROLET ½ tonne, pick-up, neuf.
1950 FORD sedan, neuf.
1949 MORRIS sedan.
1937 FORD sedan, $245.
1935 GRAHAM sedan, $195.
1934 CHRYSLER convertible, $275.
35 AUTRES AUTOS usagées de tous modèles.

LAROCQUE Automobile, anciennement d'Alfred, Ont., est actuellement à 684 Bank, avec Budget Motors. 17-28

AUTOMOBILES NEUVES DE 1951
Livraison immédiate

BUDGET MOTORS

"Meilleures autos usagées"
1306, rue Wellington
Angle Warren Tél: 8-1852

684, rue Bank
Entre Clemow et Carling
Tél: 5-8895

A vendre (automobiles) (17)

SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE

EN

autos campbellisées

Les autos campbellisées représentent LE SUPREME EN VALEURS D'AUTOS USAGEES. Chaque auto a été SOIGNEUSEMENT EXAMINE POUR VOUS DONNER DE NOMBREUX MILLES de conduite sans trouble. Les extérieurs étincelants et les intérieurs immaculés RAPELLENT LA PARFAITE CONDITION de ces autos, qui sont protégées par notre réputée garantie 50-50 de 30 jours. Voyez ces autos et COMPAREZ les prix — vous serez d'accord que les autos CAMPBELLISEES sont supérieures à toutes les autres.

1949 MONARCH sedan, chaufferette — $1,645
1949 FORD de commande sedan, chaufferette — $1,395
1949 METEOR de luxe, sedan, chaufferette, radio — $1,345
1949 FORD de luxe, coach, chaufferette — $1,295
1947 FORD de luxe, coach, chaufferette — $995
1947 MERCURY coach, chaufferette — $995
1946 CHEVROLET sedan, chaufferette — $945

CAMIONS! CAMIONS!

1950 FORD ½ tonne, livraison rapide — $1,325
1949 MERCURY, 3 tonnes châssis et cabine — $1,195
1949 FORD, ½ tonne panneaux — $1,095
1948 MERCURY 3 tonnes châssis et cabine — $995
1946 CHEVROLET 2 tonnes, carrosserie de transport longue distance — $595

INFORMEZ-VOUS DE NOTRE MODE FACILE DE PAIEMENT

Campbell Motors

Ottawa, Limited

Votre distributeur de FORD et MONARCH depuis 31 ANS.

265, AVE LAURIER-OUEST
2-9441 2-9441

1934 CHEVROLET coupé. Prix: $150. — 6-3521. 17-300

1947 FORD sedan, à livraison comme neuf. Maurice Motors, 832 Bank. 5-9567. 17-300

CHEVROLET 1947, équipée, en bonne condition. Entre 6 h et 7 h., signaler 77-6261. 17-300

1949 METEOR "Custom sedan", en excellente condition; bas millage, chambre à air Lifeguard; 8 bons pneus; chaufferette pour moteur et intérieur; dessous de l'auto peint asphalte. Tél: 77-3054. 17-28

MONARCH 1949, sedan, 4 portes, bonne condition; prix raisonnable. 77-4633. 17-29

PLYMOUTH 1950 à vendre. S'adresser à Fernand Larocque, Case postale 64 ou tél: 21, Alfred, Ont. 17-31

1951 FORD. Pour une livraison rapide voyez André Laviolette, 265 Laurier-ouest. 2-9441; soir, 6-2183. 17-300

AUBAINES SPECIALES

1948 MONARCH, sedan $1,200.00
1934 BUICK sedan $400.00
1947 PLYMOUTH sedan $1,250.00

WAVERLEY MOTORS LTD.
180-190 Driveway près du cercle de l'avenue Pretoria
2-2755

mer., sam., 17

A vendre (automobiles) (17)

25 gallons d'essence gratuits avec chaque achat d'auto cette semaine
MAURICE MOTORS
470 Rideau Tél: 4-1834

1950 CHEVROLET coach, flambant neuf, $800 à compte.
1947 CHEVROLET 5 places, club coupé, $500 à compte.
1947 PONTIAC coach, bas milage, $475 à compte.
1947 OLDSMOBILE sedan, comme neuf, $480 à compte.
1941 CHEVROLET sedan, entièrement équipé, $320 à compte.
1941 PONTIAC sedan, comme flambant neuf, $695 prix entier.
1938 CHEVROLET coach, $495 prix total.
1938 FORD coach, condition de salle de montre, $250 à compte.
1937 CHEVROLET sedan, $450 prix total.
1931 PONTIAC coach, comme neuf.
1931 DODGE sedan, en très bon état, $125 plein prix.
1929 FORD coach, moteur flambant neuf.
1941 CHEVROLET coach, spécial pour cette semaine, $695 plein prix.

De notre lot d'automobiles de la rue Bank
832 Bank Tél: 5-9567

1948 CHEVROLET sedan, tout comme neuf, $460 à compte.
1947 CHEVROLET club coupé, 24,000 milles, $475 à compte.
1942 CHEVROLET Fleetline sedanette; une vraie voiture Hollywood, $375 à compte.
1941 MERCURY, 5 places, club coupé, une vraie beauté. $320 à compte.
1941 CHEVROLET sedan, une des voitures les plus propres à Ottawa. $340 à compte.
1941 BUICK sedanette. $750 plein prix.
1941 DODGE coach, moteur flambant neuf. $340 à compte.
1940 DODGE sedan, en très bonne condition. $695 plein prix.
1936 CHEVROLET coach régulier, $135 à compte.
1938 FORD coach, excellente condition, $395 plein prix.
1931 CHEVROLET sedan, très joli.
PLUSIEURS autres à choisir. Toutes nos voitures sont garanties. 17-300

1951 FORD et Monarch. Pour une livraison à bonne heure, placez votre commande dès maintenant avec Cliff Poulin, Campbell Motors, 265 Laurier-ouest, 2-9441; soir: 8-8436W. 17-300

ELLE EST ICI . . .
La nouvelle

MORRIS "MINOR" 1951

SEDANS — COACH

Assortiment complet de nouvelles combinaisons de couleurs

AUSSI

LA NOUVELLE MORRIS "OXFORD SEDAN"

sans augmentation dans le prix

$1,395 et plus
SEULEMENT **$465** COMPTANT
18 MOIS POUR PAYER LA BALANCE

PERCY CARRIERE

AUTOMOBILES

44, CHEMIN MONTREAL
Tél: 6-2314

Ouvert jusqu'à 9 h. p.m. du lundi au samedi

Notre garantie 50-50 de bonne volonté

vous assure 100% de satisfaction quand vous achetez nos autos ou camions usagés.....

1939 MERCURY coach $550
1939 DODGE coupé $575
1948 MERCURY sedan plaque 1951 ..... $1350

CAMIONS

1950 INTERNATIONAL, ridelle, pratiquement comme neuf $2100
1942 CHEVROLET 2½ tonnes, cabine et châssis $575
1942 INTERNATIONAL bascule $995

Voyez ces véhicules et d'autres autos et camions de qualité à notre parc de démonstration à Hull.

Conditions avantageuses
Ouvert le soir

Cabeldu Motors

(Hull) Ltd.
90, rue Wellington, Hull

BUICK — PONTIAC
VAUXHALL—CAMIONS GMC

Signalez 77-1684
17-mar.-jeu.-sam.

A vendre (automobiles) (17)

NOUS avons toujours le meilleur choix et la meilleure qualité de 1930 à 1950 chez
MODEL CAR MARKET
905 Bank Tél: 3-7673
Comptant, échanges ou termes
Ouvert le soir jusqu'à 9 h. 30. 17-300

FINANCES et assurances des automobiles. ROMEO PIGEON, 127, rue Georges. 2-1221. 17-300

POUR le plus beau choix de 1930 à 1950 et meilleur marché, visitez
REUBEN'S AUTO SALES
450½ Rideau Tél: 5-2055
Comptant, échanges ou termes.
Ouvert le soir jusqu'à 9 h. 30 17-300

A vendre (divers) (18)

Equipement de scie à bois de corde

Pouvant s'attacher à un tracteur ou camion, ainsi que genre de plancher.

LAMES DE SCIE
MANDRINS
COUSSINETS
POULIES
COURROIE
ROUES DE BALANCE

M. Zagerman & Co.

Ltd.

100, Chemin Bayview
Ottawa.

AUBAINE: Ameublement neuf de ménage. Vendra au complet ou en parties. 70 Champlain, Pointe-Gatineau, ou signaler 77-5189. 18-33

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg, 12, rue York. Tél: 4-2081. 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

BOUCHERS, RESTAURATEURS, HOTELIERS, voyez notre assortiment complet d'accessoires tels que trancheurs et hache-viande, balances, coutellerie, peleuses à patates; machines à patates frites. York Butchers Supply, 349, rue Dalhousie, 4-4517. 18-300

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage. Tél: 77-7534. 18-300

10,000 PIEDS de bois de construction comme neuf, 2x6, 2x8, 2x10, 6,000 pieds de bouleau clair, bois à plancher ¾, $60 le mille; blocs de ciment, brique à bon marché. 27 York, 104 Clarence. 18-31

ENCYCLOPEDIE de la Jeunesse, 13 volumes, excellente reliure. — 4-0250. 18-29

- Tours South Bend
- Outils mécaniques Delta
- Presse à pieds Williams
- Scies Simonds

The A. R. WILLIAMS

MACHINERY CO. LIMITED
281A, Chemin Richmond
Tél: 72-3405

18

EQUIPEMENT DE RESTAURANT
Caisses enregistreuses remises au point, balances, broyeurs électriques à viande, trancheurs à viande à la main, poêles à frire françaises électriques, grils électriques, urnes à café, tables à vapeur, peleurs à patates, vaste assortiment de marmites d'aluminium, vaisselle rie et coutellerie. Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 Bank, Ottawa. Tél: 2-0121. 18-300

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

FOURNAISES de caves Beach air chaud ou sans tuyau (pipeless). 276, boul. Saint-Joseph, 77-4023; après 6 h., 77-6516. 18-300

Affûteuses

Affûteuses électriques à banc
Bancs pour affûter,
Roues, etc.

ACCESSOIRES POUR FORGERONS
Forges, enclumes,
banc de pilier,
ou fôrets de planchers,
lisse de traîneau, fer plat,
d'angle et plaques d'acier.

EQUIPEMENT DE FERBLANTIER
Freins, rouleaux, ciseaux, etc.

M. Zaberman & Co.

Ltd.

100, Chemin Bayview
Ottawa.

A vendre (divers) (18)

BRIQUE D'ISOLEMENT

TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE

AGGLOMERE

INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi — W. Sparks & Son — Tél: 8-0301.

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND, avocat, 129, rue Principale, Hull. Tél: 77-2012 — Résidence: 77-9300. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire. Edifice Farley, 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 77-3426.

Médecin (80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons coeur, rayons-X. Tél: 77-9566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe Tél. 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge 150 Metcalfe, Medico-Dental Bld. Tél: 5-4407.

Dr De HAITRE, 161 Stewart. Spécialites: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang Rendez-vous: 2-4 7-8. 4-1244.

Dr FRANCOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tel. 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 77-3543.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 2 à 5 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLLAND GAGNE, M.D., L.M.C.C. Médecine Gastro-entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tel: 4-2938.

DR A. LACOURSIERE. Spécialités: maladies des enfants et allergie (asthme, fièvre des foins, eczéma). 126 Hôtel de-Ville, Hull, 77-6433.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue Saint-Patrice. Consultations: 1 à 3 h. et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles Bureau: 2 à 6, 8 à 9 Pour rendez-vous appeler 3-4144 après 2h — 192 Principale, Edifice Dr Perras, Hull.

Dr J. L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous: 2 à 4 h. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED La RCCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538, King Edward — Tél: 4-1622. Specialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. C. A. MARCHAND, édifice Medico-Dental, 150 Metcalfe Spécialités: chirurgie osseuse fractures. Tél: 5-3488.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 77-5344. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine générale. Specialités: maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull. Pour rendez-vous, tél. 3-3614 à Ottawa, 135 Gloucester de 2h. à 4h. et de 7h. à 8h. Tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M. O.C. Médecine, maternité et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous; 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: 77-6616.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous — Tél: 4-0705.

Dr ROGER ROULEAU — Médecine générale. Bureau: 2-4, 7-8 p.m. Tél: 3-1322. Résidence, 2-1331. 294 chemin Montréal. 80-300

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Medecine-Physiothérapie — Sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

L'envers de la médaille...





Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (divers) (18)

GENERAL BEARING SERVICE ROULEMENT Timken et S-K-F (Ball and roller bearing) — 96 Queen-ouest, 8-1342. 18-300

GLACIERE "Paris", en très bon état, bon marché. S'adresser à 247½ Champlain, Hull. 18-29

LES PLUS HAUTS PRIX alloués pour vos vieux meubles. Vos meubles usagés seront acceptés comme paiement partiel sur des nouveaux. Johnson Furniture Store. 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank); bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer, toutes marques. Eug. Roy, 197 Principale, Hull. Tél: 77-3012. 18-300

MACHINES à laver, $10 et $25. — H. R. Paquin, 80 Dupont, Hull. 18-300

MACHINERIE International Harvester, système à pression Beatty, articles de plomberie, clôture Frost, toiture. Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél: 2-3943. 18-300

MANTEAU fourrure, parfaite condition, taille 16; aubaine, $20. — 77-9146. 18-28

"MIXMASTER" gagné bingo, valeur 39.95, vendrait 25. 77-8709. 18-30

MOTEURS Diesel à gazoline. 291 Saint-Rédempteur, Hull. Tél: 77-4016. 18-300

MOTEURS électriques usagés, ¼ force, en bonne condition, $5. — A. Bélanger Ltée, 215 Montcalm, Hull. Tél: 77-4329. 18-300

NOTRE VENTE inventaire annuelle bat son plein. Grande réduction sur tout notre stock. Venez visiter nos salles et profiter de nos bas prix. Colonial Furniture Co., 403 Bank, 6-2371. 18-300

OUTILS de machiniste, dans coffre; paletot et salopettes, taille 42. 8-2634-J. 18-28

PARDESSUS hiver, 42. $6.00. Pardessus printemps, 42. $6.00. 4-9167. 18-28

PARE-BOUE
POUR votre camion; $6. la paire M. Zagerman & Cie Ltee, 100, chemin Bayview, Ottawa, 8-5204. 18-M-J-S

PATINS pour hommes, dames et enfants, à vendre, acheter ou échanger. 374 Clarence. 18-28

PIANO "William", presque neuf. Signaler 77-7554 ou 57 Gagnon, Hull. 18-30

PIPES de bruyère importées, valeur $1; maintenant 59c; 2 pour 99c. Irvine's, angle Rideau et Sussex. 18-300

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	0.25	0.60	0.90
11	0.28	0.66	0.99
12	0.30	0.72	1.08
13	0.33	0.78	1.17
14	0.35	0.84	1.26
15	0.38	0.90	1.35
16	0.40	0.96	1.44
17	0.43	1.02	1.53
18	0.45	1.08	1.62
19	0.48	1.14	1.71
20	0.50	1.20	1.80

Pour obtenir le tarif "comptant", il faut que l'argent accompagne la commande, excepté dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale, ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les neuf jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c. %, Occasionnelle ..... la ligne 7c etc comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBITE

Deux fois le tarif comptant sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les neuf jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion 1 00
Insertions subséquentes 0 75
In memoriam, 50 mots 1 00
Le mot additionnel 3

Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage minimum 20 lignes,
25 insertions ..... la ligne 6c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le droit de refuser, sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

HEURES DE FERMETURE

pour les annonces classées
Edition du jour — 10.30 a.m.
tous les jours excepté le samedi, à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4066

A vendre (divers) (18)

POELE démonstrateur électrique réduit de $50. Tél: 77-6975. 18-300

POELE électrique combiné pour faire les "hamburgs", "hot dogs", patates frites, à vendre bon marché. 317 Saint-Patrice, 3-0448. 18-30

POELE "Gurney" avec brûleurs A.B.C., et 3 barils de 45 gallons. 44A Davis, Wrightville, 77-8093. 18-30

POELE "Findlay Condor" presque neuf, moitié prix. Tél. avant-midi ou après 7 h. p.m., 77-7189. 18-28

POELE électrique, filage lourd, 2 éléments de 1600 watts, fourneau à contrôle automatique, 8 mois d'usage, $75. 77-7506. 18-34

POELE électrique, $25; machines à laver "Beatty", $19.50 et $29.50. 77-6975. 18-300

RADIO-PHONOGRAPHE avec table et 37 disques populaires. 33B Carillon, Hull. 18-29

RANGETTE "Heat Wave", 6 mois d'usure, très propre, avec thermostat, à prix très réduit. Tél: 5-6077. 18-32

"SALAD MASTER" presque neuf, $20. 77-6259. 18-29

SPORT RUNABOUT en planches d'acajou solide, stores de fenêtres en "V", phares, accessoires, moteur de marine à 4 cylindres, comme neuf. Ketchum's Boat House, 4-0656. 18-sam

SOUFFLEUR 6 pouces, avec moteur ¼ force; un hiver d'usage; bonne condition. 93 Genest, Eastview, app. 4, 5-2969. 18-28

TUYAU de 4 pouces en fonte 4x4 Y, 4x4 T, etc. M. Levinson Salvage, 82 Ottawa. Tél: 8-3697. 18-31

USINE D'ENERGIE ELECTRIQUE 5,000 watts, 4 cylindres, refroidissement à l'eau Hobart Bros. Contrôle éloigné, comme neuf, à bon marché. 4-6636. 18-sam. 300

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. Johnson Furniture Store, 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank) 5-5147. 18-300

A vendre ou à louer (20)

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Tél: 77-7980. 20-300

A louer (logement) (22)

APPARTEMENT 7 pièces, entièrement meublé, chauffé, éclairé. 356 Champlain, Hull, 77-8483 le jour; après 6h., 77-3072. Possession immédiate. 22-28

APPARTEMENT moderne, 2 chambres à coucher, réfrigérateur, poêle électrique, chauffé. $90 par mois. 2-5219. 22-29

BEL APPARTEMENT, conviendrait à 2 jeunes filles ou jeunes hommes; entrée privée; privilèges. 9C Champlain, Hull. 22-28

BUNGALOW meublé; salon, grande cuisine et chambre. 38 Principale, Deschênes; entre 6-8 p.m. 22-30

DUPLEX près édifice des Recherches Nationales, rue Sussex; 4 pièces et chambre de bain, poêle électrique et frigidaire; balcon. $90 par mois, pas d'enfants. Possession 1er mai. 102 Avenue Earnscliffe ou 3-8636. 22-28

LOGIS 2 petites pièces pour deux chambreurs ou couple. 68 Saint-Florent, Hull. 22-28

LOGIS 6 pièces, Hull, 5-5057. 22-28

LOGIS 4 pièces. S'adresser 153 Montfort, Eastview. 22-30

LOGIS 4 pièces. Libre 1er mars. Acceptera enfants. 55 Cousineau, Pointe-Gatineau. 22-33

LOGIS moderne, 5 pièces, chambre de bain complète. Libre 15 février. $55. Pas d'enfant. Entre 5 h. et 8 h. 75 Scott, coin Bienville, Wrightville. 22-30

LOGIS moderne, poêle et réfrigérateur fournis, 6 pièces, $100 par mois. 48 chemin Aylmer, 77-6953. 22-30

2 LOGIS dont un de 6 pièces; accepterais enfants; autre logis, 4 pièces,, accepterais jeune enfant; chauffés, éclairés. $55 chacun. Cyrville. 5-7700. 22-29

PETIT LOGIS 2 pièces, semi-privé, entrée privée. — 38 Scott, Wrightville, 2-9935. 22-28

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE pour filles, privilèges. 74A Saint-Laurent, Hull, tél: 77-7660. 23-28

CHAMBRE pour demoiselle, eau chaude, près rue Principale, Hull. 77-3995. 23-28

CHAMBRE meublée, pour couple seul, Wrightville. 77-7016. 23-28

CHAMBRE meublée pour jeune fille; centrale, Côte-de-Sable, 34, rue Stewart. 23-28

CHAMBRE pour 1 ou 2 personnes. (Près Chez Henri). Pension si desirée. 15 Kent, Hull. 23-29

CHAMBRE pour couple tranquille, privilèges. 228 Champlain, Hull. 23-28

CHAMBRE pour monsieur. Pas de cuisson. 195 Clarence. 5-0869. 23-30

CHAMBRE meublée dans appartement chauffé. $5 par semaine. 77-1520. 23-28

CHAMBRE meublée pour homme. 173 Cumberland. 3-3352. 23-30

CHAMBRE, permis de cuisine, pour jeunes filles seulement. Signaler: 77-8249. 23-30

CHAMBRE simple meublée. Sans privilèges. 166 Irving. Tél: 8-0238. 23-30

CHAMBRE meublée pour jeune fille. 348 Saint-Patrice, Ottawa, après 5 h. 23-30

CHAMBRE et cuisine chauffées, entrée privée. 429 Richelieu, Eastview. 6-1354. 23-29

A louer (chambres) (23)

CHAMBRES meublées, chacune confortable, pour une ou plusieurs dames seulement; brûleur à l'huile; commodités modernes; balcon, téléphone. 283 Sussex, tél. 3-5350 entre 7 et 8 h. p.m. 23-28

2 CHAMBRES, chauffées, éclairées. Privileges. 82 Saint-Florent, Hull. 23-30

2 CHAMBRES à louer. Signaler 5-9763. 23-30

2 CHAMBRES pour deux filles ou couple âgé. — 68 King-Edward, après 5 h., 5-3204. 23-28

3 CHAMBRES chauffées, éclairées, eau chaude à l'année, entrée privée, usage téléphone, autobus à la porte. 76 Fortier, Wrightville. 23-29

GAIE et vaste chambre dans Wrightville, idéale pour couple; conditions avantageuses; références. 77-8174. 23-32

JOLIE CHAMBRE meublée, couple qui travaille ou jeune homme. Entre 7 et 8 h., 5-1263. 23-29

A louer (divers) (24)

ATELIER pour tous genres d'ouvrage. 50 Lois, Wrightville. 24-28

COSTUMES pour mascarades à louer. 189A Hannah, Eastview. 24-29

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariées, filles d'honneur, soirées, aussi Tuxedos à louer. 163 Bolton. Tél: 5-5505. 24-300

5 PIECES chauffées, centre de la ville, appropriées à des bureaux, salles d'étalage ou à un club, à louer. 9 h. a.m. à 6 h. p.m. 4-4736 24-28

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension, $11 par semaine, Hull, 77-4009. 26-30

CHAMBRE et pension pour homme seulement, Wrightville. Tél: 77-2255. 26-30

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L. Titley. Tél: 3-1547. 27-300

Automobiles et accessoires (29)

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

AUTOMOBILISTES
A HULL, ALLEZ CHEZ
CABELDU MOTORS
(HULL) LTD.
SERVICE DE REMORQUAGE DE 24 HEURES
Réparation de carrosserie et peinturage de 1er ordre.
Mécaniciens entraînés.
Méthodes et matériaux de l'usine.
PRIX RAISONNABLES
CABELDU MOTORS
(HULL) LTD.
MARCHANDS G.M.
90, rue Wellington, Hull.
Tél: 77-1684
29-49

Pièces et Service d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES
pour tous les produits Ford
Marchands Ford Monarch
DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443
(29)

Automobiles et accessoires (29)

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins 2-7393. 29-300

Motocyclettes (29A)

V. CLOST Indian BSA Sales-Service. 392, Chemin Richmond. 72-4940. 29A-300

Transfert-camionnage (30)

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance; déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles. — 129 Montcalm, Hull, 77-6115, soir, 77-6098. 30-300

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 77-8944. 30-300

Radios et accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay, 4-3840. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 4-6292. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. Monarch Radio, 39 Mosgrove, 5-4113. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD
SLABS mélangés, corde $7.50; coupés, $9.50; ½ corde coupée, $4.75; gros voyage $2.75. Tél: 77-9972. 32-300

A.B.C. WOODYARD
Coke, LaSalle, 5 poches pour $5.75. 77-9973. 32-300

A.B.C.—Scieur de bois. Tél: 77-9972 32-300

A.B.C. — Slabs de bois franc, $14; coupées, $16; gros voyage, $4.50. Tél: 77-9972. 32-300

Votre service complet de combustibles
HUILE A POELE
(Distillée)
20.9¢ le gallon
HUILE A FOURNAISE
(Brute)
18¢ le gallon
Charbon de toutes sortes
COKE "LA SALLE"
D. GRANDMAITRE
131, Ch. Montréal, Eastview
2-0241 3-9673
mer., sam., 32

ALARY MAURICE: Slabs de bois mou, la corde coupée, $9; ½ corde $5; gros voyage $3. Slabs de bois franc, la corde coupée, $15; ½ corde $7.50; gros voyage $4.50. Bois mélangé, quantité désirée. Tél: 77-5722. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou. 258 Maisonneuve, Hull. Tél: 77-4887. 32-300

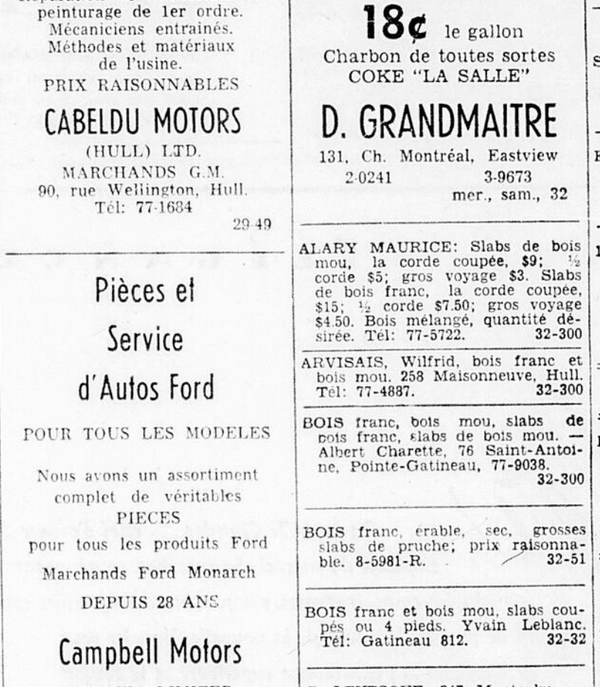
BOIS franc, bois mou, slabs de bois franc, slabs de bois mou. — Albert Charette, 76 Saint-Antoine, Pointe-Gatineau, 77-9038. 32-300

BOIS franc, érable, sec, grosses slabs de pruche; prix raisonnable. 8-5981-R. 32-51

BOIS franc et bois mou, slabs coupés ou 4 pieds. Yvain Leblanc. Tél: Gatineau 812. 32-32

C. LEVESQUE, 347 Montcalm. — Slabs, bois mou, $7.50, demi-corde, $3.75. Slabs, bois franc, $15, demi-corde, $7.50. Tél: 77-4652. 32-34

JOSEPHINE



"Tu es bien chanceuse avec tes biscuits. Dis-moi, comment te les procures-tu ?"

Combustibles (32)

J.-P. LAFONTAINE
113 Saint-Laurent — Hull
SLABS de bois mou, $7 la corde; coupés, $9. Voyage coupe $3. Voyage 4 cordes $24. Tél: 77-3713 32-300

LAMBERT: Tél: 77-1143. Bois sec coupé, le voyage $3, $4.50, $5.50. Bois franc 4 pieds bois mou. 32-300

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile "mèche" silent glow automatic — aussi fournaise. Service garanti. R. Henri, 219 John, Eastview. 6-2773. 33-300

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. 2-5219. 33-300

Fourrures (34)

PRIX REDUITS de janvier: manteaux et boleros de fourrure remodelés, remis à neuf. L. Cardash, 358 Rideau, 4-1123. 34-28

Matériaux de construction (35)

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux, moins d'ouvrage. Consultez-nous pour vos blocs à murs. Nous avons aussi des blocs de 8 po et 10 po., imitation de pierre. Tél: 77-5221. 35-300

Personnel (39)

COUTURIERE de PARIS (France) Robes, manteaux et transformations. Travail soigné, d'après les dernières modes de Paris. Prix modérés. 183 Broad, app. 3, tél: 8-3840-R. 39-39

POTTER'S KOLD KAPS — Soulagent instantanément de cette sensation de grippe, rhume de cerveau, etc. Vendus à toutes les pharmacies. 39-27

SATISFACTION GARANTIE. Travail de luxe à la Buanderie Domestic. Tél: 8-7780. 39-300

Cours privé (40)

LEÇON musique, piano, accordéon; prix raisonnable. 350 Montgomery, Eastview. 6-2277. 40-93

Cartes d'affaires (41)

CHASSIS DOUBLES, armoires de cuisine, maisons préfabriquées, garages, nouvel emplacement, rue Bank, près chemin Heron. Mike Ozarko Ltd., 4-2008. 41-300

CANADIAN GENERAL INSULATION CO.
SPECIALISTES en isolation, prix modérés, termes faciles, brochure gratuite sur demande. 3-1771. 41-44

ED WEINER, prêteur sur gages; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna dépasse 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements: tél: 2-6388. 41-300

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad à vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton, tél: 6-2569. 42-300

STUDIO RICHARD
MARIAGES, banquets, portraits, enfants, photographiés à domicile 76 Dupont. Tél: 2-5491. 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales — Cartes de Noël — 243, rue Albert. Tél: 2-2335. 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater. 6-2355. 44-300

Naturopathes (48)

POUR VOTRE SANTE
CONSULTEZ le spécialiste J.-U. Du Pont, N.D., diplômé et licencié en Naturopathie (système de traitement sans médecine et sans chirurgie). NOUVELLE ADRESSE: 488 Wilbrod (coin Charlotte) Ottawa. Tél: 4-8266. 48-sam

Peintres-décorateurs (51)

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable signaler 2-5693. 51-300

DELORME: Peintre-décorateur, ouvrage garanti. Tél: 2-0285. 51-30

Coiffeurs (49)

SPECIAL !
ONDULATIONS A FROID
comprenant shampooing mise en pli et coupe de cheveux
Régulier $10.00
POUR CETTE SEMAINE
$5.00
JUNE'S BEAUTY SALON
99, RUE RIDEAU
(au-dessus de Ritt's)
Tél: 2-4889
49-28

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC — entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull. Tél: 77-2347. 55-300

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien, installation et réparations de tous genres. 81, rue Wright. Tél: 77-5755. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: 77-8574. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706 55-300

GEORGE MAYO & Co., entrepreneurs électriciens. Nous faisons tous genres de filage électrique. Service de réparations rapide. Tout travail garanti. 229 Hawthorne, Ottawa-Est, tél: 5-4512. 55-300

Plâtriers (58)

POUR PLATRAGE de tous genres, signalez 77-5698. 58-51

Entrepreneurs (61)

BASTIEN ELECTRIC — entrepreneurs électriciens — réparations d'appareils électriques, spécialistes radios et moteurs. Nos prix sont très modérés — 295 Champlain, Hull. Tél: 77-4934. 61-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron; réparations, imitation de brique J.-O. Gervais. 77-8473. 62-300

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62

Réparations (63)

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; — repasseuses Beatty et notre réputé aspiro nettoyeur Beatty; radios, etc. Tél: 3-6234. 63-300

CENTRE D'APPAREILS BEATTY
71 Laval, Hull. Représentant autorisé pour réparations. 77-6975. 63-300

CONSTRUCTION de maisons, armoires et escaliers, réparations inclues. 77-8076 ou 77-4406. 63-28

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par representants autorisés de Coffield Easy Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service. 184 Murray. 4-3379. 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Veritable pièces Singer. Estimations gratuites. 126 Sparks. 3-1129. 63-300

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connors & Son Ltd. 119 Queen-ouest — Tél: 5-1826. 63-300

LAVEUSES ET REPASSEUSES REPAREES
Par des représentants autorisés de Coffield. Easy. Simplicity.
OUVRAGE GARANTI
HAMMOND'S SERVICE
J. HAMMOND. Prop.
184, rue Murray. Tél. 4-3379

Poussins (65)

EXPEDITION immédiate. Cochets, poulettes et mélangés, d'un jour ou en croissance. Les poussins Bray obtiennent les meilleurs prix. Demandez notre liste de prix et tous autres détails. Agents: F. F. Frappier, 34, rue Clarence, Ottawa; Ovila Noël, Kazabazua; M. O. Dumouchel, Val Quesnel. 65-28

POUSSINS de qualité supérieure. Sujets éprouvés. Haute production. Poussins d'un jour et âgés d'une à trois semaines. Satisfaction garantie. Ferme Avicole Lalonde, Bourget, Ont. 65-15 juin

Animaux (65A)

CULTIVATEURS ATTENTION — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Otta- 65A-300

Avis divers (66)

ATTENTION: On demande aux deux dames qui ont vu un homm tomber à l'angle Dalhousie et Murray samedi, le 20 janvier, de voir ou d'écrire à M. Joseph Lavoie, 211 Saint-André. 66-29

Monuments (69)

R. SAINT-MARTIN ET FILS
GRANDE réduction sur commandes de monuments durant les mois d'hiver, pour installation prompte au printemps. Pierre gratis avec chaque commande, catalogue sur demande. 359 Maisonneuve, Hull. 77-5822. 69-300

Décès (70)

BELANGER — Décédé subitement dans un hôpital de Québec, jeudi, le 1er février 1951, Paul Bélanger, fils de M. Maurice A. Bélanger, de 304, rue Nelson, et frère de Mme Charles H. Cumming et du colonel Charles E. Belanger. La dépouille mortelle est arrivée à Ottawa vendredi soir et est exposée à la demeure de son père. Funérailles lundi, le 5 février; départ du cortège funèbre à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église du Sacre-Coeur ou le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Direction Horace Racine et Robert Ltée. 70-28

DIONNE — Dans un hôpital local le jeudi 1er février 1951, est décédée à l'âge de 58 ans, Germaine Dionne, épouse bien-aimée de Xenaïde Larabie. Funérailles lundi le 5 février à 9h.15 a.m. des salons funéraires Sylvio Blais, 123 rue Notre-Dame à Gatineau, pour l'église Sainte-Rose de Lima ou le service sera célébré à 9h.30. Inhumation au cimetière paroissial. 70-28

FORTIN — Décédé à sa demeure, 150, rue Wellington, Hull, le samedi, 3 février 1951, Joël Fortin, époux de Jeanne Cadieux, à l'âge de 50 ans, 6 mois. Funérailles des salons mortuaires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, le lundi, 5 février, à 7 h. 45 a.m., pour service à l'église Notre-Dame-de-Grâces à 7 h. 50. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-28

LANTHIER — Décédé subitement à sa demeure, 147, rue Genest, Eastview, le jeudi, 1er février, 1951, Solomon Lanthier, époux bien-aimé de Germaine Dumais, à l'âge de 52 ans. Funérailles des salons mortuaires Horace Racine et Robert Ltée., 260, rue Besserer, le lundi, 5 février, à 7 h. 40 a.m., pour se rendre à l'église Saint-Charles ou le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-28

MICHON — Décédé samedi, le 3 février 1951, dans un hôpital de Montréal, Jean-Baptiste Michon, de 119, rue Notre-Dame, Hull, époux d'Amanda Julien, à l'âge de 88 ans. Il repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Avis des funérailles plus tard. 70-28

NOTICE TO CREDITORS AND OTHERS
IN THE MATTER OF THE ESTATE OF LUCIEN POTVIN, GROCER.

ALL persons having claims against Lucien Potvin, late of the Township of Gloucester, in the County of Carleton, grocer, who died on the 5th of January, 1951, or against his estate, are required to file proof of same with the undersigned, on or before the 1st day of March, 1951, after that date the proceeds of the estate will be distributed having regard only to the claims of which the undersigned shall then have had notice.

DATED at Ottawa, the 26th January, 1951.

DORA POTIN and
ALEXANDRE POTVIN,
Executors.
per
LAFLEUR & AUBIN,
Barristers &c.,
45 Rideau St.,
Ottawa, Ontario.

Souvenirs mortuaires (70A)

J. P. LAURIN vous offre un choix de monuments et de souvenirs mortuaires que vous pourrez difficilement trouver ailleurs à des prix aussi avantageux. Catalogue sur demande. 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

Remerciements (74)

MALONEY — Nous désirons exprimer nos sincères remerciements et notre appréciation à nos nombreux parents et amis, pour leur bonté, leurs messages de sympathie et offrandes spirituelles, à l'occasion de notre récent deuil, lors de la mort de notre époux et père bien-aimé, Stephen Maloney. — Mme S. Maloney et la famille. 74-28

AVIS
AUX ENTREPRENEURS
SOUMISSIONS POUR LES FOURNITURES ANNUELLES DU DEPARTEMENT DE L'INGENIEUR
Municipalité d'Ottawa

Des soumissions cachetées, adressées au président et aux membres du Bureau des commissaires, Hôtel de ville, Ottawa, pour les fournitures requises par le département de l'ingénieur, seront reçues par son secrétaire comme suit:

GROUPE NO 1: 12 h. (midi), le mardi 27 février, 1951: Ciment d'asphalte, remplisseur d'asphalte, goudron mélangé, ciment, couche de surface ou apprêteur, asphalte émulsionné, huile à chemins d'asphalte, sable pour usine d'asphalte, sable pour routes huilées, sable pour usage général ainsi que pierre concassée.

GROUPE NO 2: 12 h. (midi), le mardi 6 mars, 1951: pièces moulées, bassins collecteurs en béton, trous d'homme renforcis de béton, escaliers de trous d'homme, paliers et échelles et montures et couvertures de trous d'homme en béton, tuyau d'égout en argile vitrifiée ou béton, huile à combustible, huile à moteur Diesel, gazoline, huile lubrifiante et gravier.

Toute soumission reçue après la date susmentionnée sera déclarée nulle.

Les devis, formules de soumission et tous autres détails peuvent être obtenus sur demande au bureau du Commissaire des Travaux.

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. H. IRVINE,
Commissaire des Travaux.
Ottawa, 1er février 1951.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 14 février 1951 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour amélioration de l'éclairage de pièces spécifiées au rez-de-chaussée et aux premier, deuxième et troisième étages, immeuble Jackson, Ottawa (Ont.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur cette formule et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, ou des obligations au porteur, comme il est spécifié à la formule de soumission et représentant 10 p. 100 du montant soumissionné, doivent accompagner chaque soumission.

REMARQUE.—Sur réception d'un dépôt au montant de $15.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecte en chef. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

ROBERT FORTIER,
Secrétaire intérimaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 janvier, 1951.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 14 février 1951 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour changements intérieurs, immeuble Mortimer, Ottawa (Ont.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur cette formule et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, ou des obligations au porteur, comme il est spécifié à la formule de soumission et représentant 10 p. 100 du montant soumissionné, doivent accompagner chaque soumission.

REMARQUE.—Sur réception d'un dépôt au montant de $15.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecte en chef. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

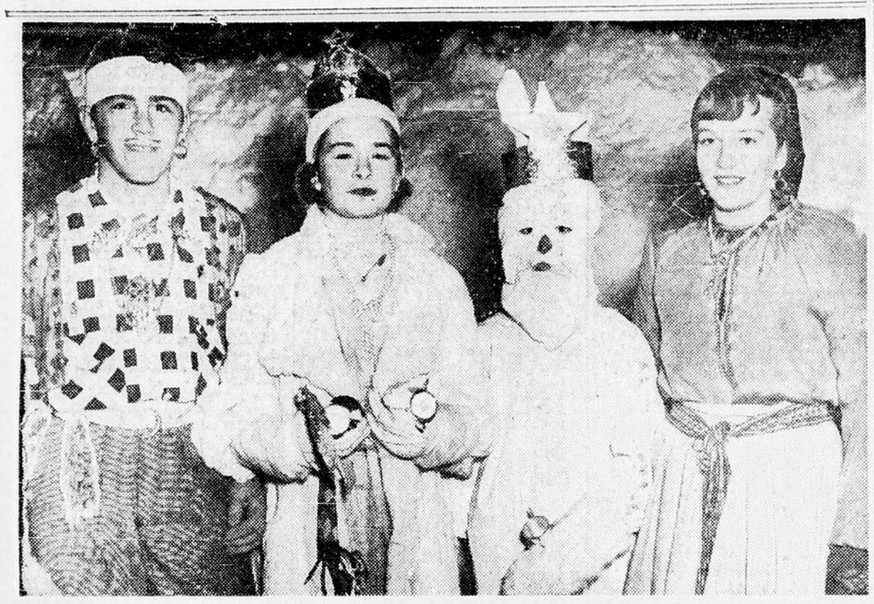
ROBERT FORTIER,
Secrétaire intérimaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 janvier, 1951.

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860, RUE BANK. Tél. 5-1881.
Numéros téléphoniques du soir
Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5700



Les infirmières de l'Hôpital général ont présenté hier un souvenir à Mme Noël Chassé, en reconnaissance de son dévouement, durant les cinq années où elle occupa le poste de présidente de l'Amicale des Infirmières de cet hôpital et de l'Université d'Ottawa. De gauche à droite, on remarque: Mme Noël Chassé, Mlle Margaret Gormley, nouvelle présidente et Mme D. B. Kipp, vice-présidente. Une centaine de gardes-malades assistaient à cette occasion à une réception qui a eu lieu à la résidence des Infirmières, rue Cathcart.

(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)



LA FAMILLE ROYALE D'AYLMER — Le choix d'un prince et d'une princesse au festival sur glace à Aylmer, hier soir, était chose difficile à faire parmi le grand nombre de costumes très jolis et fièrement exhibés. L'honneur a été dévolu à Mlle Ann Thérien et à Carl Boucher. On remarque sur la photo, de gauche à droite: Jean-Paul Massie, Ann Thérien, princesse, Carl Boucher, prince, et Lorraine Saint-Louis.

(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

Nouvelle échelle de salaires pour les instituteurs

TORONTO — (P.C.) — Les représentants des instituteurs de Toronto ont approuvé en principe une nouvelle échelle de salaires qui abolirait la différence qui existe entre les salaires des instituteurs des écoles publiques et ceux du corps enseignant des écoles séparées.

De part et d'autre, on reconnait que cette nouvelle échelle serait de nature à satisfaire tous les intéressés, pourvu que les salaires soient en général plus élevés.

J.-B. Michon de Hull décédé à 88 ans

La cité de Hull vient de perdre un de ses plus vieux citoyens dans la personne de Jean-Baptiste Michon, époux de Amanda Julien, décédé la nuit dernière dans un hôpital de Montréal à l'âge de 88 ans. Né à Notre-Dame-du-Laus en 1863, le défunt arrivait à Hull en 1869 pour y demeurer toute sa vie.

Marié en premières noces à feu Philomène Ménard, il eut dix enfants, dont six lui survivent. Il était le père de M. J.-Arthur Michon, à l'emploi du ministère du Revenu national, et vice-président national de la Fédération du Service civil du Canada. Son état de santé l'avait empêché de participer aux fêtes anniversaires de la ville de Hull, à titre d'un des plus anciens citoyens, en juin dernier.

A sa retraite depuis 25 ans, le défunt se faisait remarquer par son intérêt à la cause municipale. A maintes reprises, il siégea à la Cour de revision comme évaluateur de la cité.

Outre son épouse et son fils, le défunt laisse pour pleurer sa perte: cinq filles, Mmes Donat Couture (Gracia), Alphonse Cuillerier (Albina), Olius Bois (Fleur-Ange), toutes trois de Montréal; Albert Cuillerier (Marie-Ange) de Hawkesbury, et Florida, de Hull; trente petits-enfants et un grand nombre d'arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle a été transportée de Montréal aujourd'hui et repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull.

L'avis des funérailles sera donné plus tard.

PRIERE EFFICACE A
MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances: vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire, et de vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimateur: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.g.
Montréal, 9 mai 1938.

Décès de M. Joël Fortin

M. Joël Fortin, citoyen de Hull toute sa vie, est décédé aujourd'hui, le 3 février, à sa demeure, 150, rue Wellington, Hull. Il était âgé de 50 ans et 6 mois.

Né à Hull, M. Fortin avait épousé Jeanne Cadieux il y a 24 ans passés.

Outre son épouse, le défunt laisse: sa mère, Mme veuve Délima Fortin, de Hull; deux fils, Jacques et Claude; trois filles, Mme Jean-Paul Charron, née Marie-Berthe, de Hull, Pierrette et Claire, à la maison; un frère, René Fortin, de Hull; quatre soeurs, Mme Alextang Scott, Mme Oscar Corneau, Mme Jules Laberge, toutes trois de Hull, et Mme Antonio Déziel, d'Ottawa.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, d'où aura à 7 h. 45, le lundi 5 février, pour lieu le départ du cortège funèbre se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces. Le service solennel sera chanté à 7 h. 50. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Funérailles à Buckingham

BUCKINGHAM, Qué. (D.N.C.) —Un service funèbre a été chanté vendredi matin, en l'église de l'Ange Gardien d'Angers, pour le repos de l'âme de Mme Léo Chauret (Alice Charron), décédée subitement, mardi, à l'âge de 37 ans.

Le départ du cortège funèbre s'est effectué de la demeure de sa belle-mère, Mme Joseph Chauret, d'Angers, pour l'église paroissiale où le service a été chanté à 10 heures.

M. le curé A. Leclaire a fait la levée du corps et a officié au service, assisté de MM. les abbés J.-G. Gauvreau, de Sainte-Rose-de-Lima, et C. Bélanger, de Masson, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière paroissial, M. l'abbé C. Bélanger a récité les dernières oraisons. Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire H. Cadieux, de Buckingham.

Renforts turcs pour la Corée

ANKARA — (A.F.P.) — Des renforts turcs partiront prochainement pour la Corée, annoncent les milieux informés.

Cinq ou six cents hommes s'embarqueraient vers le milieu de février à Alexandrette afin de remplacer les pertes subies par la brigade qui combat avec les forces des Nations Unies.

Quilles

LIGUE GAIETE
Rapport du 31 janvier 1951

L'équipe Gagnon a rapporté 3 joutes contre l'équipe Demers.

L'équipe Amyot a rapporté 2 joutes contre l'équipe Maisonneuve.

Equipe Gagnon		
Mme	Leduc	763
Mme	Belair	650
Mme	Bedard	647
Mme	Gagnon	559
Mme	Sarazin	525
Mme	Shean	455
Equipe Demers		
Mme	Carrière	529
Mme	Demers	492
Mme	Reny	448
Mme	Brown	436
Mme	Lambert	405
Mme	Auger	400
Equipe Amyot		
Mme	Binet	550
Mme	Lacasse	525
Mme	Lefebvre	486
Mme	Blackburn	406
Mme	Robitaille	400
Mme	Amyot	436
Equipe Maisonneuve		
Mme	Philion	479
Mme	Gendron	467
Mme	Bilodeau	454
Mme	Maisonneuve	452
Mme	Félec	410
Mme	Renaud	400
	Haut simple	
Mme	Leduc	312
	Haut total	
Mme	Leduc	763



HERMAN W. QUINTON, qui vient d'être nommé sénateur pour représenter Terre-Neuve, laisse le poste de trésorier provincial pour assumer sa nouvelle position. De souche libérale, le nouveau sénateur a occupé différents postes assez importants dans la politique de Terre-Neuve. C'est même lui qui, en 1932, dans une lutte électorale, battit Joseph R. Smallwood, maintenant premier ministre de la nouvelle province.

(Photo P.C.)

Les entretiens Pleven-Truman sur l'Indochine

NEW-YORK (A.F.P.) — Selon le "New York Times", les milieux bien informés de la capitale estiment que les récents entretiens Pleven-Truman sur l'Indochine ont porté principalement sur la nécessité d'accélérer les livraisons américaines aux forces françaises dans les quatre mois qui viennent, les experts tant français qu'américains ayant estimé que les livraisons pour le trimestre en cours sont beaucoup plus importantes que l'ampleur du programme d'aide prévu pour l'année tout entière.

Selon les mêmes sources, il fut décidé que le programme prévu pour 1952 serait plus considérable que pour l'année 1951. Les milieux spécialisés refusent toutefois de préciser les chiffres sur lesquels ce programme porterait l'an prochain.

La société canadienne de la Croix-Rouge

Division d'Ottawa et de la ville de l'Outaouais

Avis est par les présentes donné que la réunion annuelle de la société canadienne de la Croix-Rouge, division d'Ottawa et de la vallée de l'Outaouais, sera tenue le lundi 5 février 1951, à la salle des congrès du Château Laurier à 8 h. 15 p.m., pour la réception des rapports et des états financiers, l'élections des officiers et membres du comité exécutif et pour la tenue de toute affaire appropriée présentée à la réunion.

Orateur invité: Major-général F. F. Worthington, C.B., M.C., M.M. Il parlera de la Défense civile.

Le public est cordialement invité

G. O. Johnson, sécretaire honoraire
Cuthbert Scott, président
Maison de la Croix-Rouge
237, rue Metcalfe 3 février 1951

Dix personnes sont condamnées pour espionnage

BELGRADE (A.F.P.) — Le tribunal militaire de Belgrade a rendu ce matin son verdict à l'issue du procès intenté à un premier groupe de dix personnes, qui avaient été envoyées par les centres de l'émigration yougoslave de l'étranger et qui furent reconnues coupables d'avoir passé, illégalement et armées, la frontière yougoslave, ainsi que d'avoir commis des actes d'espionnage.

Le tribunal militaire a condamné à la peine de mort Busan Ilitch et aux travaux forcés à perpétuité Théodore Milachinovitch, ainsi que David Damijanovitch, en compagnie de sept autres accusés qui se sont vus infliger des peines variant de dix à dix-huit ans de travaux forcés.

Ilitch, Milachinovitch et Damijanovitch, ont également été jugés et condamnés pour crimes de guerre commis durant l'occupation de la Yougoslavie.

Constituant un second groupe d'accusés, les anciens ministres Velja Popevitch et Costa Koumanoudi, sont condamnés respectivement à douze et dix ans de travaux forcés en même temps que quatre prévenus condamnés, eux, à des peines allant de six à huit ans de travaux forcés.

Les condamnés de ce second groupe avaient été reconnus coupables d'avoir formé un comité illégal ayant pour but de rassembler des éléments hostiles au régime du maréchal Tito et de les préparer à une éventuelle prise de pouvoir.

Tous les condamnés de ce procès ont droit de recourir contre la sentence qui vient d'être prononcée contre eux.

L'O.N.U. siégerait à Londres pour la prochaine assemblée

LONDRES (A.F.P.) — On confirme dans les milieux anglais autorisés, que le gouvernement britannique étudie actuellement la possibilité pour la prochaine Assemblée générale des Nations Unies de se tenir à Londres.

On laisse entendre, dans ces milieux, que cette étude a été entreprise par suite des difficultés que rencontre l'O.N.U. pour trouver en Europe un siège temporaire. Cependant, on tient à souligner que c'est au président de l'Assemblée générale des Nations Unies et au secrétaire général qu'il appartiendra de prendre une décision.

LES VOYAGES DE GULLIVER

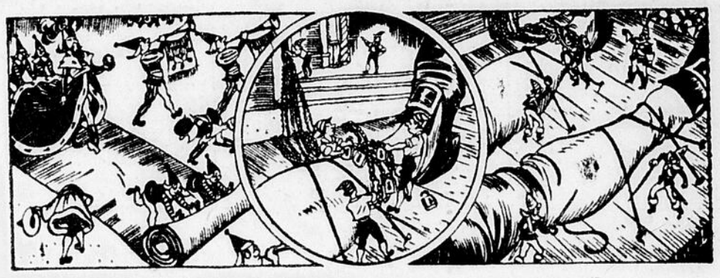
Voici en images, cette fameuse histoire écrite par Jonathan Swift



J'aurais probablement dormi tout le voyage si un soldat musard n'était venu chatouiller mes narines avec la pointe d'une pique. Cela m'éveilla brusquement.

Les petits impertinents furent balayés par mon éternuement, tout effrayés par le résultat de leur jeu. Je restai ensuite éveillé pour le reste du voyage.

Aux portes de la Capitale, une multitude de petits êtres s'était assemblée pour voir mon arrivée. On me mena dans la cour du temple, qui serait ma demeure, appris-je plus tard.



Je pouvais voir de loin l'Empereur de Lilliput lui-même accouru pour me voir.

On attacha ma cheville gauche à une des tours du temple, avec des chaines.

A ma grande joie, j'appris que l'Empereur décrétait qu'on me déliât enfin pour que je puisse remuer un peu.



Je me levai donc péniblement, tout engourdi encore par mon long sommeil et ma captivité.

Enfin, je puis examiner à loisir la scène étrange qui s'offrait à ma vue.

L'Empereur me regardait à travers une lunette, du haut d'une haute tour. En arrière, s'étendaient les dômes et minarets de la capitale. (A SUIVRE)

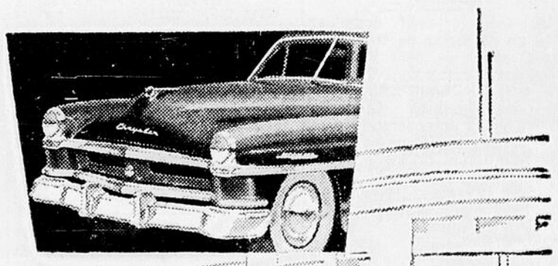
UN CHEF-D'OEUVRE D'ÉLÉGANCE...

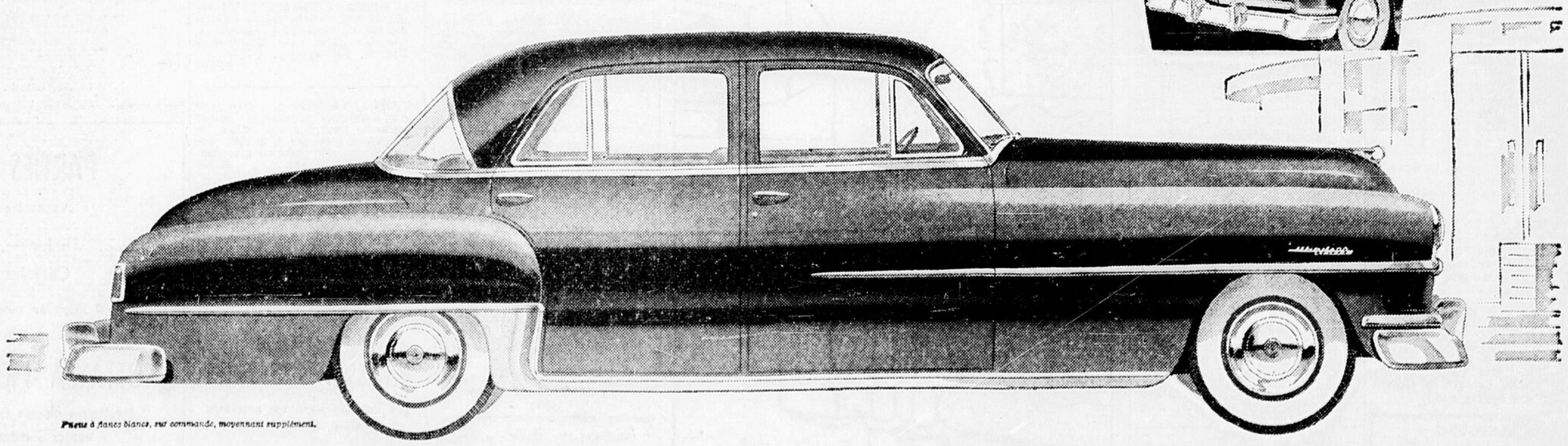
La Chrysler de 1951



La nouvelle Chrysler . . . chef-d'oeuvre d'élégance . . . emblème du succès! Sa superbe beauté, autant que ses multiples caractéristiques, s'imposent dès le premier coup d'oeil. Il suffit de prendre le volant de la nouvelle Chrysler pour en apprécier la performance supérieure et le confort luxueux. En être propriétaire, c'est s'attirer le compliment souvent répété:

"JE VOIS QUE VOUS CONDUISEZ UNE CHRYSLER"





Pneus à flancs blancs, sur commande, moyennant supplément.

...Vous êtes invité à admirer les superbes modèles Chrysler de 1951 chez votre dépositaire Chrysler • Plymouth • Fargo

FIERTÉ (INITIATIVE) DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER

Pour les jeunes

Pour combattre l'Egoisme, défaut qui prend tout écolier, pratiquons le Désintéressement.

Oncle JEAN

Fête de la Purification

Les grandes fêtes de l'Eglise ont un charme particulier sur les fidèles. Noël et Pâques mettent nos coeurs en joie. Et toute l'année liturgique paraît merveilleuse de signification.

Voici, par exemple, le deux février, fête de la Présentation de l'Enfant-Jésus au temple. Est-il fête plus charmante: ce cortège qui avance vers la maison de Dieu? cette Vierge rayonnante de beauté et d'amour? ce père, affectueux et protecteur!

Et, dans les bras de Marie, le joli Enfançon si beau, si doux! Qui oserait ne pas l'aimer!

Présenter, c'est offrir quelque chose! Marie a donné son enfant, le Fils de Dieu. Et nous, qu'allons-nous offrir à ce même Enfant-Jesus en ce deux février? Il se contente de si peu!

Donnons-nous tout entiers à Jésus.

Cousine MARIE.

Section Sainte-Agathe

St-Eugène, Ont., le 14 janvier 1951

Cher Oncle Jean,

Voici le rapport de notre reunion du 22 décembre dernier.

Notre séance débuta par la prière d'ouverture et le serment au drapeau.

Les chants entendus au cours de l'après-midi furent: 1. "Mon beau sapin", par la classe. 2. "D'où viens-tu bergère", par un groupe de garçons. 3. Noël", par Noëlla et Claude Leroux.

Les morceaux récités furent: 1. "Noël", par Alfred. 2. "Noël", par Roland.

Nous fûmes très intéressés par la lecture de deux contes. Le premier, "Le premier arbre de Noël", par Ronald et Claude. Le deuxième, "La veille de Noël", par Alcide.

Une petite pièce intitulée: "L'enfant et la grand-mère", fut jouée par Nicole et Noëlla.

Camille nous interrogea sur la naissance de Jésus.

Notre institutrice fit la distribution des bulletins. Honneur à ceux qui se classèrent premiers! Alfred, 7e année; Ronald, 5e année; Noëlla, 4e année; Nicole, 3e année; André, 1ère année.

Ensuite nous reçûmes avec plaisir des bonbons et prix donnés par Mlle Brunette.

Vos neveux et nièces de St-Eugène.

Alfred LABRE, sec.

J'aurais aimé assister à votre fête d'avant Noël et remercier avec vous Mlle B. de ses bontés. Gardez le charmant souvenir de cette journée. Apprenez de là qu'une institutrice est une deuxième maman, et que l'école est un deuxième foyer. Aujourd'hui, vous pensez à faire plaisir à votre directrice. Car c'est ainsi que se conduisent les bons enfants, pour qui j'ai demandé les plus affectueuses bénédictions au Saint-Père, le 19 décembre dernier. N'oubliez jamais de dire que j'aime Saint-Eugène.

Oncle JEAN

Mon voyage à Rome

(3e article)

En même temps que nous allions à Rome nous agenouiller aux pieds de notre Grand-Chef, le doux et saint pape Pie XII, nous étions invités à un congrès international du Tiers-Ordre. C'est donc comme catholiques et comme tertiaires que nous avons entrepris ce voyage de quelques milliers de milles. J'avais donc le bonheur de vivre dans la compagnie la plus pieuse et la plus charmante. Je veux le dire aujourd'hui, en présentant quelques-uns de mes compagnons.

A tout seigneur tout honneur. Je renouvelle donc mes hommages à mon insigne bienfaiteur et au plus admirable des guides par la bonne humeur, le sens de l'ordre, la charité qui voit à tout: au R.P. Jean-Berchmans, o.m.c., de Limoilou. Je souhaite à mes meilleurs amis la joie de voyager sous la direction de cet incomparable animateur.

Je ne pourrais ni ne voudrais oublier son ainé en religion et son ancien professeur, le R.P. Venance. A Ottawa et dans la region, ce Père est connu pour ses inestimables recherches sur les microbes dans les rivières et les lacs. Ses films ne cessent d'attirer des foules et de provoquer, ce qui vaut davantage, l'admiration des savants. C'est ainsi qu'à Rome, en présence du T.R.P. Général des Capucins, M. Pouliot, doyen de la Faculté des sciences à l'Université Laval de Québec, de passage à Rome, adressa, sur mon invitation, des compliments hautement mérités au patient et heureux chercheur qu'est le souriant Père Venance. J'ajoute ici que nos personnages passeront à la postérité en passant à l'écran, car le R.P. nous a filmés, sur le bateau, à Lourdes, à Rome, à Assise, à Paris, etc.

C'est un plaisir de rappeler le souvenir du trop silencieux Père Agathange. Ce grand méditatif parle pourtant admirablement bien, et ses chapelets méditès, à l'avant du "Mauretania", demeureront inoubliables. Conseiller écouté de son ordre, il l'était de nous, à cause de la rareté de ses paroles, mais aussi de leur or pur, aussi pur que l'or des plafonds du palais des Doges à Venise! Toutefois, nous avons su, le bon saint François nous inspirant, puiser au trésor de son érudition. Il doit en être ainsi, dans les couvents où passe ce religieux modèle, et il y a certes du bonheur à l'entendre.

Le merveilleux causeur qu'est un ancien curé de Saint-François d'Assise à Ottawa, aujourd'hui directeur de la maison de Cacouna, c'est bien le R.P. Gilbert. Il a le coeur plein de pieux récits, d'histoires édifiantes, qui ravissaient ses interlocuteurs pendant la traversée, même si ces derniers étaient protestants, juifs et brahmes. Personne ne connait plus de délicieux secrets sur la Médaille miraculeuse et sainte Catherine Labouré, sainte Bernadette et Lourdes, le nouveau sanctuaire des Trois-Fontaines à Rome, le stigmatisé de Foggia, le P. Pio, capucin, etc. Au rosaire récité sur l'avant du "Mauretania", le R.P. Gilbert était intarissable de piété et d'à-propos. Nous lui devons une chaleur d'âme qui nous faisait oublier parfois la rigueur des grands vents qui voulaient balayer le pont, et contre lesquels nous luttions de toute la force de nos Ave et de la gaieté de nos chansons . . .

Lundi, j'aurai le plaisir de vous presenter mes compagnons prêtres; on s'en dira heureux à Sarsfield, à Casselman et ailleurs.

ONCLE JEAN.

Chanter, c'est vivre deux fois

Sur le pont d'Avignon

Sur le pont d'Avignon, tout le monde y passe
Sur le pont d'Avignon, tout le monde y passe
Les messieurs font comm'ci, les dames font comm'ça

Dans ma main droite

Dans ma main droite, je tiens rosier.
Dans ma main droite, je tiens rosier
Qui fleurira ma non lon la.
Qui fleurira au mois de mai

Pour les grands

C'est par Marie que le salut du monde a commencé, c'est par Marie qu'il doit être consommé.

Saint Ls-G. de Montfort.

Section M.-Victorin

Ottawa, le 18 janvier, 1951.

Rapport de notre dernière réunion:

Président: Claude Mason.
Secrétaire: Michel Gervais.
Placier: André Gougeon.
Décorateurs: Claude Mason et Richard Morris.
Prière.
Appel: On repond par un extrait d'Evangile.
Chant: A la volette.
Arenes scolaires: Vainqueur: Edouard Pilon.
Composition: Yves Petitclerc.
Un jeu: Maurice Albert, Robert Martel.
Lecture: Bernard Doucet.
Biographie du Frère Marie-Victorin: Frère Gaetan.
Remarques.
"O Canada".

Bien votre,
Michel Gervais, sec.
Ecole Saint-Jean-Baptiste,
8e année, local 15

Pour l'embellissement de votre rapport, j'aurais aimé savoir en quoi consistaient vos Arènes scolaires, initiative digne de toutes louanges. Vous auriez ainsi inspiré d'autres sections. Je vous félicite d'avoir rappelé le souvenir de l'admirable F. Victorin, gloire des sciences et des lettres canadiennes-françaises. Notez que je publierais avec plaisir la composition de votre ami Yves.

Oncle Jean

Bonne Fête

3 FEVRIER 1951
Cholette, Therese, 8 ans, Sudbury.
Cormier, Andrea, 13 ans, S.-Sainte-Marie.
Dupuis, Marie-Anne, 11 ans, Windsor.
Lemay, Gilbert, 9 ans, Ile du Calumet.
Lessard, Denise, 15 ans, Mattice.
Moyneur, Anne-Marie, 12 ans, Wakefield.
Paradis, Allen, 10 ans, Windsor.
Perras, Réjeanne, 13 ans, Russell.
Quesnel, Viviane, 11 ans, Mouse-Creek.
Turcotte, Paul-Emile, 13 ans, Mattawa.
Walker, Marcel, 13 ans, Windsor.

4 FEVRIER 1951
Caron, Helene, 13 ans, Pain-Court.
Chartrand, Raymond, 15 ans, Lefaivre.
Daigle, Denise, 15 ans, Hull.
Gaboury, Claudette, 11 ans, Ramore.
Gelinas, Isabelle, 15 ans, Ramore.
Lamoureux, Paul, 12 ans, Eastview.
Lepage, Claude, 7 ans, Hull.
Lebel, Denise, 8 ans, Hull.
Leury, Céline, 7 ans, Cyrville.
Levac, Carmen, 11 ans, Saint-Isidore.
Lortie, Charles, 15 ans, Bourget.
Parent, Robert, 11 ans, Belle-Rivière.
Petit, Jean, 8 ans, Strickland.
Racicot, Gisele, 15 ans, Ottawa.
Roy, Gaston, 6 ans, Gracefield.
Séguin, Marcel, 15 ans, Alfred.
Trepanier, Emilien, 13 ans, Ottawa.
Trinque, Suzanne, 8 ans, Hull.

5 FEVRIER 1951
Bertrand, Gisèle, 12 ans, L'Orignal.
Lajambe, Rachelle, 8 ans, Hull.
Lafrance, Roger, 6 ans, Crysler.
Ladouceur, Raymond, 12 ans, Blue Water.
Larivière, Claudette, 15 ans, Eastview.
Paré, Dorothée, 14 ans, Windsor.
Parizeau, Denise, 1 an, Windsor.
Quesnel Muriel, 10 ans, Limoges.
Rancourt, Irene, 14 ans, Sault-Sainte-Marie.
Richer, Denise, 11 ans, Saint-Albert.
Sanscartier, 7 ans, Rigaud.
Tourangeau, Lucette, 12 ans, Alfred.

6 FEVRIER 1951
Bénard, Marc, 12 ans, Blue Sea Lake.
Bertrand, Gisèle, 12 ans, L'Orignal.
Brazeau, Maurice, 11 ans, Rigaud.
Lacombe, Madeleine, 12 ans, Verner.
Proulx, Denise, 10 ans, Hawkesbury.
Proulx, Henriette, 10 ans, Vankleek-Hill.
Roy, Liliane, 6 ans, Cumberland.
Roy, Yollande, 13 ans, Noëlville.
Sauvé, Agathe, 15 ans, Alfred.

Section Marie-Victorin

Ecole Saint-Paul,
Minnow Lake, Ont.,
le 23 janvier 1951.

Cher Oncle Jean,

Notre section est toujours bien vivante. A preuve, dès notre retour des vacances, nous avons préparé une séance à laquelle nous avons invité la section Saint-Jean-Baptiste de notre école. Voici notre programme.

Après la routine de l'assemblée, nous avons présenté une joute de calcul mental. Les garçons remportèrent la victoire sur les filles.

Une de nos compositions, "Le plus beau rêve" fut dramatisé par un groupe d'élèves.

Le choeur de chant interpréta à deux voix, "O Sanctissima".

Nous avons fait une revue de nos connaissances en sciences sociales au moyen d'une saynète intitulée: "La Belle au Bois dormant".

De nouveau, le choeur de chant se fit entendre dans "Berçeuse slave".

Une fille récita "Le petit malade".

Les résolutions suivantes furent prises:

1. Assister à la messe une fois par semaine.

2. Corriger: "ils s'en allent", "il est revenu back", "quindre", "reste ça là", etc.

Dire: "ils s'en vont", "il est revenu", "tenir", "laisse ça là".

Le président de la section invitée nous remercia et son directeur, M. Renaud, nous adressa quelques mots de félicitation et d'encouragement.

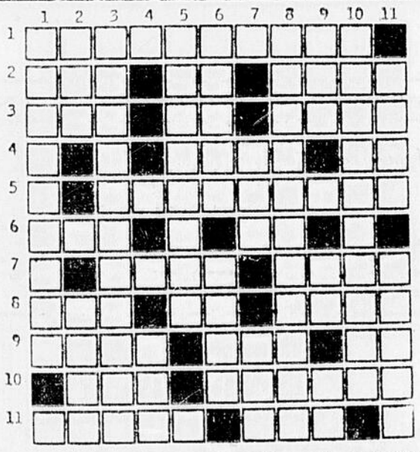
Nous avons terminé la séance par O CANADA.

La section Marie-Reine des Coeurs
6e année.
Gaëtan Gosselin, prés.
Liliane Henri, sec.

Il n'y a de beau que Dieu, et après Dieu, ce qu'il y a de plus beau, c'est l'âme.

JOUBERT.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Augmenter la hauteur.
2 — Canton suisse — Consonnes jumelles — Boutique de boucher.
3 — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Petit ruisseau — Chez les Romains, chacune des deux bornes situées aux extrémités du cirque et autour desquelles les coureurs devaient tourner.
4 — Obier, moins la dernière lettre — Dans toi.
5 — Religieuse de l'ordre de sainte Ursule.
6 — Objet qui forme une enceinte — Deux voyelles.
7 — Obscur — Site de la victoire de Condé.
8 — Terre entourée d'eau — Petit ruisseau — Sorte de calendrier ecclésiastique.
9 — Sans valeur (pl.) — Unité de travail — Petit ruisseau.
10 — Terre entourée d'eau — Espace de temps.
11 — Taille la tête des arbres — Possessif.

VERTICALEMENT

1 — Qui est au-dessus des forces humaines.
2 — Canton suisse — Brille de sa lumière propre.
3 — Trait de symphonie qui précède ou suit un chant.
4 — Manche, au tennis.
5 — Ustensile pour arroser.
6 — Espèce de vautour, de la taille d'un dindon — Chemins bordés de maisons.
7 — Terre entourée d'eau — Peigne du tisserand.
8 — Partie de la médecine qui s'occupe des algues ou symptômes des maladies.
9 — Saison — Terminaison — Consonnes consécutives.
10 — Rattraper.
11 — Jeune bailveau en réserve — Etables à porcs.

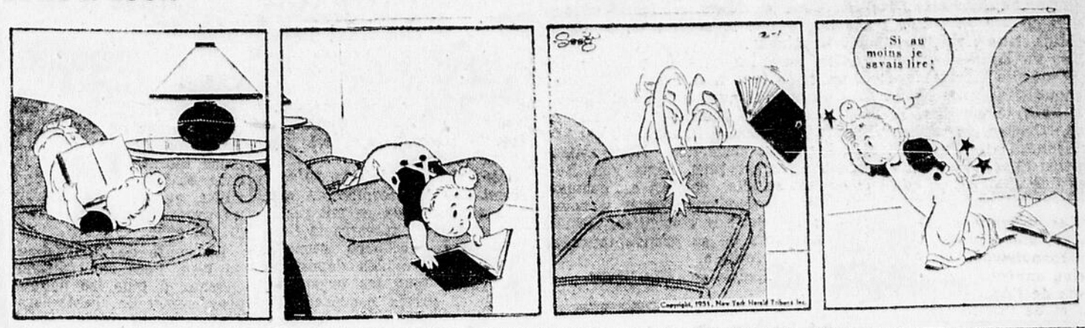
Solution du problème d'hier

S	U	B	S	I	S	T	A	N	C	E	
U	R	I	■	N	U	E	S	■	U	R	
B	I	■	O	N	■	S	T	E	■	E	
S	■	L	I	O	N	■	R	■	O	I	
E	F	■	■	C	I	F	O	L	I	N	
Q	U	E	B	E	C	■	L	I	■	T	
U	N	E	■	N	E	■	A	N	■	E	
E	■	■	C	■	■	A	B	■	A	M	
N	I	T	E	E	S	■	E	R	R	E	
T	R	O	■	■	L	I	R	■	U	E	N
S	I	N	C	E	R	I	T	E	■	T	

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LOUISE et LOUIS — par SEEG



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



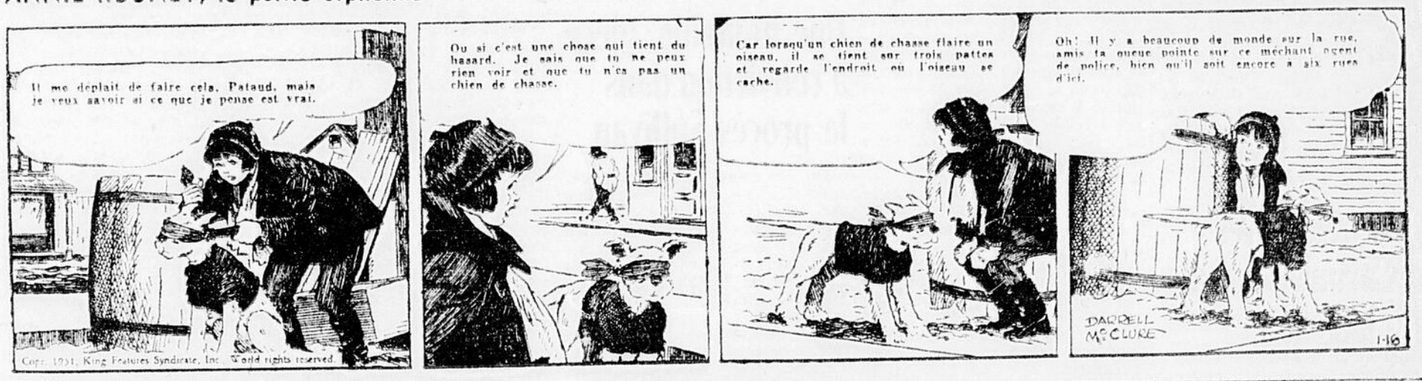
MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



LE SURHOMME — par WAYNE BORING



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



Mme Van Barentzen

Une heureuse initiative de "La Société d'Etude et de Conférences" nous faisait goûter, hier soir, en la salle académique de l'Université, l'art incomparable de Mme Aline Van Barentzen du Conservatoire de Paris. Si la clarté, la netteté et la précision sont des attributs spécifiquement français, cette grande artiste du clavier qui a reçu la majeure partie de son éducation musicale en France les a fait siennes. Très rarement avons-nous eu l'occasion d'applaudir à Ottawa, chez une seule exécutante, une technique prodigieuse et une maîtrise parfaite alliées à une profondeur d'interprétation et une simplicité sans égales. Chez Mme Van Barentzen, la virtuose respecte l'artiste.

Comme première oeuvre, nous entendions l'"Etude symphonique, op. 13" de Schumann. Ce qui frappe chez elle, au premier abord, c'est la sonorité, la puissance, puis une souplesse et une aisance incomparables. Le style de Mme Van Barentzen est tout à la fois princier et d'une grande simplicité. Du groupe Chopin, la ballade, op. 38, trois valses dont celles en do mineur et en la bémol, le nocturne, op. 27 no 1 et le scherzo, op. 20, l'exécution des valses était un joyau d'une délicatesse exquise. Sous les doigts qui tantôt effleuraient le clavier et tantôt tonnaient, c'était le souffle de Pologne qui passait, tantôt paisible, tantôt impétueux.

Dans un dernier groupe, l'artiste avait inscrit trois préludes de Debussy qu'elle interpréta dans un style tout à fait personnel qui ne manque pas de poésie et dans lequel les nuances sont des plus pures. Puis, terminaient le programme "Les Lucioles" de Florent Schmitt, "Oiseaux tristes" et "Toccata" de Maurice Ravel. Son phrasé et son coloris atteignent un rare degré de perfection. Nous avons nettement l'impression qu'au piano ce n'est plus Mme Van Barentzen qui vit, c'est la musique qui vit en elle. Son art est comme les plus belles choses: nous le goûtons profondément mais il nous est impossible de transmettre toutes les beautés ressenties. Espérons qu'elle n'oubliera pas Ottawa au cours de sa grande tournée d'Amérique qu'elle doit entreprendre l'an prochain.

Madeleine PLOUFFE.

Automate et figaro aux prises !

Il y a quelques jours, quelqu'un suggérait l'invention d'un automate pouvant faire la coupe des cheveux. La suggestion venait à la suite de l'annonce de l'augmentation du prix d'une coupe de cheveux, à Ottawa. Comme on le sait, les membres du sexe fort de la Capitale doivent maintenant payer la somme de 75c pour une coupe de cheveux, — pardon, 65 cents, si vous demeurez dans la basse-ville!

Mais cette suggestion, toute saugrenue qu'elle puisse paraître de prime abord, n'est pas si dénudée de sens, surtout si l'on songe au nombre sans cesse restreint des coiffeurs.

En effet, depuis quelques années, la relève des "figaros" ne s'effectue pas comme elle le devrait. Les raisons sont multiples. La première est que le nombre d'apprentis n'est plus aussi élevé que dans le passé.

Cette lacune s'explique par le changement de la situation. Autrefois, lorsqu'un jeune homme désirait se lancer dans le métier de la coupe de cheveux, il se rendait chez un maître-coiffeur où il s'initiait aux secrets de l'art et récompensait l'instructeur de son trouble.

Mais aujourd'hui, c'est le contraire qui se produit, les coiffeurs devant payer un salaire de base à leurs apprentis. Aussi, à moins qu'il ne s'agisse de son propre fils, un coiffeur n'est pas très disposé à débourser une somme relativement élevée pour entraîner un apprenti.

Et parmi les autres raisons de cette lacune, il y a le changement de notre situation économique. Au cours de la dernière crise économique, nombre de gens tentaient de gagner leur pain quotidien en faisant les cheveux. Mais depuis la guerre, le pays jouit d'une grande prospérité, et les jeunes gens qui pourraient songer à devenir coiffeurs se dirigent vers d'autres emplois plus lucratifs et plus sûrs.

En outre, pour devenir bon coiffeurs, le candidat doit suivre un cours prolongé dans une école, en plus de son apprentissage pratique.

Jusqu'à date, les syndicats des coiffeurs n'ont pas semblé accorder une grande importance au problème de la relève des vieux employés. Le nombre de ces derniers décroit chaque jour, et les partants ne sont pas remplacés.

Aussi, l'idée émise de l'invention d'un automate se réalisera-t-elle un jours, et pour une autre fois, la machine aura remplacé l'homme!

3,000 personnes au Carnaval Sandy Hill, hier soir

Par une soirée calme et claire, près de 3,000 personnes, dont 500 concurrents, ont assisté au carnaval de la patinoire Sandy Hill, qui s'est déroulé hier soir.

La princesse choisie à cette occasion est Kathleen Taggart, âgée de 8 ans, 184, rue Osgoode, qui reçut une coupe d'argent de l'échevin Charles Saint-Germain, une gerbe de fleurs de Mme A. S. Jackson, et une poupée de Mme D. Casselman.

La reine est Susanne Regan, âgée de 11 ans, 312, Goulburn Crescent, à qui l'échevin Jules Morin, président du comité des terrains de jeux, remit une coupe d'argent. Elle reçut une gerbe de fleurs de Mme N. Rooke, et un prix spécial de Mme D. Kay.

Le prince est Don Harris, âgé de 8 ans, 310, rue Goulburn, qui reçut une coupe d'argent de Mme Charles Saint-Germain, et un prix spécial de M. A. S. Jackson.

Le roi est Michael Harris, âgé de 12 ans, 310, rue Goulburn, qui reçut une coupe d'argent de l'échevin Ernest Jones, et un prix spécial de M. D. Kay.

Mlles Simone Dupont et Dianne Walker exécutèrent quelques numéros de patinage de fantaisie. Du département des terrains de jeux, on remarquait Roland Groulx, Georges Bones et Jean-Paul Saint-Louis. Les juges étaient Mlle C. Leduc et Mmes H. O'Neil et H. Boreham.

Parmi les personnes présentes, on remarquait les échevins Jules Morin, président du comité des terrains de jeux, Charles Saint-Germain, William Newton, Ernest Jones et le commissaire Daniel McCann.

M. P.-A. Bélanger, ancien combattant, est décédé à 52 ans

M. Paul-A. Bélanger, fils de M. Maurice-A. Bélanger, 304, rue Nelson, à Ottawa, est décédé à l'hôpital des Anciens Combattants, à Québec, le jeudi 1er février, à l'âge de 52 ans, après une courte maladie.



M. Bélanger

Né à Ottawa, le défunt était le fils de M. Maurice-A. Bélanger, et de feu Mme Bélanger. Il avait traversé outre-mer avec le 1er bataillon canadien, en décembre 1939; il fit du service en Angleterre et en France, et il fut l'un des évacués de Dunkerque.

En 1945, il obtint son licenciement des forces armées, et depuis cette date, sa santé fut toujours chancelante. Il était établi à Québec depuis 1946, où il faisait partie de la succursale 213 de la Légion canadienne.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son père, M. Maurice-A. Bélanger; deux frères, le colonel Charles-Emile Bélanger, d'Ottawa, et le caporal Arthur Bélanger, de la Gendarmerie Royale, de Shediac, N.-B.; une soeur, Mme C. E. Cumming, d'Ottawa.

La dépouille mortelle est arrivée à Ottawa hier soir, et elle est exposée à la demeure du père du défunt, 304, rue Nelson. Les funérailles auront lieu lundi matin. Le départ de la demeure aura lieu à 7h.45 pour l'église du Sacré-Coeur, où les funérailles auront lieu à 8 heures.

Les funérailles seront sous la direction de la maison Horace Racine & Robert, 260, rue Besserer, Ottawa.

Le stationnement sera interdit sur certaines rues

Malgré l'opposition du président du comité de circulation, M. Martin Walsh, cet organisme a approuvé hier soir la prohibition du stationnement dans les rues Bank, Sparks et Rideau, de 7 h. 30 du matin à 6 h. 30 du soir, les jours de semaine (lundi à samedi). Le projet sera mis à l'essai pour une période de trois ans, après quoi l'on décidera de le rendre permanent ou de le faire disparaître.

M. Martin Walsh a soutenu que l'assemblée du "Board of Trade" à ce sujet, il y a une semaine n'avait pas été du tout représentative et que l'approbation que les personnes présentes avaient donnée ne pouvait être considérée comme un mandat du groupe. "La grande majorité des marchands s'oppose encore à cette innovation".

L'échevin Newman proposa un amendement à la motion de M. Parslow, endossant les recommandations de l'inspecteur de la circulation. Il suggérait de retarder la décision sur cette recommandation, de convoquer à une assemblée spéciale les marchands et de prendre alors une résolution finale sur le sujet. Cet amendement fut défait, par 8 voix contre deux.

Le Conseil municipal sera appelé à ratifier le projet sous peu.

Autres recommandations

L'inspecteur James Callaghan a fait également approuver plusieurs autres règlements. C'est ainsi que les autos ne pourront plus stationner plus d'une heure sur les rues Murray et Clarence entre Parent et Dalhousie. Le stationnement sera réduit à une demi-heure, rue Dalhousie entre Saint-Patrice et York.

La rue Booth deviendra une rue sans arrêt, entre Queen et Somerset.

On enlèvera les bandes gazonnées sur les deux côtés des rues Booth et Wellington afin d'élargir la chaussée. Cette amélioration ne s'appliquera toutefois qu'à la section de Wellington, située entre Parkdale et "Island Park Drive" et à celle de Booth entre Albert et Queen.

La rue Hinchey deviendra également une artère sans arrêt entre la rivière Ottawa, les voies du C.P.R. et Scott et Armstrong.

MONTREAL (P.C.) — Lucien Tisdale, 25 ans, a été condamné hier à trois ans de pénitencier sous cinq accusations de vol.

Maurice Régimbald, 35 ans, écopa de trois ans; il fut trouvé coupable d'avoir volé $2,700 de fourrures.

Rapport bilingue en avril sur les arts et sciences

(Par G.-H. Dagneau)

Le rapport de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences, à moins de retards imprévus, paraîtra sous ses deux versions officielles, la française et l'anglaise, au cours de la première quinzaine d'avril.

Cette commission, composée du très honorable Vincent Massey, président, du T.R.P. G.-H. Lévesque, o.p., de M. Norman MacKenzie, de Mlle Hilda Neatby, de M. Arthur Surveyer, a siégé pendant moins de deux ans. Comparée à celle de la Commission Rowell-Sirois, qui siégea pendant trois ans, ou à celle de la trop fameuse Commission Hope qui a siégé pendant six ans, la durée de la Commission Massey, comme on l'appelle souvent, aura été presque un record.

Créée par une loi de 1949, la Commission fut formée en avril de la même année, se mit résolument au travail, traversa le Canada de part en part, recueillit les mémoires et les dépositions de presque tous les organismes publics et privés concernés par les trois domaines de sa compétence, les arts, les lettres et les sciences.

Aussi, le rapport contiendra-t-il des recommandations visant ces trois domaines, mais comme la loi qui créait la commission, attachait une importance spéciale à la radio et à la télévision, on peut s'attendre à trouver dans le document qui sera déposé en chambre dans deux mois des dispositions particulières relatives à ces deux cas.

Naturellement, on se demande dans quelle mesure le gouvernement donnera suite à ces recommandations. Le discours du Trône lu mardi dernier indique formellement que le rapport de la Commission sera déposé pendant la présente session. Une ou plusieurs lois incorporeront-elles ces suggestions afin de les mettre en pratique sans délai? En particulier, formera-t-on l'organisme permanent, ce conseil fédéral des arts, des lettres et des sciences qui élaborera la politique que l'Etat canadien pourrait appliquer dans ces trois champs?

Il y a là naturellement une question matérielle qui conditionne tout: le gouvernement jugera-t-il que, malgré les pressants besoins de la défense et de la sécurité nationales, il peut distraire du budget fédéral les sommes requises par l'institution de ce conseil et par l'établissement d'un système d'aide aux étudiants et aux organismes de recherches des universités? L'avenir le dira.

Vingt-sept projets de loi sont introduits à Toronto

Le secrétaire provincial dépose le rapport Hope sur l'éducation

TORONTO (P.C.) — Vingt-sept projets de loi du gouvernement et privés ont été soumis hier en première lecture à la Législature ontarienne.

Le procureur général Dana Porter a déposé huit des seize bills gouvernementaux.

Deux députés ouvriers-progressistes ont présenté sept bills privés, tandis que les partis C.C.F. et libéral en ont soumis deux chacun.

Le ministre du Bien-Etre Goodfellow a soumis un projet par lequel la période d'essai, dans le cas de l'adoption légale d'un enfant, serait réduite de deux ans à un an.

Un deuxième projet du même ministre porterait de 6 à 7 ans le maximum d'âge des enfants dans les garderies.

Le ministre des Réformes Foote a présenté un bill qui augmenterait l'appui municipal aux écoles d'entraînement et hausserait les octrois provinciaux aux écoles privées d'entraînement.

Un projet d'amendement du ministre de l'Education Porter envisage l'examen médical obligatoire de tous les employés scolaires non enseignants. La session a adopté en première lecture les bills soumis par M. Porter, permettant aux solliciteurs d'être nommés juges de paix et ajoutant un autre juge au comté de Wentworth.

Parmi les autres bills du gouvernement adoptés en première lecture il y a ceux qui se rapportent au maintien des femmes et enfants abandonnés, aux titres fonciers, aux articles non réclamés, aux emplacements d'écoles, à l'orientation professionnelle et aux concessions minières. On a soumis des amendements aux lois des municipalités, de l'urbanisme, de la commission des courses et des services publics.

Deux députés libéraux, R.A. McEwing (Wellington-Nord) et J.G. Brown (Waterloo-Sud) ont tous deux soumis des amendements à la loi de la circulation routière.

Les députés C.C.F. L.F.K. Fell (Toronto-Parkdale) et L.E. Wismer (Toronto-Riverdale) proposent d'amender les lois régissant les heures de salaires et les vacances payées.

Trois autres bills ont été passés en première lecture; ce sont ceux des députés A.A. McLeod (ouvrier-progressiste de Toronto-Bellwoods), visant à amender les lois municipale, électorale, des écoles publiques et des salaires minimums.

Son collègue, J. B. Salsberg, (Toronto St. Andrew) a proposé une loi visant à permettre à ceux qui peuvent voter aux élections provinciales de voter aux élections municipales, et deux amendements à la loi régissant les heures de salaires et les vacances payées.

Le secrétaire provincial Welsh a déposé deux rapports. L'un d'entre eux est le rapport de la Commission royale Hope sur l'éducation, résultat de cinq ans d'étude sur le système scolaire de la province. On ignore si le gouvernement projette de prendre des mesures pour appliquer ses 300 recommendations.

L'autre est un document du juge W.D. Roach sur la loi des indemnités ouvrières.

M. Frost a déclaré que l'on étudiera lundi les bills du gouvernement. La réponse au discours du Trône sera faite mardi et le débat sur la réponse commencera probablement le même jour.

Une bouteille, pièce à conviction dans le procès Sullivan

La Couronne a présenté hier après-midi sa pièce à conviction par excellence — une bouteille d'eau gazeuse bicarbonatée, dont les morceaux furent rassemblés avec soin — dans la cause de Mme Marion Gough Sullivan, de Toronto, accusée d'homicide involontaire.

Mme Sullivan subit actuellement son procès devant le juge J. C. McRuer, de la Cour suprême d'Ontario, à la suite des circonstances étranges qui accompagnèrent la découverte du corps de son mari, un avocat éminent du ministère ontarien des Terres et Forêts, dans une chambre du Château Laurier, le 18 novembre dernier.

Le détective James Kettle, de la Sûreté municipale, a relaté à la Cour comment il recueillit les divers morceaux de la bouteille — les uns furent trouvés dans la chambre d'hôtel et un dans une valise de l'accusée — ainsi que ceux d'un cendrier et d'un verre à eau.

C'est cette même bouteille qui fut en vedette, en décembre dernier, lorsque se déroula l'enquête préliminaire de Mme Sullivan. L'enquête dura six jours et le substitut du procureur général, Me Raoul Mercier, C.R., fit de fréquentes allusions à cette bouteille comme pouvant fort bien être l'article dont Me Sullivan aurait été frappé.

Mme Sullivan, mère de deux enfants, était alors accusée de meurtre mais l'accusation fut ensuite réduite à une d'homicide involontaire.

La Sûreté municipale fouilla les valises de l'accusée après qu'elle eut été appréhendée alors qu'elle se dirigeait vers Toronto. Elle avait alors la permission du coroner du district, le Dr Harry Dover.

Hier matin, le Dr Dover précisa qu'il ne savait pas, avant le rapport de l'autopsie, que Me Sullivan souffrait d'un angiome, une tumeur cérébrale très rare. Cette tumeur, précisa le coroner, en réponse aux questions de l'avocat de la défense, Me Roydon A. Hughes, C.R., aurait pu causer une hémorragie. Le Dr Dover expliqua qu'il n'avait jamais rencontré une telle tumeur en trente ans de pratique.

M. A. Drouin, président de l'hôpital Saint-Vincent

Tous les membres de l'exécutif des Patrons de l'hôpital Saint-Vincent ont été réélus à leur poste, dimanche dernier, au cours de leur assemblée annuelle. L'exécutif se compose de MM. Anatole Drouin, président, S. A. Carrier et L. Vekeman, vice-présidents; E. Lanouette, secrétaire-archiviste; Georges Carrière, secrétaire-correspondant; T.-A. Marier, trésorier; M.-L. Gay, vérificateur.

Le secrétaire, M. E. Lanouette, fit lecture du procès-verbal de l'assemblée précédente qui fut adopté. M. T.-A. Marier, trésorier, fit un rapport détaillé des recettes, des déboursés et des activités de l'année écoulée.

Les activités comprirent: des bingos, concerts, promenades en auto, pèlerinages des malades, croisade du chapelet en famille à la grotte de Lourdes, joute de baseball du club National où 20 patients furent les invités de M. T. P. Gorman, le 1er juillet; 73 malades furent invités par le président et les directeurs de l'exposition, au parc Lansdowne, pour un programme spécial, le vendredi, 25 août.

La veille de Noël et du jour de l'An, Père Noël distribua des cadeaux à tous les patients. Des programmes de chants furent présentés par le choeur des garçons de Saint-Jean-Baptiste et la chorale des hommes et dames de la même paroisse.

Toutes ces activités furent rendues possibles par les dons reçus de diverses conférences de la Saint-Vincent-de-Paul, les dames



M. ANATOLE DROUIN

auxiliaires, le club Lions, M. T. P. Gorman, le club Kiwanis, le magasin A. J. Freiman Limitée et nombre d'autres particuliers. Les patrons de l'institution désirent exprimer leurs plus sincères remerciements à tous les bienfaiteurs de l'hôpital Saint-Vincent.

M. l'abbé Louis Bélanger, aumônier de l'hôpital, encouragea les patrons à continuer le magnifique travail déjà accompli. Le R. P. Evariste, O.F.M. cap., recommanda aux patrons de persister dans l'accomplissement de cette oeuvre admirable auprès des patients durant l'année 1951.

Les noces de diamant de M. et Mme L.-J. Mackay

M. Mackay est le petit-fils de D.-B. Papineau, qui fut autrefois premier ministre du Bas-Canada

M. et Mme L.-J. Mackay, demeurant à 470, rue Besserer, célèbrent aujourd'hui le 60e anniversaire de leur mariage, entourés de leurs nombreux parents et amis.

M. et Mme L.-J. Mackay, leurs 10 enfants et 15 petits-enfants, de même que leurs trois arrière-petits-enfants composent l'une des familles les plus avantageusement connues à Ottawa et à Montréal.

M. Mackay est né à Papineauville, Qué., le 10 septembre 1869, fils de Francis-Samuel Mackay, notaire, et de son épouse, née Aurélie Papineau; il est le petit-fils de Denis-Benjamin Papineau, qui fut autrefois premier ministre du Bas-Canada.

Son épouse, née Thaïs Cusson, est née à Saint-Siméon, Qué., le 21 janvier 1872. Elle est la fille de Narcisse Cusson et de Louise Geoffrion; cette dernière était la soeur de l'honorable Alphonse Geoffrion.

C'est à Montréal, le 3 février 1891, que fut bénit le mariage de M. et Mme Mackay. Après avoir vécu à Papineauville pendant deux ans, ils s'établirent à Montréal, où M. Mackay remplissait la charge de comptable en chef du journal "La Patrie", d'abord sous la gérance de M. H. Beaugrand, fondateur du journal, puis sous les ordres des fils de l'hon. Israël Tarte.

Nommé chef du bureau de la publicité et de la papeterie au Département des Travaux publics, M. Mackay quittait Montréal, avec sa famille, pour venir demeurer à Ottawa, en 1901. Il a occupé ce poste aux Travaux publics depuis ce temps, jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite, il y a 11 ans.

M. et Mme Mackay ont eu 16 enfants, dont dix vivent. Ce sont: M. J.-Henri Mackay, maintenant de Montréal, qui fut éditeur des Débats français à la Chambre des communes pendant 30 ans, et dont l'épouse est Jeanne Cusson; M. F.-E Mackay, d'Ottawa, employé de la Cie d'Assurances Tittley; M. Paul Mackay, traducteur au ministère du Revenu national; Mlle Françoise Mackay, secrétaire de l'hon. Gérald Fauteux, juge de la Cour suprême du Canada, à Ottawa; Mlle Marie (Mimi) Mackay, à la maison; Mlle Gabrielle Mackay, attachée au Conseil canadien du Bien-être; Mlle Lucie Mackay, qui travaille au ministère des Postes; M. A.-N. Mackay, inspecteur en chef adjoint de la Fédération des Caisses populaires de Lévis, Qué., qui a épousé Jeanne Léonard; Mlle Aline Mackay, traductrice au ministère du Commerce, et Yvette, épouse de M. Adrien Rochon, traducteur des Débats au Secrétariat d'Etat.

De plus, M. et Mme Mackay comptent 15 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Parmi les invités de l'extérieur qui ont assisté aux fêtes intimes qui ont marqué ces noces de diamant, on note: M. et Mme J.-H. Mackay, le Dr et Mme André Mackay, M. Jean Mackay, M. et Mme Jean Pauzé, M. et Mme A.-N. Mackay et leur jeune fils, Robert, Mme Robert Mackay et sa fille, Monique, Mlle Aimée Cusson, M. et Mme Henri Labelle, M. Paul Cusson, M. et Mme Gustave Papineau, M. et Mme C.-H.-R. Mackay et leurs enfants, Mme L. Hillman, M. et Mme Alfred Matte, tous de Montréal.

Ottawa dotée de seize nouveaux signaux lumineux

La circulation dans les rues d'Ottawa sera bientôt ponctuée par seize nouvelles batteries de sémaphores. Le comité de circulation en a approuvé l'achat hier soir.

Par surcroit, le comité recommande également l'achat de 6 autres groupes de signaux lumineux en prévision des restrictions que l'état de semi-guerre amènera probablement. Plusieurs emplacements possibles pour ces nouvelles lumières de circulation ont été discutés par l'assemblée.

Voici la liste des emplacements des nouvelles lumières dont l'installation sera faite, dès la réception de l'équipement:

boulevard Saint-Laurent et chemin de Montréal	$ 900;
chemin Bowesville et pont Billing's	$ 900;
rues Sparks et Elgin	$1,150;
rues Queen et O'Connor	$1,100;
rues Queen et Booth	$ 900;
rues Bank et Somerset	$1,150;
rues Bank et Albert	$1,250;
rues Bank et Gladstone	$1,100;
rues Nelson et Rideau	$1,100;
rues Cumberland et Saint-Patrice	$ 900;
chemin Russell et Queen Mary	$1,100;
rues Besserer et Nicolas	$ 900;
rues Dalhousie et Rideau	$1,200;
pont Hurdman's et chemin River	$1,400.

Parmi les emplacements probables de nouvelles lumières de circulation, signalons le chemin Metcalfe, le chemin Richmond à Broadview et Hilson; King-Edward et Saint-Patrice.

Le coût des 16 premières lumières s'établit à $16,500 cependant que les prix des six autres n'a pas été déterminé.

Impossible de synchroniser

Une lettre de M. C.-E. Taschereau, 655, rue Rideau, en marge de la synchronisation des sémaphores de circulation n'a pas obtenu la réponse désirée. M. Taschereau, dans sa missive, a souligné que pour se rendre à son bureau, il doit passer 10 lumières rouges, dont aucune n'est synchronisée. Le résultat le plus clair ce sont des arrêts assez irritants à presque toutes les intersections importantes.

M. Taschereau suggère plusieurs remèdes aux problèmes de la circulation.

1. La synchronisation des lumières de circulation, permettant la traversée des lumières successives, si l'on maintient sa vitesse dans la limite donnée.

2. La transformation de Besserer en rue à circulation sans obstacle. Le flot des véhicules de la Côte de Sable pourrait suivre cette artère au lieu de Rideau.

3. L'interdiction du stationnement du côté de la rue Rideau, où circule le gros de la circulation.

L'inspecteur Callaghan a soutenu qu'étant donné les conditions différentes prévalant aux différentes intersections, il serait impossible d'opérer cette synchronisation que l'on trouve dans les grandes villes américaines et dans quelques artères de Montréal.

Quant aux autres recommandations de M. Taschereau, elles seront étudiées par l'inspecteur James Callaghan.

OTTAWA HULL
910 KILOCYCLES 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA
(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:
NUAGEUX, PLUS DOUX
MAXIMUM (aujourd'hui) 15

Ottawa et la région: Beau aujourd'hui, avec quelques périodes nuageuses. Peu de changements dans la température. Vents du sud-ouest de 20 milles. Demain, nuageux et plus doux; neige vers la fin de la journée.

Dawson —43, —31; Prince-Rupert 35, 39; Vancouver 30, 46; Victoria 32, 46; Jasper 2, 17; Edmonton 5, 10; Calgary 13, 21; Lethbridge 15, 39; Yellowknife —14, —12; Prince-Albert —24, —1; Saskatoon —7, 8; Régina —11, 6; Winnipeg —9, 7; Port Churchill —26, —11; Port Arthur —34, 10; Sault-Sainte-Marie —10, 13; White River —30, 14; Kapuskasing —22, 16; North Bay —5, 11; Muskoka Airport 2, 16; Huntsville —9, 14; London —1, 7; Toronto 9, 19; OTTAWA zéro, 14; Montréal 8, 13; Québec 9, 10; Saint-Jean 23, 46; Moncton 25, 49;

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR
(5 h. à 8 h. p.m. — Le samedi 1 h. à 4 h.)
ABONNEMENTS 3-4067
DISTRIBUTION (à domicile) .....

C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez.
EASTVIEW, 263, rue Kendall (Edifice théâtre Eastview) Tél: 2-3135
OTTAWA, 99, rue Rideau, Tél: 4-3215, Rés. tél: 6-3096
OUVERT LES LUNDIS ET JEUDIS SOIRS A EASTVIEW

Conférence à l'Université

Le R.P. Benoit Bruche, O.P., professeur à l'Institut catholique de l'Yon, et à l'université de Grenoble donnera demain à 3h.30 à la Salle académique de l'Université une conférence publique sous les auspices de la Société thomiste de l'Université. Le R. Père traitera du sujet suivant: "POURQUOI L'EXISTENTIALISME EST-IL ATHEE? Le R.P. Pruche qui est une autorité sur l'existentialisme français est un conférencier très recherché en France. La conférence est publique et les étudiants des maisons d'enseignement ecclésiastique sont particulièrement invités. Le conférencier sera présenté par le R. P. Gaston Carrière, O.M.I., secrétaire de la Faculté de Philosophie de l'Université.

RETRAITES FERMEES
à la
Maison du SACRE-COEUR
Celui qui désire faire sa rétraite fermée peut s'adresser aux pères:
J. LUC MANNY, O.M.I. Directeur.
P. LABOSSIERE, O.M.I.
E. SENECHAL, O.M.I.
H. LEDUC, O.M.I.
TEL: 77-2705
Les missionnaires Oblats de Marie Immaculée
Blvd. du Sacré-Coeur, Hull,

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
SAMEDI: 9 a.m. à midi
Ulric SAINT-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue RIDEAU, OTTAWA — Téléphone 3-4505

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél.: 6-3664

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA, 45, rue Rideau.
HULL, P.Q. 208, Principale. Tél: 2-2232.
KAPUSKASING, Edifice Dupont.

Dr ERNEST BRUNET
(SR)
Autrefois des rues Saint-Patrice et Wellington, a ouvert un bureau à
274, RUE FRIEL
coin Besserer
HEURES DE BUREAU:
9 h. 30 à 11 h. a.m.
2 h. à 4 h. p.m.
Téléphone temporaire 4-2126

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suite 301-302
Téléphone 3-4346

Dr Henri Bourque
Spécialité
MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél. 6-2624

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas Tél. 4-3220
Heures de bureau: tous les jours 9 a.m. à 5.30 p.m.
Le SAMEDI, 9 a.m. à 1 p.m.

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.,
Comptable Public Licencié,
Licencié en sciences Sociales,
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1442, 77, rue Albert, Ottawa.
Residence: 4-9084, 81, ave Sweetland, Ottawa

OUVERT DIMANCHE
PHARMACIE
CHARTRAND
253, Dalhousie
TEL: 3-5625
LIVRAISON

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• COMPLETS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
65c
Comptant et à emporter
Prosperity Cleaners
LIMITED
1232, Wellington, 3-1768
233, Rideau 4-2212

POUR VOS PROBLEMES D'IMMEUBLE OU D'ASSURANCE CONSULTEZ
LOUIS TITLEY
18, RUE RIDEAU, Tél: 3-1168
50, RUE RUSSELL, Tél: 3-1547
"L'assurance est le bouclier du sage."



GENERAL BEARING SERVICE
Tél. 3-1342 ou 3-1343
96, rue Queen, ouest

CONTROLE DES PRIX ?
REGIE DES LOYERS

Une assemblée sera tenue au théâtre CAPITOL dimanche prochain, le 4 février à 2 heures 30 de l'après-midi. L'Association des Arts et Métiers, le Conseil des Métiers Ottawa-Hull et les Syndicats Catholiques Nationaux du diocèse d'Ottawa, auront leurs officiers généraux comme orateurs et on donnera les raisons qui imposent le retour aux contrôle des prix et le maintien du contrôle des loyers.

LE PUBLIC EST CORDIALEMENT INVITE